



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

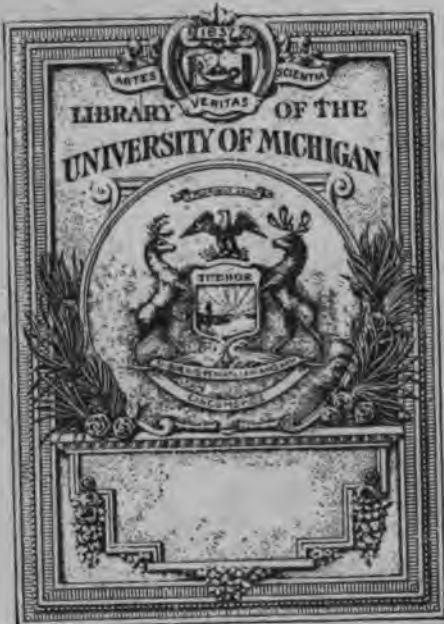
Nous vous demandons également de:

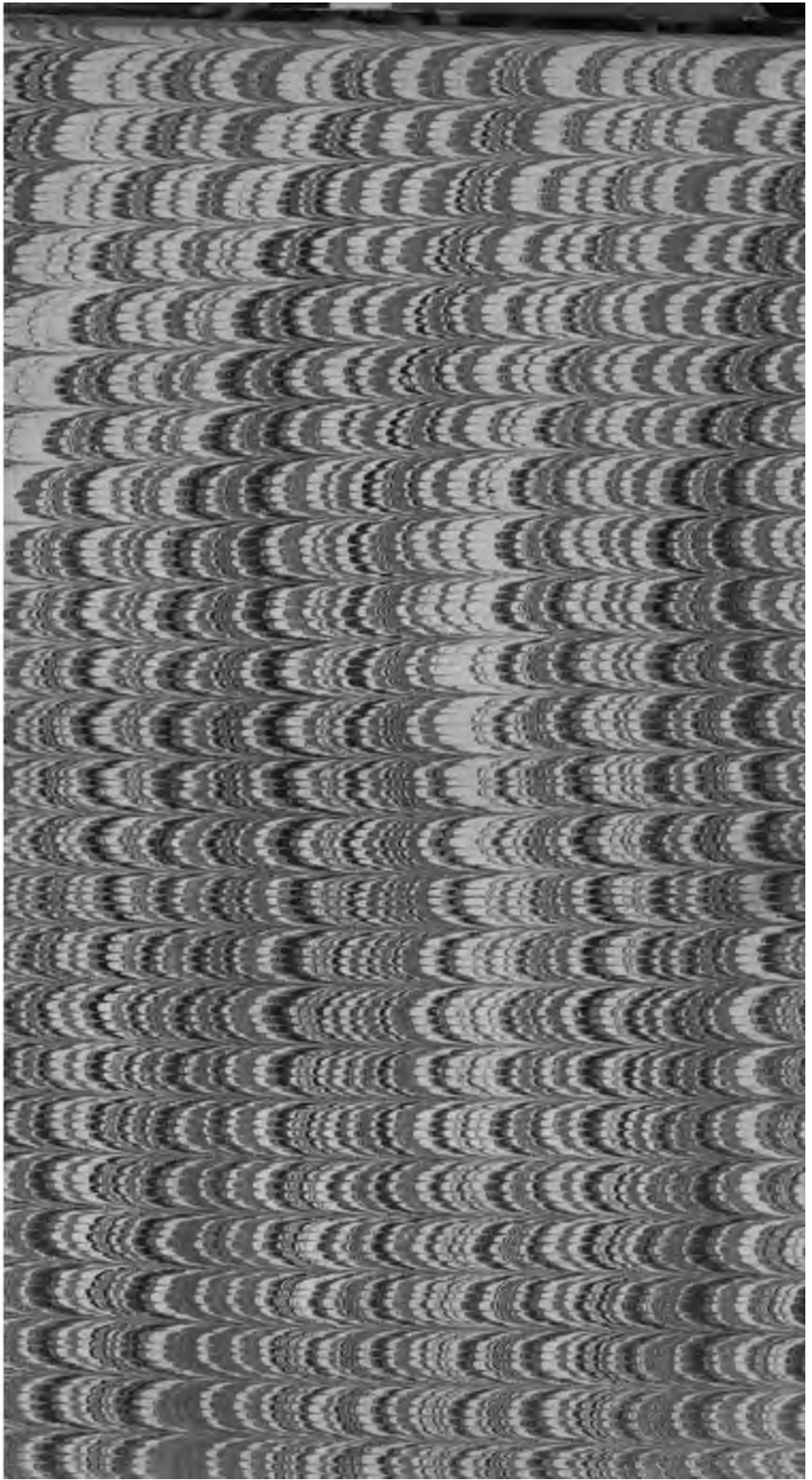
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







1



PARIS. IMPRIMERIE PILLET FILS AINÉ. RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5.

DESCRIPTION GÉNÉRALE
DES
MONNAIES BYZANTINES

FRAPPÉES SOUS LES EMPEREURS D'ORIENT

DEPUIS ARCADIUS JUSQU'À LA PRISE DE CONSTANTINOPLE PAR MAHOMET II

PAR
J. SABATIER

SUITE ET COMPLÈMENT DE LA DESCRIPTION HISTORIQUE DES MONNAIES
FRAPPÉES SOUS L'EMPIRE ROMAIN

PAR M. HENRY COHEN

—
TOME SECOND .



PARIS

CHEZ MM. ROLLIN ET FEUARDENT, RUE VIVIENNE, 12.

LONDRES

CHEZ M. CURT, 33, GREAT PORTLAND STREET, REGENT STREET

—
1862

Champion
Lib. Com.
8-1-1923

DESCRIPTION

DES MONNAIES

CONSTANT II et son fils aîné CONSTANTIN POGONAT.
654 à 659.

Prix actuel des monnaies de Constant II et Constantin Pogonat.

Sous d'or.....	25 fr.
Globules d'or.....	40 —
Miliarésia d'argent.....	20 à 50 —
Monnaies de cuivre.....	2 à 6 —

Ainsi que je l'ai déjà dit (t. I^{er}, page 291), Constantin, l'aîné des fils de Constant II, fut décoré du titre d'auguste et associé à l'empire en 654.

En général, sur les monnaies de Constant II et de ses fils, il est représenté avec de grandes moustaches horizontales et une très-forte barbe, tandis que ses fils sont imberbes, ou avec une barbe naissante ou peu fournie.

Monnaies d'or.

1. D. ou DN. CONST, ou seulement CONST, ou CONSTAN, ou CONST. C. COS. Bustes diadémés et de face des deux augustes; Constant II, fortement barbu et pourvu de grosses moustaches, tient le globe crucigère dans la m. dr.

- ℞. VICTORIA. AVΣϞI. Croix potencée sur trois degrés; à l'exergue, :: c. ou CONOB. (Planche XXXIV, 1.) *Sou d'or* épais..... 40 fr.
2. DN. CONSᚈANᚈINVS. G. COSTAN OU G. COST. AV. Bustes de face et diadémés des deux augustes; le père porte des moustaches accompagnées d'une forte barbe; son fils est imberbe; sur quelques sous d'or cependant, Constantin Pogonat est représenté avec une barbe naissante.
- ℞. VICTORIA. AVΣϞI, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés; dans le champ, la lettre Θ surmontée d'une croix, et dessous la lettre Π. *Sou d'or*, module ordinaire. (Pl. XXXIV, 2.)..... 25 ,

Monnaies d'argent.

3. ℞. deqs. AᚈIϞᚈA. ROMANIS. Croix pattée sur un globe et trois degrés; quelquefois, dans le champ, une lettre. *Miliarésion*. (Planche XXXIV, 3.)..... 20 ,
4. ℞. Pas de légende; croix pattée sur un globe et trois degrés, entre deux palmes. *Demi-miliarésion*. (Pl. XXXIV, 4.)..... 50 ,

Monnaies de cuivre.

5. Les deux augustes diadémés, de face et debout; Constant II, la m. g. sur la hanche, tient une longue croix dans sa m. dr.; son fils porte le globe crucigère; entre les deux têtes, une petite croix.
- ℞. Indice M surmonté de la lettre κ; ANNO. XIIII; différent ε, et à l'exergue, CON. *Follis*. (Pl. XXXIV, 5.) 22 millim..... 2 ,

6. Exemplaire semblable; les deux augustes tiennent chacun une longue croix; point de croix entre les deux têtes. (Pl. XXXIV, 6.) 20 millim..... 2 fr.
7. Les deux augustes de face, diadémés et debout; Constant II tient la haste ou une longue croix, et son fils le globe crucigère.
 R. Indice M surmonté du monogramme de Constant II; à l'exergue, SCL. (Pl. XXXIV, 7.) 19 millim..... 2 "
8. Bustes diadémés et de face des deux augustes, tenant chacun le globe crucigère.
 R. Indice M surmonté de la lettre K; ANNO. XQ; différent Γ, et à l'exergue, CON. (Pl. XXXIV, 8.) 22 millim..... 5 "
9. R. Indice K accosté à g. d'une petite croix; ANNO. Δ [4]. (Pl. XXXIV, 9.) 19 millim..... 5 "
- La date indiquée sur ce demi-follis par la lettre numérale Δ doit, à mon avis, désigner l'année 658, c'est-à-dire la quatrième année après l'adjonction à l'empire de Constantin Pogonat. Cette observation s'applique également à la monnaie suivante.
10. Les deux augustes diadémés, de face et debout, portant chacun le globe crucigère sur la m. dr.
 R. Indice K surmonté d'une croix; différent B; ANNO. II. (Pl. XXXIV, 10.) 19 millim..... 6 "
11. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant chacun le globe crucigère.
 R. Indice I; à gauche, une petite croix; à droite, ε; à l'exergue, CON. (Pl. XXXIV, 11.) 22 millim..... 4 "

- 12.** Longue croix entre les bustes diadémés et de face des deux augustes.
 R. Croix terminée en bas par un Δ , accostée des lettres α et ω et posée sur une traverse; à l'exergue, $\Lambda\Delta\Xi$. (Pl. XXXIV, 12.) 17 mill.. 6 fr.
- 13.** Bustes diadémés et de face des deux augustes; au milieu, une longue croix sur trois degrés.
 R. Croix sur un globe, accostée de l'indice Γ —B; à l'exergue, $\Lambda\Delta\Xi$. (Pl. XXXIV, 13.) 15 millim..... 2 ,
- 14.** R. Indice Γ B; entre les deux lettres, croix pattée, terminée en bas par un Δ ; à l'exergue, $\Lambda\Delta\Xi$. (Pl. XXXIV, 14.) 19 millim..... 2 , —

**CONSTANT II, CONSTANTIN POGONAT, HÉRACLIUS
 et TIBÈRE.**

659 à 668.

Après avoir été créés césars en 659, Héraclius et Tibère furent admis à figurer sur la monnaie impériale avec leur père et leur frère aîné Constantin.

Prix actuel des monnaies de Constant II avec ses trois fils :

Sous d'or, module ordinaire.....	35 à 200 fr.
Sous d'or épais ou globules.....	40 —
Miliarésia d'argent	30 —
Monnaies de cuivre	1 à 10 —

Monnaies d'or.

- 15.** VICTORIA. $\Lambda\nu\zeta\upsilon\varsigma$. Buste de face et diadémé de Constant II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
 R. Les trois fils de Constant II, diadémés, de

face et debout; chacun d'eux tient dans la m. dr. une longue croix. A l'exergue, CONOB.
Sou d'or. (Pl. XXXIV, 15.)..... 200 fr.

Cet exemplaire, bien conservé, que j'ai publié pour la première fois dans la *Revue numismatique* de Paris (nouv série, t. IV, pl. IX, c), est unique et m'avait été communiqué par M. H. Hoffmann; il figure maintenant dans la collection du Musée britannique. On ne connaissait jusque-là que des sous d'or portant d'un côté les effigies de Constant II avec son fils aîné, et de l'autre, celles d'Héraclius et de Tibère.

16. DN. CONSṪANṪINVS. εṪ. CONSṪANṪ. PP. AVS.
 Bustes diadémés et de face de Constant II avec son fils aîné. Entre les deux têtes, une petite croix.
 R. VICTORIA. AVS. Croix potencée sur trois degrés entre les effigies d'Héraclius et de Tibère, diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. Dans le champ, à dr., le monogramme de Constant II; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. XXXIV, 16.)..... 35 fr.
17. Pas de légende. Buste des deux augustes plus âgés que sur le sou précédent; le diadème de Constant II a une forme différente; entre les deux têtes, une petite croix.
 R. VICTORIA. AVSṪZ, ou une autre lettre numérale. Croix potencée sur trois degrés entre les effigies d'Héraclius et de Tibère, debout et tenant chacun une haste terminée en haut par le globe crucigère; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. XXXIV, 17.)..... 35 »
18. d. CONSṪANṪ.....NQ... Bustes de face et diadémés des deux augustes; entre les deux têtes, une petite croix.

- ℞. VICTORIA. AVΣQI : . Exemplaire à peu près semblable au précédent; Héraclius et Tibère tiennent chacun le globe crucigère sur la m. dr. *Sou d'or*. (Pl. XXXIV, 18.)..... 35 fr.
19. CONSTANT. Bustes diadémés et de face des deux augustes; Constant II tient le globe crucigère dans la m. dr.
- ℞. Longue croix sur deux degrés entre les bustes diadémés d'Héraclius et Tibère. *Sou d'or épais, globule*. (Pl. XXXIV, 19.)..... 40 »
20. ℞. Revers à peu près semblable; Héraclius et Tibère tiennent chacun le globe crucigère. *Sou d'or épais, globule*. (Pl. XXXIV, 20.)... 40 »

Monnaies d'argent.

21. d... ONSCANZ.... Bustes diadémés et de face des deux augustes.
- ℞. deqs. ADIQZA. ROMANIS. Longue croix sur un globe et trois degrés, entre Héraclius et Tibère diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère. *Miliarésion*. (Planche XXXIV, 21.)..... 30 »

Monnaies de cuivre.

22. Les deux augustes diadémés, de face et debout; Constant II tient une longue croix et Constantin le globe crucigère. En haut, une petite croix, et à droite, la date xxε (25).
- ℞. Indice M surmonté d'un croix ornée; à dr. et à g., Héraclius et Tibère diadémés, debout et tenant chacun le globe crucigère; différent, Γ, et à l'exergue, con. *Follis*. (Planche XXXIV, 22.) 21 millim..... 4 »

23. Buste de face de Constant II tenant le globe crucigère dans la m. dr. Dans le champ, à dr., l'initiale κ.
 R. Indice **κ** accosté et surmonté des bustes diadémés et de face des trois fils de Constant II, tenant chacun le globe crucigère; à l'exergue, Θ. (Pl. XXXIV, 23.) 23 millim..... 2 fr.
24. R. Semblable au précédent, moins la lettre Θ; différent, ε. (Pl. XXXIV, 24.) 23 millim..... 2 »
25. Constant II diadémé, de face et debout, tenant une longue croix dans la main dr., l'autre main appuyée sur la hanche. Dans le champ, à gauche, une petite croix sur la lettre Θ, et à droite l'indice **κ**, surmonté d'une croix.
 R. Les trois fils de Constant II, diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. (Pl. XXXV, 1.) 23 mill. 1 »
26. Même avers quant à l'effigie de Constant II; à g., ^κ_Α (peut-être la marque de Carthage??); à dr., indice **κ** surmonté d'une croix, et dessous, la lettre Α.
 Revers semblable au précédent. (Pl. XXXV, 2.) 19 millim..... 1 »
27. Même avers; à g., ^ΙΘ; à dr., indice **κ**, surmonté d'une croix, et dessous, Γ.
 Revers semblable. (Pl. XXXV, 3.) 20 millim. 1 »
28. Même avers; à g., ο; à dr., indice **κ**, et dessous, Α.
 Revers semblable. (Pl. XXXV, 4.) 20 millim. 1 »
29. Même avers; à g., **κ**Γ; à dr., indice **κ** surmonté d'une croix, et dessous, ε.

- Revers semblable. (Pl. XXXV, 5.) 49 millim. 1 fr.
30. Constant II et son fils, diadémés, de face et debout; le père tient une longue croix et son fils le globe crucigère.
 R. Indice \mathbf{M} surmonté du monogramme de Constant II, entre les effigies d'Héraclius et de Tibère, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. A l'exergue, SCL. (Planche XXXV, 6.) 24 millim..... 1 »
31. R. Même type; à l'exergue, $\kappa\tau\epsilon$. (Carthage). (Pl. XXXV, 7.) 49 millim..... 2 »
32. Bustes de face et diadémés des deux augustes; entre les deux têtes, une petite croix.
 R. Indice \mathbf{M} , entre les effigies d'Héraclius et de Tibère diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. En haut, AN. xxq; et à l'exergue, SCL. (Planche XXXV, 9.) 45 millim..... 5 »
33. Dans un cercle de grènetis, bustes de face et diadémés de Constant II et de son fils aîné; entre leurs têtes, une petite croix.
 X
 R. Indice \mathbf{X} entre les bustes diadémés et de face d'Héraclius et de Tibère; en haut, une petite croix, et à l'exergue, nom; le tout dans un cercle de grènetis. *Demi-follis*. (Planche XXXV, 8.) 49 millim..... 6 »
- Type de revers très-rare que j'ai trouvé dans les cartons de MM. Rollin et Feuarent, et que j'ai déjà publié dans la *Revue numismatique* de Paris (Nouv. série, t. IV, pl, IX, d).
34. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr.; entre les deux têtes, une petite croix.

- ℞. Bustes de face et diadémés d'Héraclius et de Tibère, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr.; entre les têtes, une petite croix. A l'exergue, l'indice **xx**. *Demi-follis*. (Pl. XXXV, 9.) 17 millim..... 3 fr.
35. Bustes de face et diadémés de Constant II et de son fils aîné; entre les têtes, une petite croix.
- ℞. Indice **x**, entre les bustes diadémés et de face d'Héraclius et de Tibère; en haut, une petite croix. *Decanummium*. (Pl. XXXV, 10.) Exemplaire unique.....A. 40 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Constant II avec ses fils : Constantinople, Rome, Sicile, Carthage et Alexandrie.

CONSTANTIN IV POGONAT, HÉRACLIUS et TIBÈRE

668 à 669.

Flavius Constantin, surnommé Pogonat (*le Barbu*), est aussi désigné sous le nom de Constantin IV. Resté seul maître par la mort de son père, le nouvel empereur s'adjoignit pour collègues ses deux frères Héraclius et Tibère, déjà *césars*; mais il ne les fit pas couronner et ne leur laissa prendre aucune participation aux affaires de gouvernement.

Ce fut en 669 le prétexte d'une mutinerie de la part des troupes campées à Chrysopolis (*Scutari*), qui exigeaient, en faveur des deux jeunes princes, un pouvoir égal à celui de l'empereur. Théodore, ministre de Constantin IV, se présenta au camp et proposa aux principaux officiers de l'accompagner, afin de s'entendre avec le sénat, assemblé pour délibérer sur cette affaire; mais à peine arrivés sur la rive d'Europe, les chefs des séditions sont saisis et pendus à de hautes potences, de

manière à ce que leurs cadavres puissent être aperçus du camp. En même temps Constantin retire à ses frères les honneurs dont ils jouissaient, leur fait couper le nez, et prend pour collègue son fils aîné, Justinien, âgé de douze ans, que nous ne voyons pourtant point figurer avec son père sur aucune des monnaies que nous connaissons jusqu'ici. Marié à Anastasie, Constantin IV eut encore de ce mariage un second fils appelé Héraclius, sur lequel les historiens ne nous apprennent rien de plus que son nom.

Ce fut sous le règne de cet empereur que les Sarrasins vinrent pour la première fois assiéger Constantinople; mais le feu grégeois, qui venait d'être inventé par Callinique, réfugié d'Héliopolis, détruisit en grande partie les navires des ennemis et leurs machines de guerre; ils furent obligés de se retirer dans le port de Cyzique, dont ils restèrent maîtres et d'où, chaque été, pendant sept années, ils renouvelèrent leurs attaques contre la capitale de l'empire. Constantin IV eut également à guerroyer contre les Bulgares, avec lesquels il n'obtint de vivre en paix qu'en leur payant un tribut annuel; il mourut de la dysenterie, le 14 septembre 685, après un règne de dix-sept ans.

Éphémérides.

668. L'Arménien Mizizius est proclamé empereur à Syracuse; Constantin arrive dans cette ville avec une flotte, s'empare de l'usurpateur et le fait décapiter. Parti de Constantinople presque imberbe, il portait à son retour une barbe énorme, d'où il reçut le surnom de Pogonat, d'après le témoignage de Manassès, de Joël et de Zonaras.
669. Les Sarrasins font en Afrique cent quatre-vingt mille prisonniers qu'ils emmènent avec eux.
672. Mort du pape Vitalien. — Intronisation d'Adéodat. — A
-

la vue d'un brillant arc-en-ciel, le peuple de Constantinople croit à la fin du monde. — Grande mortalité en Égypte.— Les Sarrasins viennent assiéger Constantinople. — Première mention du feu grégeois par Théophane, qui parle de « brûlots à deux rames et de *dromons* portant des siphons. »

673. Les Sarrasins, dont la flotte avait passé l'hiver à Cyzique, arrivent de nouveau devant Constantinople.
674. Troisième siège.
675. Quatrième siège.
676. Cinquième siège. — Le pape Adéodat meurt et est remplacé par Donus I^{er}.
677. Sixième siège.— Thessalonique est assiégé par les Avars, les Bulgares et les Esclavons, qui emploient contre la place des machines lançant du feu. — Tremblement de terre.
678. Septième siège de Constantinople. — Tremblement de terre à Édesse, qui détruit l'ambon et la coupole de l'église chrétienne; Moahwiah les fait rétablir.— Mort du pape Donus I^{er}; Agathon lui succède.
679. Victoire sur les Bulgares; l'empereur est blessé au pied.
680. Au mois de mars, concile de cent vingt-cinq évêques à Rome, contre les monothélites. — Moahwiah meurt le 6 avril et laisse le pouvoir à son fils Yézid. — Concile général à Constantinople, composé de deux cent quatre-vingt-neuf ecclésiastiques ou pères, terminé le 17 février 681.
681. Le 10 janvier, mort du pape Agathon.
682. Léon II est élu.
683. Mort de Léon II. — Mort de Yézid; son fils Moahwiah II lui succède et meurt au bout de quarante-cinq jours.
684. Benoît II est consacré après un interrègne de onze mois

et vingt-deux jours; il meurt l'année suivante, et Jean V lui succède.

Prix actuel des monnaies de Constantin IV, Héraclius et Tibère :

Sous d'or, module ordinaire.....	30 fr.
Sous d'or épais ou globules.....	40 —
Demi-sous.....	25 —
Monnaies d'argent.....	50 à 75 —
Monnaies de cuivre.....	1 à 20 —

Monnaies d'or.

1. CONST. PEC (*sic*). Buste de face et diadémé de Constantin IV.

R'. Bustes diadémés et de face des deux jeunes frères de l'empereur, tenant le globe crucigère dans la m. dr. et séparés par une longue croix sur un degré; dessous, une petite croix. *Sou d'or épais ou globule.* (Pl. XXXV, 11.). 40 fr.

2. DN. CONS...INVS. PP. AVS. Buste de face et diadémé de Constantin IV, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

R'. VICTORIA. AVSQT +, et à l'exerg., CONOB. Croix potencée sur trois degrés entre les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère. *Sou d'or.* (Planche XXXV, 12.)..... 30 »

3. DN. CONSTANTINO. PP. Buste de face et casqué de Constantin IV, en costume militaire, avec le bouclier au cavalier, et tenant la lance transversale sur l'épaule droite.

R'. VICTORIA. AVSQS OU AVSQA, OU AVSQB, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés entre les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe cruci-

- gère dans la m. dr. Dans le champ, à dr., la lettre Θ. *Sou d'or*. (Pl. XXXV, 13.)..... 30 fr.
4. *Ϟ*. Pas de légende, et à l'exergue, *CONB*. Croix potencée, accostée de deux petites croix et posée sur trois degrés entre les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère. *Demi-sou*. (Pl. XXXV, 14.) 25 »
5. *Ϟ*. Pas de légende ni d'exergue; croix potencée sur trois degrés entre les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. A droite et au pied de la croix, la lettre ε ou η. *Demi-sou épais*. (Pl. XXXV, 15.)..... 25 »

Monnaies d'argent.

6. *Ϟ*. VICTORIA. ΛΥΣ. Croix pattée, sur un globe et trois degrés, entre les deux augustes de face, diadémés et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. *Miliarésion*. (Pl. XXXV, 16.)..... 75 »
7. Buste casqué et de face de Constantin IV, tenant la haste transversale sur l'épaule droite.
Ϟ. Bustes de face et diadémés d'Héraclius et de Tibère, tenant chacun le globe crucigère; module de la *demi-silique*. (Pl. XXXV, 17.) 50 »

Monnaies de cuivre.

Constantin IV Pogonat, en montant sur le trône en 668, à la mort de son père, prit ses jeunes frères pour collègues et les expulsa en 669, ainsi que je l'ai dit, d'après le témoignage historique de Théophane (6161-6173); Cédrenus (C, 1 et 13) et Zonaras (XIV, 20). Il résulte de là que toutes les monnaies où nous voyons réunies les effigies des trois augustes ne peu-

vent avoir été émises que dans l'intervalle de l'année comprise entre l'avènement de Constantin IV et la déchéance d'Héraclius et de Tibère, c'est-à-dire de 668 à 669; je ferai remarquer aussi qu'assez généralement les monnaies de cuivre de cette série ne portent aucune date. Trois exemplaires cependant font exception à cette règle, savoir :

1° Pl. XXXVI, 4. — Follis frappé à Ravenne et marqué de l'an VIII;

2° Pl. XXXVI, 5. — Demi-follis, avec l'année V, dates dont il m'est impossible de trouver une explication satisfaisante;

3° Pl. XXXV, 21. — Follis frappé dans l'île de Chypre et portant la date de l'année Xϩ, qui doit être, à mon avis, considérée comme ayant son point de départ en 634, à l'époque où Constantin IV fut associé à l'empire par Constant II, son père, supposition qui porterait l'émission de cette monnaie à l'année 669.

8. DN. CONSTANTINVS. AΥΣ. Buste de face et diadémé de Constantin IV, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

R. Indice M surmonté d'une croix entre les deux augustes diadémés, de face, debout et tenant le globe crucigère dans la m. dr. Différent Δ, et à l'exergue, CON. *Follis*, grand module. (Pl. XXXV, 18.) 36 millim. 40 fr.

9. Même légende. Buste de Constantin IV casqué, de face, en costume militaire et tenant la haste transversale sur l'épaule droite.

R. Même type que le numéro précédent; différent, ε. *Follis*, grand module (Pl. XXXV, 19.) 35 millim. 45 ,

10. R. Indice ϩ surmonté d'une croix, entre les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. A l'exergue, ΚΡΤΣ. *Follis*. (Pl. XXXV, 20.) 30 millim. 20 ,

11. Les trois augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr.
℞. Indice **М**, ANNO. XQ; différent, Γ, et à l'exergue, **ΚΥΠΡ**. *Follis*. (Pl. XXXV, 21.) 23 millim..... 3 fr.
12. Buste diadémé et de face de Constantin IV, tenant la lance relevée dans la m. g.
℞. Indice **М** surmonté du monogramme de Constantin IV, entre les deux augustes diadémés, de face et debout. *Follis*. (Pl. XXXVI, 1.) 23 millim..... 1 »
13. Buste de face et diadémé de Constant IV, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
℞. Indice **М** surmonté du monogramme de Constantin IV, entre les deux augustes diadémés, de face et debout, tenant chacun le globe crucigère dans la m. dr. A l'exergue, **СЛ**. *Follis*. (Pl. XXXVI, 2.) 19 millim.....
14. Constantin IV, de face et debout, en costume militaire, tenant la lance de la m. dr., la m. g. sur la hanche.
 Revers semblable au précédent. *Follis*. (Planche XXXVI, 3.) 21 millim..... 1 »
15. **CONSṬAN. PP. A.** Buste de face et casqué de Constantin IV, tenant la lance transversale sur l'épaule droite.
℞. Indice **М** entre les effigies des deux augustes de face, debout et diadémés, portant le globe crucigère dans la m. dr.; différent, Θ; en haut, ANNO. VIII, et à l'exergue, **ΡΑΥ**. *Follis*. (Pl. XXXVI, 4.) 19 millim. 5 »
16. **DN. CONSṬAN.** Bustes diadémés et de face des trois augustes.

- Ϡ. Monogramme de Constantin IV; à gauche, une croix, et à droite, le nombre v. *Demi-follis*. (Pl. XXXVI, 5.) 17 millim..... 3 fr.
17. Ϡ. Type semblable; au lieu du nombre v, une rosace à huit pointes. *Demi-follis*. (Planche XXXVI, 6.) 17 millim..... 3 ,
18. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Constantin IV, tenant la lance transversale sur l'épaule droite.
Ϡ. Indice xx surmonté d'une petite croix, entre les bustes diadémés et de face des deux augustes. A l'exergue, rom. *Demi-follis*. (Pl. XXXVI, 7.) 15 millim..... 1 ,
19. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Constantin IV.
Revers semblable au précédent. *Demi-follis*. (Pl. XXXVI, 8.) 14 millim..... 1 ,
- Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Constantin IV, Héraclius et Tibère : Constantinople, Chypre, Carthage, Rome, Ravenne et Sicile.

CONSTANTIN IV POGONAT, seul.

669 à 688.

Prix actuel des monnaies de Constantin IV Pogonat.

Sous d'or.....	30 fr.
Demi-sous et tiers de sou.....	15 à 100 —
Monnaies de cuivre.....	1 à 20 —

Monnaies d'or.

20. d. CONSḌAN. AḌS. PP. A. Buste de face et casqué de Constantin IV en costume militaire, tenant la lance transversale sur l'épaule droite.

- ℞. VICTORIA. AVΣYΣ, et à l'exergue, CONOB.
Croix potencée sur trois degrés. *Sou d'or*.
(Pl. XXXVI, 9.)..... 30 fr.
21. DN. CONSTANTIN (*sic*), P. Buste de face et diadémé de Constantin IV, tenant le globe crucigère dans la m. droite.
℞. VICTORI. AΣY. IA, et à l'exergue, CONOB.
Croix potencée. *Sou d'or* épais, globule. F. 50 »
22. DN. CONSΤΑΝΤΙΝYΣ. PP. A. Buste diadémé de Constantin IV, à dr.
℞. VICTORIA. AVΣYΣ. Croix potencée sur un globe. *Demi-sou*. (Pl. XXXVI, 10.)..... 15 »
23. DN. COTINYΣ (*sic*), AV. Buste diadémé de Constantin, à dr.
℞. VICT. AΣY. Croix potencée. *Tiers de sou d'or*, un peu épais et de très-petit module, 9 millim. *Exemplaire unique*..... F. 100 »

Monnaies de cuivre.

24. d. CONS. A. ΣΙΝYΣ. PP. A. Buste de face et casqué de l'empereur, tenant la lance transversale sur l'épaule droite.
℞. Indice M surmonté d'une croix; différent, S, et à l'exergue, CONOB. *Follis*. (Pl. XXXVI, 11.) 27 millim..... 3 »
25. ℞. Indice M surmonté d'une croix, ANNO. XXX; différent, A, et à l'exergue, CON. *Follis*. (Pl. XXXVI, 12.) 34 millim..... 3 »

La date XXX inscrite sur ce follis doit partir évidemment de 654, année où Constantin IV fut associé à l'empire par son père. Par conséquent cette monnaie ainsi que la suivante, frappée à Ravenne, ont été émises en 684.

26. ℞. Indice M, ANNO. XXX; différent, O ou Θ.

- A l'exergue, RAV. *Follis*. (Pl. XXXVI, 13.)
21 millim..... 5 fr.
27. Buste de face et diadémé de Constantin IV, tenant le globe crucigère dans la m. dr. A g., le mot ANNO, et à dr., la trace d'une date ou d'une lettre numérale.
R̄. Indice \mathfrak{M} surmonté d'une petite croix; à l'exergue, scl. Traces de surfrappe. *Follis*. (Pl. XXXVI, 14.) 27 millim..... 1 »
28. Buste casqué et de face de l'empereur, tenant la lance sur l'épaule dr.
R̄. Indice \mathfrak{M} surmonté de la lettre Λ et d'une petite croix; dessous, une étoile, et à l'exergue, scl. *Follis*. (Pl. XXXVI, 15.) 22 mill... 2 »
29. L'empereur diadémé, de face et debout, tenant la haste ou le sceptre de la m. dr., et le globe crucigère sur l'autre main.
Revers semblable au précédent. *Follis*. (Planche XXXVI, 16.) 19 millim..... 2 »
30. Buste de face et diadémé de l'empereur, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
R̄. Monogramme de Constantin formé des trois lettres κ . ω . τ ; la lettre κ sert également d'indice de valeur; AN. I. *Demi-follis*. (Planche XXXVI, 17.) 22 millim..... 3 »
31. Buste de face et casqué de Constantin IV, tenant la lance sur l'épaule dr.; dans le champ, à dr., \mathfrak{M} .
R̄. Indice κ entre un \mathfrak{M} et une petite croix: *Demi-follis*. (Pl. XXXVI, 18.) 20 millim.... 1 »
32. R̄. Indice κ , terminé en bas par un \mathfrak{W} .
Demi-follis. (Pl. XXXVI, 19.) 22 millim.... 1 »
33. R̄. Indice ι entre une petite croix et la lettre κ ;

- en haut, une petite croix, et à l'exerg. con.
Decanummium. (Pl. XXXVI, 20.) 23 mill... 2 fr.
34. *Ϟ*. Indice ϵ , accosté à droite de la lettre λ .
Pentanummium. (Pl. XXXVI, 21.) 19 mill.
 Exemplaire unique..... 20 »
35. Buste de face et diadémé de Constantin IV,
 tenant dans la main droite un globe surmonté
 d'une palme; à droite, dans le champ, une
 étoile.
Ϟ. M entre les lettres I—B. A l'exergue, $\text{ABA}\xi$
 ou $\text{ABA}\xi\text{I}$. (Pl. XXXVI, 22.) 17 millim. Pièce
 de douze deniers frappée à Abazis, ville
 d'Égypte, et que j'ai déjà mentionnée, tome I^{er},
 p. 44..... 15 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Constantin IV Pogonat : Constantinople, Ravenne, Sicile et Abazis.

JUSTINIEN II RHINOTMÈTE

685 à 695 et 705 à 711.

Fils de Constantin IV Pogonat et d'Anastasie, Justinien II, qui déjà avait été élevé au rang d'*auguste* par son père, monta sur le trône à l'âge de seize ans et se montra privé de toutes les vertus et avare jusqu'à la sordidité; il souilla le trône par des cruautés inutiles. Sous ce règne désastreux, l'Afrique fut perdue pour l'Empire, à la suite d'une guerre entreprise contre les Bulgares et les Sarrasins, pendant laquelle Justinien se vit trahi par un corps auxiliaire d'Esclavons qu'il avait à sa solde. De retour à Constantinople, l'empereur, furieux de sa défaite, fait jeter à la mer les vieillards, les femmes et les enfants esclavons qui se trouvaient dans la ville; odieux et détesté déjà pour ses exactions, Justinien devint l'objet de l'exécration générale; il méditait même, s'il faut en croire les histo-

riens, l'horrible projet d'un massacre en masse des habitants de Constantinople, lorsque le patrice Léonce s'empara de sa personne en 695, lui fit couper le nez et l'exila à Kherson; c'est à cause de cette mutilation que Justinien prit ou reçut le surnom de *Rhinotmète*.

Au bout de trois ans, Léonce II est à son tour renversé par Tibère Absimare, qui se fait proclamer empereur en 698.

Dans son exil, qui dura dix ans, Justinien II avait toujours conservé l'espérance de ressaisir le pouvoir; soutenu par Terbel, roi des Bulgares, dont il s'était ménagé la protection, il parvient en 705 à remonter sur le trône et commence par faire trancher, dans l'hippodrome, la tête à Tibère Absimare et à Léonce II; il se livre dans la capitale à toutes les fureurs d'une vengeance froidement et longuement méditée; il fait passer au fil de l'épée la population entière de Kherson; mais enfin le peuple, las de tant de cruautés, se soulève, secondé par les soldats de la flotte; Filépicus est proclamé empereur en 711 et fait mettre à mort Justinien, dont le fils Tibère, âgé de dix ans et qui avait été associé à l'empire par son père, est arraché de l'autel et massacré dans l'église de Blachernes, où il avait espéré trouver un asile.

Justinien II épousa successivement deux femmes : de la première, dont le nom est resté inconnu, il eut une fille; la seconde, qui le rendit en 701 père de Tibère IV, et qu'il avait épousée pendant son exil à Kherson, était fille de Busirus, chef ou khagan des Chazares.

Il résulte de ce précis historique que parmi les monnaies de Justinien II, celles où il est représenté seul ont probablement été frappées pendant son premier règne, de 685 à 695, tandis que celles où il figure avec son fils Tibère IV datent incontestablement de la restauration de cet empereur.

Éphémérides.

- 686.** Traité avec Abdelmélek, cinquième calife ommiade. — Mort du patriarche Théodore; Paul lui succède. — Au mois d'août le pape Jean V meurt après un an et dix jours de pontificat; Conon est consacré le 21 octobre suivant.
- 687.** Guerre contre les Bulgares et les Esclavons. — En septembre, mort du pape Conon; le 15 décembre suivant, intronisation de Serge I^{er}.
- 688.** Justinien est battu par les Bulgares.
- 690.** Par ordre de Justinien, les habitants de Chypre émigrent sur des vaisseaux qui pour la plupart font naufrage; les Cypriotes survivants retournent clandestinement dans leur patrie.
- 691.** Massacre de dix mille Esclavons à Leucate, près de Nicomédie. — Déposition des évêques mariés après leur consécration, ou mariés en secondes noces.
- 693.** Mort du patriarche Paul; il est remplacé par Callinique. — L'Arménie est livrée aux Arabes par le patrice Symbatius. — Le 3 octobre, éclipse solaire.
- 694.** Massacre général des porcs par les mahométans, en Syrie. — Justinien contraint le sacellaire et le chef des eunuques Étienne, qui s'étaient permis de maltraiter Anastasie, mère de l'empereur, à bâtir de leurs deniers le triclinium et les murs du palais. — Le patriarche Callinique, obligé par Justinien de bénir la violation d'une église de la Sainte-Vierge pour y installer des bancs destinés à la faction des Bleus, s'acquitte de cette fonction en disant : « Gloire à Dieu, qui tolère même de telles choses! »
- 695.** D'après Théophane, 6187, et Cédrenus, J. 40, Étienne, dit *le Rouge*, patrice et général, reçoit de l'empereur

l'ordre de massacrer pendant la nuit la population de Constantinople, en commençant par le patriarche. — Un moine, appelé Paul, prédit son avènement au trône au patrice Léonce, destitué depuis trois ans de ses fonctions de général. — Léonce est proclamé peu de temps après; il rend la liberté à tous les prisonniers. — Le peuple s'empare d'Étienne et de Théodote, principaux suppôts des cruautés de Justinien II, et les fait périr par les flammes.

Prix actuel des monnaies de Justinien II :

Sous d'or, module ordinaire.....	50 fr.
Sous d'or épais ou globules.....	100 —
Demi-sous et tiers de sou.....	30 à 60 —
Miliarésia et demi-miliarésia d'argent.....	150 —
Monnaies de cuivre.....	3 à 20 —

Monnaies d'or.

Sous ce règne, la fabrique des monnaies d'or et de celles d'argent paraît s'être améliorée. Plusieurs innovations y sont introduites, telles, par exemple, que l'emploi de la légende *ih̄s. ch̄s. REX. REGNANTIQ̄M*, ainsi que de celle où Justinien s'intitule *SERVVS. CHRISTI*. L'empereur est représenté aussi pour la première fois vêtu de la robe à carreaux.

1. *IOSTINIANVS. PEP̄P. AV.* Buste de face et diadémé de Justinien, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

R̄. VICTORIA. AV̄SVA. Croix pattée sur trois degrés. *Sou d'or épais, globule.* (Pl. XXXVII, 1.) 100 fr.

2. *DN. IQ̄STINIANVS. SERVVS* ou *SERV. CHRIST* ou *CHRISTI (sic)*. Buste de face et diadémé de Justinien II, vêtu de la robe à carreaux, tenant dans la m. dr. une croix potencée posée sur trois degrés, et dans la m. g. un globe sur le-

quel est inscrit le mot PAX et surmonté de la croix grecque.

- Ϡ. DN. IHS. CHS. REX. REϢNANTIVM OU REϢNANTIQM. Buste du Christ, avec les cheveux bouclés, sur la croix, tenant le livre des Évangiles dans la m. g. et donnant la bénédiction de sa m. dr. *Sou d'or.* (Pl. XXXVII, 2)..... 50 fr.
3. D. IVSTINIANQS. SERV. CHRISϢI. Θ. Justinien II diadémé et debout, tenant dans la m. dr. une longue croix potencée sur deux degrés. A l'exergue, CONOB.
Revers semblable au précédent. *Sou d'or.* (Pl. XXXVII, 3.)..... 50 »
4. D. IYSTINIANQS. SERV. CHIST. Justinien II diadémé et debout, tenant dans la m. dr. une longue croix potencée, terminée par un globe à son extrémité inférieure.
Revers semblable au précédent. *Demi-sou.* (Pl. XXXVII, 4.)..... 60 »
5. D. IYSTINIA.... SERV. CHRIST. L'empereur diadémé et debout, tenant dans la m. dr. une croix potencée posée sur un degré.
Revers semblable au précédent. *Demi-sou.* (Pl. XXXVII, 5.).....
6. DN. IVSTINIANV. PP. Buste de face et diadémé de Justinien, revêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la m. dr.
Ϡ. VICTORIA. AVϢVSV. Croix potencée, posée sur un globe et trois degrés; dans le champ, à g., la lettre R, et à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. XXXVII, 6.)..... 60 »
7. D. IVSTINIANVS OU IVSTINIAVQS. (*sic*) PP. A. Buste diadémé et de face de Justinien II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

- ℞. VICTORIA. AVCV. Croix potencée, terminée par un globe à son extrémité inférieure. *Demi-sou.* (Pl. XXXVII, 7.)..... 50 fr.
8. ℞. VICTORIA. AVCE. Croix potencée sur trois degrés; à dr., dans le champ, s, et à l'exergue, CONOB. *Demi-sou.* (Pl. XXXVII, 8.).... 50 »
9. ℞. VICTORIA. AVCS, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée. *Demi-sou.* (Pl. XXXVII, 9.). 30 »
10. DN. IUSTINIANVS. PE. Buste diadémé de l'empereur, à dr.
- ℞. VICTORIA. AVCS. Croix potencée; à l'exergue, CONOB. *Tiers de sou.* (Pl. XXXVII, 10.). 30 »

Il existe des tiers de sou de Justinien II, frappés en Italie, soit en or pur, soit en or blanc fortement allié. Parmi ces exemplaires, d'une fabrique particulière, facile à reconnaître et parfois barbare, les uns ne portent pas de légendes, tandis que d'autres ont des légendes fautives.

Monnaies d'argent.

11. IUSTINIANVS. PE. AV. Buste de l'empereur de face et diadémé, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
- ℞. IHS. CHS. REX. REGNANTIUM. Buste de face du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Miliarésion.* (Pl. XXXVII, 11.) A. 150 fr.
12. ℞. Croix pattée sur un globe et trois degrés, entre deux branches de laurier. *Demi-miliarésion.* (Pl. XXXVII, 12.).....F. 150 »

Monnaies de cuivre.

13. Lég. barbare et incomplète. IUSTIQUANVSII. Buste de face et diadémé de Justinien II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

- ℞. Indice **м** surmonté des lettres **Δ**; à l'exergue, **мΓΙΑ**. *Follis*. (Pl. XXXVII, 13.) 18 mill. 3 fr.
14. ℞. Indice **м** surmonté des lettres **Α**; dessous, **ω**. *Follis*. (Pl. XXXVII, 14.) 19 mill.. 3 »
15. ℞. Indice **м** surmonté d'une croix. *Follis*. (Planche XXXVII, 15.) 18 millim..... 3 »
16. Pas de légende. Justinien diadémé, de face et debout, tenant une longue croix dans la m. dr.; dans le champ, à g., une petite croix, et à g., à côté de la tête de l'empereur, un x.
℞. Indice **м** surmonté d'un monogramme formé des trois lettres **Ι. Α. Ν**, et accosté de deux étoiles à huit pointes; différent, **ε**, et à l'exergue, **ΣС**. *Follis*. (Pl. XXXVII, 16.) 19 millim..... 5 »
17. Pas de légende. L'empereur diadémé, de face et debout, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main. A dr., dans le champ, une étoile à huit pointes.
℞. Indice **м** surmonté du même monogr. **Ι. Α. Ν** et accosté de deux branches de laurier; à l'exergue, **СЛ**. *Follis*. (Pl. XXXVII, 17.) 22 millim..... 5 »
18. **DN. ΙΥΣΤΙΝΙΑΝΥΣ**. Buste de face et diadémé de Justinien II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
℞. Indice **м** surmonté d'une croix; **ANNO. VII**; différent, **Α**, et à l'exergue, **CON**. *Follis*. (Pl. XXXVII, 18.) 25 millim..... 4 »
19. ℞. **ΚΑΡΤΑՅΟ**. Indice **м** surmonté du mot **PAX**. *Follis*. (Pl. XXXVII, 19.) 19 millim..... 5 »
20. ℞. Indice **к** surmonté d'une croix; **ANNO. VII**;

- différent, ϵ , et en bas, A. *Demi-follis*. (Planche XXXVII, 20.) 27 millim..... 3 fr.
21. R. Indice κ surmonté et accosté de trois croix; dessous, le mot PAX. *Demi-follis*. (Planche XXXVII, 21.) 21 millim..... 3 »
22. DN. IUSTINIA. Buste de face et diadémé de Justinien II, dans un cercle de grènetis.
R. Dans un cercle de grènetis, indice χ , et à l'exergue, NE (*Neapolis*). *Demi-follis*. (Planche XXXVII, 22.) 14 millim..... 20 »
23. Buste diadémé et de face de Justinien II, tenant le globe crucigère dans la m. dr. A droite, dans le champ, un ϵ rétrograde.
R. Indice I. ANNO. I. *Decanummium*, fabrique barbare. (Pl. XXXVII, 23.) 16 millim..... 10 »

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Justinien II : Constantinople, Carthage, Naples et Sicile.

LEONTIUS II

695 à 698.

Issu d'une famille patricienne, Léonce II avait eu déjà un commandement important en Orient, lorsqu'il encourut la disgrâce de Justinien II, qui le retenait en prison depuis trois ans, au moment, où soutenu par la faction des *Bleus*, Léonce fut acclamé par le peuple. Après s'être rendu maître de la personne de Justinien, Léonce lui avait fait couper le nez et l'avait exilé à Kherson. Les commencements de ce règne furent assez paisibles, mais en 697, les Sarrasins envahirent et prirent l'Afrique, et bientôt après, en 698, à la suite d'une défaite navale, les troupes impériales chassées d'Afrique proclamèrent Absimare, qui pénétra par trahison dans Constantinople, s'empara de Léonce II, lui fit couper le nez et le relégua au mo-

nastère Dalmate. Ce fut aussi en 698, sur la fin du règne de Léonce et pendant les travaux de curage du port de Néorésium, que la peste régna pendant quatre mois à Constantinople.

On ne connaît de nos jours aucune monnaie authentique qui puisse être attribuée avec certitude à cet empereur, dont le règne a pourtant duré près de trois années. Il est certainement à présumer que Léonce a émis des monnaies à son nom, mais il est probable aussi, vu leur disparition à peu près totale, qu'elles auront été accaparées et refondues par son successeur. Tanini mentionne, il est vrai, une pièce citée plus tard par Eckhel et par Mionnet, pièce dont la trace est totalement perdue et dont par conséquent, l'authenticité aussi bien que l'existence peuvent être contestées. Voici la description de cet exemplaire, toujours d'après Tanini :

D. LEONTI. A. Buste de face de Léonce II, portant sur la m. dr. un globe surmonté d'une croix.

R̄. VICTORIA. AVGVS. Longue croix ; à l'exergue, CONOB.

Mionnet cite encore un petit bronze du cabinet de M. Goselin, que je n'ai pas eu l'occasion d'examiner et qu'il décrit ainsi (*Monnaies romaines*, t. II, p. 452) : DN. LEONCIVS (*sic*) P. F. AVG. Buste casqué de face de Leontius, tenant de la main dr. une lance. R̄. CONCORDIA. Rome Nicéphore assise, la m. dr. sur la haste pure ; à l'exergue, CONOB. Je ne puis rien dire touchant l'authenticité de cette monnaie que je n'ai pas vue, mais il est évident pour moi, d'après le type et la légende du revers, qu'elle ne peut pas être attribuée à Léonce II.

TIBÈRE V ABSIMARE

698 à 705.

Les historiens nous ont laissé peu de détails sur les événements qui se sont passés sous le règne d'Absimare, dont la

famille et l'origine nous sont inconnues; il avait le grade de *drongaire* des Cibyrrhéotes lorsqu'il fut proclamé dans l'île de Crète par les troupes et la flotte expulsées d'Afrique, dont les chefs redoutaient la colère de Léonce. Absimare se dirigea aussitôt sur Constantinople où, comme je l'ai dit, il pénétra par trahison, et il prit en montant sur le trône le nom de Tibère V, dès qu'il eut renversé Léonce, qu'il relégua au monastère Dalmate après lui avoir fait couper le nez.

Au commencement de son règne, il s'efforça de gagner l'affection du peuple par la réforme des abus les plus criants; mais comme il ne pouvait espérer d'affermir son autorité tant que Justinien II vivrait et pourrait réclamer ses droits, il envoya des sicaires chargés d'assassiner ce prince. Justinien averti à temps s'évade de Kherson, obtient l'appui de Terbel, rentre à Constantinople vers le commencement de l'année 705, et fait trancher dans l'hippodrome la tête à Tibère V ainsi qu'à Léonce II.

Éphémérides.

700. La peste règne de nouveau à Constantinople.— Dans une expédition contre les Sarrasins, commandée par Héraclius, frère d'Absimare, deux cent mille Arabes sont massacrés à Samosate par l'armée impériale, s'il faut s'en rapporter au témoignage de Théophane, 6190, 6192, et à celui de Cédrenus, L, 2 et 3. — Mort de Simon, patriarche jacobite, à Alexandrie.
701. Mort du pape Serge I^{er}, le 8 septembre. — Jean VI est élu le 30 octobre suivant. — Philippicus ou Filépicus est fouetté par ordre d'Absimare, pour s'être vanté d'avoir été ombragé par un aigle. — Baanès Heptadémon livre la quatrième Arménie aux Arabes.
704. Victoire d'Héraclius en Cilicie. — Justinien s'évade de Kherson et se réfugie chez le khagan des Chazares, à Dorus, dont il épouse la sœur, nommée Théodora; le
-

khagan ayant voulu le faire assassiner, Justinien s'enfuit, arrive à Symbolum et traite avec Terbel, roi des Bulgares, pour en obtenir des secours afin de remonter sur le trône.

705. Le 10 janvier, mort du pape Jean VI. — Le 1^{er} mars suivant, consécration de Jean VII. — Accompagné de Terbel, qui s'est mis à la tête d'une armée, Justinien vient camper sous les murs de Constantinople, entre la porte Charsium et les Blachernes; au bout de trois jours, il pénètre par un aqueduc dans l'intérieur de la ville; Absimare se sauve à Apollonias; mais il est pris, amené au cirque avec Léonce et décapité.

Prix actuel des monnaies de Tibère Absimare :

Sous d'or.....	35 fr.
Demi-sous.....	20 —
Tiers de sou.....	15 —
Monnaies d'argent, d'après Mionnet.....	50 —
Monnaies de cuivre.....	5 à 20 —

Monnaies d'or.

1. D. TIBERIUS. PE. AV OU AV. Buste de face et diadémé de Tibère V, en costume militaire, tenant de la m. dr. une lance placée de droite à gauche devant sa poitrine.
R̄. VICTORIA. AVS̄Q OU AVS̄QQ*, ou AVS̄QS, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés. *Sou d'or.* (Pl. XXXVII, 24.)..... 35 fr.
2. R̄. VICTORIA, AVS̄QS. Croix potencée, terminée par un globe à son extrémité inférieure. *Demi-sou.* (Pl. XXXVII, 25.)..... 20 ,
3. R̄. VICTORIA. AVS̄., et à l'exergue, un o rétrograde et ONOB. Croix potencée, terminée par un b à son extrémité inférieure, de telle sorte que cette croix forme à peu près le mono-

vant sa poitrine la haste transversale; quelquefois, dans le champ, à g., une étoile.

℞. Indice \mathfrak{M} surmonté du monogramme de Tibère; à dr. et à g., une branche d'olivier, et à l'exergue, scl. *Follis*. (Pl. XXXVIII, 7.)
19 millim..... 5 fr.

14. ℞. Indice κ , accosté à gauche de la lettre s.
Demi-follis. (Pl. XXXVIII, 8.) 19 millim.... 20 ,

Les sept monnaies de cuivre dont je viens de donner la description sont, à mon avis, d'une authenticité incontestable; il n'en est pas de même du petit bronze suivant, cité par Mionnet (t. II, p. 453), dont le revers me paraît insolite et étrange pour l'époque :

15. DN. TIBERIVS. AVG. PP. Buste de face de Tibère, tenant une lance.
℞. Au milieu du champ, *RAVE*. (Cabinet de feu M. Beaucousin, à Amiens.)..... 30 fr.

Hôtels monétaires inscrits sur les monnaies de Tibère V Absimare : Constantinople, Ravenne et Sicile.

JUSTINIEN II RHINOTMÈTE et son fils TIBÈRE IV 705 à 711.

L'année 705, grâce aux secours que lui fournit Terbel, roi des Bulgares, Justinien II Rhinotmète, ainsi que je l'ai déjà dit, remonta sur le trône et associa à l'empire son fils Tibère, âgé de quatre ans. En 711, le peuple révolté proclame Filépicus, qui fait mettre à mort Justinien et son fils.

Éphémérides.

705. Justinien II cède la Zagorie à Terbel, en reconnaissance des services qu'il en a reçus. — Il fait empaler ou

pendre Héraclius, frère de Tibère Absimare, et trois cents des principaux adhérents ou employés des empereurs Léonce II et Tibère. — Au mois d'août le patriarche Callinique est banni par ordre de Justinien qui lui fait crever les yeux. — L'impératrice Théodora et Tibère arrivent de la Chazarie à Constantinople et sont couronnés. — Mort d'Abdelmélek.

706. Par les canons du sixième concile, il est défendu aux prêtres de se marier deux fois, et le mariage leur est interdit après leur ordination.
707. Justinien déclare la guerre à Terbel, roi des Bulgares; il est défait à Anchialus. — Mort du pape Jean VII, le 18 octobre.
708. Sisininus est élu pape au mois de janvier, et meurt au bout de vingt jours; Constantin lui succède.
709. Invasion des Sarrasins dans la Thrace. — Le pape Constantin vient à Constantinople, où il est reçu par Tibère, les patrices et le patriarche; il est logé au palais de Placidie.
710. Justinien envoie à Kherson, sous le commandement d'Étienne Asmictus, une flotte avec cent mille hommes tirés de l'armée, ou pris parmi les paysans et les artisans, pour exterminer la population de cette ville. — Les jeunes gens seuls sont exceptés, réduits à la condition d'esclaves et donnés aux soldats. L'archonte Chazare, le protopolite Zoïle et quarante des principaux de la ville sont épargnés et envoyés à l'empereur, qui en fait brûler sept à petit feu et noyer les autres. — Au mois d'octobre la flotte, à son retour de Kherson, est dispersée par une tempête; soixante-treize mille hommes périssent dans ce naufrage. — Après avoir donné la communion et l'absolution à l'empereur et à sa famille, le pape Constantin reçoit la confirmation de tous les privilèges de son église et la permission de partir pour Rome, où il arrive le 24 octobre.

711. Bardanès est proclamé et marche sur Constantinople; Justinien, avec ses troupes et trois mille Bulgares auxiliaires, vâ à sa rencontre vers Giugilissus. — Filépicus arrive à Constantinople avec la flotte, proclame une amnistie, s'empare de Justinien et le fait décapiter.

Les monnaies aux effigies et aux noms de Justinien II avec son fils Tibère sont fort rares; on ne connaît jusqu'ici que quelques sous d'or, des exemplaires de cuivre et un miliarsion d'argent unique, qui fait partie de la collection du Musée britannique.

Prix actuel des monnaies de Justinien II et Tibère IV :

Sous d'or.....
Miliarésia d'argent.....
Monnaies de cuivre.....

Monnaie d'or.

1. DN. IUSŒINIANVS. €Z. TIBERIVS. PP. A. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble une longue croix potencée reposant sur deux degrés.
 B. DN. IHS. CHS. REX. REGNANTIUM. Buste de face du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or.* (Planche XXXVIII, 9.)..... F. A. 100 fr.

Monnaie d'argent.

2. Type absolument semblable à celui du sou d'or, mais à flan épais et ayant le poids du *miliarésion*. (Pl. XXXVIII, 9.) Exemple unique.....A. 150 »

Monnaies de cuivre.

3. DN. IVSḐINIANVS. €Ϛ. Ϛib. PP. AϚ. Bustes diadémés et de face des deux augustes, placés de chaque côté d'une longue croix grecque reposant sur un globe où on lit le mot PAX.
R̄. Indice M surmonté d'une croix, ANNO. XX; différent, A, et à l'exergue, CON. *Follis*. (Pl. XXXVIII, 10.) 24 millim..... 15 fr.
4. R̄. Indice K surmonté d'une croix, ANNO. XX.
Demi-follis. (Pl. XXXVIII, 11.) 19 mill... A. 20 »
5. DN. IVSTINIANVS. ET. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble une longue croix potencée.
R̄. REX. REGNANTIVM. Buste de face du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Follis* concave et à flan mince. (Planche XXXVIII, 12.) 25 millim..... 20 »

J'ai trouvé dans les cartons de M. H. Hoffmann cet exemplaire unique, qui m'a paru irréprochable, parfaitement authentique et d'une fabrique très-ancienne. Néanmoins, comme il est notoire que l'usage des monnaies concaves n'a été introduit à Constantinople que vers le commencement du onzième siècle (voir tome I^{er}, page 26), je suis amené à supposer que l'exemplaire de Justinien II dont il s'agit ici est une imitation postérieure.

FILEPICUS BARDANES

711 à 713.

Tout ce qu'on sait des antécédents de Bardanès, c'est qu'il était d'origine arménienne et fils du patrice Nicéphore. D'après Manassès et Joël, Bardanès et Maurus avaient en commun le

commandement d'une flotte envoyée par Justinien II à Kher-son, pour détruire cette ville et massacrer les habitants. Au retour de cette expédition, Bardanès, proclamé empereur, arrive à Constantinople, se débarrasse de Justinien et de son fils, et monte sur le trône au mois d'octobre 711, en prenant le nom de Filépicus. Ce règne fut de courte durée : le 3 juin 713, à la suite d'une conspiration et après une victoire de la faction des *Verts*, les patrices Georges Buraphe et Théodore Myacius surprenant Filépicus au milieu d'un repas, le déposent et lui crevent les yeux ; Artémus est proclamé le lendemain sous le nom d'Anastase II et couronné par le patriarche Jean.

Éphémérides.

712. Par ordre de Filépicus, le patriarche Cyrus est expulsé ; un Eutychien, Jean, est nommé à sa place. — Les habitants de l'Arménie sont établis dans la Méli-tine et dans la quatrième Arménie. — Les Arabes s'emparent d'Amasie et de Mysthia. — Conquête de l'Espagne par les Arabes. — Pélage fonde un État chrétien dans les Asturies. — Les Bulgares arrivent par le fleuve Philéas jusqu'au Bosphore, devant la Porte d'or.
713. Abbas dévaste la Pisidie. — Tremblement de terre en Syrie.

Prix actuel des monnaies de Filépicus :

Sous d'or.....	250 fr.
Demi-sous.....	200 —
Monnaies de cuivre.....	100 —

Monnaies d'or.

1. DN. FILEPICVS. MQLTYS. AV. Baste de face et diadémé de Filépicus, tenant le globe cruci-

gère dans la m. dr., et dans la gauche un sceptre surmonté d'un aigle. L'empereur est vêtu de la robe à carreaux.

- Ϡ. VICTORIA. AVϠϠ, et à l'exergue, CONOB.
Croix potencée sur trois degrés. *Sou d'or.*
(Pl. XXXVIII, 13.)..... 250 fr.
2. Ϡ. VICTORIA. AVϠV, et à l'exergue, CONOB.
Croix potencée sur trois degrés; dans le
champ, à g., un L, et à droite, une étoile.
Sou d'or. (Pl. XXXVIII, 14.)..... 250 »
3. Ϡ. VICTORIA. AVϠϠ, et à l'exergue, CONOB.
Croix potencée. *Demi-sou.* (Pl. XXXVIII, 15.) 200 »
4. Ϡ. VICTORIA. AVϠϠ. Croix potencée, terminée
par un globe à son extrémité inférieure.
Demi-sou. (Pl. XXXVIII, 16.)..... 200 »
5. DN. FILEPIC. PP. AVG. Buste de Filépicus, à dr.
Ϡ. VICTORIA. AVϠϠ •. Croix grecque, terminée
à son extrémité inférieure par un globe. *De-
mi-sou.* (Pl. XXXVIII, 17.)..... 200 »

Monnaie de cuivre.

6. Avers semblable à celui des sous d'or.
Ϡ. Indice M, ANNO. I; différent, A, et à l'exer-
gue, CON. *Follis.* (Pl. XXXVIII, 18.) 27 mill. 400 »

ARTEMIUS ANASTASE II

713 à 716.

Les chroniqueurs byzantins ne sont d'accord ni sur la date de l'avènement de cet empereur, ni sur la durée de son règne, que les uns restreignent à un an et trois mois, tandis que d'autres le prolongent jusqu'à deux ans et deux mois.

Issu d'une famille obscure, Artémios occupait au palais le poste de protosecrétaire de l'empereur, lorsqu'il fut proclamé par le peuple et le sénat, le 4 juin 713, et couronné sous le nom d'Anastase II par le patriarche Jean. Au commencement de 715, une partie de la flotte stationnée à Adramytium se révolte et choisit pour empereur le chrysographe Théodose, fermier des impôts dans cette ville, qui se met à la tête des séditeux et se dirige sur Constantinople par Chrysopolis; Artémios abandonne la capitale et se retire à Nicée, soutenu par Léon l'Isaurien; mais après plusieurs combats entre la portion de la flotte restée fidèle à Artémios et celle que commandait Théodose, la victoire reste à ce dernier, qui pénètre dans Constantinople par la porte de Blachernes et livre cette ville au pillage de ses partisans. Artémios obtient d'avoir la vie sauve à condition qu'il abdiquera, et il se retire dans un couvent à Thessalonique, où après trois ans de séjour, il fut mis à mort par ordre de Léon III, comme coupable de tentatives pour remonter sur le trône.

Éphémérides.

713. Léon l'Isaurien et quelques autres dignitaires sont investis de divers commandements dans les provinces.
714. Scholasticus est nommé exarque de l'Italie. — Irruption des Sarrasins en Galatie, sous le commandement de Moslémah. — Walid se prépare à attaquer l'empire par terre et par mer; Artémios fait réparer les murs de Constantinople, réunit des vivres et concentre ses troupes aux environs de la capitale.
715. Mort de Walid I^{er}, Aboul Abbas, sixième calife ommiade, le 23 février; Soleyman, son frère, lui succède. — Le 9 avril, mort du pape Constantin I^{er}; Grégoire II est élu après quarante jours d'interrègne. — Mort de Jean, patriarche de Constantinople.
-

Prix actuel des monnaies d'Artémus Anastase II :

Sous d'or.....	150 fr.
Demi-sous et tiers de sou.....	100 à 125 —

1. DN. ARTEMIQS. ANASTASIQS. MQL. Buste de face et diadémé d'Anastase II, tenant le *volumen* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R̄. VICTORIA. AVSH ou AQSQS, ou AVSZ, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés; quelquefois, dans le champ, une étoile, ou les lettres A—L. *Sou d'or.* (Planche XXXVIII, 19.)..... 150 fr.
2. R̄. VICTORIA. AQSQS, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée. *Demi-sou.* (Pl. XXXVIII, 20.) 100 ,
3. DN. ANASTASIQS. ARTEMIQS OU ARTEMIS (*sic*) MQL ou MQL. Buste de face et diadémé d'Anastase, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main. *Sou d'or.* (Pl. XXXVIII, 21.)..... 150 ,
4. DN. ANACT (*sic*). Buste de face et diadémé d'Anastase, tenant la croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 R̄. VICT. AQSQV, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés; à droite, dans le champ, une étoile. *Tiers de sou.* (Planche XXXVIII, 22.) H. Hoffmann..... 125 ,

On ne connaissait encore que de la monnaie d'or frappée au nom de cet empereur, dont le nom y est inscrit tantôt ANASTASIQS ARTEMIQS, tantôt ARTEMIQS ANASTASIQS; le tiers de sou de M. Hoffmann se distingue en ce que le nom d'Anastase y est orthographié d'une manière différente et n'offre que les initiales de ce nom. Je l'ai publié en 1859 dans la *Revue de la numismatique belge*, t. III, 3^e série.

THÉODOSE III ADRAMYTÈNE

716.

Théodose III *Adramytène*, surnom tiré d'Adramytium, sa patrie, naquit de parents obscurs et était fermier des impôts dans cette ville, lorsqu'il fut, comme je l'ai dit, proclamé par une partie de la flotte stationnée dans ce port. Après s'être rendu maître de Constantinople, il força Anastase II à abdiquer et monta sur le trône en 716. Accablé déjà du poids des affaires, auxquelles il se sentait incapable de faire face, et effrayé des attaques des Sarrasins, il est d'ailleurs contraint d'abdiquer en faveur de Léon, qui lui promet la vie sauve à condition que lui et son fils embrasseront l'état ecclésiastique. Léon est couronné le 23 mars 717. Le nom de la femme de Théodose ainsi que celui de son fils sont restés inconnus.

Ephémérides.

716. Les Sarrasins assiègent Amorium, qui est ravitaillé par Léon, général de Théodose. — Moslémah soumet la Cappadoce et pénètre en Bithynie. — A Nicomédie, Léon, décidé à usurper la couronne, donne sa fille Anne en mariage à Artavasde, chef des Arméniques, et le nomme curopalate; il s'empare du fils de Théodose. — Pergame tombe au pouvoir de Moslémah, qui y prend ses quartiers d'hiver, tandis qu'Omar, son lieutenant, reste en Cilicie avec une flotte considérable. — Le patriarche Germain est envoyé de Chryso polis à Théodose pour obtenir son abdication.

Prix actuel des monnaies de Théodose III Adramytène :

Sous d'or.....	120 à 125 fr.
Demi-sous.....	100 —
Monnaies d'argent.....	50 à 60 —

Monnaies d'or.

1. D. THEODOSIYS. P. A. Buste de face et diadémé de Théodose III, tenant le *volumen* dans la m. g., et dans l'autre main le globe surmonté de la croix grecque.
 R̄. VICTORIA. AYS, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés; dans le champ, une étoile. *Sou d'or.* H. Hoffmann..... 125 fr.
2. DN. THEODOSIS OU THEODOSIYS. AY. Buste de face et diadémé de Théodose III, tenant le globe crucigère dans la m. dr., et quelquefois le *volumen* dans la m. g.
 R̄. VICTORIA. AVS. A OU ASA, OU AYS. I OU Θ. Croix potencée sur trois degrés, et à l'exergue, CONOB. Dans le champ, rien, ou une étoile, ou la lettre L et une étoile. *Sou d'or.* (Pl. XXXVIII, 23.)..... 120 ,
3. DN. THEODOSIYS. MYL. Buste de face et diadémé de Théodose III, tenant le globe crucigère et quelquefois le globe surmonté de la croix grecque dans la m. dr., et le *volumen* dans la m. g.
 R̄. VICTORIA. AVSUS, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée terminée par un globe à l'extrémité inférieure. *Demi-sou.* (Pl. XXXIX, 1.)..... A. F. 100 ,
4. R̄. VICTOR... AVSQ, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur un degré; dans le champ, à dr., une étoile. *Demi-sou.* (Pl. XXXIX, 2.). 100 ,

Monnaies d'argent.

5. DN. THEODOSIYS. PP. A. Buste casqué et de face de Théodose III.

- ℞. Dans une couronne de myrte doublée d'un cercle intérieur de grènetis, et en trois lignes : AME—NITA—SDEI. Module de la sili- que. (Pl. XXXIX, 3.)..... 50 fr.
6. ℞. Dans une couronne de myrte doublée d'un cercle de grènetis, les lettres N. M, et dessous, le nombre CC; en haut, une petite croix. Pièce de deux cents nummia ou cinq follis, dont le type rappelle, quant au revers, la monnaie d'argent des rois vandales d'Afri- que. (Pl. XXXIX, 4.)..... 60 »
- M. le docteur Grote a publié le premier cette monnaie, d'après un exemplaire de la collection Falbe; j'ai eu moi- même l'occasion d'en voir plusieurs autres exemplaires.
7. Exemplaire semblable au précédent, mais sans la couronne de myrte. (Pl. XXXIX, 5.). 60 fr.

THÉODOSE III avec sa femme et son fils.

Monnaie d'argent.

8. DN. TEODOSIVS. PP. A. Buste de face et dia- démé de Théodose III.
- ℞. Dans un cercle de grènetis, une longue croix entre les bustes de face du fils de Théo- dose et de l'impératrice; à l'exergue, ACTI, pour AVGVTI. (Pl. XXXIX, 6.)..... 100 »

Mionnet, t. II, p. 457, cite un exemplaire semblable faisant partie du cabinet Gosselin.

LÉON III L'ISAURIEN

716 à 741.

Flavius Léon, nommé d'abord Conon, naquit de parents obscurs dans l'Isaurie; il commença par faire le commerce de bestiaux, qu'il abandonna bientôt pour embrasser la carrière des armes, où il débuta par être soldat. Ses talents militaires et son courage l'ayant fait distinguer, il eut un avancement rapide : déjà *spathaire* sous Justinien II, il commanda plus tard les troupes d'Asie, et Léon était à la tête du corps opposé à Théodose III lorsqu'il conçut le projet de se substituer à son souverain. Après s'être concilié l'affection de ses soldats, il les conduisit à Constantinople et détrôna Théodose III, le 25 mars 717.

Léon III, à qui est resté le surnom d'*Isaurien*, repousse vigoureusement les attaques des Sarrasins, qui étaient venus assiéger sa capitale; il leur incendia plusieurs vaisseaux par l'emploi du feu grégeois. Ardent iconoclaste, il fit anéantir toutes les images saintes, tyrannisa les consciences et poursuivit sans pitié tous ceux qui persistaient dans leur vénération pour cet objet du culte; il chassa de Constantinople le patriarche Germain et fut excommunié par les papes Grégoire II et Grégoire III. Grégoire II, par son excommunication, affranchit de l'autorité grecque la ville de Rome et toutes les possessions de l'empire en Italie, en défendant de payer à l'État aucun des tributs annuels.

Avant son usurpation, Léon avait eu de Marie une fille naturelle nommée Anne, mariée en 716 à Artavasde; le 25 décembre 718, l'empereur épousa Marie, après la naissance d'un fils, baptisé par le patriarche Germain, qui reçut le nom de Constantin et que son père fit couronner le 31 mars 720.

L'impératrice Marie avait aussi été couronnée le 25 mars de l'année précédente. Après un règne de vingt-quatre ans, Léon III mourut des suites d'une hydropisie le 18 juin 741.

Éphémérides.

717. Pendant le mois d'août, Constantinople est assiégée du côté de la Thrace par Moslémah, et en septembre, Soliman arrive avec une flotte nombreuse et voit vingt de ses vaisseaux détruits par le feu grégeois. — La flotte des Sarrasins se retire dans la baie du Sosthénum. — Les troupes de terre hivernent sous les murs de la capitale et sont décimées par la rigueur du froid.
718. Nouvelle attaque des Sarrasins, renforcés par une flotte d'Égypte; ils sont repoussés; Constantinople est délivrée. — Tremblement de terre en Syrie. — Sur la fausse nouvelle de la prise de Constantinople, Serge, commandant de la Sicile, proclame Basile empereur; Serge et Basile sont livrés à Paul, légat de Léon III. — Au mois de décembre, mariage de Léon avec Marie, après la naissance de Constantin.
719. Artémios Anastase, pour remonter sur le trône, obtient de Terbel un secours de troupes et d'argent; il tombe avec ses partisans au pouvoir de Léon, qui le fait décapiter.
720. Mort d'Omar; Yézid II Abou Khaleb lui succède. — Couronnement de Constantin. — Les juifs de Syrie proclament un faux messie.
722. Léon force des juifs et des montanistes à se faire baptiser; les premiers obéissent en ayant soin d'essuyer l'eau baptismale; les montanistes se jettent dans le feu.
724. Mort de Yézid II; son frère Hescham lui succède.
725. Grégoire II saisit et retient les tributs annuels de l'Italie. — Grande inondation à Édesse.
726. Des îles volcaniques s'élèvent du fond de la mer entre Théra et Thérasia, dans l'archipel. — Moslémah s'em-
-

- pare de Césarée, en Cappadoce. — Peste en Syrie. — Moawiah, fils de Hescham, dévaste la Romanie. — Massacre des serviteurs de Léon par la populace.
727. En haine de l'hérésie de Léon, les habitants des Cyclades et de la Grèce proclament empereurs Agallien et Étienne; ces deux usurpateurs sont mis à mort. — Siège de Nicée par Moawiah.
730. Abdication du patriarche Germain, après avoir été maltraité par l'empereur; le syncelle Anastase est nommé à sa place. — Grégoire II, allié avec les Francs, excommunie Léon III. — Léon III demande au khagan des Chazares sa fille en mariage pour son fils Constantin. — Mort de Connas, patriarche jacobite à Alexandrie; il est remplacé par Théodore.
734. Mort de Grégoire II, le 11 février, et élection de Grégoire III, le 18 mars suivant. — Le 1^{er} novembre, Grégoire III, dans un synode composé de vingt-neuf évêques et de soixante-quatre prêtres, excommunie les iconoclastes.
732. Irène, fille du khagan des Chazares, est mariée à Constantin et reçoit le baptême.
733. Peste en Syrie.
734. Moawiah dévaste la province d'Asie.
735. Mort de Moawiah.
739. Grégoire III propose en secret à Charles Martel de se soumettre à son autorité, en lui transmettant le consulat romain et en se séparant de l'empire d'Orient.
740. Grande inondation à Édesse. — Siège de Tyanum par Soliman. — Le 26 octobre, un tremblement de terre à Constantinople renverse les statues de Constantin et de Théodose; il se prolonge pendant près d'une année et cause d'immenses dégâts dans les villes de Nicomédie, de Prénète et de Nicée.

741. Léon meurt le 18 juin d'une hydropisie ou d'une dysenterie, après un règne de vingt-quatre ans deux mois et vingt-cinq jours; il fut enterré dans l'église des Apôtres.

Le classement des monnaies des empereurs de la dynastie isaurienne a présenté longtemps d'assez grandes difficultés, soit pour l'interprétation de quelques légendes, soit pour l'attribution des pièces de types différents aux noms collectifs de Léon et de Constantin. Ces difficultés me paraissent avoir été en grande partie résolues par les explications de M. le comte de Salis, dans la lettre qu'il m'a fait l'honneur de m'adresser à ce sujet en 1859 (*Revue numismatique de Paris*, nouvelle série, t. IV, p. 440 à 449). Partageant complètement les opinions de ce numismate éclairé, je pense, quant au règne de Léon III, que les monnaies d'or qui portent le nom et l'effigie de cet empereur sont de deux sortes. Toutes celles où on lit autour de l'effigie impériale la légende D OU DN. LEON. PE. AV, ont été frappées par lui et lui appartiennent incontestablement. Quant à celles où se trouvent la légende DN. LEON. P. A. MVL et où les lettres P. A (1) sont les initiales des mots *pater augusti*, ce sont des monnaies posthumes qui, par conséquent, ne peuvent avoir été frappées que par Constantin V, en commémoration de son père; elles doivent donc être rangées parmi les monnaies du fils de Léon III, quoiqu'elles ne portent point le nom de Constantin. J'ai adopté ce nouveau système de classement.

Prix actuel des monnaies de Léon III l'Isaurien :

Sous d'or.....	50 fr.
Demi-sous.....	40 —

(1) M. l'abbé Cavédoni considère les lettres P. A. MVL, comme les initiales des mots : *Perpetuus Augustus MVLtotius* ou *MVLtimodis*. (*Revue numismatique de Paris*, 1859, nouvelle série, t. IV, p. 399.)

MONNAIE BYZANTINE.

47

Tiers de sou.....	50 fr.
Monnaies d'argent, petit module.....	50 à 70 —
Monnaies de cuivre.....	20 —

Monnaies d'or.

1. D ou DN. LEON. PE. AV. Buste de face et diadémé de Léon III, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *volumen* dans la m. dr. élevée et le globe crucigère dans l'autre main.
R̄. VICTORIA· AVS̄QZ, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés. *Sou d'or.* (Pl. XXXIX, 7.)..... 50 fr.
2. Même légende. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
R̄. VICTORIA. AVS̄QS, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur un degré. *Demi-sou.* (Pl. XXXIX, 8.)..... 40 ,
3. R̄. Même légende. Croix potencée, terminée par un globe à son extrémité inférieure. *Demi-Sou.* (Pl. XXXIX, 9.)..... 40 ,
4. Même légende. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le *volumen* dans la m. dr. élevée.
R̄. VICTORIA. AVS̄QU, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée. *Tiers de sou.* (Pl. XXXIX, 10.)..... 50 ,

Monnaies d'argent.

5. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Léon III.
R̄. AM; au-dessus, une petite croix. (Planche XXXIX, 11.)..... 50 ,
6. R̄. Au milieu du champ, une croix accostée

de quatre étoiles; dessous, l'initiale L. (Planche XXXIX, 12.)..... 70 fr.

Monnaies de cuivre.

7. Pas de légende. L'empereur de face, diadémé et imberbe, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main.
R. Indice (N) surmonté du monogramme de Léon; à droite, une petite croix, et à l'exergue, scl. *Follis*. (Pl. XXXIX, 13.) 22 mill... 20 »
8. D. LEON. PE. AV. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le *volumen* dans la m. dr. élevée, et le globe crucigère dans l'autre main.
R. Indice K; à g., la lettre s. *Demi-follis*. (Pl. XXXIX, 14.) 20 millim..... 20 »

Monnaies posthumes de Léon III, frappées par son fils Constantin V.

J'ai déjà dit que toutes les monnaies où on lit la légende P. A. MVL, ont été frappées après la mort de Léon III; celles de cuivre portent l'effigie seule de cet empereur, tandis que sur celles d'or, on voit d'un côté la même effigie et sur la face opposée le buste de Constantin V. Ces dernières, avant la distinction établie par M. le comte de Salis, avaient toujours été attribuées à Léon III et son fils.

Prix actuel des monnaies posthumes de Léon III :

Sous d'or à l'effigie de Léon III seulement.....				30 fr.
Monnaies de cuivre, id.				15 à 20 —
Sous d'or et sous d'or pâle avec les effigies de Léon III et de Constantin V.....				40 —
Demi-sous et tiers de sou, id. id. id.				30 —
Monnaies de cuivre, id. id. id.				3 à 20 —

Monnaies d'or à l'effigie de Léon III seulement.

9. DN. LEON. P. A. MVL ou MQL. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le *volumen* dans la main g. et le globe crucigère dans la m. dr.
 Rv. VICTORIA. AVSQ. € ou une autre lettre grecque. Croix potencée sur trois degrés; à l'exergue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. XXXIX, 15.)..... 30 fr.
10. Rv. VICTORIA. AVS : : ou AVS, ou AVSQ. * ou AVS. Δ'ou P. Croix potencée sur trois degrés; dans le champ, à dr., L, et à g., une étoile. *Sou d'or pur, et quelquefois allié et un peu blanc.* (Pl. XXXIX, 16.)..... 30 »

Monnaies de cuivre avec l'effigie de Léon III seulement.

11. D. LEON. P. A. MQL. Buste de face et diadémé de Léon III.
 Rv. Indice M surmonté d'une croix, ANNO. I; différent, Γ, et à l'exergue, CON. *Follis.* (Pl. XXXIX, 17.) 21 millim..... 15 »
12. D. LEON. P. A. MQL. Buste de face et diadémé de Léon III, vêtu de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
 Rv. Dans un cercle de grénctis, indice M surmonté d'une petite croix, et à l'exergue, RAV. *Follis.* (Pl. XXXIX, 18.) 23 millim..... 20 »
13. LEON. P. A. MQL. Buste de face et diadémé de Léon III, vêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la m. dr.
 Revers semblable à celui de la monnaie précédente. *Follis.* (Pl. XXXIX, 19.) 20 millim. 20 »

Monnaies d'or aux effigies de Léon III et de Constantin V.

14. D. N. LEON. P. A. MQL. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R̄. DN. CONSṪANṪINVS. N. Buste de face et diadémé de Constantin V, avec le même costume et les mêmes attributs. *Sou d'or*. (Planche XXXIX, 20.)..... 40 fr.
15. R̄. DN. CONSṪANṪIH. Buste de face et diadémé de Constantin V. *Tiers de sou*. (Planche XXXIX, 21.)..... 30 »
16. D. LEON. PA. MQL. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le *volumen* dans la m. dr. et une longue croix potencée dans l'autre main.
 R̄. N. CONSṪANṪINVS. Buste de Constantin V, avec le même costume et les mêmes attributs. *Sou d'or*. (Pl. XXXIX, 22.)..... 40 »
17.STAṪT (sic). Buste de face et diadémé de Constantin V, avec le même costume et les mêmes attributs. *Demi-sou*. (Pl. XXXIX, 23.) 30 »
18. DNO. LEON. P. A. MQL. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R̄. DNO. CONTANTINQ. Buste de Constantin V, dans le même costume et avec les mêmes attributs; dans le champ, à g., la lettre I, et à dr., * Sou d'or^ε pâle, fabrique italienne. (Pl. XXXIX, 24.)..... 40 »
19. R̄. DNO. CONSTANTIQ. Revers semblable. Dans le champ, à g., la lettre A, et à dr., une pe-

- tite croix. *Sou d'or* pâle, fabrique italienne. (Pl. XXXIX, 25.)..... 40 fr.
20. **Ϟ**. DNO. CONSTAN. O (*sic*). Buste de face et diadémé de Constantin V, vêtu de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la m. dr.; quelquefois une étoile dans le champ. *Sou d'or* blanc, fabrique italienne et un peu barbare. (Pl. XXXIX, 26.)..... 40 »
21. **Ϟ**. DNO. CONSTANTI... Buste de face et diadémé de Constantin V, tenant le globe crucigère dans la m. dr. Dans le champ, à g., la lettre ϵ , et à droite, *. *Demi-sou* d'or blanc, fabrique italienne. (Pl. XXXIX, 27.)..... 30 »
22. **Ϟ**. DNO. CONSTA..... Type à peu près semblable, mais d'un style un peu barbare. *Demi-sou*. Or très-pâle. (Pl. XXXIX, 28.)... 30 »

Monnaies de cuivre aux effigies de Léon III et de Constantin V.

23. DN. LEON. P. A. MQL. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le globe crucigère dans la m. dr. Dans le champ, à dr., la lettre Γ.
Ϟ. D. CONTANTI. Buste de face et diadémé de Constantin V, tenant le globe crucigère dans la main dr.. *Follis*. (Pl. XL, 1.) Exemplaire unique..... A. 20 »
24. DNO. LEON. P. A. MVL. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main.
Ϟ. DN. CONSTANTIN.... Buste diadémé et de face de Constantin V sur une traverse, tenant le globe crucigère dans la m. dr. A g., dans le champ, une petite croix. Dessous, l'in-

- dice *m*; ANNO. xxx; différent, A. *Follis*. (Pl. XL, 2.) 31 millim..... 5 fr.
25. Type semblable, mais d'un module beaucoup plus petit. *Follis*. (Pl. XL, 3.) 22 millim.... 3 »
26. Type semblable, mais d'un module encore plus petit. *Follis*. (Pl. XL, 4.) 17 millim.... 3 »
27. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Léon III.
Ɔ. Buste de face et diadémé de Constantin V sur une traverse, entre deux globes crucigères. Dessous, l'indice *m*. *Follis*. (Pl. XL, 5.) 13 millim..... A. 15 »

CONSTANTIN V COPRONYME

741 à 775.

A la mort de Léon III, Constantin V Copronyme monta sur le trône et employa son long règne à accumuler sur sa tête la haine de ses sujets. Souillé de vices infâmes, il persista dans l'hérésie de son père et poursuivit les chrétiens à outrance; sa barbarie s'exerçait à trouver des supplices nouveaux. Du haut de la chaire de Sainte-Sophie, le patriarche Anastase jura sur le livre des Évangiles que Copronyme avait nié en sa présence la divinité de Jésus-Christ. Constantin était absent de la capitale lorsque, en 742, Théophane, son lieutenant, fit annoncer publiquement que l'empereur était mort et proclama Artavasde; mais Constantin, qui ne manquait ni d'adresse ni de courage, parvint bientôt à réunir un corps de troupes avec lequel il vint assiéger son rival, qu'il renversa en 743, après avoir pris Constantinople par la famine et l'avoir livrée au pillage de ses soldats. Artavasde et ses deux fils tombèrent au pouvoir de Constantin, qui leur fit crever les yeux. En 747, une peste de trois ans désola Constantinople; des guerres

désastreuses affaiblissent l'empire, dont les ennemis prennent des provinces entières. L'hiver de 763 se fit remarquer par l'intensité du froid; le Bosphore et l'Euxin, couverts de glaces épaisses sur une vaste étendue, menacèrent au dégel de détruire Constantinople par le choc des masses énormes qui vinrent en battre les murs.

Après un règne de trente-quatre ans deux mois et vingt-six jours, Constantin, en route pour une expédition contre les Bulgares, mourut du charbon ou de la peste sur un vaisseau, près de Sélymbria, le 14 septembre 775. Marié en 733 à Irène, il en avait eu un fils appelé Léon, né en 750, qu'il associa à l'empire en 751. Après la mort d'Irène, il épousa Marie, qui mourut sans postérité en 750. Eudoxie, sa troisième femme, qui ne fut couronnée qu'en 769, le rendit père de quatre enfants mâles : Christophore et Nicéphore, promus au rang de César le 2 avril 769; Nicéas, né en 762, qui reçut alors le titre de *nobilissime*, et Eudoce, qui plus tard fut aussi nommé *nobilissime* par son frère Léon Chazare.

Éphémérides.

741. Le 29 novembre, mort du pape Grégoire III; Zacharie est élu le 3 décembre suivant.
742. Révolte d'Artavasde, comte d'Obséquium et beau-frère de l'empereur; il est proclamé à Constantinople. — Soliman ravage l'empire.
743. Mort d'Hescham; Walid lui succède. — Hiver rigoureux, famine, tremblement de terre à la suite duquel des montagnes s'écroulèrent près de Saint-Sabas. — Tremblement de terre aux portes Caspiennes. — Le peuple d'Alexandrie abjure le monothéisme. — Le 2 novembre Constantin se rend maître de Constantinople.
744. Assassinat de Walid; Yézid III lui succède. — D'après Glycérius, 527, II; Théophane, 6242, et Cédrenus,

- C. 9, un mulet sorti de terre en Mésopotamie, et jouissant du don de la parole, prédit de grandes guerres.
745. Apparition d'une comète en Syrie.
747. Tremblement de terre en Syrie.— La flotte des Sarrasins est défaite à Céramée (Chypre).
748. Peste à Constantinople.
750. Naissance de Léon, le 25 janvier.—Tremblement de terre en Syrie. — Mort de l'impératrice Marie, veuve de Léon III.
751. Couronnement de Léon IV, fils de Constantin et d'Irène, le 6 juin.
752. Constantin s'empare de Théodosiopolis, dans l'Arménie. — Mort du pape Zacharie. — Élection d'Étienne III.
754. Le 10 février, concile de trois cent quarante-huit évêques réunis à Constantinople; les évêques de Rome, d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem n'y furent point appelés. — Sacre de Pépin par Étienne III.
755. Les Bulgares pillent la Thrace. — Constantinople est repeuplée par des insulaires, des Grecs et des sujets des provinces, transférés dans la capitale.
757. Mort du pape Étienne III; Paul I^{er} est élu.
760. Apparition d'une comète. — Éclipse solaire en Afrique.
762. La comète Docite est observée. — Téletzis est choisi pour roi des Bulgares; il est battu par Constantin à Marcel-lae; Constantin fait mettre à mort tous les prisonniers. — Naissance de Nicétas, fils de Constantin et d'Eudocie.
764. Des étoiles paraissent tomber du ciel.
766. Destruction de la flotte impériale et des troupes qu'elle portait, dans un naufrage près d'Anchiale.— Constantin fait promener des moines avec des femmes dans le cirque. — Le patriarche Anastase est banni; un eunuque esclavon, Nicétas, est nommé à sa place.
-

767. Mort du pape Paul I^{er} et élection d'Étienne III.
769. Le 4^{er} avril, couronnement d'Eudoxie. — Le 2 avril, Christophore et Nicéphore sont créés césars; Nicétas, leur frère cadet, reçoit le titre de *nobilissime*. — Le 17 décembre, Irène est couronnée et mariée à Léon Chazare.
770. Naissance de Constantin, fils de Léon et d'Irène.
772. Mort du pape Étienne IV; Adrien I^{er} est élu et consacré le 9 février.
774. Guerre avec les Bulgares; la flotte impériale est détruite par une tempête à Mésembrie.

Indépendamment des monnaies posthumes de Léon III que j'ai décrites et qui ont été frappées par Constantin V, cet empereur en a encore émis d'autres où il est représenté seul. Ces monnaies sont rares, surtout celles d'argent ou de cuivre.

Prix actuel des monnaies de Constantin V Copronyme :

Sous d'or avec son buste seul.....	60 fr
Demi-sous (1).....	40 —
Monnaies d'argent.....	40 à 75 —
Monnaies de cuivre.....	15 —

Monnaies d'or.

28. DNO. CONSTANTIN V. Buste de face et diadémé de Constantin V Copronyme, tenant le globe crucigère dans la m. dr.

(1) Quoique, pour l'époque qui m'occupe, ainsi que pour beaucoup d'autres règnes, il ne nous soit pas resté des subdivisions du sou d'or, il est à peu près certain que presque tous les empereurs en ont fait frapper, attendu que ces monnaies fractionnaires sont souvent mentionnées dans les chroniqueurs et notamment par Nicétas, Théophane, Cédrenus et Zonaras. Nous y voyons, par exemple, qu'en parlant de la promotion de Christophore et de Nicéphore à la dignité de César, ces personnages, pour inaugurer leur consulat, firent répandre sur leur passage des sous d'or, des demi-sous et des tiers de sou (*nomisma, semisses et tremisses*).

- ℞. VICTORIA. AVCV ou AVCVO, et à l'exergue, CONOB. Quelquefois, dans le champ, une étoile ou une lettre, ou bien une étoile et une lettre, comme, par exemple, sur mon exemplaire où se trouve la lettre R, qui peut-être est l'initiale de *Ravenne*. Croix potencée sur trois degrés. *Sou d'or* pâle, de fabrique italienne (Pl. XL, 6.)..... 60 fr.
29. ℞. VICTORI.. AVCTO, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur un degré. Dans le champ, à g., une étoile, et à droite, R. *Demi-sou*. (Pl. XL, 7.)..... 40 »

Monnaies d'argent.

30. ℞. VICTORIA. AVCTY, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée; dans le champ, B. (Planche XL, 8.)..... 40 »
31. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Constantin V Copronyme, vêtu de la robe à carreaux.
℞. Longue croix, dont le pied forme la branche principale de la lettre κ, initiale du nom de l'empereur. Monnaie d'un très-petit module et d'un bon style. (Pl. XL, 9.)..... 75 »

Monnaies de cuivre.

32. DN. CONSTANTI.... Buste de face et diadémé de Constantin V, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
℞. Dans un cercle de gros grènetis, indice M, surmonté d'une croix, ANNO. XXX. Différent, A. *Follis*. (Pl. XL, 10.) 19 millim..... 15 »
33. ℞. Indice κ, surmonté d'une croix, ANNO. I

ou II; en bas, la lettre B, ou bien sans lettre.

Demi-follis. (Pl. XL, 41.) 18 millim..... 15 fr.

ARTAVASDE

742 et 743.

Artavasde, général de l'armée d'Arménie, avait épousé Anne, la fille de Léon III; nommé *curopalate* à cette occasion; de grands commandements lui avaient ensuite été confiés. Constantin V, après son avènement, se méfiant de l'ambition de son beau-frère, lui avait demandé ses deux neveux en otage, et presque aussitôt les prétentions d'Artavasde, encouragées d'ailleurs par la haine du peuple pour Constantin, éclatèrent au grand jour, et il fut proclamé empereur au commencement de l'année 742; il associa au pouvoir son fils Nicéphore. Nicétas, son second fils, resta à la tête des troupes chargées de combattre Constantin, qui travaillait à reconquérir la couronne. La fortune se déclara en faveur de Constantin, qui parvint, au mois de novembre 742, à rentrer dans Constantinople; il se saisit de son rival et lui fit crever les yeux ainsi qu'à ses deux fils.

Les monnaies d'Artavasde sont fort rares et consistent en sous et demi-sous d'or de deux sortes: toutes portent d'un côté le buste d'Artavasde; mais au revers, on trouve sur les unes le buste de Nicéphore, son fils, et sur les autres, celui de Constantin V. On a vainement cherché jusqu'ici à expliquer la présence d'Artavasde et de Constantin sur la même monnaie.

Prix actuel des monnaies d'Artavasde :

Sous d'or, avec le buste de Constantin.....	250 fr.
Sous d'or et demi-sous, avec le buste de son fils.	200 —

ARTAVASDE et CONSTANTIN V

Monnaie d'or.

1. DNO. ARTAQASDO. Buste de face et diadémé d'Artavasde, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
- ℞. DNO. CONTANTINQ. Buste de face et diadémé de Constantin V, tenant le globe crucigère dans la m. dr. De chaque coté de la tête, une étoile. *Sou d'or* pâle, fabrique italienne. (Pl. XL, 12.)..... 250 fr.

ARTAVASDE et NICÉPHORE

Monnaies d'or.

2. DNO. ARTAQASDO. Buste de face et diadémé d'Artavasde, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
- ℞. DNO. NICIFORO. Buste de face et diadémé de Nicéphore, tenant le globe crucigère dans la m. dr.; de chaque côté de la tête, une étoile. *Sou d'or* pâle, fabrique italienne. (Pl. XL, 13.)..... 200 ,
3. Demi-sou semblable au sou d'or précédent. (Pl. XL, 14.)..... 200 ,
4. d. APZAIQASDOS. MQLZQ. A. Buste de face et diadémé d'Artavasde, tenant de la main dr. le globe crucigère devant sa poitrine.
- ℞. d. NICHFORYS. MQLZQ. A. Buste de face et diadémé de Nicéphore, tenant dans la m. dr. et devant sa poitrine le globe surmonté de

la croix grecque. *Sou d'or*, fabrique d'Orient.
(Pl. XL, 15.)..... 200 fr.

CONSTANTIN V COPRONYME et LÉON IV, son fils.

751 à 775.

Le fils aîné de Constantin V et d'Irène, né en 750, fut associé à l'empire dès l'année suivante, et nous le voyons figurer avec son père sur des sous d'or et des monnaies de cuivre, dont la face opposée porte l'effigie de Léon III, déjà mort. — Sur d'autres monnaies d'or, d'argent ou de cuivre, Constantin V et son fils Léon IV sont seuls représentés.

Prix actuel des monnaies

avec les trois effigies de Léon III, Constantin V et Léon IV :

Sous d'or..... 75 fr.
Monnaies de cuivre..... 3 à 12 —

Monnaie d'or.

1. d. LEON. P. A. MQLΘ. Buste de face et diadémé de Léon III, vêtu de la robe à carreaux et tenant une longue croix potencée dans la m. dr.

ʀ. CONSṬAHṬIHOS. LEON O HEOS. Bustes de face et diadémés de Constantin V Copronyme et de son fils; entre les deux têtes, une petite croix. *Sou d'or*. (Pl. XL, 16.)..... 75 fr. —

Monnaies de cuivre.

2. Pas de légende. Constantin V et son fils diadémés, de face et assis; entre les deux têtes, une petite croix.

ʀ. Buste de face et diadémé de Léon III, posé

- sur une traverse, entre deux points, et tenant une longue croix potencée dans la m. dr. A gauche, dans le champ, une petite croix. Dessous, l'indice μ , avec le différent λ , entre les lettres X et N, initiales des mots *xristus nica. Follis*. (Pl. XL, 17.) 22 millim..... 12 fr.
3. Bustes de face et diadémés de Constantin V et de son fils; entre les deux têtes, une petite croix.
Revers semblable au précédent. *Follis*. (Pl. XL, 18.) 17 millim..... 6 »
- On trouve des follis avec ce même type, frappés sur des flans de diverses grandeurs, depuis seize jusqu'à vingt-deux millimètres.
4. Δ . LEO . Buste de face et diadémé de Léon III, tenant une longue croix potencée dans la m. dr.
 R . Bustes de face et diadémés de Constantin V et de son fils, tenant le globe crucigère dans la m. dr.; entre les deux têtes une petite croix. (Pl. XL, 19.) 20 millim..... 3 fr.
5. LEON . $\Delta\text{E}\text{C}\text{H}$. Léon III diadémé, de face et debout, tenant une longue croix potencée dans la m. dr.
 R . Constantin V et son fils, diadémés, de face et debout; entre les deux têtes, une petite croix; à gauche, dans le champ, la lettre K, initiale du nom de Constantin, et, à droite, ΔEON . (Pl. XL, 20.) 20 millim..... 3 »
6. $\Delta\text{E}\text{C}$. Buste de face et diadémé de Léon III, tenant une croix potencée dans la m. dr.
 R . Bustes de face et diadémés de Constantin V et de son fils; entre les têtes, une petite croix. (Pl. XL, 21.) 20 millim..... 5 »

*Prix actuel des monnaies avec les effigies de Constantin V
et de son fils :*

Sous d'or.....	120 fr.
Demi-sous et tiers de sou.....	80 —
Monnaies d'argent.....	50 —
Monnaies de cuivre.....	6 —

Monnaies d'or.

1. CONST. LEO. PP. Bustes de face et diadémés de Constantin V, tenant le globe crucigère dans la m. dr., et de Léon enfant; entre les deux têtes, une petite croix; en haut, une main.
R̄. VICTORIA. AΥTO, et à l'exergue, CONOB. Longue croix potencée sur trois degrés. Dans le champ, à gauche, une étoile, et à droite, la lettre R, peut-être l'initiale de *ravenna*. *Sou d'or* pâle, fabrique italienne. (Pl. XL, 22.).. 120 fr.
2. R̄. VICTOR. AΥΣTO. Croix potencée sur une ligne de grènetis; dans le champ, à g., une étoile, et, à droite, la lettre R; à l'exergue, CONOB. *Demi-sou* d'or pâle, fabrique italienne. (Pl. XL, 23.)..... 80 »

Monnaies d'argent.

3. Pas de légende. Bustes de face et diadémés de Constantin V et de son fils; en haut trois points :.
R̄. VICTORIA. AΥΣ. et à l'exergue, CONOB. Croix potencée. Dans le champ, à gauche, la lettre I sous un point, et à dr., la lettre Δ. Fabrique italienne. (Pl. XL, 24.) A l'exergue, CON.... 50 »
4. Dans un cercle de grènetis et en cinq lignes :
coh—سجأهزى—hes.LEON—ecohy.βα—SILIS.

℞. ΙΗΣΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΝΙΚΑ. Croix potencée sur
trois degrés. (Pl. XL, 25.) 22 millim..... 50 fr.

Monnaie de cuivre.

5. Constantin V diadémé, de face et debout, tenant le *volumen* dans la m. dr. Dans le champ, à g., ΚΩΝΣ, et à droite ΔΕΠ.

℞. Léon IV diadémé, de face et debout, tenant le *volumen* dans la m. dr. Dans le champ, à g., ΛΕΟΝ, et à droite, ΔΕΠ. (Planche XLI, 4.)
20 millim..... A. 5

LÉON IV CHAZARE.

775 à 780.

Né en 750, Flavius Léon IV, dont le surnom de *Chazare* rappelle l'origine de sa mère Irène, avait été couronné, comme je l'ai dit, en 751, par son père; il avait par conséquent près de vingt-six ans lorsqu'à la mort de Constantin V il monta sur le trône. Ardent iconoclaste comme son aïeul et son père, il envoya en exil sa femme Irène, pour s'être laissée aller au culte des images.

Gisla, fille de Pépin, roi des Francs, avait été demandée en mariage par Copronyme pour Léon IV; mais la main de cette princesse ayant été refusée, Léon épousa le 17 décembre 769 une jeune Athénienne du nom d'Irène, qui le rendit père d'un fils appelé Constantin, né le 14 janvier 771, déclaré auguste et couronné dans le cirque le 14 avril 776. Léon Chazare mourut le 8 septembre 780, d'une fièvre aiguë ou d'un charbon à la tête, qui se déclara après qu'il eut placé sur sa tête la couronne de Maurice ou d'Héraclius, conservée dans la grande église de Constantinople.

Éphémérides.

775. Au début de son règne et par pure politique, Léon parait revenir au culte des images. — Mort du calife Abou Dgiafar; Mohammed Mahdi Obeidallah règne après lui: — Théodote, roi des Lombards, chassé de ses États, vient chercher un refuge à Constantinople auprès de Léon IV.
776. Cinquante mille livres d'or avaient été enfouies par Constantin V pour être remises, après sa mort, aux jeunes frères de Léon IV; celui-ci força Théophane, qui avait seul le secret de ce dépôt, à lui livrer cette somme. — Eudoce reçoit le titre de nobilissime le 14 avril. — Nicéphore, un des frères de Léon, accusé de conspiration, est rasé et exilé à Kherson.
777. Têler, prince bulgare, épouse une cousine de l'impératrice Irène; à cette occasion, il est baptisé et créé patrice.
778. Victoire en Syrie sur les Arabes; Léon IV et son fils célébrèrent cet événement par un triomphe.
780. Mort de Nicéas, patriarche de Constantinople; élection de Paul de Chypre. — Léon IV fait mettre à mort le protospathaire Jacob et les chambellans Papias, Stratégus, Théophane, Léon et Thomas, accusés d'avoir ramené Irène au culte des images; l'impératrice est exilée.

Il nous est resté de ce règne des monnaies d'or, d'argent et de cuivre. Sur les sous d'or et sur les follis, on voit d'un côté les bustes de Léon III et de Constantin V; le revers est occupé par les bustes de Léon IV et de son fils Constantin VI.

Prix actuel des monnaies de Léon IV Chazare :

Sous d'or avec quatre têtes.....	80 fr.
Monnaies d'argent.....	50 —
Monnaies de cuivre avec quatre têtes.....	5 —

Monnaies d'or.

1. LEOH. PAP'. COHSϢAHϢIHOS. PAϢHP. O. Bustes de face et diadémés de Léon III, aïeul, et de Constantin V Copronyme, père de Léon IV, vêtus tous les deux de la robe à carreaux; entre les têtes, une petite croix.
 R. LEOH. VSSSOH. COHSϢAHϢIHOS. O. HEOS. Bustes de face et diadémés de Léon IV et de son fils Constantin VI, en costume impérial; entre les deux têtes, une petite croix. *Sou d'or.* (Pl. XLI, 2.)..... 80 fr.
2. R. Même légende. Léon IV et son fils Constantin VI diadémés et assis de face, dans le même costume; entre les deux têtes, une petite croix. *Sou d'or.* (Pl. XLI, 3.)..... 80 ,

Monnaie d'argent.

3. LEOH—S.COHSϢ—AHϢIH.CE—CΘ.EY.BA—SILIS, en cinq lignes.
 R. IHSYΣ. XPIΣYΣ. HICA. Croix potencée sur trois degrés (Pl. XLI, 4.) 21 millim..... 50 ,

Monnaies de cuivre.

4. Pas de légende. Bustes de face et diadémés de Léon IV et de Constantin VI; entre les têtes, une petite croix.
 R. Bustes de face et diadémés de Léon III et de Constantin V Copronyme, vêtus de la robe à carreaux et posés sur une traverse; entre les têtes, une petite croix; dans le champ, à g., B, et à droite A, initiales du mot *basilis*. Dessous, l'indice M, avec le différent A; à g. X, et à droite, N (*xristus nica*). *Follis.* (Pl. XLI, 5.) 23 millim..... 5 ,

5. Type semblable; mais au lieu des bustes de Léon IV et de son fils, les deux augustes sont assis. *Follis*. (Pl. XLI, 6.)..... 5 fr.

FLAVIUS CONSTANTIN VI

780 à 797.

A la mort de Léon IV, la couronne passa sur la tête de Constantin VI, à peine âgé de dix ans, et qui fut placé sous la tutelle et la régence d'Irène, sa mère. Mais dès qu'il eut atteint sa majorité, le jeune empereur voulut régner et régna seul à partir du mois d'octobre 790, après avoir éloigné des affaires sa mère et ses partisans.

Au mois de juillet 797, Irène ressaisit le pouvoir; son fils, revenant des courses, se dérobe avec peine aux poursuites des conspirateurs; il arrive à Triton, où il est arrêté, et ramené à Constantinople; on lui creve les yeux dans la chambre même où il est né.

Irène avait songé d'abord à demander pour son fils la main de Rotrude, fille de Charlemagne, mais ce projet fut abandonné et Constantin VI, en 788, épousa Marie, jeune Arménienne dont il eut une fille appelée Euphrosine. Après sept ans de mariage, et poussé par sa mère, Constantin, sous prétexte d'adultère, répudia sa femme au mois de janvier 795, et l'envoie dans un couvent; bientôt après, il épouse une dame du palais, Théodata, qui est couronnée au mois d'août. De cette seconde union naquit un fils qui reçut le nom de Léon, mort le 1^{er} mai 797, à peine âgé de sept mois.

Éphémérides.

780. Le César Nicéphore, fils de Constantin V, ayant été proclamé au mois d'octobre par quelques grands person-

- nages, Irène les exile et fait ordonner prêtres les césars et les nobilissimes; elle fait restituer à la grande église la couronne qui en avait été enlevée par Léon IV.
784. Elpidius est envoyé en Sicile en qualité de gouverneur; trois mois après, il est révoqué pour avoir conspiré en faveur des césars; sa femme et ses fils sont emprisonnés; Elpidius se sauve en Afrique, où il est reconnu comme prétendant par les Sarrasins.
783. Paix avec les Arabes, à la suite des victoires de Staurace; la ville de Béroë reçoit le nom d'Irénopolis.
784. Mort de Paul, patriarche de Constantinople; Tarasius ou Taraise est élu. Propositions pour la réunion d'un concile général.
785. Le pape admet le patriarche Tarasius à la communion de l'Église, et il envoie deux représentants pour assister en son nom au concile, auquel se rendent également des légats, des patriarches d'Antioche et d'Alexandrie. — Au mois d'août, mort de Mohammed; son fils Mousa el Hadi lui succède.
786. Mort de Mousa; après lui, son frère Haroun-al-Reschid monte sur le trône.
787. Concile de Nicée, où sont réunis trois cent cinquante évêques ou Pères de l'Église. — Éclipse solaire.
788. Arrivée à Constantinople de Marie d'Amine, Arménienne, mariée à Constantin VI au mois de novembre.
789. Tremblement de terre à Constantinople. — Constantin VI, impatient du joug de sa mère, conspire pour rester seul maître. — Irène fait fouetter son fils et ses partisans, assemble les troupes et veut leur faire jurer de ne pas reconnaître Constantin VI tant qu'elle vivrait. Le pouvoir reste à Constantin VI. — Grand incendie à Constantinople.
791. L'empereur est battu par Cardame, roi des Bulgares.
-

- 792.** Constantin VI ayant rappelé sa mère au palais, les troupes arméniques proclament Alexis; ce dernier est pris, battu de verges et jeté dans une prison. — Le 15 août suivant, les légions proclament le César Nicéphore; Constantin lui fait crever les yeux ainsi qu'à l'usurpateur Alexis; il fait aussi couper la langue au César Christophore ainsi qu'à Nicéas et à Eudoce, nobilissimes. — La foudre tombe sur les ateliers de l'orfèvrerie impériale, qu'elle embrase.
- 793.** Les Arabes prennent Camachum. — Le pape Adrien I^{er} menace de se déclarer contre l'empire d'Orient si les empereurs ne lui rendent pas son patrimoine, et s'ils ne reconnaissent pas son autorité sur tous les autres évêques.
- 795.** Marie, femme de Constantin VI, est renfermée dans un couvent comme adultère. — Expédition contre les Arabes; il sont battus. — Théodata, femme de chambre de Marie, est fiancée à l'empereur et couronnée; le mariage a lieu au mois de septembre. — Mort du pape Adrien I^{er} et élection de Léon II.
- 796.** Tremblement de terre dans l'île de Crète. — Le 7 octobre naissance de Léon, fils de Constantin VI et de Théodata; ce prince meurt le 1^{er} mai de l'année suivante.
- 797.** Le 15 juillet, Constantin VI est renversé.

Il existe deux variétés distinctes qui appartiennent au règne de Constantin VI sous la tutelle de sa mère.

Les premières portent sur une de leurs faces les bustes du jeune empereur et d'Irène; sur l'autre côté sont représentés, en buste ou assis, Léon III, Constantin V et Léon IV.

Les secondes offrent, d'un côté, le buste de Constantin VI, et sur la face opposée, celui de sa mère.

Prix actuel des monnaies de Constantin VI et Irène :

Sous d'or avec cinq têtes.....	300 fr.
Follis avec cinq têtes.....	25 —
Sous d'or avec les têtes de Constantin VI et d'Irène.....	300 —
Monnaies d'argent	100 —
Follis avec les têtes de Constantin VI et d'Irène.....	30 —

Monnaie d'or avec cinq têtes.

1. $\text{cohs}\zeta\text{Ah}\zeta\text{ihos. s. IR}^{\prime}$. Bustes de face et diadémés de l'empereur et de sa mère; Constantin tient le globe crucigère dans la m. dr., et Irène, vêtue d'une robe à carreaux et la tête ornée d'un diadème de perles, tient une longue croix dans la m. gauche; entre les têtes, une petite croix.

R. $\text{cohs}\zeta\text{. AVG. ET. HRA. Léon III, Constantin V et Léon IV, diadémés et assis de face. Sou d'or. (Pl. XLI, 7.)}$ 300 fr.

Monnaie de cuivre avec cinq têtes.

2. Pas de légende. Avers semblable à celui du sou d'or précédent.

R. Pas de légende. Bustes diadémés et de face de Léon III, de Constantin V et de Léon IV, posés sur une traverse. Dessous, l'indice M avec le différent A ; à dr. et à g. les initiales X-N . *Follis. (Pl. XLI, 8.)* 18 millim. 25 ,

Monnaie d'or avec deux têtes.

3. $\text{cohs}\zeta\text{Ah}\zeta\text{ihos. bas.}$ Buste de face et diadémé de Constantin VI, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main.

Ϡ. ΙΡΙΗΗ. ΑΡΟΥΣϢΙ. Buste de face et diadémé d'Irène, tenant dans la m. dr. le globe crucigère, et dans la gauche une longue croix transversale; à droite et à g., dans le champ, un petit globule. *Sou d'or.* (Pl. XLI, 9.) . . . 300 fr.

Monnaie d'argent.

4. κοης—ϢΑΗϢΙΗΟ—S. S. ΙΡΙΗΙ. Ε—C. ΟΕΥ. ΒΑ—SILIS, en cinq lignes.
 Ϡ. ΙΗΣΥΣ. ΧΡΙΣϢΥΣ. ΗΙΚΑ. Croix potencée sur trois degrés. (Pl. XLI, 10.) 22 millim. 100 »

Monnaie de cuivre avec deux têtes.

5. Pas de légende. Buste de face et diadémé d'Irène, vêtue de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la main droite, et une longue croix transversale dans l'autre main.
 Ϡ. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Constantin VI, tenant le globe crucigère dans la main dr. et posé sur une traverse; à droite, dans le champ, une petite croix. Dessous, l'indice M, avec le différent A. A droite et à gauche, les initiales X—N. *Follis.* (Pl. XLI, 11.) 19 millim. 30 »

On ne connaît encore aucune monnaie au nom et à l'effigie de Constantin VI, qui a régné seul pendant sept années, de 790 à 797. Il est à présumer cependant que ces monnaies ont existé; mais nous ignorons la cause qui les a fait disparaître complètement.

IRÈNE

797 à 802.

Au mois de juillet ou d'août 797, l'ambitieuse Irène remonte sur le trône et règne seule jusqu'en 802; elle fait crever les yeux à son fils, qui ne tarda pas à mourir. L'empereur Charlemagne lui fit demander sa main, qu'elle refusa d'après les conseils de l'eunuque Aétius. Peu de temps après, elle fut détrônée par Nicéphore, patrice et logothète général, le 31 octobre 802, enfermée au monastère des Princes, puis reléguée à Lesbos, où elle mourut le 9 août 803.

Ephémérides.

797. Les frères de Léon IV, soupçonnés de conspirer contre Irène, sont exilés à Athènes, d'où ils entretiennent des intelligences avec Acamir, roi des Esclavons; l'impératrice leur fait crever les yeux.
799. Le 1^{er} avril, procession consulaire, où Irène paraît montée sur un char à quatre chevaux blancs.
800. Charlemagne est couronné à Rome par le pape Léon III.

Prix actuel des monnaies d'Irène :

Sous d'or.....	300 fr.
Follis.....	60 —

Monnaie d'or.

- Α. ΕΙΡΗΗ . ΒΑΣΙΛΙΣΣ . Η ou h ou x . ou o ou n.
Buste de face et diadémé d'Irène, vêtue de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la m. droite, et dans l'autre main une longue croix transversale.
- Β. ΕΙΡΗΗ . ΒΑΣΙΛΙΣΗ ou ΒΑΣΙΛΙΣΗΟ. Buste

d'Irène représentée de la même manière que sur la face opposée, et de plus, quelquefois deux petits points ou globules, placés dans le champ, de chaque côté du buste. *Sou d'or.* (Pl. XLI, 12.)..... 300 fr.

Monnaie de cuivre.

2. $\epsilon\iota\rho\iota\eta\eta$. bas. Buste de face et diadémé d'Irène, tenant le globe crucigère dans la m. dr., et dans l'autre main une longue croix transversale.

ʒ. Indice μ , surmonté d'une petite croix et

accosté des initiales $\begin{matrix} \text{X—N} \\ \text{X—N} \end{matrix}$; différent, A. *Follis.*

(Pl. XLI, 13.) 22 millim..... 60 »

NICÉPHORE I^{er} LOGOTHÈTE

802 à 811.

Issu d'une famille patricienne de Sèleucie, Flavius Nicéphore I^{er}, surnommé Logothète à cause de son emploi d'interprète général de l'empire, fut couronné le 1^{er} novembre 802 par le patriarche Tarasius; l'histoire le dépeint comme un prince avare, perfide et détesté de ses sujets. A l'occasion d'un nouvel impôt, le peuple se soulève en 803 avec une partie de l'armée, qui le 12 juillet proclame le patrice Bardanes, général des armées d'Orient; mais ce nouvel empereur est bientôt forcé d'abdiquer et est relégué dans l'île de Proté, où Nicéphore lui fait crever les yeux en 804. Trois ans après, pendant une expédition contre les Bulgares, Nicéphore est forcé de quitter l'armée et d'accourir à Constantinople pour réprimer une émeute populaire; en 808, Arsabir, patrice et questeur, est proclamé; battu par Nicéphore, cet empereur éphémère est

rasé et exilé en Bithynie avec ses partisans. Malgré ces révoltes et le mécontentement général, de nouveaux impôts sont créés chaque jour : tout contribuable doit payer dix-huit sous d'or pour l'équipement militaire des soldats. — Un dénombrement de l'année 810 décrète un impôt de deux kératia par tête. — Toutes les franchises, exemptions et remises quelconques d'impôts sont abolies. — Tout objet perdu ou trouvé devient la propriété de l'État. — Les successions non réclamées au bout de vingt ans sont adjugées au fisc. — Certains propriétaires sont contraints à acheter les terres confisquées par l'État. — Un droit de deux sous d'or par tête est fixé pour la vente ou l'achat de chaque esclave. — Un impôt supplémentaire est établi sur la navigation commerciale. Enfin Nicéphore, dans une guerre contre les Bulgares, est surpris le 25 juillet 811 et tué dans une embuscade. Le roi Cromnus se fit faire du crâne de cet empereur une coupe montée en argent.

Lorsque Nicéphore s'empara du pouvoir, il était déjà marié et père de deux enfants : une fille du nom de Procopia, épousée le 12 octobre 811 par Michel Rhangabé, et un fils appelé Staurace, qui fut associé à l'empire et couronné en 803. Staurace avait été blessé grièvement dans le combat où son père avait péri.

Éphémérides.

802. Nicéphore contraint Irène à lui livrer les trésors qu'elle a amassés. — Traité de paix avec Charlemagne.
803. Institution d'un tribunal de confiscation à Constantinople.
 — Nicéphore se casse la jambe en tombant de cheval.
 — Le nobilissime Nicétas meurt empoisonné. — Création d'un impôt pour la reconstruction du mur *Dicerratus*. — Bardanes est proclamé le 19 juillet; il se soumet à l'empereur. — Mort d'Irène à Lesbos, le 2 août.
 — Les soldats qui ont proclamé Bardanes sont privés
-

de leur solde. — Au mois de décembre, couronnement de Staurace.

- 804.** L'empereur fait crever les yeux à Bardanes, exilé dans l'île de Proté. — Victoire des Arabes en Phrygie ; Nicéphore se sauve avec peine des mains des ennemis.
- 805.** L'armée impériale est battue en Syrie.
- 806.** Mort du patriarche Tarasius; Nicéphore lui succède quoique simple laïque. — Haroun-al-Reschid s'avance à la tête de trois cent mille hommes, et s'empare des villes de Tyane, Héraclée, Thébasa, Malacopée, Sidéropolis, Andrase et Ancyre.
- 807.** Expédition contre les Bulgares. — Khoumeid, lieutenant d'Haroun-al-Reschid, dévaste l'île de Rhodes. — Le 20 décembre, Staurace épouse Théophanon, parente d'Irène.
- 808.** Arsabir est proclamé; Nicéphore l'exile en Bithynie.
- 809.** Mort d'Haroun-al-Reschid; son fils aîné, Mohammed-Amin, lui succède. — A Strymon, ville de Macédoine, les Bulgares s'emparent d'un convoi de l'empereur portant onze cents livres d'or destinées à la solde de l'armée.
- 810.** Création de divers impôts.—Tentative d'assassinat contre Nicéphore par un moine. — Plusieurs villes d'Istrie, de Liburnie, de Dalmatie et de Vénétie sont restituées aux Grecs par les Francs.
- 811.** Charlemagne envoie une ambassade à Nicéphore. — Les Sarrasins enlèvent un convoi de treize talents destinés à la solde des troupes. — Nouvel impôt sur les maisons des particuliers et sur les propriétés des églises. — Levée en masse : les pauvres sont astreints au service militaire, n'eussent-ils pour armes que des frondes ou des bâtons. — Guerre à outrance contre les Bulgares.

STAURACE

811.

Couronné par Nicéphore dès l'année 803, Staurace, prince petit de taille et contrefait, avait été marié en 807 et monta sur le trône à la mort de son père, le 25 juillet 811; il en fut presque aussitôt chassé le 2 octobre suivant par Michel I^{er} Rhangabé, que le sénat proclama. Staurace fut relégué dans un monastère où il finit ses jours le 11 janvier 812, sans laisser de postérité.

On ne connaît aucune monnaie à l'effigie ou au nom de Staurace seul.

MICHEL I^{er} RHANGABÉ

811 à 813.

Lorsqu'il épousa Procopia, fille de Nicéphore, Flavius Michel *Rhangabé*, ainsi appelé du nom de son grand-père, avait été élevé à la dignité de *curopalate*. A la mort de son beau-père, il refusa d'abord la couronne, qui lui fut offerte, mais il revint sur cette résolution en apprenant que Staurace voulait lui faire crever les yeux, et il se fit couronner dès le 2 octobre 811, à l'église de Sainte-Sophie. Sa femme reçut le diadème dix jours après, et son fils Théophylacte fut également couronné le 25 décembre suivant. Michel rétablit le culte des images, et s'attacha à réparer les maux causés par les règnes précédents; mais il ne fut pas heureux dans ses expéditions militaires. Après une sanglante défaite que lui firent éprouver les Bulgares, il conçut le dessein d'abdiquer; il n'hésita plus, en voyant les iconoclastes susciter de nouveaux troubles à Constantinople et l'armée proclamer Léon, fils de Bardanes, qui fut couronné le 11 juillet 813. Michel, envoyé dans un couvent de l'île de Proté, y prit l'habit religieux; sa femme

prit en même temps le voile avec ses deux filles, Gorgone et Théophanon. Des trois fils de Michel, Théophylacte, l'aîné, avait été associé à l'empire et couronné le 25 décembre 811; il fut mutilé par ordre de Léon V, et embrassa l'état monastique sous le nom d'Eustratius. — Staurace, créé auguste en même temps que son frère Théophylacte, était mort avant l'abdication de son père. — Nicétas, le plus jeune des trois fils de Michel, fut également mutilé par ordre de Léon V; il devint plus tard patriarche, et mourut en 878 sous le règne de Michel II le Bègue.

Éphémérides.

811. Michel renvoie les ambassadeurs de Charlemagne, et lui fait demander la main d'une de ses filles pour Théophylacte. — Le patriarche de Constantinople entre en relation avec le pape Léon III. — Léon l'Arménien, fils de Bardanes, est rappelé.
812. Éclipse solaire. — Irruption des Bulgares dans la Thrace et la Macédoine. — Nicolas Exocionite a la langue coupée pour avoir insulté les images. — Cromnus, roi des Bulgares, s'empare de Mésembrie.
813. Émigration des chrétiens de Syrie et de la Palestine dans l'île de Chypre. — Éclipse solaire. — Déroute de l'armée impériale par les Bulgares. — Abdication de Michel I^{er}. — Léon V l'Arménien est proclamé.

Prix actuel des monnaies de Michel I^{er} :

Sous d'or.....	300 fr.
Follis.....	45 —
Monnaies d'argent avec le nom de Théophylacte.....	100 —
Follis avec la tête de Théophylacte.....	30 à 50 —

après laquelle la paix est enfin conclue. Peu scrupuleux dans ses croyances religieuses, Léon, ne prenant d'ailleurs pour guide que son ambition et ses intérêts, professa les doctrines les plus diverses et justifia par là le sobriquet de *Caméléon* qui lui fut donné par ses contemporains; il fut assassiné la nuit de Noël, le 25 décembre 820, dans la chapelle même du palais, à la suite d'une conspiration ourdie par Michel, qui le remplaça. Avant son élection, Léon V avait épousé Théodosie, fille du patrice Arsavir, proclamé en 808, sous Nicéphore, et qui fut enfermée dans un couvent après l'assassinat de son mari. De cette union provinrent quatre enfants mâles, savoir : Sabbatius ou Sambatès, associé au pouvoir par son père le 25 décembre 813, sous le nom de Constantin VII, puis Basile, Grégoire et Théodose, que Michel fit mutiler et reléguer dans un monastère.

Ephémérides.

813. Le 10 juillet, abdication de Michel I^{er}, qui se retire avec sa famille dans l'église du Phare. — Le lendemain Léon V est couronné; Michel I^{er} est relégué dans l'île de Proté; son fils Théophylacte est fait eunuque; ses frères et sa mère sont exilés. — Le 16 du même mois, arrivée de l'armée des Bulgares, commandée par leur roi Cromnus. — Retraite des Bulgares et pillage d'Andrinople. — Le 25 septembre, assassinat de Mohammed-Amin; son frère Almamoun lui succède. — Sabbatius ou Sambatès, fils de Léon V, est couronné sous le nom de Constantin VII.
814. Mort de Cromnus, roi des Bulgares; élection de Mortagon ou Crytagon, son successeur. — Apparition d'une comète. — Au mois de décembre, le patriarche de Constantinople est sommé par Léon V de modifier le culte des images.
815. L'empereur ne s'incline plus devant la croix. — Le pa-

triarque Nicéphore est exilé à Chrysopolis. — Au mois de mars, les moines de Studium, malgré les ordres de l'empereur, font une procession en l'honneur des images. — Théodote, quoique marié, est nommé patriarque de Constantinople.

816. Mort du pape Léon III, le 12 juin; élection d'Étienne IV.
 817. Le 24 janvier, Étienne IV meurt et a pour successeur Pascal I^{er}. — Paix conclue avec les Bulgares.
 819. Le patrice Michel, dit le Bègue, soupçonné de conspiration, est exilé en Orient; quelque temps après, le 24 décembre, il est condamné à avoir le corps transpercé d'une lance et à être brûlé; mais l'impératrice Théodosie obtient que l'exécution du supplice soit différée; le lendemain même, Léon V est assassiné par les partisans de Michel.

Léon V l'Arménien n'ayant fait couronner son fils Constantin VII que cinq mois et demi après son avènement, il est extrêmement probable que cet empereur a dû frapper des monnaies à son nom et à son effigie. Jusqu'ici pourtant on ne connaît ni sou d'or ni pièce d'argent qui puissent être attribués à Léon V seul; mais il existe des follis de cuivre, dont j'ai possédé quelques exemplaires, presque tous identiques, qui appartiennent incontestablement à cet empereur et que j'ai du reste publiés depuis longtemps. Au contraire, les monnaies aux noms et aux effigies réunis des deux empereurs sont assez abondantes.

Prix actuel des monnaies de Léon V :

Follis de cuivre, avec la tête de Léon seulement.....	5 fr.
Sous d'or, avec la tête de Léon et celle de son fils.....	60 —
Monnaies d'argent, aux noms des deux augustes.....	50 —
Monnaies de cuivre, avec les deux têtes.....	2 à 3 —

Monnaies de cuivre de Léon V, seul.

1. LEON. BASIL'. Buste de face et diadémé de

Léon V, tenant le *volumen* dans la m. g. et une longue croix dans la m. dr.

- ℞. Indice μ , surmonté d'une croix; différent, α ; à g., trois \times superposés, et à dr., trois ν .
Follis. (Pl. XLII, 6.) 22 millim..... 5 fr.

Monnaies d'or aux noms de Léon V et de son fils :

2. LEOH. BASILEY' . Buste de face et diadémé de Léon V, tenant le *volumen* dans la m. g. et une longue croix dans l'autre main.
 ℞. $\text{COHS}\zeta\text{AH}\zeta$. desp'ε . Buste de face et diadémé de Constantin VII, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main. *Sou d'or*. (Pl. XLII, 7.)..... 60 ,

Monnaies d'argent.

3. Dans un triple cercle de grènetis : $+$ $\text{LEOH—SCOHS}\zeta\text{AH—}\zeta\text{IHE. EC. } \Theta\text{EY—BASILIS. RO—MAIOH}$, en cinq lignes.
 ℞. Dans un triple cercle de grènetis : $\text{IHS}\chi\text{S. XPI}\varsigma\zeta\text{QS. NICA}$. Croix potencée sur trois degrés. (Pl. XLII, 8.) 24 millim..... 50 ,
4. Dans un triple cercle de grènetis : $+$ $\text{LEOH. CE—COHS}\zeta\text{AH}\zeta\text{I—h. EH. XW. EY—CEBIS. BASI—LI'ROM'}$, en cinq lignes.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. (Pl. XLII, 9.) 23 millim..... 50 ,
5. Dans un double cercle de grènetis : $\text{LEOH—S. COHS}\zeta\text{—}\zeta\text{AH}\zeta\text{IHE. } \epsilon\text{—C. } \Theta\text{EY. BA—SILIS}$, en cinq lignes.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent, mais seulement avec deux rangs de grènetis. (Pl. XLII, 10.) 23 millim..... 50 ,

Monnaies de cuivre.

6. Pas de légende. Bustes de face et diadémés de Léon V et de Constantin VII; entre les têtes, une petite croix.
 Ḳ. Les deux initiales Λ. Κ séparées par un point; en haut, une petite croix. *Follis*. (Pl. XLII, 11.) 23 millim. 3 fr.
7. Exemple à peu près semblable, mais d'un module plus petit; le costume des empereurs est différent. *Follis*. (Pl. XLII, 12.) 19 millim. 3 »
8. ΛΕΟΝ. S. ΚΟΝΣΤ. Bustes diadémés et de face des deux augustes, tenant chacun le *volumen* dans la m. droite.
 Ḳ. Indice Μ, surmonté d'une petite croix; différent, Β; à gauche, trois X superposés, et à droite, trois Ν. *Follis*. (Pl. XLII, 13.) 21 millim. 3 »
9. ΛΕΟΝ. Buste de face et diadéme de Léon V, vêtu de la robe à carreaux et tenant une longue croix potencée dans la main droite; dans le champ, à dr., la lettre Λ, et au-dessous, une petite croix.
 Ḳ. ΚΟΝΣΤ. Buste de face et diadéme de Constantin VII, vêtu de la robe à plis, et tenant le globe crucigère dans la m. droite; à droite, dans le champ, une petite croix. *Follis*. (Pl. XLII, 14.) 21 millim. 2 »
10. ΛΕΟΝ. Buste de face et diadéme de Léon V, vêtu de la robe à carreaux et tenant une longue croix potencée dans la m. droite.
 Ḳ. ΚΟΝ. Buste de face et diadéme de Constantin VII, vêtu de la robe à plis et tenant le

globe crucigère dans la m. dr. *Follis*.

(Pl. XLII, 15.) 18 millim. 2 fr.

MICHEL II LE BÈGUE

821 à 829

Flavius Michel II, dit le *Bègue*, était originaire d'Amorium en Phrygie, et avait su capter l'affection de Léon V, qui l'avait élevé au rang de patrice ; il était en prison et chargé de fers lorsqu'il fut proclamé et délivré par les conjurés qui venaient d'assassiner l'empereur ; le lendemain, 23 décembre 821, il fut couronné. Nourri dans la secte des *Attingans* ou juifs baptisés, Michel voulut contraindre les chrétiens à en adopter les rites, et fit naître par là tous les désordres de l'iconoclastic.

En 822, un prétendant de race slavonne, vieux, boiteux et nommé Thomas, se faisant passer pour Constantin VI, fils d'Irène, parvient à réunir une armée considérable et se fait couronner à Antioche par le patriarche de cette ville. Les troupes qui viennent le combattre sont battues ; la flotte impériale, stationnée à Lesbos, se déclare pour lui, et il arrive bientôt par la Thrace devant Constantinople à la tête de quatre-vingt mille hommes, composés en grande partie d'alliés étrangers, appartenant à toutes les nations ; un premier assaut reste sans succès et une partie de la flotte est dispersée par la tempête. Au printemps suivant, nouvelle attaque également repoussée ; bientôt après Thomas est rejoint par une flotte de trois cent cinquante navires de commerce qu'il a fait réunir sur les côtes de la Grèce ; il était de son côté à la tête de son armée de terre et se disposait à un assaut général, lorsqu'il se vit tout à coup attaqué par Mortagon, roi des Bulgares, qui resta vainqueur. A la nouvelle de cette défaite, la flotte du prétendant l'abandonne et passe du côté de Michel ; Thomas se sauve à Andrinople, où il est pris et livré à l'empereur, qui le

fait empaler après lui avoir fait couper les pieds et les mains. Après s'être vu enlever successivement par les Sarrasins l'île de Crète en 826, la Sicile, la Calabre et la Pouille en 828, Michel II mourut le 1^{er} octobre 829, après un règne de huit ans et un mois. Avant de monter sur le trône, il s'était marié à Thécla, fille d'un centurion et morte en 824, qui l'avait rendu père d'une fille du nom d'Hélène, et de Théophile, qui, suivant quelques historiens, fut associé à l'empire dès l'avènement de Michel; cependant Syméon le logothète, continuateur abrégé de Théophane, et dont l'histoire s'étend depuis l'an 813 jusqu'à 912, la chronique manuscrite d'un moine appelé Georges, et Léon le Grammairien s'accordent à fixer le couronnement de Théophile à la fin de l'année 824. Après la mort de Thécla, Michel épousa en 824 Euphrosine, qui passait pour la fille de Constantin VI, et dont il n'eut pas d'enfants

Éphémérides.

822. Le prétendant Thomas se révèle en se faisant passer pour le fils d'Irène, Constantin VI; il est couronné à Antioche par le patriarche Jacob.
823. Thomas est pris et mis à mort.
824. Michel II envoie des ambassadeurs à Louis I^{er} le Débonnaire.—Mort du pape Pascal I^{er} et élection d'Eugène II. — Couronnement de Théophile.
826. L'île de Crète tombe au pouvoir des Sarrasins.
827. Pendant le mois d'août, Eugène II meurt; Valentin est élu.
828. Les Sarrasins s'emparent de la Sicile, de la Calabre et de la Pouille.
829. Le patriarche Nicéphore meurt dans l'exil. — Par ordre de Michel II, Euthyme, métropolitain de Sardes, est

mis à mort à coups de verges pour avoir adoré les images.—Le 2 octobre, Michel est enterré dans l'église des Apôtres.

Les observations que j'ai faites concernant la rareté des monnaies de Léon V s'appliquent également à celles de Michel II le Bègue, dont on ne connaît jusqu'ici qu'un demi-sou d'or unique, sur lequel cet empereur est représenté seul. Toutes les autres monnaies de ce règne portent réunies les effigies de Michel et de son fils Théophile.

Prix actuel des monnaies de Michel II :

Demi-sou d'or de Michel II, seul.....	400 fr.
Sous d'or, avec Théophile, et demi-sous.....	30 à 60 —
Monnaies d'argent.....	50 —
Follis de cuivre.....	2 à 6 —

Monnaies d'or de Michel II, seul.

1. MIXAHL. Buste de face et diadémé de Michel II, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
- ℞. MIXAHL. Buste de face et diadémé de Michel II, tenant une longue croix potencée dans la m. dr. *Demi-sou.* (Pl. XLII, 46.)..... A. 400 fr.

Monnaies d'or de Michel II avec Théophile.

2. • MIXAHL. BASILEVS. Buste de face et diadémé de Michel II, vêtu de la robe à plis, tenant le *volumen* dans la m g. et une longue croix potencée dans la m. droite.
- ℞. ΘΕΟΦΙΛΟ. ΔΕΣΠ'+Ε. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la m. dr. et une longue croix transversale dans l'autre main. *Sou d'or.* (Pl. XLII, 47.)..... 40 »

3. ΜΙΧΑΗΛ. Buste de face et diadémé de Michel, vêtu de la robe à carreaux, et tenant dans la m. dr. une longue croix potencée.
- ℞. ΘΕΟΦΙΛ. BAS. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la main droite. *Sou d'or.* (Pl. XLII, 18.).....A. 50 fr.
4. Sou d'or à flan épais, du même type que le précédent, mais d'un module plus petit. (Pl. XLII, 19.).....A. 60 »
5. ΜΙΧΑΗΛ. Buste de face et diadémé de Michel II, vêtu de la robe à plis et tenant une longue croix potencée dans la m. dr.
- ℞. ΘΕΟΦΙΛ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux et tenant le globe crucigère dans la m. dr. *Demi-sou épais, globule.* (Pl. XLII, 20.).....A. 30 »

Monnaies d'argent.

6. Dans un triple cercle de grènetis : + ΜΙΧΑ—
ΗΛ. S. ΘΕΟΦΙ—ΛΕ. ΕC. ΘΕΥ—ΒΑΣΙΛΙΣ. ΡΟ—ΜΑΙΟΗ,
en cinq lignes.
- ℞. ΙΗΣΥΣ. ΧΡΙΣΤΟΣ. ΗΙΚΑ. Croix potencée sur trois degrés, le tout dans un triple cercle de grènetis. (Pl. XLII, 21.) 24 millim..... 50 »

Monnaies de cuivre.

7. ΜΙΧΑΗΛ. S. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. Bustes de face et diadémés des deux augustes; Théophile est vêtu de la robe à carreaux; entre les têtes, une petite croix.
- ℞. Indice M, surmonté d'une croix; différent, Θ; à gauche, trois X superposés et à dr., trois N. *Follis.* (Pl. XLIII, 1.) 32 millim.... 6 »

8. Exemplaire semblable, mais d'un plus petit module. *Follis*. (Pl. XLIII, 2.) 22 millim. . . . 3 fr.
9. . . . AHL. S. œ. . . . Têtes de face et diadémées des deux augustes.
- Y. Indice M, surmonté d'une croix; différent, Θ. *Follis*. (Pl. XLIII, 3.) 15 millim. . . . 2 »

THÉOPHILE

829 à 842.

Flavius Théophile, fils de Michel II le Bègue et de Thécla, associé à l'empire en 824, succéda à son père en 829 et commença son règne par le châtement des assassins de Léon V l'Arménien; il continua à sévir contre les catholiques et les adoreurs d'images; Hélène, sa sœur, fut mariée au patrice Théophobe, commandant en chef de l'armée. Le 5 juin 830, Théophile épousa Théodora, fille du drongaire Marin, originaire de Paphlagonie, qui fut couronnée le même jour. A l'occasion de ce mariage, Euphrosine, marâtre de Théophile, avait fait venir à Constantinople, de toutes les provinces de l'empire, les filles les plus belles, parmi lesquelles Théodora fut choisie; elle accoucha en 839 d'un fils qui reçut le nom de Michel et qui fut associé à l'empire par son père. Pendant presque tout le cours de son règne, Théophile fut en guerre avec les ennemis extérieurs et notamment avec le calife Motasem Billah, quatrième fils d'Haroun el Raschid, qu'il insulta en détruisant sa ville natale, Zapétra, en Syrie. Celui-ci, pour se venger, courut saccager Amorium, patrie de Théophile. Cet empereur mourut de la dyssenterie le 20 janvier 842, après un règne de douze ans et huit mois, ne laissant, d'après l'histoire, qu'un fils du nom de Michel, âgé d'environ six ans, et cinq filles : Thécla, Anne, Anastasie, Pulchérie et Marie.

Ce fait d'un fils unique encore enfant à la mort de Théo-

phile, est difficile à concilier avec les témoignages numismatiques de ce règne, où nous trouvons en assez grand nombre des monnaies de tout métal frappées par Théophile, et sur le revers desquelles figurent, ou un auguste du nom de Constantin représenté seul, ou un Michel barbu en compagnie de ce même Constantin, deux princes sur lesquels l'histoire est muette et dont pourtant il faut tenir compte. Ce Michel inconnu et âgé ne peut pas être confondu avec le jeune Michel III, qui a succédé à son père Théophile et qui est d'ailleurs représenté comme enfant sur les monnaies où il figure à côté de Théodora, sa mère et sa tutrice. Il faut donc admettre que malgré le silence des historiens, Théophile, pendant son règne, s'est adjoint deux collègues qui ont joui des honneurs monétaires, et qui tous deux, Constantin comme Michel, étaient probablement ses fils aînés, ou peut-être ses frères, ou enfin des membres de sa famille. Telle est aussi l'opinion de M. le comte de Salis, dans une lettre qu'il m'a adressée concernant *le classement des monnaies des empereurs iconoclastes* (*Revue numismatique*, nouvelle série, t. IV, 1859). D'après ces considérations, les monnaies de Théophile me paraissent devoir être classées dans l'ordre suivant :

Théophile seul.

Théophile avec un Michel inconnu et Constantin VIII.

Théophile avec Constantin VIII.

Théophile avec son fils Michel III.

Éphémérides.

829. Défaite de la flotte impériale par les Arabes, qui dévastent les Cyclades. — Théophile épouse Théodora. — Euphrosine, marâtre de Théophile, est reléguée dans le monastère de Gastria. — Les assassins de Léon V sont décapités. — Défaite des Sarrasins en Mysie.

831. De nouvelles murailles plus élevées sont construites autour de Constantinople.
834. Théophile fait brûler un navire avec lequel l'impératrice faisait le commerce.
836. Succès de Théophile en Syrie; il rentre en triomphe à Constantinople. — Révolte de trente mille Perses à la solde de l'empire; ils veulent proclamer Théophobe.
838. Prise et sac d'Amorium par l'émir Al-Mouménin; toute la population est massacrée, à l'exception de quarante-deux citoyens les plus considérables de cette ville, qui sont emmenés et réduits à l'esclavage.
839. Théophile est battu par Goundées, général sarrasin, ayant sous ses ordres une armée de quatre-vingt mille hommes,
840. Mort de Michel I^{er} Rhangabé, frère d'Athanase. — Par ordre de Théophile, des peintures d'animaux remplacent dans les églises les représentations d'images; il s'occupe de la composition de cantiques sacrés qu'il chante lui-même dans les églises. — L'empereur étant devenu chauve, il est prescrit à tout citoyen de se raser la tête, sous prétexte de rappeler l'ancienne vertu des Romains primitifs. — Couronnement de Michel. — Traité de paix avec Abderahman.
841. L'empereur fabrique des orgues et des oiseaux mécaniques perchés sur des branches, chantant ou sifflant.
842. Mort de Motasem Billah; son fils Wathek Billah lui succède. — Apparition d'une comète. — Théophile envoie des ambassadeurs à Lothaire, à Trèves. — Théophobe, accusé de conspirer, est jeté en prison et mis à mort.

Prix actuel des monnaies de Théophile seul :

Sous d'or et demi-sous de Théophile, module ordinaire.....	100 à 150 fr.
Sous d'or à flan épais ou globules et demi-sous.....	15 à 25 —
Monnaies d'argent.....	100 —
Follis.....	3 à 5 —

MONNAIE BYZANTINE.

Monnaies d'or de Théophile seul.

1. * ΘΕΟΦΙΛΟΣ. BASILE. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la m. dr. et une longue croix dans l'autre main.
 R̄. CVRIE. ΒΟΗΤΗ. ΤΟ. ΣΟ. ΔΟΥΛΟ * ε (Protége ton serviteur!). Croix grecque sur trois degrés. *Sou d'or.* (Pl. XLIII, 4.).....F. 150 fr.
2. Exempleire semblable; fabrique et coins différents; la croix grecque du revers a une forme plus allongée. *Sou d'or.* (Pl. XLIII, 5.).....A. 150 »
3. *Demi-sou.* Type semblable. (Pl. XLIII, 6.).. 400 »
4. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux et tenant une longue croix potencée dans la m. dr.
 R̄. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la m. dr. *Sou d'or* épais, globule. (Pl. XLII, 7.)..... 25 »
5. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux et tenant le globe crucigère dans la m. dr.
 R̄. Même légende et type semblable; Théophile paraît plus âgé que sur l'autre face; il est vêtu de la robe à plis. *Demi-sou d'or* épais, globule. (Pl. XLIII, 8.)..... 15 »
6. * ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΒΑ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la m. dr.
 R̄. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΒΑ. Type semblable; Théophile est vêtu de la robe à carreaux. *Demi-sou d'or* épais, globule. (Pl. XLIII, 9.)..... 15 »

Monnaies d'argent.

7. Dans un double cercle de grènetis : +ΘΕΟΦΙ—
LOS. ΔΟΥΛΟΣ—ΧΡΙΣΤΟΥΣ. ΠΙΣ—ΤΟΣ—Η. ΑΥΤΟ—
ΒΑΣΙΛ. ΕΥ. ΡΟ—ΜΑΙΟΗ écrit en six lignes.
R. Dans un double cercle de grènetis, en lé-
gende circulaire : ΙΗΣΟΥΣ. ΧΡΙΣΤΟΥΣ. ΗΓΙΣ. Croix
potencée sur trois degrés. (Pl. XLIII, 10.)
27 millim..... 100 fr.
8. Dans un triple cercle de grènetis : +ΘΕΟΦΙ—
LOS. ΕΣ. ΘΕΥ—ΠΙΣΤΟΣ. ΒΑ—ΣΙΛΕΥΣ. ΡΟ—ΜΑΙΟΗ
écrit en cinq lignes.
Revers semblable à celui de l'exemplaire pré-
cédent. (Pl. XLIII, 11.) 24 millim..... 100 »

Monnaies de cuivre.

9. * ΘΕΟΦΙΛ'. ΒΑΣΙ. Buste de face et diadémé de
Théophile, vêtu de la robe à plis, tenant le
volumen dans la m. gauche et une longue
croix grecque dans l'autre main.
R. Indice Μ, surmonté d'une petite croix;
différent, Θ; à g., dans le champ, trois x su-
perposés, et à droite, trois Ν. *Follis*. (Plan-
che XLIII, 12.) 27 millim..... 5 »
10. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΒΑΣΙ. Buste de face et diadémé de
Théophile, vêtu de la robe à plis et tenant
le globe crucigère dans la m. dr.
Revers semblable à celui de l'exemplaire pré-
cédent. *Follis*. (Pl. XLIII, 13.) 17 millim.... 5 »
11. ΘΕΟΦΙΛ'. ΒΑΣΙΛ'. Théophile diadémé, de face
et debout, vêtu de la robe à carreaux, tenant
le *labarum* dans la m. droite et le globe cru-
cigère sur l'autre main. *Follis*. (Pl. XLIII,
14.) 27 millim..... 3 »

THÉOPHILE avec MICHEL et CONSTANTIN VIII

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.....	50 à 0 fr.
Monnaies de cuivre.....	à 6 —

Monnaies d'or.

12. • ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΒΑΣΙΛ΄. Buste de face et diadémé de Théophile, tenant le *volumen* dans la m. g. et la croix grecque dans l'autre main.
 R. ΜΙΧΑΗΛ. Σ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝ. Buste de face et diadémé d'un auguste, probablement Michel, tenant le *volumen* dans la m. g. et une longue croix pattée et ornée dans l'autre main. *Sou d'or.* (Pl. XLIII, 15.)..... 50 fr.
13. R. + ΜΙΧΑΗΛ. Σ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝ΄. Bustes de face et diadémés de Michel et de Constantin. *Sou d'or.* (Pl. XLIII, 16.)..... 80 ,

Monnaies de cuivre.

14. Exemple semblable en tout au sou d'or précédent. *Follis.* (Pl. XLIII, 16.) 21 mill... 6 ,
15. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΒΑ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la m. dr.
 R. ΜΙ... ΚΩΝΣΤ. Bustes de face et diadémés de Michel et de Constantin, vêtus de la robe à plis; entre les deux têtes, une étoile. (Planche XLIII, 17.) 18 millim..... 3 ,
16.ΛΟΣ. ΒΑΣ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux et tenant une longue croix pattée dans la m. dr.
 Revers semblable. (Pl. XLIII, 18.) 18 mill... 3 ,

THÉOPHILE avec CONSTANTIN VIII

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.....	75 à 100 fr.
Follis de cuivre.....	10 —

Monnaies d'or.

17. • ΘΕΟΦΙΛΟΣ. BASILE. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à plis et tenant une longue croix grecque dans la m. dr.
 Ὡ. + COHΣΓΑΗΓ. DESΠΟΤ. Buste de face et diadémé de Constant VIII, vêtu de la robe à carreaux, tenant une longue croix transversale de la m. g., et dans la droite le globe surmonté de la croix grecque. *Sou d'or.* (Pl. XLIII, 19.)... 100 fr.
18. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. BASILEO. Buste de face et diadémé de Théophile, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans la m. dr.
 Revers semblable. *Sou d'or.* (Pl. XLIII, 20.). 75 »

Monnaies de cuivre.

19. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. s. COHΣΓΑΗΓ'. Bustes de face et diadémés de Théophile, vêtu de la robe à plis, et de Constantin VIII portant la robe à carreaux; entre les deux têtes, une croix, et dessous, un point ou très-petit globule.
 Ὡ. Indice M, surmonté d'une croix; différent, Θ; à gauche, trois x superposés, et à dr., trois n. *Follis.* (Pl. XLIII, 21.) 30 millim.
 Exemplaire unique.....A. 10 »

THÉOPHILE avec son plus jeune fils, MICHEL III

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or, module ordinaire, ou à flan épais.....	60 à 75 fr.
Monnaies d'argent.....	60 —
Monnaies de cuivre.....	2 —

Monnaies d'or.

20. ΘΕΟΦΙΛΟΣ. ΒΑΣΙΛΕΟ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à plis, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. ΑΙCΙΟΕΞΡΟΝΕ (*sic*). Buste de face et diadémé de Michel III, vêtu de la robe à plis, tenant le *volumen* dans la m. g. et dans l'autre main une longue croix grecque et potencée. *Sou d'or* de fabrique un peu barbare. (Planche XLIV, 1.)..... 75 fr.
21. ΘΕΟΦΙΛΟ. Buste de face et diadémé de Théophile, vêtu de la robe à carreaux et tenant une croix potencée dans la m. dr.
- ℞. ΜΙΧΑΗΛ. Buste de face et diadémé de Michel, vêtu de la robe à plis, tenant le globe crucigère dans la m. dr. *Sou d'or* épais, globule. (Pl. XLIV, 2.)..... 60 »
22. ΘΕΟΦΙΛΟ. ΒΑ. Exemplaire semblable au précédent pour tout le reste; module plus grand. *Sou d'or* à flan épais. (Pl. XLIV, 3.)..... 60 »
23. *Sou d'or* semblable au n° 16 de la pl. XLIII, mais Théophile est vêtu de la robe à plis. *Sou d'or* épais, globule. (Pl. XLIV, 4.)..... 60 »

Monnaies d'argent.

24. Dans un triple cercle de grènetis: + ΘΕΟ—
 FILOS. S. ΜΙ—ΧΑΗΛ. ΕC. ΘΕ—ΒΑΣΙΛΙC. ΡΟ—
 ΜΑΙΟΗ, écrit en cinq lignes.
 R'. ΙΗΣΥC. ΧΡΙCΤΥC. ΝΙCΑ. Croix potencée sur
 trois degrés, le tout dans un triple cercle de
 grènetis. (Pl. XLIV, 5.) 25 millim. 60 fr.

Monnaies de cuivre.

25. ΘΕΟΦΙΛΟC. ΒΑ. Buste de face et diadémé de
 Basile.
 R'. ΜΙΧΑΗΛ. Buste de face et diadémé de Mi-
 chel; à gauche, dans le champ, une petite
 croix. *Follis*. (Pl. XLIV, 6.) 17 millim. . . . 2 .

MICHEL III dit L'IVROGNE

842 à 867.

Lorsqu'à la mort de Théophile son père, Flavius Michel III, plus tard surnommé l'*Ivrogne*, monta sur le trône, il était à peine âgé de six ans; sa mère, Théodora, fut nommée régente et gouverna l'empire jusqu'en 856. Dès le commencement de ce règne, Thécla, sœur aînée de Michel, reçut le titre d'*auguste* et partagea les honneurs impériaux avec son frère et sa mère.

Au mois de janvier 856 et à l'instigation de Bardas, son oncle, Michel III éloigna du pouvoir sa mère, qui se retira, avec ses filles Thécla, Anastasie, Anne et Pulchérie, dans un monastère où, peu de temps après, elles furent rasées et durent prendre le voile. Théodora mourut dans la même année.

Resté maître absolu, Michel ne tarda pas à se livrer à tous les excès d'une vie crapuleuse et dissolue. Bardas fut nommé

césar le 6 avril 858; mais il devint bientôt suspect à l'empereur, qui le fit assassiner le 21 avril 866 par Basile le Macédonien, l'un des grands officiers du palais, associé à l'empire en récompense de ce crime, le 26 mai suivant. Ignace, patriarche de Constantinople, qui s'était permis de blâmer la conduite et les actes de Michel, avait été chassé de son siège et remplacé par Photius le 25 décembre 857. On sait que de cette époque date le schisme d'Orient, qui sépare les églises grecque et latine. Pétronas, beau-frère de l'empereur, fut également nommé *césar*, le jour de Pâques, 19 avril 862. En prenant Basile pour collègue, l'empereur avait exigé de lui qu'il répudiât sa femme Marie pour épouser Eudocie, fille d'Inger, sa concubine à lui Michel, et enceinte d'un fils qu'elle mit au monde le 1^{er} septembre 866; cet enfant illégitime reçut le nom de Léon, et c'est pendant les courses célébrées à l'occasion de cette naissance que Michel, par les signaux des phares, reçut la nouvelle d'une incursion des Sarrasins; dans un accès de fureur il fit abattre ces phares. Un an après, le 24 septembre, il fut assassiné dans l'ivresse par ordre de Basile.

Michel, en 848, avait épousé Eudoxie Décapolitaine, dont il eut un fils nommé Constantin, qui mourut, dit-on, peu de temps après son père.

Éphémérides.

842. Le 21 janvier Michel et Théodora, sa mère, prennent le gouvernement sous la tutelle et la direction de Théocliste, de Bardas, frère de l'impératrice, et de Manuel, grand domesticus. — Éclipse de lune le 30 mars. — Lothaire reçoit à Trèves une ambassade de l'empereur d'Orient. — Le 24 octobre, tremblement de terre. — Conquêtes de Mohammed, fils d'Abdallah, en Sicile. — Concile à Constantinople, qui anathématise les iconoclastes et confirme les dispositions du concile de Nicée.

843. Tremblement de terre le 6 septembre. — Mort de Grégoire IV; Serge II est élu après quinze jours d'inter-règne, pendant lesquels s'était élevé un antipape nommé Jean, diacre.— Disette et famine en Europe.
844. Bardas est banni de Constantinople.
845. Théophylacte, fils de Michel Rhangabé, entré dans les ordres monastiques sous le nom d'Eustratius, meurt dans l'île de Proté.
846. Mort de Méthodius.
847. Mort du pape Serge II; intronisation de Léon IV. — Pendant le mois de juin, tremblement de terre en Italie.
- 848 L'empereur Michel III épouse Eudoxie Décapolitaine.
849. Mort de Joseph, patriarche jacobite d'Alexandrie.
850. L'écuyer Basile est nommé *protostrator* pour avoir dompté un des chevaux de Michel.
851. Conclusion de la paix avec les Bulgares; ils abandonnent la Thrace et la Macédoine.
852. Pluie de cailloux dans le Taboristan.
854. Thécla, Anastasie, Anne et Pulchérie sont enfermées au monastère de Gastria. — Tremblement de terre.
855. Guerre contre les Sarrasins. — Mort du pape Léon IV au mois d'août. — Anastase, antipape. — Élection et consécration de Benoît III, le 29 septembre.
856. Disgrâce de Théodora; elle livre cent mille livres d'argent qu'elle avait amassées et que Michel III dissipe en peu de temps. — Fondation de la Nouvelle Capoue par l'évêque Landolphe. — Expédition contre les Sarrasins.
857. Pluie de sang ou de poussière rouge à Constantinople. — Photius est nommé patriarche; il était protospathaire et proche parent de Bardas.
858. Bardas est créé César. — Mort du pape Benoît III et élection de Nicolas I^{er} en présence de Louis II. — Victoire

remportée par les Sarrasins près de Samosaté; ils pénétrèrent jusqu'à Sinope. — Mort de Come, patriarche jacobite d'Alexandrie; Sanouth lui succède.

859. Michel, à la tête d'un corps de quarante-cinq mille hommes, est battu à Chonarium par les Sarrasins. — Michel fait peindre par Méthodius, moine romain, un tableau représentant le Jugement dernier.
860. L'émir des Sarrasins est vaincu et tué près de Sinope. — Tremblement de terre pendant quarante jours.
861. Échange de prisonniers avec les Sarrasins.
862. Pétronas est nommé César le jour de Pâques.
863. Bardas établit à Constantinople, dans la Magnaura et aux frais de l'État, un collège pour l'enseignement de la philosophie, de la géométrie, de l'astronomie et de la grammaire. — Victoire sur les Sarrasins.
865. Constantinople est bloquée par les Russes, dont une tempête détruit la flotte. — Tremblement de terre à Constantinople pendant le mois de mai. — L'empereur casse les dents à Michel, évêque de Crète, qui lui adressait des reproches sur ses débauches.
866. Le 21 avril Bardas est assassiné à Cégi, ville de Thrace, en présence de l'empereur; Basile lui porte le premier coup avec Symbatius, gendre de Bardas. — Le 26 mai suivant, Basile est couronné. — Naissance de Léon, fils de Michel et d'Eudocie Ingérine.
867. Dans la nuit du 23 septembre, Basile fait assassiner Michel.

Il nous est resté de ce règne quatre séries de monnaies, savoir :

De Michel III et Théodora, frappées depuis 842 jusqu'en 856;

De Michel III, Théodora et Thécla, émises pendant cette même époque;



De Michel III, seul, 856 à 866 ;

De Michel III et Basile I^{er}, 866 à 867.

MICHEL III et THÉODORA

842 à 856.

Nous ne connaissons jusqu'à ce jour que des sous d'or frappés aux noms de Michel III et de sa mère.

1. + ΜΙΧΑΗΛ. S. ΘΕΟΔΟΡΑ. Bustes de face et diadémés des deux augustes; entre les têtes, une petite croix.
R. ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ☉. Buste de face du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles.
Sou d'or. (Pl. XLIV, 7.)..... 300 fr.

MICHEL III, THÉODORA et THÉCLA

842 à 856.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.....	800 fr.
Monnaies d'argent.....	200 —

Monnaies d'or.

2. ΜΙΧΑΗΛ. S. ΘΕΟΚΛΑ. Bustes de face et diadémés de Michel III et de sa sœur; l'un tient le globe crucigère dans la m. dr., et l'autre une longue croix grecque.
R. + ΘΕΟΔΟΡΑ. ΔΕΣΠΥΝΑ ou ΔΕΣΠΟΝΑ (1). Buste de face et diadémé de Théodora, tenant dans

(1) ΔΕΣΠΥΝΑ ou ΔΕΣΠΟΝΑ, altération du grec *δεσποτνία*, féminin de *δεσποτής*.

la m. dr. le globe surmonté d'une croix grecque et une longue croix dans l'autre main.
Sou d'or. (Pl. XLIV, 8.)..... 800 fr.

Monnaies d'argent.

3. Dans un triple cercle de grènetis : + MIXA—
 HL. ΘΕΟΔΟΡΑ—S. ΘΕΟΔΩ. ΕC. Ο—ΒΑΣΙΛΙΣ. ΡΟ—
 ΜΑΙΟΗ, en cinq lignes.
 R̄. ΙΗΣΟΥΣ. ΧΡΙΣΤΟΥΣ. ΗΙΚΑ. Croix potencée sur
 trois degrés, le tout dans un triple cercle de
 grènetis. (Pl. XLIV, 9.) 25 millim..... 200 »

Bel exemplaire, très-bien conservé, que j'ai trouvé en 1849,
 à Théodosie.

MICHEL III, seul.

856 à 866.

Prix actuel des monnaies de Michel III :

Sous d'or, module ordinaire.....	300 fr.
Sous d'or épais ou globules.....	25 —
Monnaies d'argent.....	100 —
Follis de cuivre.....	5 —

Monnaies d'or.

4. MIXAEL. Buste de face et diadémé de Michel III, vêtu de la robe à carreaux et tenant le globe crucigère dans la m. dr.
 R̄. Même légende et même type; Michel est vêtu de la robe à plis. *Sou d'or* épais. (Planche XLIV, 10.)..... 25 »
5. MIXAHL. Buste de face et diadémé de Michel III, tenant dans la m. dr. le globe surmonté d'une croix grecque.

- ℞. MIXAHL. Θ. Type semblable à celui de l'avers. *Sou d'or* épais. (Pl. XLIV, 11.)..... 25 fr.
6. + MIXAHL. BASILE. Buste de face et diadémé de Michel III, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *volumen* dans la m. g. et le *labarum* dans la m. dr. élevée.
- ℞. IHSYS. XRISTOS ✱. Buste de face du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or*. (Planche XLIV, 12.) Exemple unique..... A. 300 »

Monnaies d'argent.

7. Dans un triple cercle de grènetis : + MIXA—
HL. ΠΙΣΤΟΣ—ΜΕΣΑΣ. ΒΑ—ΣΙΛΕΥΣ. ΡΟ—ΜΑΙΟΗ,
en cinq lignes.
- ℞. Dans un triple cercle de grènetis : IHSYS.
XRISTYS. HICA. Croix potencée sur trois de-
grés; sous les degrés, un petit globule.
(Pl. XLIV, 13.) 26 millimètres. Exemple
unique..... A. 100 »

Monnaies de cuivre.

8. MIXAHL. b. Buste de face et diadémé de Mi-
chel III, vêtu de la robe à carreaux et tenant
une longue croix potencée dans la main dr.
élevée.
- ℞. Indice M, surmonté d'une petite croix;
différent, Θ. *Follis*. (Pl. XLIV, 14.) 16 mil-
limètres..... A. 5 »

On trouve ce même type sur des follis de modules différents dont le diamètre varie de seize à vingt-deux millimètres.

MICHEL et BASILE I^{er}

866 à 867.

Monnaies d'or.

- ΜΙΧΑΗΛ. Buste de face et diadémé de Michel, vêtu de la robe à carreaux et tenant le globe crucigère dans la m. dr.
- ℞. ΒΑΣΙΛΕΥΟC. Buste de face et diadémé de Basile, vêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la main dr. *Sou d'or.* (Pl. XLIV, 15.)..... 50 fr.

Monnaies de cuivre.

10. + ΜΙΧΑΗΛ (*sic*) ΙΜΠΕΡΑΤ'. Buste de face et diadémé de Michel III, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *volumen* dans la m. g., et dans la dr. le globe surmonté de la croix grecque.
- ℞. + ΒΑΣΙΛΙΥC. ΡΕΧ •. Buste de Basile dans le même costume et avec les mêmes attributs que Michel. *Follis.* (Pl. XLIV, 16.) 28 mill.. 10 »

J'en ai déjà fait la remarque (vol. I^{er}, page 76), les légendes de cet exemplaire sont insolites et le nom de Michel y est orthographié autrement que sur ses autres monnaies. Il est probable que cette monnaie sort d'un des ateliers d'Italie.

11. Dans le champ, ΜΒ. Initiales des noms de Michel et de Basile.

℞. Η̇ ou Η̇ x. Ma collection et musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg..... 20 »

Cette petite monnaie est d'une fabrique particulière et barbare comme tous les cuivres frappés par les empereurs byzantins à Kherson, jusqu'au règne de Basile II. Les lettres ΜΒ

sont les initiales des noms de Michel III et de Basile, et les lettres ο. Π. x du revers sont interprétées par les mots : ο. ΠΡΟΤΕΩΝ. ΧΕΡCΩΝΟC (1).

BASILE I^{er}

867 à 886.

Flavius Basile I^{er}, surnommé le *Macédonien*, et aussi *Céphalas*, à cause de la grosseur de sa tête, naquit de parents pauvres à Hadrianopolis et vint à Constantinople où, pour gagner sa vie, il faisait métier de dresser des chevaux. Le hasard lui fournit l'occasion de déployer son adresse devant l'empereur, qui le distingua et dont il sut bientôt capter la faveur jusqu'au point de partager avec lui le pouvoir. Monté sur le trône par l'assassinat de Bardas, il voulut bientôt régner seul et assassina Michel III, son collègue et son bienfaiteur. Cette première partie de sa carrière fut souillée par des bassesses et des forfaits, dont il s'efforça d'atténuer l'horreur par de brillantes qualités, par quelques vertus et par la gloire de son règne. A l'exemple d'Auguste, Basile empereur fit oublier l'écuyer et le courtisan; il se montra digne de la couronne, fit avec succès la guerre en Orient, repoussa les Sarrasins de la Sicile, fit fleurir la justice et réforma de nombreux abus. Basile se maria deux fois : d'abord à Marie qu'il répudia et dont il eut un fils nommé Constantin, décoré du titre impérial en 868 et mort en 879; il fut fiancé à Hermengarde, fille de Louis II, empereur d'Occident. En secondes noces, Basile épousa Eudocie, fille d'Inger, grand interprète du palais, et qui avait été pendant longtemps la concubine de Michel III. De ce second mariage naquirent plusieurs enfants, et entre autres Léon le Sage, qui succéda à son père, et Alexandre.

(1) *Recherches sur l'histoire et les antiquités de Kherson*, par B. de Köhne. In-8°, Saint-Petersbourg, 1848. Ouvrage écrit en langue russe.

Basile mourut de la dysenterie le 29 août 886; il eut en outre un quatrième fils appelé Étienne, qui, en 886, remplaça Photius comme patriarche, et qui mourut le 17 mai 889.

Éphémérides.

867. Basile est proclamé empereur unique par Marien, préfet de la ville et fils de Pétronas. — La procession consulaire a lieu le lendemain. — Le patriarche Photius est déposé. — Au mois de septembre, les Sarrasins dévastent la Sicile et la Lombardie; ils pénètrent jusqu'aux environs de Rome. — Mort du pape Nicolas I^{er}; élection d'Adrien II.
868. Réformes dans la justice; l'empereur en personne siège parmi les juges.
869. Le 6 janvier, couronnement de Constantin, fils de Basile. — Le 9 du même mois, tremblement de terre qui renverse la coupole de l'église de la Sainte-Vierge du Sigma, à Constantinople; tous les assistants périssent, à l'exception de Léon, fils de l'empereur, et onze autres personnes. — Mort de Lothaire II à Plaisance. — Le 5 octobre, grand ouragan à Constantinople. — Peste en Angleterre.
870. Le 6 janvier, couronnement de Léon, second fils de Basile.
871. Le 23 novembre, naissance d'Alexandre, fils de Basile et d'Eudocie Ingérine.
872. Couronnement de Louis II, à Rome, par le pape Adrien II.
873. Basile envoie une ambassade à Louis II à Ratisbonne.
874. Basile fait baptiser tous les juifs de l'empire.
875. Capoue, assiégée par les Sarrasins, est délivrée par Basile.
876. Fondation de la ville de Callipolis. — Disette affreuse et famine en Europe pendant les années 872, 874, 875

et 876; dans quelques pays on mêle de la terre à la farine; ailleurs les habitants sont réduits à vivre de chair humaine.

878. Victoires sur les Sarrasins. — Photius occupe de nouveau le siège du patriarcat.
880. Fin du concile de trois cent quatre-vingt-treize évêques, tenu à Constantinople pour le rétablissement de Photius. — Mort de Constantin, fils de Basile. — Inauguration de l'église Saint-Michel, à Constantinople, par Photius.
881. Victoire navale à Méthone, sur les Sarrasins.
882. Mort du pape Jean VIII et consécration de Marin I^{er}.
884. Naissance d'Eudocie, fille de Léon. — Mort de Marin I^{er}; Adrien III est élu.
886. Basile est blessé à la chasse par un cerf.

La série numismatique de ce règne comprend :

- 1^o Les monnaies de Basile I^{er}, seul, frappées du 24 septembre 867 au 6 janvier 869;
- 2^o Celles où il est représenté avec son fils Constantin IX, du 6 janvier 869 au 6 janvier 870;
- 3^o Celles où figurent avec lui Constantin IX et Léon VI, son second fils, 870;
- 4^o Celles où, après la mort de Constantin, nous le voyons avec ses deux fils Léon et Alexandre, 880 à 886.

BASILE I^{er}, seul.

867 à 869.

Il ne nous est resté de cette série que des monnaies de cuivre, frappées à Constantinople et à Kherson.

Monnaies de cuivre.

1. + BASILIOS. BASILEVS *. L'empereur diadémé, assis de face sur son trône, tenant le

volumen dans la m. g., et le *labarum* dans la main dr. élevée.

- ℞. + BASIL—IOS. CH. ΘEO—BASILEVS—ROMECH, en quatre lignes. *Follis* frappé à Constantinople. (Pl. XLIV, 18.) 28 millim..... 6 fr.
2. Dans le champ, l'initiale B.
℞. Croix fleuronnée sur deux degrés et accostée de deux globules. (Pl. XLIV, 19.) 18 millim..... 5 »
3. Dans le champ, l'initiale B; à droite, une croix.
℞. La lettre Π surmontée d'un o, et dessous, M. A droite, une petite croix. (Pl. XLIV, 20.) 14 millim..... 10 »
4. ℞. Module, plus petit, et seulement avec les lettres Π. (Pl. XLIV, 21.) 12 millim..... 10 »

Les trois monnaies précédentes ont été frappées à Kherson.

BASILE I^{er} et CONSTANTIN IX

869 à 870.

Monnaies d'or.

5. BASILIOS. ET. COHCTAHCT. AYCC. b. Bustes de face et diadémés de Basile et de Constantin IX, tenant ensemble une longue croix grecque.
℞. + IHS. XPS. REX. RESNANTIUM •. Le Christ nimbé et sur la croix, assis de face, la main droite élevée et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main. *Sou d'or.* (Pl. XLIV, 22.) 30 fr.
6. • BASILEI. Θ. Buste de face et nimbé de Ba-

sile, vêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la m. dr.

℞. CONSTANT. Buste de face et nimbé de Constantin IX, vêtu de la robe à plis et tenant le globe crucigère dans la m. dr. *Sou d'or* épais, globule. (Pl. XLIV, 23.)..... 40 fr.

7. BASILEOC. Buste de face et nimbé de Basile, vêtu de la robe à carreaux et tenant le globe crucigère dans la m. dr.

Revers semblable. *Sou d'or* épais, globule. (Pl. XLIV, 24.)..... 40 »

Monnaies d'argent.

8. Dans un double cercle de grènetis : + BASILIOS. CE—COHΓAH—ΓIHS. ΠISΓV—BASILIS—ROMEO', en six lignes.

℞. IHSYS. XPICTYS. NICA. Croix potencée sur quatre degrés et un globe. (Pl. XLV, 1.) 23 millim..... 30 »

Monnaies de cuivre.

9. + BASILIO. S. COHΓAYCCTI. Les deux augustes diadémés, assis de face, tenant ensemble le *labarum*.

℞. + BASILIO'—S. CONSΓAN—ΓIHO. CH. ΘO—BASILEIS. R—OMAIHO, en cinq lignes. (Planche XLV, 2.) 28 millim..... 10 »

10. BASILIOS. S. COHΓ. AYCCT. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble le *labarum*.

Revers semblable. (Pl. XLV, 3.) 27 millim... 10 »

11. Dans le champ, κ Β ω, initiales des noms de Basile et de Constantin IX.

- Ϟ. Croix fleuronnée sur deux degrés, entre deux globules. (Pl. XLV, 4.) 26 millimètres.
 Monnaie frappée à Kherson..... 6 fr.

BASILE I^{er}, CONSTANTIN IX et LÉON VI

870.

Monnaies de cuivre.

12. + LEOH. BASIL. COHSϚ. AΥSS'. Buste de face et diadémé de Basile I^{er}, entre ses deux fils, vêtu de la robe à carreaux et tenant le *volumen* dans la m. g. Constantin et Léon sont vêtus de la robe à plis.
 Ϟ. + BASIL—COHSϚAH—Ϛ. s. LEOH. EH—EO. BASILS—ROMEOH, en cinq lignes; et dessous, une étoile. (Pl. XLV, 5.) 27 millim..... 5 , ..

BASILE I^{er}, LÉON VI et ALEXANDRE

880 à 886.

Monnaies d'or.

13. Légende barbare : OCAIVIOANCIVO.. Buste de face et diadémé de Basile, vêtu de la robe à carreaux et tenant dans la m. dr. une longue croix potencée.
 Ϟ. Légende barbare : AΛAOCOOAVG. Bustes de face de Léon VI et d'Alexandre, vêtus tous deux de la robe à plis. Imitation contemporaine du sou d'or de Basile I^{er}, Léon VI et Alexandre..... 100 ,
 14. BASILIO'. AΥϚOS. Buste de face et diadémé de

Basile I^{er}, vêtu de la robe à carreaux et tenant une longue croix potencée dans sa m. dr. élevée.

- ℞. + LEON. S. ALEX. AΥΣΣ *. Bustes de face et diadémés des deux augustes, vêtus de la robe à plis; entre les deux têtes, une petite croix. *Sou d'or*. (Pl. XLV, 7.)..... 150 fr.
15. BASILIO. AΥΣ. Buste de face et diadémé de Basile, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *volumen* dans la m. g. et une longue croix potencée dans sa m. dr. élevée.
Revers semblable à celui du sou d'or précédent; pas d'étoile à la fin de la légende. *Demi-sou*. (Pl. XLV, 8.)..... 150 ,

Monnaies de cuivre.

16. BASIL'. AΥΣ. Buste de face et diadémé de Basile I^{er}, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *volumen* dans la m. g. et une longue croix potencée dans sa m. droite élevée.
℞. + LEON. CE. ALEX. AΥΣ. Bustes de face et diadémés des deux augustes, vêtus de la robe à plis; entre les deux têtes, une étoile. (Planche XLV, 9.) 22 millim..... 15 ,
17. Revers semblable; au lieu d'une étoile, une petite croix; module plus petit. (Pl. XLV, 10.) 17 millim..... 15 ,

LÉON VI

886 à 912.

Né en 865, Flavius Léon, dit le *Sage* ou le *Philosophe*, à cause de son goût pour les belles-lettres, était fils de Basile I^{er}

et d'Eudocie Ingérine; il succéda à son père, conjointement avec son frère Alexandre, qui lui abandonna toute l'autorité. Accusé de conspirer contre son père, il était resté longtemps enfermé dans une prison dont il ne sortit qu'à la mort de Basile. Il fit sans succès la guerre aux Bulgares et aux Hongrois, recouvra une partie de l'Italie méridionale et mourut le 11 mai 912, à l'âge de quarante-six ans, après un règne de vingt-six années. Il avait la prétention de prédire l'avenir et laissa dix-sept oracles sur le sort de Constantinople, en vers grecs iambiques. En mourant, il désigna son frère Alexandre pour lui succéder, et lui recommanda son fils Constantin, dont il lui confia la tutelle. Léon VI s'était marié quatre fois : à Théophanon, fille de Constantin Martinacius; à Zoé, fille de Stylien, magister et logothète du palais; à Eudocie, et enfin à Zoé Carbonopsine. De tous les enfants provenus de ces divers mariages, Léon ne conserva qu'un fils du dernier lit, Constantin X Porphyrogénète, né en 905.

Éphémérides.

886. Photius est relégué dans le monastère arménien, dit de Gordon. — Le syncelle Étienne est nommé patriarche de Constantinople.
887. Grand incendie, à Constantinople, qui consume l'église de Saint-Thomas. — L'armée de Léon est battue à Bari par Aïon, duc des Lombards. — Léon VI détache la Céphalonie de la Lombardie, et la Calabre de la Sicile. — Le 20 octobre, éclipse solaire à Constantinople, accompagnée d'un violent orage; sept personnes sont foudroyées.
889. La flotte des Grecs est défaite par celle des Sarrasins, près de Messine. — Peste en Italie.
891. Siège de Bénévent par le patrice Symbaticius, général de Léon VI. — Mort du pape Étienne VI; Formose est

élu. — Prise de Bénévent; soumission de l'Apulie et de la Calabre.

894. Les Grecs sont chassés de Bénévent. — Mort de l'impératrice Théophanon. — Léon VI épouse Zoé, fille de Stylien.

896. Mort d'Antoine, patriarche de Constantinople; Nicolas Mysticus lui succède. — Mort du pape Formose; il est remplacé par Boniface VI, qui meurt au bout de quinze jours; intronisation d'Étienne VI. — Mort de l'impératrice Zoé, dont la fille, Anne, est déclarée *auguste*.

897. Léon VI épouse Eudocie Carbonopsine; elle meurt en couches dans la même année. — Le pape Étienne VI, après avoir condamné la mémoire de Formose, son prédécesseur, fait jeter son cadavre dans le Tibre; à la suite d'une sédition, il est mis en prison et étranglé; Romain lui succède et meurt après trois mois et vingt jours de pontificat.

898. Jean IX est consacré après l'expulsion de l'antipape Serge.

899. Léon VI fait construire le monastère de Saint-Lazare, destiné spécialement à recevoir des eunuques. — Mort de Jean IX; élection de Théodore II. — Peste en Espagne, en Syrie et en Arabie.

900. Mort de Théodore II; Benoît IV est élu six jours après. — Palerme tombe au pouvoir des Sarrasins. — Le 12 octobre, Louis III l'Aveugle, fils de Boson et d'Hermengarde, est proclamé roi d'Italie et couronné le 15 février 901.

902. Le calife Mohtamed meurt empoisonné à la Mecque; son fils Moctafi Billah Abou Mohammed lui succède. — Au mois d'avril, pendant une procession, tentative d'assassinat contre l'empereur. — Au mois de mai, prise de Tauroménium par les Arabes.

903. Léon vit publiquement avec Zoé Carbonopsine. — Léon V

est élu pape; Christophe lui succède, est déposé dans la même année et remplacé par Serge III.

904. Siége de Thessalonique par une flotte des Sarrasins.

905. Apparition d'une comète pendant quarante jours. — Le 1^{er} septembre, naissance de Constantin, fils de Léon et de Zoé Carbonopsine.

906. Louis III, empereur d'Occident, est surpris dans Vérone par Bérenger, qui lui fait crever les yeux.

907. Léon VI épouse Zoé et l'élève au rang d'*auguste*.

911. Couronnement de Constantin X, par le patriarche Euthyme, le 9 juin. — Le 14 juillet, éclipse de lune. — Mort du pape Serge III; consécration d'Anastase III. — Victoire navale des Sarrasins à Samos. — Grand incendie à Constantinople. — Mort de Léon VI, le 11 mai.

Nous trouvons sur les monnaies de ce règne :

Léon VI seul;

Léon VI avec son frère Alexandre, 886 à 911;

Léon VI, avec son frère Constantin X, 911 à 912.

LÉON VI, seul.

886 à 912.

Prix actuel des monnaies de Léon VI seu :

Sous d'or.....	200 fr.
Monnaies d'argent.....	50 —
Monnaies de cuivre.....	3 à 20 —

Monnaies d'or.

1. Leoh. eh. CRISGO. BASIL'. Romeoh. Buste de face et diadémé de Léon VI, vieux et avec une longue barbe, tenant dans la m. dr. le globe surmonté de la croix grecque.

- ℞. + MARIA +. Buste de face de la Vierge, voilée et tenant les bras élevés; à g. et à dr., les sigles $\overline{m-r}$ — $\overline{\Theta\eta}$. *Sou d'or.* (Pl. XLV, 11.) 200 fr.

Monnaies d'argent.

2. Dans un double cercle de grènetis, entrecoupé par huit globules : + LEΩH—EH. XΩ. EY—SEBES. BASI—LEVS. RΩ—MAIΩH, en cinq lignes.
℞. IHSYS. XRIΣYΣ. HICA. Croix potencée sur trois degrés et un globule. (Pl. XLV, 12.)
13 millim..... 50 »

Monnaies de cuivre.

3. + LEΩH. BASILEVS. ROM'. Buste de face et diadémé de Léon VI, vêtu de la robe à plis et tenant le *volumen* dans la m. g.
℞. + LEΩH—EH. ΘEO. BA—SILEVS. R—OMEΩH, en quatre lignes. (Pl. XLV, 13.) 15 millim... 3 » —
4. + LEΩH. BASILEVS. ROM' •. Léon VI diadémé, assis de face, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *volumen* dans la m. g. et le *labarum* dans la m. dr. élevée. (Pl. XLV, 14.) 17 millimètres..... 5 »
5. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Léon VI, jeune.
℞. Croix grecque terminée par un globe à son extrémité inférieure et accostée des initiales: Λ—Ε. Monnaie frappée à Kherson, ainsi que la suivante. (Pl. XLV, 15.) 18 millim..... 20 »
6. Dans le champ, les initiales ΛΕ.
℞. Croix fleuronnée sur deux degrés et accostée de deux globules. (Planche XLV, 16.)
16 millim..... 10 »

LÉON VI et son frère ALEXANDRE

886 à 911.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Monnaies de cuivre..... 5 à 25 fr.

Monnaies de cuivre.

7. LEON. S. ALEXA. Bustes de face et diadémés des deux frères, vêtus de la robe à carreaux et tenant ensemble un *labarum*.
 R. LEON—S. ALEXAH—DROS. BASIL—ROMEON, en quatre lignes. (Pl. XLV, 17.) 19 millim.. 20 fr.
8. + LEON. S. ALEXAHROS. Les deux augustes diadémés et assis de face, tenant ensemble le *labarum*.
 R. + LEON—S. ALEXAH—DROS. BASIL'—ROMEON, en quatre lignes. (Planche XLV, 18.) 27 millim..... 5 ,
9. Dans le champ, les initiales Λ—Λ.
 R. Croix fleuronée, entre deux globules et posée sur deux degrés. Monnaie frappée à Kherson. (XLV, 19.) 18 millim..... 25 ,
10. Longue croix grecque, entre les deux initiales Λ et Λ.
 Revers semblable au précédent. Monnaie frappée à Kherson. (Pl. XLV, 20.) 17 millim..... 25 ,

LÉON VI et son fils CONSTANTIN X

911 à 912.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.. .. .	200 fr.
Monnaies d'argent.....	75 —

Monnaies d'or.

11. LEON. ΕΓ. COHΣTAHTI' AYCC' ROM'. Les deux augustes diadémés, de face et debout, en costume impérial, tenant chacun le globe crucigère, et ensemble une longue croix grecque qui les sépare.

℞. + IHS. XPS. REX. RESNANTIUM. Le Christ de face, sur la croix, nimbé et assis sur un siège orné, tenant le livre des Évangiles.

Sou d'or. (Pl. XLVI, 1.)..... 200 fr.

Monnaies d'argent.

12. Dans un double cercle de grènetis, entrecoupé par huit globules : + LEON. CE—COHSTAHTI—h. eh. XΩ. EV—SEBIS. BASI—LL. ROM, en cinq lignes.

℞. Dans un double cercle de grènetis, entrecoupé par huit globules : IHSQS. XPIΣTQS. HICA. Croix potencée sur trois degrés. (Planche XLVI, 2.) 24 millim.....

75 »

ALEXANDRE.

912 à 913.

Alexandre, fils de Basile I^{er}, né le 23 novembre 871, avait été fait auguste par son père, et partagea ensuite le trône avec

son frère Léon VI qui, au lit de mort, plaça la couronne sur sa tête, en lui recommandant son fils Constantin, à peine âgé de cinq ans, et dont il lui confia la tutelle. Peu soucieux des affaires, et passant presque tout son temps à la chasse, Alexandre, quoique d'un caractère apathique et sans énergie, avait résolu cependant de faire un eunuque de son neveu Constantin; mais il en fut détourné par les amis de Léon VI. Superstitieux et crédule, ce prince poussa la simplicité jusqu'à rendre les honneurs des saintes images à la représentation d'un sanglier placé dans le cirque, persuadé que c'était un moyen de prolonger sa vie. Frappé d'un coup d'apoplexie au jeu de paume, le 4 juin 913, il expira le surlendemain, laissant la couronne à son neveu, sous la direction d'un conseil de tutelle où il appela le patriarche Nicolas, les *magister* et dignitaires Étienne et Jean Éladas, Jean le Recteur, Euthyme, Basilitze et Gabriélopolo.

Une seule monnaie de cet empereur nous a été conservée; c'est un sou d'or publié pour la première fois par Cadavène dans la *Revue numismatique*, année 1848, p. 401 à 403, et qui a passé l'année suivante dans ma collection par l'entremise de feu Rollin père. En voici la description :

1. + ALEXANDROS. ΑΥΣΤΥΣΤΟΣ. ROM'. Alexandre diadémé, de face et debout en costume impérial, et tenant le globe crucigère dans la main dr.; sa main gauche ouverte. A sa gauche, saint Alexandre, barbu, debout, la tête nue avec une chevelure longue et lisse, vêtu d'une espèce de froc, pose la main droite sur la tête de l'empereur, tandis que de la main gauche, tendue en avant, il tient une longue croix terminée par un globe à son extrémité inférieure.

Ϡ + IHS. XRS. REX. RESNANCTIQM. Le Christ nimbé et assis de face, la main droite levée et

tenant dans l'autre le livre des Évangiles.

Sou d'or. (Pl. XLVI, 3.)..... 1,000 fr.

CONSTANTIN X PORPHYROGÉNÈTE.

913 à 959.

Flavius Constantin X Porphyrogénète, fils de Léon VI et de Zoé Carbonopsine, naquit le 1^{er} septembre 905, et fut élevé au rang d'auguste le 9 juin 911 par son père, dont il encourut la disgrâce, et qui laissa la couronne à son frère Alexandre. A la mort de ce dernier, le 4 juin 913, Constantin X, alors âgé de près de sept ans, monta sur le trône assisté d'un conseil de tutelle désigné par Alexandre. Dès qu'il eut atteint sa majorité, il s'empessa de rappeler sa mère de l'exil; mais bientôt Romain Lacapène, commandant en chef de la flotte, exploitant la faiblesse du jeune prince, lui fit épouser sa fille Hélène en 919, se fit couronner empereur en 920, et il obtint aussi le titre d'auguste pour chacun de ses trois fils, savoir : pour Christophe ou Christophore, en 920, et pour Étienne et Constantin, en 928. Tant que vécut Romain Lacapène, le jeune empereur fut écarté des affaires, à ce point que sur les monnaies son nom n'occupe presque toujours que la seconde ou la troisième place; quelquefois même la monnaie n'offre que l'effigie de Romain Lacapène seul, ou en compagnie de ses fils. Mais, après s'être débarrassé de ce collègue envahissant, Constantin ressaisit le pouvoir en 944, et régna seul jusqu'à sa mort, survenue le 9 novembre 959. Il laissa un fils du nom de Romain, couronné le 6 avril 945, et quatre filles appelées Zoé, Théodora, Agathe et Anne. Ce prince fut empoisonné par Romain II, son fils, s'il faut s'en rapporter à divers historiens et notamment à Cédrenus, 337, 20, et à Zonaras, XVI, 22.

Il résulte de cet exposé que Constantin X, après la mort de son oncle, a occupé le trône un peu plus de quarante-six ans soit avec sa mère, soit seul, soit avec Romain Lacapène et ses

fil, soit enfin avec son propre fils Romain II. Pendant cet intervalle, Romain Lacapène, absorbant le pouvoir, a fait frapper des monnaies où nous le voyons figurer seul et quelquefois avec ses fils, sans aucune mention de Constantin X. En classant ces monnaies d'après les dates où elles peuvent avoir été émises, nous y voyons figurer :

- De 913 à 919, Constantin X et Zoé Carbonopsine, sa mère ;
- 920 à 944, Constantin X et Romain I^{er} Lacapène ;
- 920 à 944, Constantin X, Romain I^{er} et son fils Christophe ;
- 920 à 944, Romain I^{er}, soit seul, soit avec ses fils, à l'exclusion de Constantin X ;
- 920 à 944, Constantin X, Romain I^{er}, Étienne et Constantin, fils de Romain I^{er} ;
- 944 à 959, Constantin X seul ;
- 948 à 959, Constantin X et Romain II.

Éphémérides.

- 913. Avènement de Constantin X. — Révolte à main armée de Constantin Ducas, qui est tué dans la mêlée; ses partisans sont empalés. — Blocus de Constantinople par les Esclavons; leur chef Syméon se retire après avoir obtenu des cadeaux et un fort tribut. — Rappel de Zoé Carbonopsine, mère de l'empereur. — Mort du pape Anastase III; Landon est élu.
- 914. Mort de Landon, le 6 mai, et élection de Jean X, archevêque de Ravenne. — En septembre, Syméon se rend maître d'Andrinople, qu'il évacue bientôt moyennant une rançon.
- 916. Couronnement de Bérenger à Rome. — Succès des troupes impériales en Mésopotamie.
- 917. Paix conclue avec les Sarrasins. — Guerre contre les Bulgares.

919. Le 27 avril, Constantin X épouse Hélène, fille de Romain Lacapène; à cette occasion, Romain est nommé *basileopator*, et son fils Christophe ou Christophore, grand hétériarque. — Peste en Espagne et en Afrique.
920. Invasion des Hongrois en Italie. — Révolte de Léon Phocas; il est pris et on lui crève les yeux. — Conspiration réprimée. — Zoé est reléguée à Sainte-Euphémie pour tentative d'empoisonnement contre Romain Lacapène. — Le 24 septembre, Romain Lacapène est nommé César. Le 17 décembre suivant, il est couronné empereur par Constantin X et le patriarche Nicolas.
921. Le 6 janvier, Théodora, femme de Romain Lacapène, est couronnée; Christophe, son fils, est déclaré empereur le 4 avril suivant, et est couronné le 20 mai par Constantin X.
922. Arsène et Paul, commandant des Manglabites, soldats de la garde armés de massues, sont accusés de conspiration et exilés. — Mariage de Romain, fils de Léon Argyre, avec Agathe, fille de l'empereur Romain. — Une conspiration ourdie contre Romain Lacapène par Anastase, sacellaire, Théodorète, chambellan, et Démétrius, protonotaire des domaines privés, sert de prétexte pour réduire l'empereur Constantin X au second rang.
923. Mort de Théodora, femme de Romain Lacapène. — Couronnement de Sophie, femme de Christophe et fille du patrice Nicéas. — Translation des restes de Maurice et de ses enfants au monastère de Myriélé.
924. Mort de Bérenger à Vérone. — Les Sarrasins dévastent la Sardaigne. — Romain I^{er} fait couronner ses fils, Étienne et Constantin, le 25 décembre.
925. Mort de Nicolas, patriarche de Constantinople; il est

remplacé par Étienne, eunuque, archevêque d'Amasie.
— Tremblement de terre dans la Thrace. — Expédition de Romain I^{er} contre l'Égypte.

- 927.** Romain fait abattre la tête d'une statue du Xérolophos.
— Les Sarrasins s'emparent de Tarente; tous les habitants périssent dans la défense ou sont massacrés; les femmes et les enfants sont transportés en Afrique.
— Le 11 octobre, Christophe, fils de Romain I^{er}, obtient la préséance sur Constantin X.
- 928.** Le magister Nicétas, beau-père de Christophe, est fait moine pour avoir voulu détrôner Romain. — Le 17 juillet, le pape Jean X est déposé par Gui, marquis de Tuscie, et par Marozia sa femme; Léon VI est promu. — Hiver rigoureux et famine à Constantinople.
- 929.** Mort du pape Léon VI et élection d'Étienne VIII.
- 930.** Le fronton du marché s'écroule et écrase six personnes.
— Grand incendie. — Mort d'Étienne VIII; Jean XI lui succède.
- 932.** Théophylacte, fils de Romain I^{er} et eunuque, est fait patriarche de Constantinople à l'âge de seize ans et est confirmé par le pape, dont les légats le consacrent.
- 933.** Le pape Jean XI est incarcéré par son frère Albéric.
- 934.** Étienne, fils de Romain I^{er}, épouse Anne, fille du patrice Gamalas.
- 936.** Mort du pape Jean XI; Léon VII est consacré. — Les Hongrois entrent dans Capoue.
- 937.** Agrigente est assiégée par les Hongrois.
- 938.** Paix avec les Arabes conclue à Bagdad. — Mort de Léon VII. — Élection d'Étienne IX. — Éclipse solaire le 19 juillet. — Naissance de Romain II, fils de Constantin X et d'Hélène.
- 940.** Invasion des Hongrois en Italie.

941. Constantin, fils de Romain I^{er}, est marié le 14 janvier à Hélène, fille du patrice Adrien, laquelle meurt au bout de quelques jours; ce prince, dès le 2 février suivant, épouse Théophane Mamos. — Une flottille russe arrive jusque sous les murs de Constantinople.
943. Traité de paix avec les Turcs. — Mort d'Étienne IX; Marin II lui succède.
944. Les Russes dévastent l'Abkhasie. — Au mois de septembre, Romain II, fils de Constantin X, épouse Bertha, fille naturelle de Hugues, roi d'Italie. — Romain I^{er} est expulsé du pouvoir par son fils Étienne et relégué dans un monastère de l'île de Proté. — Constantin X commence à régner avec les fils de Romain.
945. Le 27 janvier, Étienne et Constantin sont bannis, rasés et enfermés dans un couvent. — Le 6 avril, Romain II, fils de Constantin X, est couronné par le patriarche Théophylacte. — Tremblement de terre à Constantinople. — Ambassade de Constantin X à l'empereur Othon I^{er}.
946. Mort du pape Marin II; Agapet II est élu. — Arrivée à Constantinople d'une ambassade d'Espagne.
947. Lothaire est proclamé roi d'Italie.
948. Constantin, frère d'Étienne, est mis à mort. — Romain I^{er} meurt dans l'île de Proté.
949. L'impératrice Bertha, femme de Romain II, meurt à Constantinople.
951. Pluie de pierres près d'Augsbourg.
952. Constantin X rédige pour son fils un livre sur l'administration de l'empire.
955. Mort du pape Agapet II et consécration de Jean XII.
956. Mort du patriarche Théophylacte. — Polyeucte, moine et eunuque, est nommé à sa place. — La main de saint Jean-Baptiste, enlevée à Antioche par le diacre

Job, est apportée à Constantinople. — Paix avec les Sarrasins. — Un immense incendie dévore Constantinople, depuis Saint-Thomas jusqu'à la Porte de fer. — Théophane, patriarche jacobite d'Alexandrie, est assassiné par ses évêques; Ménas lui succède. — Romain II, âgé de dix-sept ans, épouse Théophanon, fille de Cratérus, et connue jusque-là sous le nom d'Anastasia.

- 957. Naissance de Basile, fils de Romain II.
- 958. Apparition d'une comète.
- 959. Constantin X, au retour d'un voyage, éprouve des douleurs d'estomac et meurt au mois de novembre, empoisonné, dit-on, par Romain II et sa femme Théophanon.

CONSTANTIN X et sa mère ZOË CARBONOPSINE

913 à 919.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.....	200 fr.
Monnaies de cuivre.....	3 —

Monnaies d'or.

- I. $\text{cohs}\zeta\text{ah}\zeta'$ ce. $\text{zoh. eh. xw. B' R'}$. Bustes de face et diadémés de Constantin X, vêtu de la robe à plis, et de sa mère, vêtue d'une robe à carreaux; ils tiennent entre eux et ensemble une longue croix grecque.
- II. + ihs. xps. rex. resnantivm. Le Christ sur la croix et nimbé, assis de face sur un trône. *Sou d'or.* (Pl. XLVI, 4.)..... 200 fr.

Monnaies de cuivre.

2. + cohshahc' ce. zoh. b. Même type que sur le sou d'or; Constantin X porte la robe à carreaux, et Zoé une robe à plis.
 R. + cohshahziho—ce. zoh. ba—silis. ro—meoh, en cinq lignes. (Pl. XLVI, 5.)
 26 millim. 3 fr.

CONSTANTIN X et ROMAIN I^{er} LACAPÈNE

920 à 944.

Monnaies d'or.

3. + cohshahzihos. ce. romah. eh. xw. bas. r'. Les deux empereurs diadémés, de face et debout, portant chacun le globe crucigère et tenant entre eux et ensemble une longue croix grecque. Constantin X occupe la droite et est vêtu d'une robe à plis; Romain porte une robe à carreaux.
 R. + ihs. xps. rex. reshahziqm. Le Christ sur la croix et nimbé, assis de face sur un trône. *Sou d'or.* (Pl. XLVI, 6.) 250

ROMAIN I^{er} LACAPÈNE, seul.

920 à 944.

Romain I^{er}, surnommé Lacapène, fils de Théophylacte Abastactus, naquit en Arménie vers la fin du neuvième siècle et embrassa de bonne heure la carrière des armes; son père occupait un grand emploi à la cour de Basile I^{er} le Macédo-

nien. Romain ayant eu le bonheur de sauver la vie à cet empereur dans une bataille, son avancement fut rapide, et il commandait en chef la flotte impériale à l'avènement de Constantin X, dont il fut un des tuteurs, et dont plus tard il devint le gendre. Promu à cette occasion à la dignité de *basi-leopator*, puis nommé César, il fut associé à l'empire et couronné le 17 décembre 920. Ses fils Christophe, Étienne et Constantin, furent aussi successivement déclarés augustes, mais la douleur que Romain Lacapène ressentit à la mort prématurée de Christophe lui ayant, dit-on, inspiré la résolution de rendre le trône à Constantin X, qui ne régnait que de nom, ses deux fils Étienne et Constantin le reléguèrent en 944 dans l'île de Proté, où il mourut en 948.

Monnaies de cuivre frappées à Kherson.

4. Dans le champ, monogramme composé des deux initiales : Ρ. Ω. Ρωμανός. (Tome I, pl. I, 53.)
- ℞. Dans le champ, initiale Δ. Δεσποτης. (Planche XLVI, 7.) 25 millim..... 40 fr.
5. ℞. Croix fleuronnée entre deux globules, sur un degré. (Pl. XLVI, 8.) 23 millim..... 5 »
6. Type à peu près semblable au précédent, mais d'un module beaucoup plus petit. (Pl. XLVI, 9.) 14 millim..... 5 »

Comme presque toutes les monnaies byzantines de Kherson, celles-ci sont d'une fabrique barbare et paraissent avoir été coulées.

ROMAIN I^{er}, CONSTANTIN X et CHRISTOPHE
ou CHRISTOPHORE

920 à 944.

Monnaies d'or.

7. $\chi\epsilon\upsilon\theta\eta\epsilon\iota$. $\rho\omicron\mu\alpha\eta\omega$. $\delta\epsilon\sigma\tau\omicron\zeta\eta$. Romain I^{er}, de face et diadémé, tenant le globe crucigère dans la m. dr., debout, à la droite du Christ sur la croix, qui pose la main sur le diadème de l'empereur.

\mathcal{B} . $\text{cohs}\zeta\text{ah}\zeta'$ ce . $\text{xps}\zeta\text{of}'$ ba . r' . Bustes de face et diadémés de Constantin X et de Christophe, tenant ensemble et entre eux une longue croix grecque; Constantin X est vêtu de la robe à carreaux, et Christophe de la be à plis. *Sou d'or.* (Pl. XLVI, 10.)..... 300 fr.

R AIN I^{er}, CONSTANTIN X, ÉTIENNE et CONSTANTIN

928 à 944.

Monnaies d'argent.

8. + $\rho\omicron\mu\alpha\eta\theta$ — $\text{cohs}\zeta\text{ah}\zeta$ — $\text{s}\zeta\text{efahos}$ — ce . $\text{cohs}\zeta\text{a}$ — eh . xw . b' r' , en cinq lignes, dans un double cercle de grènetis, entrecoupé de huit globules.

\mathcal{B} . ihsq . $\text{xris}\zeta\text{qs}$. hica ; et dans le champ, une croix potencée sur trois degrés, dont le centre est occupé par un petit médaillon portant l'effigie de Romain Lacapène et accompagné des lettres : rw — ma . (Pl. XLVI, 11.)
23 millim..... 60 »

ROMAIN I^{er} et son fils CHRISTOPHE

920 à 944.

Monnaies d'or.

9. ROMAH. €Ʒ. XPISƷOFO. AVƷSI. Bustes diadémés et de face des deux augustes, tenant entre eux et ensemble une longue croix grecque. Romain I^{er} porte la robe à carreaux.
 R. + ihs. xps. rex. reƷnantiqm •. Le Christ nimbé, sur la croix, assis de face sur un trône.
Sou d'or. (Pl. XLVI, 12.)..... 40 fr.

ROMAIN I^{er} et son fils CONSTANTIN

928 à 944.

Monnaies d'or.

10. ROMAH' €Ʒ COHSƷAHƷ' AVƷS ou AVƷSI, et pour tout le reste, sou d'or absolument semblable à l'exemplaire précédent. *Sou d'or.*
 (Pl. XLVI, 13.)..... 30 »

ROMAIN I^{er} et ses fils CHRISTOPHE et CONSTANTIN

928 à 944.

Monnaies d'argent.

11. Dans un triple cercle de grènetis, entrecoupé de huit globules : + ROMAH. c'—XPISƷOFOR'
 —€Ʒ. COHSƷAH'—€H. XW. €YS€—b' BASIL' R',
 en cinq lignes.
 R. ihsqs. xrisƷqs. hica. Croix potencée sur

trois degrés; dessous, un globule. (Pl. XLVI, 14.) 23 millim..... 50 fr.

CONSTANTIN X PORPHYROGÉNÈTE

944 à 959.

Monnaies de cuivre.

12. + cohσϚΑηϚ' basil' rom'. Buste de face et diadémé de Constantin X, vêtu de la robe à carreaux, tenant le globe crucigère dans la m. g. et le *labarum* dans la m. dr. élevée.
 R. + cohσ—ϚΑηϚη'—ch. Θo. bas—IL' ROM', en quatre lignes. (Pl. XLVI, 15.) 24 millim.. 5 ,

Monnaies de cuivre frappées à Kherson.

13. Pas de légende. Buste de face et diadémé de Constantin X.
 R. Dans le champ, les initiales ω. ^K (Pl. XLVI, 16.) 17 millim..... 10 ,
 R. Croix fleuronée, entre deux globules, sur deux degrés. (Pl. XLVI, 17.) 17 millim.. 10 ,

CONSTANTIN X et ROMAIN II, son fils.

948 à 959.

Prix actuel des monnaies de Constantin X et Romain II :

Sous d'or.....	30 fr.
Monnaies d'argent.....	25 —
Monnaies de cuivre.....	5 à 10 —

Monnaies d'or.

14. $\text{cohs}\zeta\text{ah}\zeta'$ $\text{ce. romah' au}\zeta\zeta$. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble et entre eux une longue croix grecque; Constantin X est vêtu de la robe à carreaux.
 BY. + IHS. XPS. REX. RESNANTIUM. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, et tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or.* (Planche XLVI, 18.)..... 30 fr.

Monnaies d'argent.

15. Même type que celui du sou d'or, d'un module plus petit et dont le revers est sans légende. (Pl. XLVI, 19.) 17 millim..... 25 ,

Cet exemplaire unique, dont malheureusement une moitié du type est fruste ou écrasée, doit avoir glissé sous le coin pendant la frappe. Il provient d'une grande trouvaille de monnaies d'argent faite en 1847 dans les environs de Vibourg, en Finlande, où se trouvaient aussi plusieurs monnaies de Nicéphore Focas, de Jean Zimiscès et une grande quantité de pièces contemporaines appartenant à diverses contrées de l'Allemagne, dont l'enfouissement datait par conséquent de la fin du dixième siècle ou du commencement du onzième.

16. Dans un double cercle de grènetis, entrecoupé par seize globules : $+$ $\text{cohs}\zeta\text{ah}\zeta'$ — $\text{IOPFVPO}\zeta'$ — $\text{ce. romaho—eh. xw. evseb'—}$ b'rwmeoh , en cinq lignes. Dessous, un globe. (Pl. XLVII, 1.) 24 millim..... 25 fr.

Monnaies de cuivre.

17. $\text{cohs}\zeta\text{ah}\zeta'$ ce. romah' b' r' . Bustes de face et diadémés des deux augustes, vêtus de

la robe à carreaux et tenant ensemble une croix grecque ornée, terminée par un globe à son extrémité inférieure.

℞. + cohsϚ'—ce. ϛoMAH—eh. xpisϚ—b'
 ϛoMEOH, en quatre lignes. (Pl. XLVII, 2.)
 25 millim. 5 fr.

Monnaies de cuivre frappées à Kherson.

18. Buste de face et diadémé de Constantin X.
 ℞. Buste de face et diadémé de Romain II.
 (Pl. XLVII, 3.) 17 millim. 10 .
19. Dans le champ, monogramme de Constantin X.
 (Tome I^{er}, pl. I, 56.)
 ℞. Monogramme de Romain II. (Tome I^{er},
 pl. 57.) (Pl. XLVII, 4.) 19 millim. 10 .

D'après les monogrammes inscrits sur cet exemplaire, cette monnaie peut également être attribuée à Romain I^{er} Lacapène et Constantin X.

ROMAIN II JUNIOR

959 à 963.

Fils de Constantin X et d'Hélène, Romain II, dit le *Jeune*, était dans sa vingt et unième année lorsqu'il monta sur le trône, le 10 novembre 959. Après la mort de Berthe, sa première femme, il avait épousé Théophanon, d'origine plébéienne et connue d'abord sous le nom d'Anastasie; il en eut deux fils, Basile et Constantin, dont le premier fut associé à l'empire par son père dès le 22 avril 960, et le second, le 7 avril de l'année suivante. Outre ces deux fils, il est encore fait mention, dans Léon, d. II, 10, et dans Cédrenus, 345, 4, d'une fille baptisée sous le nom d'Anne et née deux jours avant la mort de Romain II. Ce prince indolent et débauché mourut

le 15 mars 963, empoisonné par sa femme, qui, après lui, gouverna l'empire au nom de ses deux fils, presque au berceau.

Éphémérides.

959. Romain II relègue ses sœurs dans divers monastères. — Apparition d'une comète.
960. Basile est couronné par le patriarche Polyeucte, le 22 avril. Disette et famine à Constantinople.
961. Couronnement de Constantin, second fils de Romain II. — Éclipse solaire le 17 mai. — Mort d'Hélène. — Les Turcs sont chassés de la Thrace. — La ville d'Anazarbe est prise par le général Nicéphore.

Il ne nous est resté de ce règne que des monnaies de cuivre qui puissent être attribuées avec quelque certitude à cet empereur. A la vérité, Ducange (page 133), et à propos de Romain Diogène, cite une monnaie d'or dont le type me parait se rapporter plutôt à l'époque de Romain II et dont voici la description :

1. $\Theta\epsilon\omicron\tau\omicron\varsigma$. $\rho\omicron\mu\alpha\iota\omega$. *desp.* Bustes de Romain et de la Vierge à mi-corps ; l'empereur tient une longue croix grecque et la Vierge lui place le diadème sur la tête ; en haut, une main céleste bénit l'empereur.

R^{f} . IHS . XRS . REX . ΡΕΣΗΛΗΖΙΟΥ . Buste de face et nimbé du Christ.

Malheureusement ce précieux exemplaire s'est perdu.

Monnaies de cuivre.

2. + Dans un cercle de grènetis, + $\rho\omicron\omega\mu\alpha\iota\eta$ *'* BASILEVS . $\rho\omicron\omega\mu\alpha$. Buste de face et diadémé de Romain II, tenant le globe crucigère dans la m. g., et dans l'autre main le *nartex* appuyé sur l'épaule droite.

- R. + ΡΩΜΑ — h'εθεω. βα — SILVVS. ΡΩ —
 ΜΑΙΩΗ, en quatre lignes. (Pl. XLVII, 5.)
 27 millim. 5 fr. —
3. Dans le champ, monogramme en forme de
 croix, composé des lettres : Ρ. Ω. Μ. Α.
 R. Croix fleuronnée, entre deux globules, sur
 deux degrés. (Pl. XLVII, 6.) 49 millimètres.
 Frappée à Kherson..... 10 »
4. Buste de face et diadémé de Romain II, vêtu
 de la robe à carreaux.
 R. Monogramme formé des lettres : Ρ. Ω. Μ.
 (Pl. XLVII, 7.) 47 mill. Frappée à Kherson.. 50 »

ROMAIN II et BASILE II, son fils.

960 à 963.

Monnaies de cuivre frappées à Kherson.

5. Dans le champ, monogramme formé des let-
 tres : Ρ. Ω. Μ. Α.
 R. Monogramme formé des lettres : Β. Α. (Pl.
 XLVII, 8.) 46 millim. 50 »

THÉOPHANON, régente de ses fils,

BASILE II et CONSTANTIN XI.

963.

Anastasie, issue d'une famille obscure, avait pris le nom de Théophanon en épousant Romain II, l'an 956; à la mort de ce prince, elle fut nommée par le patriarche Polyeucte et le sénat régente pendant la minorité de ses deux fils. Après que Nicéphore eut été proclamé par l'armée de Cappadoce et cou-

ronné à Constantinople, le 16 août 963, il fit enfermer Théophanon au palais de Pétrium, et se décida à l'épouser le 20 septembre suivant; elle le fit assassiner six ans après par Jean Zimiscès, qui la reléqua dans l'île de Proté, et, en mourant, laissa la couronne à Basile II et Constantin XI; ceux-ci rappellèrent leur mère auprès d'eux, et, à partir de ce moment, il n'est plus question de cette princesse dans l'histoire.

Éphémérides.

963. En donnant la régence à Théophanon, le patriarche et le sénat lui adjoignent Joseph comme premier ministre. — Entrée triomphale de Nicéphore à Constantinople, malgré l'opposition de Joseph qui voulait lui faire crever les yeux. — Étienne, fils de Constantin X, est empoisonné à Lesbos par ordre de Théophanon, en prenant la communion. — Le 2 juillet, l'armée proclame Nicéphore à Cappadoce. — Émeute populaire à Constantinople pendant trois jours; arrivée de Nicéphore, qui se fait couronner le 16 août par le patriarche Polyeucte.

Pendant sa régence, Théophanon fit frapper à son propre nom une monnaie de cuivre qui a été publiée pour la première fois par feu le marquis de Lagoy.

Monnaies de cuivre.

1. ΘΕΟΦΑΝΗ. ΑΥΓ. Buste de face et diadémé de Théophanon, portant dans la m. dr. un sceptre terminé par un globe à sa partie postérieure, et par un trèfle à son extrémité supérieure.

R. Μ. ΘΥ. Buste de la Vierge nimbée, tenant les mains élevées. (Pl. XLVII, 9.) 28 millim.

Banduri avait déjà donné la description suivante d'un cuivre de Théophanon, cité après lui par Eckhel et par Mionnet :

2. Θεοφῶν. ΑΥΣΟΥ (POUR ΑΥΤΟΥΣΤΗ). La régente tenant un sceptre de la m. dr., et dans l'autre main le globe crucigère.

℞. Θεοτοκ. COMOSA (ΘΕΟΤΟΚΟΣ. Κομοσα). Buste de la Vierge *chevelue*.

Cet exemplaire, à cause de l'orthographe des légendes, et dont au reste personne, depuis Banduri, n'a vu l'original, me paratt d'une fabrique fort suspecte.

NICÉPHORE FOCAS.

963 à 969.

Nicéphore II Focas, fils du patrice Bardas Focas, naquit en 912. Elevé dans les camps, il avait successivement passé par tous les grades, fut nommé préfet de la Cappadoce par Constantin X Porphyrogénète, et se signala comme général par de nombreux et brillants hauts faits. Depuis cent trente-cinq ans, les Sarrasins possédaient l'île de Crète, et exerçaient une affreuse piraterie dans la Méditerranée. Nicéphore, à la tête d'une armée de cinquante mille hommes, les expulsa de Candie après un siège meurtrier de dix mois; il les poursuivit en Syrie, leur enleva Alep qu'ils occupaient et les refoula par delà l'Euphrate. Rentré à Constantinople peu de jours après la mort de Romain II, il y reçut les honneurs du triomphe; mais, redoutant les intrigues qu'on tramait contre lui, il s'enfuit en Cappadoce, où l'armée le proclama le 2 juillet, à Césarée; il fit son entrée à Constantinople le 16 août suivant, et fut couronné par le patriarche Polyeucte; le même jour, son père, Bardas, reçut le titre de César, et Jean Zimiscès, cousin germain de l'empereur, fut promu à la dignité de maître de la milice et de grand domesticus de l'Orient. Nicéphore avait été un des nombreux favoris de Théophanon; il l'épousa le 20 septembre, prit ses deux fils sous sa tutelle, et jura sur le livre

des Évangiles qu'ils régneraient après lui et avant ses propres enfants, si la Providence lui en donnait. Cette union lui fut fatale, car six ans plus tard, Théophanon, d'accord avec Zimisès, le fit assassiner le 10 décembre. Avant de monter sur le trône, Nicéphore avait été déjà marié avec une femme qui mourut et sur laquelle l'histoire ne nous a laissé aucun détail.

Général intelligent et courageux, Nicéphore, comme empereur, ne sut point se concilier l'amour de ses sujets, qu'il opprima et qu'il appauvrit afin de subvenir aux dépenses énormes de ses guerres. Il tripla les impôts, altéra les monnaies, s'empara des biens des églises, supprima les traitements des professeurs établis par Constantin, ceux des sénateurs, des juges, accapara les céréales pour les revendre aux particuliers à un prix exorbitant; il enrichit l'armée aux dépens des citoyens et ferma les yeux sur la licence de ses soldats, qui pillaient et rançonnaient les villes et la campagne.

Éphémérides.

963. Victoire de Jean Zimisès sur les Sarrasins à Adana. — Éclipse solaire, le 20 septembre. — L'empereur épouse Théophanon. — Le patriarche veut s'opposer à ce mariage et en exige la dissolution parce que Nicéphore avait été parrain d'un des enfants de Théophanon. — Déposition du pape Jean XII et élection de Léon VIII par Othon I^{er}.
964. Mort du pape Jean XII; un second pape, Benoît V, est nommé par les Romains.
965. Mort de Léon VIII. — Nicéphore entre en campagne avec une armée de quatre cent mille hommes. — Prise de Mopsueste et de Tarse. — Consécration du pape Jean XIII.
967. Le 9 mai, Nicéphore est insulté et poursuivi par le peu-

ple à coups de pierres jusqu'au marché de Constantin. — L'empereur fait fortifier son palais. — Expédition contre les Bulgares.

968. Disette et famine à Constantinople : le *modius* de blé se payait deux sous d'or. — Réduction et altération des monnaies. — Départ de Nicéphore pour la Syrie. — A Jérusalem, les Sarrasins brûlent le patriarche ainsi que l'église du Saint-Sépulcre. — Claudiopolis, dans la Galatie, est détruite par un tremblement de terre. — Éclipse de soleil à Corcyre, le 22 décembre.

969. Mort de Bardas, père de l'empereur, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. — Théophanon ayant appris que Nicéphore voulait faire eunuques Basile II et Constantin XI, introduit furtivement dans le palais Zimiscès, Bourzas et d'autres conspirateurs qui massacrent l'empereur.

A une époque indéterminée de son règne, probablement en montant sur le trône, Nicéphore accorda les honneurs monétaires à Basile II, puisque nous les voyons figurer ensemble sur des sous d'or de coins différents, et qui, du reste, ont été signalés d'une manière plus ou moins exacte par le père Khell, par Eckhel et par Mionnet. J'en ai moi-même publié deux exemplaires bien conservés dans un article de la *Revue de la numismatique belge*, t. III, 3^e série (1).

NICÉPHORE II et BASILE II

Monnaies d'or.

1. ΝΙΚΗ+ΟΡ. ΚΑΙ. ΒΑΣΙΛ. ΑΥΓ. Ρ'. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble une longue croix grecque. Nicéphore est vêtu de la robe à carreaux.

(1) Monnaies byzantines inédites.

- Ϡ. + ihs. xis. rex. regnantiqm. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or.* (Pl. XLVII, 10.)..... 75 fr.
2. ΝΙΚΗ+ΟΡ. ΚΑΙ. ΒΑΣΙΑ. ΑΥΓ. Κ. Ρ, et pour tout le reste, comme sur le sou d'or précédent.
- Revers semblable à celui du sou précédent. (Pl. XLVII, 11.)..... 75 ,
- Khell, Eckhel, Tanini, Mionnet et M. de Saulcy ont lu de la manière suivante la légende des deux exemplaires qu'ils citent :
- Sur l'un, ΝΙΚΗΦΟΡ. ΚΑΙ. ΒΑΣΙΑ. ΑΥΓ. Β. Ρ., et sur l'autre, ΝΙΚΗΦΟΡ. ΚΑΙ. ΒΑΣΙΛ. ΑΥΓ. Β. Ρ.

NICÉPHORE II FOCAS.

Prix actuel des monnaies de Nicéphore II :

Sous d'or.....	50 fr.
Monnaies d'argent.....	50 —
Monnaies de cuivre	15 —

Monnaies d'or.

3. + .ϠϠϠϠ 'βηϠ. ΝΙΚΗΦ. ΔΕΣΡ. Buste nimbé de la Vierge et de Nicéphore, tenant ensemble une longue croix grecque; à dr. et à g. de la Vierge : $\bar{\mu}$ —Ϡ.
- Ϡ. + . is. ou + ihs. xis. rex. regnantqihm. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or.* (Pl. XLVII, 12.)..... 50 fr.

Monnaies d'argent.

4. + ΗΙΚΗΦ '—Ϡη. ΧΩ. ΑΥΓΟ—CΡΑΖ 'εVσεβ'—ΒΑΣΙΛΕΥΣ—ΡΩΜΑΙΩ', en cinq lignes.

- R. +. ih̄sq̄s. x̄ris̄ϗ̄qs. h̄ica * Croix façonnée, dont le centre est occupé par un médaillon portant l'effigie de Nicéphore et posée sur un globe et deux degrés. (Pl. XLVII, 13.)
22 millim 50 fr.

Monnaies de cuivre.

5. +. h̄ich̄f. basilev. r̄w. Buste de face et diadémé de Nicéphore II, tenant dans la m. g. un globe orné de trois pointes et dans l'autre main une longue croix.
R. +. nich̄f—en. θ̄ew. ba—silevs. r̄w—maiwh. En quatre lignes. (Pl. XLVII, 14.)
27 millimètres..... 15 »
6. Même légende. Buste de face et diadémé de Nicéphore II, vêtu de la robe à carreaux et dans un costume différent; l'empereur tient le globe crucigère dans la m. g. et le *labarum* dans l'autre main. (Pl. XLVII, 12.) 25 millimètres..... 15 »

ZIMISCÈS, connu sous le nom de JEAN I^{er}.

969 à 976.

Jean I^{er} Zimiscès était d'une famille patricienne; son bis-aïeul, Jean Curcuas, avait exercé les fonctions de *protovestiaire* à la cour de Basile I^{er} le Macédonien. Zimiscès s'acquittait de bonne heure, par ses exploits, une renommée militaire, et remporta en Cilicie une grande victoire sur les Sarrasins; mais ses succès ayant excité l'envie, le commandement des troupes lui fut retiré, et on le nomma intendant général des postes. Son mécontentement s'étant manifesté à cette occasion, il fut exilé dans ses domaines d'où, par le crédit de Théophanon,

dont il était un des favoris, il obtint bientôt la permission de séjourner en Chalcédoine. C'est là qu'il conçut le dessein de s'emparer du trône. Après l'assassinat de Nicéphore, il fut proclamé empereur le 11 décembre 969, feignant d'abord, par modération, de ne vouloir être que le collègue ou plutôt le père des deux jeunes fils de Romain II, Basile II et Constantin XI. Afin d'obtenir que le patriarche Polyeucte le couronnât, il dut jurer qu'il n'avait point trempé ses mains dans le sang de Nicéphore, de bannir ses assassins et Théophton elle-même.

Malgré ces débuts criminels, Zimiscès, une fois sur le trône, se montra souverain généreux et se concilia l'affection de ses sujets; il fit distribuer une partie de ses biens aux populations des campagnes, l'autre servit à doter une grande léproserie et des institutions de bienfaisance; il diminua les horreurs d'une famine de trois ans en faisant acheter dans toutes les contrées voisines des blés revendus ensuite à bas prix. Sous ce règne, une ligué musulmane qui menaçait Antioche fut dissipée; l'empereur marcha en personne contre les Russes et les battit sous les murs d'Andrinople; Swiastoslaff fut forcé de demander la paix et de rendre, du moins pour quelque temps, la Bulgarie. Jean I^{er}, à son retour, fut reçu en triomphe dans sa capitale, où, à cette occasion, il abolit l'impôt de *la fumée*, établi sur les cheminées. Ayant résolu d'enlever aux Sarrasins les conquêtes qu'ils avaient faites en Syrie et dans la Mésopotamie, il envoya une armée qui préluda par quelques succès suivis de grands désastres; il s'y rendit alors pour prendre le commandement en personne, et ramena, pendant une campagne de deux années, la victoire sous ses drapeaux; mais une maladie vint interrompre le cours de ses victoires; forcé de rentrer à Constantinople, il fut pris d'un mal de langueur à la suite d'un empoisonnement dont l'histoire accuse l'eunuque et chambellan Basile. Jean I^{er} mourut le 10 janvier 976, âgé de cinquante et un ans, après six ans et un mois de règne. Il avait été marié deux fois, la première à Marie, sœur du patrice

Bardas-Sclérus, et ensuite à Théodora, fille de Constantin X Porphyrogénète et sœur de Romain II.

Éphémérides.

969. Jean Zimiscès fait montrer la tête de Nicéphore aux partisans de ce prince, dont le corps reste toute la journée couché dans la neige. — Le 25 décembre, Théophanon est reléguée dans l'île de Proté. — Couronnement de Jean I^{er} par le patriarche.
970. Jean Zimiscès fait distribuer en bonnes œuvres la plus grande partie de ses biens. — Mort de Polyeucte, après treize ans de patriarcat. — Basile est ordonné à sa place. — Grande famine. — Sphendosthaf fait empaler ou pendre vingt mille individus à Philippopolis. — Victoire sur les Russes, les Huns et les Bulgares, à Arcadiopolis. — Théophanon s'étant évadée de l'île de Proté, est prise et enfermée dans le monastère de Damis, en Arménie.
971. Bardas se fait proclamer empereur à Césarée; il est pris et exilé dans un couvent de Chios. — Jean I^{er} épouse Théodora, fille de Constantin Porphyrogénète.
972. Le 14 avril, Othon II épouse Théophanon. — Abolition du *Kapnikon*, impôt sur la fumée; l'empereur ordonne de graver sur la monnaie l'image du Christ, avec l'inscription : *Roi des rois*. — Mort du pape Jean XIII; Benoît VI lui succède.
974. Victoire sur les Sarrasins; ils payent à Jean I^{er} trois cent mille livres d'or et d'argent. — Benoît VI est étranglé le 19 juillet par ordre de Crescentius. — Le 5 octobre suivant, Benoît VII est consacré.
975. Au mois d'août, apparition d'une comète pendant quatre-vingts jours. — L'empereur est empoisonné par un eu-

nuque, échanton chez le patrice et sébastophore Romain, et meurt le 10 janvier 976.

Prix actuel des monnaies de Jean I^{er} :

Sous d'or.....	35 fr.
Monnaies d'argent.....	25 à 250 —
Monnaies de cuivre.....	2 à 30 —

Monnaies d'or.

1. † ΘΕΟΤΟC. ΒΟΗΘ'ΙΩ. des. Buste de face et diadémé de Zimiscès tenant une longue croix grecque dans la m. g., et couronné par la Vierge, au-dessus de laquelle on lit les initiales M. Θ. On voit une main céleste au-dessus de la tête de l'empereur.

℞. †. ΙΗΣ. ΧΙΣ. ΡΕΧ. ΡΕΣΝΑΝΖΙΗΜ. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or.* (Pl. XLVII, 17.).....

35 fr.

Monnaies d'argent.

2. †. ΜΕΡ. ΘΥ—ΔΕΔΟΧΑΣΜ—ΘΕΙΣ. ΖΕΕΛ—ΠΙΖΩΗΟΥ
 ΚΑΠΟΖ'Χ' en cinq lignes. (*Mère de Dieu, pleine de gloire, celui qui met en toi son espérance n'est jamais malheureux, mais est comblé de biens.*)

℞. ΘCΕ. Β. Θ. ΖΟΙΣ. ΒΑΣΙΛ'Σ. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant sur sa poitrine un médaillon représentant le Christ adossé à la croix; à dr. et à g., les sigles ΜΡ—ΘΥ. (Planche XLVII, 18.) 26 millim.....

250 ,

La légende circulaire du revers de cette monnaie implique l'idée d'un règne pendant lequel plusieurs collègues occupaient à la fois le trône impérial; elle peut convenir par con-

séquent à Zimiscès en société avec les fils de Romain II, ou peut-être aussi aux deux frères Basile et Constantin, qui régnerent en commun.

3. Dans un double cercle de grènetis entrecoupé par huit globules : +. ΙΩΑΗΗ—ΕΗ. ΧΩ. ΑΥΓΟ—CΡΑΤ'ΕΥΣΕΒ—ΒΑΣΙΛΕΥΣ—ΡΩΜΑΙΩ', en cinq lignes.
 R. +. ΙΗΣΥΣ. ΧΡΙΣΤΥΣ. ΗΙΚΑ. +. Croix ornée sur deux degrés et portant au centre un médaillon avec le buste de Jean Zimiscès, désigné par les quatre lettres ΙΩΑΗ. (Pl. XLVII, 19.) 24 millim. 25 fr.

Monnaies de cuivre.

4. Dans un cercle de grènetis, monogramme formé des lettres ΙΩΑΝΘ.
 R. Dans un cercle de grènetis, monogramme formé des lettres ΔΕΘΠΘΤ. Frappée à Kherson. (Pl. XLVIII, 1.) 18 millim. 30 ,

Monnaies anonymes attribuées à Zimiscès.

5. Croix sur trois degrés, accostée de la légende IS—XS—BAS—ILC—BAS—ILS.
 R. +. ΕΜΜΑΝΟΥΗΑ. Buste de face et diadémé du Christ sur la croix et tenant le livre des Évangiles; à g. et à dr., IC—XC. (P. XLVIII, 2.) 31 millim. 2 ,
6. ΙΗΣΥΣ—ΧΡΙΣΤΥΣ—ΒΑΣΙΛΕΥΣ—ΒΑΣΙΛΕ', en quatre lignes.
 Revers semblable au précédent. (Pl. XLVIII, 3.) 28 millim. 2 ,
7. +. IS. XS—BASILE—BASILI +, en quatre lignes.

- ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé et adossé à la croix, assis de face et tenant le livre des Évangiles. (Pl. XLVIII, 4.) 29 millim..... 2 fr.
8. $\text{†. ih̄sq̄s—x̄ristqs—basileϷ—BASILE}$, en quatre lignes.
- ℞. $\epsilon\mu\mu\alpha\nu\omicron\nu\eta$. †. ic—xc . Buste du Christ nimbé, adossé à la croix et tenant le livre des Évangiles. (Pl. XLVIII, 5.) 33 millim..... 2 "
9. ic—xc—ni—ka . aux quatre cantons d'une croix ornée de globules.
- ℞. $\text{†. } \epsilon\mu\mu\alpha\nu\omicron\nu\eta$. Le Christ debout, de face, nimbé et adossé à la croix, tenant le livre des Évangiles. (Pl. XLVIII, 6.) 30 millim... 2 "
10. ℞. Dans un cercle de gros grènetis, buste du Christ nimbé, adossé à la croix, tenant le livre des Évangiles; à g. et à dr., $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. (Pl. XLVIII, 7.) 26 millim..... 2 "
11. ℞. Buste nimbé du Christ sur la croix, entre deux étoiles; à dr. et à g., ic—xc . et deux contre-marques arabes (Pl. XLVIII, 8.) 26 millimètres 5 "

Le mot *bon*, qui est inscrit en caractères arabes sur cet exemplaire ainsi que sur d'autres monnaies byzantines, avait pour but d'autoriser et de forcer même la circulation de ces monnaies parmi les populations arabes, comme j'en ai déjà fait la remarque, tome I^{er}, p. 89 et 90.

En attribuant ces dernières monnaies anonymes de cuivre à Jean I^{er} Zimisès, on s'est basé surtout sur un passage de Scy-

litzès et de Cédrenus, où il est dit que « cet empereur ordonna de placer sur les monnaies l'image du Sauveur, ce qui n'avait pas eu lieu jusqu'alors, et de l'autre côté étaient inscrites des lettres latines formant la phrase : « Jésus-Christ, roi des rois. » Ce passage se rapporte évidemment aux monnaies de cuivre ; le sens en est en quelque sorte confirmé par l'existence d'exemplaires en assez grand nombre qui ont servi de flan à des monnaies frappées à une époque postérieure par Nicéphore Botaniate, Romain Diogène, Eudoxie Dalassène et Constantin Ducas. (Voir Pl. L, 5.)

BASILE II et CONSTANTIN XI

976 à 1025.

A Jean I^{er} Zimiscès succédèrent, le 11 janvier 976, Basile II et Constantin XI, fils de Romain II et de Théophanon, qui occupèrent ensemble le trône de Constantinople jusqu'au mois de décembre de l'année 1025 ; le premier de ces princes avait alors vingt ans et le plus jeune dix-sept. Constantin, d'un caractère indolent et peu soucieux des affaires, s'en déchargea entièrement sur son frère Basile, et vécut pendant de longues années dans la nullité la plus complète. Ce règne se passa presque tout entier en guerres dispendieuses contre les Bulgares, les Sarrasins ou les empereurs d'Allemagne, et en révoltes armées de quelques généraux de l'empire se disputant entre eux le sceptre d'Orient. Basile, actif et courageux, fit face à ses ennemis et se débarrassa de ses compétiteurs. Ses victoires sur les Bulgares lui valurent le surnom de *Bulgaroc-tone* ; il mourut le 15 décembre 1025, à l'âge de soixante et dix ans, laissant la couronne à son frère Constantin. On ignore s'il fut marié.

Éphémérides.

976. Révolte de Bardas à Césarée, en Cappadoce.

978. Abdication d'Antoine, patriarche de Constantinople.
982. L'empereur Othon II remporte à Columna, dans la Calabre, une grande victoire sur les Sarrasins. — Nicolas Chrysoberge est nommé patriarche de Constantinople.
983. Le 17 mars, éclipse de soleil à Constantinople. — Mort du pape Benoît VII ; Jean XIV est nommé par Othon II.
984. Jean XIV meurt de faim dans le château Saint-Ange, où Boniface VII le tenait enfermé.
985. Boniface VII est mis à mort ; Jean XV lui succède.
986. Le 26 octobre, à Constantinople, tremblement de terre qui fait écrouler une partie de la coupole de la grande église.
987. Les Russes s'emparent de Kherson.
988. Wladimir I^{er}, grand-duc de Russie, menace les empereurs d'Orient de marcher sur Constantinople, s'ils ne lui donnent pas leur sœur Anne en mariage ; il épouse cette princesse et restitue Kherson.
991. Mort de Théophanon, veuve d'Othon II.
992. Grande famine.
995. Mort de Nicolas, patriarche de Constantinople ; il est remplacé par Sisinnius Magister, médecin distingué.
996. Mort de Jean XV ; consécration de Grégoire V, qui est chassé de Rome par Crescentius.
997. Jean, archevêque de Plaisance, est placé sur le siège pontifical de Rome par Crescentius, à condition qu'il se contentera de l'autorité spirituelle.
998. Jean XVI, pseudo-pape grec, est mutilé et promené sur un âne, à Rome. — Pluie de cailloux près Magdebourg.
999. Le pape Grégoire V est tué ; il a pour successeur Sylvestre II. — Apparition d'une comète accompagnée

- d'un météore effrayant; les habitants de l'Europe sont persuadés que la fin du monde est fixée à l'an 1000.
1003. Mort de Sylvestre II; élection de Jean XVII, qui meurt au bout de près de six mois; Jean XVIII lui succède.
1006. Hiver rigoureux et tremblement de terre à Bagdad. — Disette générale dans presque toute l'Europe.
1009. Mort de Jean XVIII. — Masse de fer magnétique, tombée dans le Djordjan.
1010. Hiver rigoureux à Constantinople et tremblements de terre qui se succèdent pendant plusieurs mois; les coupoles de plusieurs églises s'écroulent.
1011. Mort d'Anne, femme de Wladimir I^{er}.
1012. Mort de Serge IV et consécration de Benoît VIII.
1015. Apparition d'une comète.
1019. Basile rétablit l'aqueduc de Valentinien.
1021. Chute d'une grosse pierre en Afrique.
1024. Mort de Benoît VIII; élection de Jean XIX.
1025. Mort d'Eustathe, patriarche de Constantinople; il est remplacé par Alexis. — Mort de Basile II; il est enterré à l'église de Saint-Jean Baptiste.

Prix actuel des monnaies de Basile II et Constantin XI :

Sous d'or.....	45 à 50 fr.
Monnaies d'argent.....	25 —

Monnaies d'or.

Jusqu'ici les sous d'or impériaux avaient généralement été frappés sur des flans d'un module uniforme, du diamètre d'environ 20 millimètres. Ce module s'agrandit sous le règne de Basile II et Constantin XI, où nous trouvons pour la première fois des sous d'or à flan mince, que Mionnet désigne

sous le nom de *médailles* et dont le diamètre s'étend jusqu'à 27 millimètres.

1. + BASIL. C. COHSΓAHΓIH. Bustes diadémés et de face des deux augustes, tenant ensemble une longue croix grecque fleuronnée. Basile est vêtu de la robe à carreaux; on voit une couronne au-dessus de sa tête.
R. + IHS. XIS. REX. RESNANTIΩM. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or.* (Pl. XLVIII, 10.) 24 millim..... 50 fr.
2. + BASIL. C. COHSΓAAHΓIH. AΓ. Bustes diadémés et de face des deux augustes, tenant ensemble une longue croix grecque potencée et ornée. Basile porte la robe à carreaux.
Revers semblable au précédent. *Sou d'or.* (Pl. XLVIII, 11.) 23 millim..... 45 ,
3. + BASIL. C. COHSΓAHΓIHE. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble une longue croix grecque ornée d'un x et terminée par un globe à son extrémité inférieure. Basile est vêtu de la robe à carreaux.
Revers semblable au précédent. *Sou d'or.* (Pl. XLVIII, 12.) 22 millim..... 45 ,
4. + BASIL. C. COHSΓAHΓIH. A. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble une longue croix grecque terminée par un globe. Basile porte la robe à carreaux.
Revers semblable au précédent. *Sou d'or.* (Pl. XLVIII, 13.) 21 millim..... 45 ,
5. + BASIL. C. COHSΓAHΓIHA. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble une longue croix. Basile est vêtu de la robe à carreaux.

Revers semblable au précédent. *Sou d'or* à flan mince et d'un module beaucoup plus grand que celui des quatre exemplaires ci-dessus. (Pl. XLVIII, 14.) 27 millim. 45 fr.

Monnaies d'argent.

6. $\epsilon\theta\upsilon\zeta\omega$. $\eta\iota\kappa\alpha\zeta$. BASILEI. C. $\kappa\omega\eta\varsigma\zeta\alpha\eta$ '. Bustes diadémés et de face des deux augustes, entre lesquels paraît une croix grecque très-ornée sur un globule et quatre degrés, et dont la branche principale est garnie d'un crois-sant.
 R. + BASIL' — C. $\kappa\omega\eta\varsigma\zeta\alpha\eta$ ou $\kappa\omega\varsigma\zeta\alpha\eta$ (sic) — $\rho\omicron\rho\phi.\nu\rho\omicron\varsigma$ — $\eta\iota\sigma\tau\omicron\iota$ ou $\eta\iota\sigma\tau\upsilon$ (sic) BAS' — $\rho\omega\mu\alpha\iota\omega$, en cinq lignes. (Pl. XVIII, 15.) 27 millim. 25 »
7. $\epsilon\theta\upsilon\zeta\omega$. $\eta\iota\kappa\alpha\zeta\epsilon$. BASILE. C. $\kappa\omega\eta\varsigma$. Type à peu près semblable; la croix diffère par les ornements.
 R. + BASIL' — C. $\kappa\omega\eta\varsigma\zeta\alpha\eta$ — $\rho\omicron\rho\phi\nu\rho\omicron\varsigma$ — $\eta\iota\sigma\zeta\omicron\iota$. BAS — $\rho\omega\mu\alpha\iota\omega$, en cinq lignes. (Pl. XVIII, 16.) 21 millim. 25 »
8. R. + BASI — LIOS. CE — $\kappa\omega\eta\varsigma\zeta\alpha\eta$ — $\zeta\eta\theta'$ $\rho\iota\varsigma\zeta\upsilon$ — BASILIS — $\rho\omicron\mu\epsilon\omicron'$, en six lignes. (Pl. XLVIII, 17.) 22 millim. 25 »

Monnaies de cuivre de Basile II.

Les monnaies d'or de Basile II et Constantin XI, ainsi que celles d'argent, sont assez abondantes, et on a lieu de s'étonner qu'il ne nous soit pas resté un seul exemplaire de cuivre d'un règne qui a duré près de cinquante ans. On ne saurait admettre cependant que ces princes n'aient frappé que de la monnaie d'or ou d'argent, et dans ce cas, l'entière disparition de leurs cuivres tiendrait à une cause qu'il est difficile d'expliquer. Je

suis plutôt porté à croire qu'il faut restituer à ce règne une partie des bronzes anonymes qu'on attribue généralement à Zimiscès, ou bien il se peut aussi que ces princes aient continué à employer les types et les coins de leur prédécesseur. Nous ne connaissons jusqu'ici de ce règne qu'un petit cuivre frappé à Kherson par Basile II seul, et dont voici la description :

9. Dans le champ, monogramme de Basile II, formé des lettres : B. A. C. A. S.

R'. Monogramme formé, comme celui d'une monnaie de Jean Zimiscès (Pl. XLVIII, 4), des lettres A. E. C. H. S. T. (Pl. XLVIII, 18.)

16 millim.....

50 fr.

CONSTANTIN XI PORPHYROGÉNÈTE seul.

1025 à 1028.

Après la mort de son frère, Constantin XI, resté seul maître de l'empire, fut obligé de gouverner par lui-même ; c'était, d'après Zonaras, Cédrenus et Michel Glycas, un prince adonné au vin et passionné pour les spectacles. Dès son avènement, le nouvel empereur substitua des esclaves ou des eunuques, compagnons de ses débauches et de ses plaisirs, aux ministres et aux conseillers choisis par Basile. Marié à Hélène, fille du patrice Alypius, Constantin avait eu trois filles : Eudocie, qui prit le voile, Zoé et Théodora qui, toutes deux, furent élevées à la dignité d'auguste. Trois jours avant sa mort, Constantin désigna pour son successeur le patrice Romain Argyre, déjà marié à Hélène, qu'il aimait ; mais en lui donnant l'empire, il lui enjoignit de répudier sa femme et d'épouser Théodora. Romain refusait d'obéir. *Si tu ne cèdes*, lui dit l'empereur mourant, *je te ferai crever les yeux avant la fin de la journée*. Théodora, de son côté, n'ayant point consenti à ce mariage,

Zoé, sa sœur, épousa Romain le 9 novembre 1028. Constantin XI mourut le surlendemain, à l'âge de soixante et dix ans.

Prix actuel des monnaies de Constantin XI :

Sous d'or.....	35 à 40 fr.
Monnaies de cuivre.....	10 —

Monnaies d'or.

1. + cōhsϯahϯih' BASILEQS. ROM'. Buste diadémé, de face et barbu de Constantin XI, tenant le *volumen* dans la m. g. et le globe crucigère dans l'autre main; l'empereur est vêtu de la robe à carreaux.
 R̄. + ihs. xis. rex. RESNANTIUM. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or*, module ordinaire. (Pl. XLVIII, 19.)..... 35 fr.
2. Exempleire semblable; au lieu du globe crucigère, l'empereur tient le *labarum*. *Sou d'or*, module ordinaire..... A.
3. Exempleire semblable; mais d'un flan mince et de grand module. *Sou d'or*. (Pl. XLVIII, 20.) 25 millim..... 40 ,

Monnaies de cuivre.

4. + cōhsϯANϯih..... ROM'. Buste de face et diadémé de Constantin, tenant le *volumen* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; il est vêtu de la robe à carreaux.
 R̄. + cōhsr. — eh. œo. BA — SILEVS. R — omeoh, en quatre lignes. (Pl. XLIX, 1.) 27 millim..... 10 ,

ROMAIN III ARGYRE

1028 à 1034.

Romain III Argyre, surnommé *Hieropolitanus*, d'une famille illustre et ancienne, était âgé de cinquante-cinq ans lorsqu'il monta sur le trône à la mort de Constantin XI; en épousant Zoé, il dut répudier Hélène, sa première femme. Le caractère du nouvel empereur, d'abord doux et affable, parut changer en 1030, après qu'il eut été vaincu par les Turcs, et il perdit alors l'affection de ses sujets. Sa femme Zoé, liée par une intrigue adultère à Michel le Paphlagonien, un des plus beaux hommes de Constantinople, conçut l'idée de se défaire d'un vieillard et le fit empoisonner par Jean Orphanotrophe, frère de Michel; mais trouvant que le poison agissait trop lentement, elle fit étouffer son mari dans le bain par Michel, le 11 avril 1034; ce prince faible et dépourvu de talents régna cinq ans et six mois.

Éphémérides.

1028. Pour célébrer son avènement, Romain diminue les impôts, paye les dettes des débiteurs retenus en prison et rachète les captifs tombés aux mains des Patzinaces.
1029. Défaite de la flotte impériale commandée par Spondyle. — On remarque au ciel une étoile brillante, se dirigeant d'orient en occident.
1030. Des pluies continuelles amènent au mois de mars une famine universelle. — L'empereur est battu à Antioche.
1031. Revers en Italie. — Zoé fait raser sa sœur Théodora et la relègue au monastère de Pétrium.
1032. La famine et la peste désolent la Cappadoce, la Paphlagonie, l'Arménie et l'Honoriate, dont les habitants veu-

lent émigrer. — Tremblement de terre à Constantinople pendant la nuit. — Mort d'Hélène, première femme de Romain III.

1033. Mort du pape Jean XIX; Benoît IX, à peine âgé de douze ans, est élu par les Romains. — Victoire sur les Sarrasins. — Basile Sclérus conspire contre l'empereur, son beau-frère. — Grand tremblement de terre en Syrie et à Jérusalem.

Monnaies d'or de Romain III Argyre.

Des diverses monnaies que Romain III doit avoir frappées pendant la durée de son règne, il ne nous est resté qu'un sou d'or à flan mince qu'on puisse attribuer avec quelque certitude à cet empereur.

1. ⲉ. ⲥⲉ. ⲃⲟⲛⲉ. Ⲡⲟⲙⲁⲛⲱ. Romain Argyre debout, tenant le *volumen* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main, est couronné par la Vierge, debout à sa gauche; en haut les initiales $\mathfrak{M} - \bar{\Theta}$

℞. + IHS. XIS. REX. RESNANTHM. Le Christ nimbé et adossé à la croix, assis de face et tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or.*
(Pl. XLIX, 2.) 25 millim.....

30 fr.

MICHEL IV LE PAPHLAGONIEN

1034 à 1041.

Michel IV, né de parents obscurs en Paphlagonie, vint à Constantinople, où il était parvenu à faire fortune en exerçant la profession de banquier. Doué d'une beauté physique remarquable, il devint l'amant de l'impératrice Zoé, qui le poussa au meurtre de son mari. Les mains encore teintes du

sang de Romain III, Michel épousa Zoé et monta sur le trône dès le 12 avril 1034.

Pendant son règne, Michel IV obtint quelques succès dans les guerres qu'il eut à soutenir contre les Bulgares et les Sarrasins; mais poursuivi par ses remords, souffrant d'une hydroisie incurable et en proie à des accès de démence, il prit au mois de novembre 1041 le parti d'abdiquer, et comme il n'avait pas d'enfants, il laissa la couronne à son neveu Michel V *Calaphates*, fils de sa sœur Marie et du patrice Étienne. Michel IV se retira dans le couvent de Côme et Damien, où il mourut le 10 décembre suivant.

Éphémérides.

1034. Dès le 12 avril, deux jours après l'assassinat de Romain III, le patriarche Alexis, moyennant cent livres d'or, bénit le mariage de Michel IV et de Zoé. — Michel est couronné le 14 du même mois. — Apparition d'une étoile brillante. — Les sauterelles dévastent tout le littoral de l'Hellespont. — Pendant le mois de septembre, une colonne de feu marche de l'orient au midi. — L'empereur crée César son neveu Michel.
1035. Les Sarrasins, après avoir dévasté les Cyclades, sont battus et repoussés. — Un tremblement de terre détruit cinq villes du thème des Bucellariens.
1036. Incursion des Patzinaces. — La Serbie, détachée de l'empire sous Romain III, est reconquise. — Le 18 décembre, tremblement de terre à Constantinople pendant la nuit.
1037. Grande famine. — Le 2 novembre, tremblement de terre dont les secousses se prolongent jusqu'au mois de janvier.
1039. Tremblements de terre et épidémies.

1040. Le 2 février, un tremblement de terre détruit les principaux édifices de Smyrne. — L'empereur invoque saint Démétrius pour sa guérison. — Insurrection des Serbiens. — Le 6 août, un incendie consume tous les vaisseaux de guerre stationnant à Constantinople.
1041. Le 10 juin, tremblement de terre à Constantinople. — Au mois de novembre, le moine Cosmas Tzintzoulousse détermine Michel IV à se faire raser et à embrasser l'état monastique. — Le 10 décembre, mort de Michel IV.

Monnaies d'or de Michel IV.

Il en est de ce règne comme du précédent : la monnaie d'or seule nous a été conservée.

1. Dans un triple cercle de grénétis : + MIXAHL. BASILEVS. RM. Buste de face et diadémé de Michel IV barbu, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main ; en haut, une main bénissante. L'empereur est vêtu de la robe à carreaux.
- ℞. Dans un triple cercle de grénétis : + IHS. XIS REX. REÇNANTHM. Buste de face et nimbé du Christ, adossé à la croix et tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or concave.* (Pl. XLIX, 3.) 27 millim..... 200 fr.

MICHEL V CALAPHATES et ZOÉ

1041 à 1042.

Le 11 décembre 1041, Zoé, qui, depuis l'abdication de son mari, avait gouverné l'État avec ses eunuques, fait jurer à Michel V *Calaphates* qu'il la respectera comme impératrice ; elle l'adopte et le fait couronner pendant un tremblement de

terre. De son côté, Michel cherche à gagner le sénat et le peuple par des honneurs et des largesses, et quatre mois après, il fait enfermer Zoé dans un monastère de l'île du Prince. Mais bientôt Zoé et Théodora, sa sœur, parvinrent à exciter le peuple et à lui rendre odieux Michel Calaphates, qui fut chassé du trône et relégué dans le monastère d'Élegmon, après avoir été rasé, le 21 avril 1062; Zoé lui fit crever les yeux; il mourut peu de temps après.

ZOÉ et THÉODORA

1042.

Après l'expulsion de Michel, le 21 avril, Zoé fut forcée par le peuple d'accepter Théodora pour collègue; le 11 juin suivant elle épouse Constantin XII *Monomaque*, qui est couronné le lendemain par le patriarche Alexis.

CONSTANTIN XII MONOMAQUE

1042 à 1055.

L'impératrice Zoé, en épousant Constantin XII Monomaque, le fit asseoir sur le trône; mais le nouvel empereur, se montrant aussi peu reconnaissant qu'amoureux, continua à vivre publiquement avec une concubine nommée Scléréna, qu'il ne tarda pas à décorer du titre d'*auguste*, et qu'il fit paraître à ses côtés dans les cérémonies publiques. Romain Sclérus, frère de la favorite, fut nommé magister et grand écuyer (*protostrator*) du palais. Après un règne de douze ans, rempli par des intrigues de palais, des conspirations, et employé tout entier à repousser les attaques incessantes des Bulgares, des Patzinaces, des Francs et surtout des Turcs Seldjoukides, dont la puissance s'accroissait chaque jour, Constantin mourut de la goutte et sans postérité, le 11 janvier 1055. Zoé, impératrice de nom,

l'avait précédé de quatre ans dans la tombe. Théodora sortit alors de la retraite qu'elle s'était choisie et le peuple lui discerna le pouvoir.

Éphémérides.

1042. Le 6 octobre, apparition d'une comète.
1043. Mort d'Alexis, le 20 février; l'empereur s'empare de deux mille cinq cents livres d'or laissées par ce patriarche. — Michel Cérulaire lui succède. — Les Russes arrivent devant Constantinople, montés sur une flotte de monoxyles; ils sont repoussés. — Étienne Sébastophore est fait moine pour avoir voulu proclamer le patrice Léon.
1044. L'empereur est insulté par le peuple pendant le cours d'une procession. — Premiers exploits du Cid contre les Maures.
1045. Benoît IX vend le pontificat à Grégoire VI, son parain.
1046. Clément II, évêque de Bamberg, est nommé pape. — Les Russes menacent Constantinople.
1047. Rébellion de Léon Tornic, parent de Monomaque. — Mort de Clément II. — Réintégration de Benoît IX, soutenu par Boniface, marquis de Tuscie (Toscane). — Damase II est nommé pape, en opposition à Benoît IX, le 25 décembre.
1048. Le 9 août, mort de Damase II. — Les Vénitiens s'emparent de Corfou.
1049. Le 12 février, Léon IX, élu pape par Henri III, est consacré. — Incursions et ravages des Patzinaces. — L'armée impériale est battue à Andrinople.
1050. Henri 1^{er}, roi de France, épouse la princesse Anne, fille d'Yaroslaff, grand-duc de Russie. — Conspiration de

Nicéphore, fils d'Euthyme. — Les Patzinaces sont battus et repoussés. — Les Arabes envahissent la Sardaigne et sont repoussés par les Pisans et les Génois réunis.

1053. Le sultan d'Égypte envoie à Constantin XII un éléphant et une girafe.
1054. Mort du pape Léon IX, dont les légats excommunient, à Constantinople, le patriarche Cérullaire.
1055. Le 11 janvier, Constantin XII succombe à une attaque de goutte et est enterré dans le monastère de Manganes. Il avait l'intention de choisir pour son successeur Nicéphore Proténon, haut dignitaire, alors gouverneur en Bulgarie; mais les partisans de Théodora appelèrent cette princesse au trône d'Orient.

Prix actuel des monnaies de Constantin XII :

Sous d'or planes ou concaves.....	40 à 150 fr.
Monnaies d'argent.....	100 à 200 —

Monnaies d'or.

Sur toutes ses monnaies, Constantin XII Monomaque est représenté avec une barbe plus ou moins forte.

1. + $\omega\eta\sigma\tau\alpha\eta\zeta$. BASILEVS. RW. Buste de face de Constantin XII, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. + IHS. XIS. REX. REÇNANTIHM. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face et tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or concave.* (Pl. XLIX, 4.) 28 millim..... 40 fr.
2. + c. $\omega\eta\sigma\tau\alpha\eta\zeta\text{N}$ (*sic*) BASILEVS. R'. Buste de face de Constantin XII, tenant une longue

croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

R'. + Même légende. Buste nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or* concave. (Pl. XLIX, 5.) 25 millim. 40 fr.

3. + κωσταντίνος. BASILEVS. RM. Buste de face de Constantin XII, tenant le globe crucigère dans la m. dr. élevée; de chaque côté de la tête une rosace à huit pointes.

Revers semblable au précédent. *Sou d'or* concave. (Pl. XLIX, 6.) 26 millim. 40 »

4. Dans un triple cercle de grènetis : + κωσταντίνος. BASILEVS. ROM. Buste de face de Constantin XII, tenant le *volumen* dans la m. g. et une longue croix dans l'autre main.

Revers semblable au précédent. *Sou d'or* concave. (Pl. XLIX, 7.) 27 millim. 40 »

5. + κωνσταντίνος. BASILEVS. R'. Buste de face de Constantin XII, tenant dans la m. dr. le *nartex* ou un sceptre à trois pointes et le globe crucigère dans l'autre main.

Revers semblable au précédent. *Sou d'or* plane (Pl. XLIX, 8.) 20 millim. 50 »

6. + κωνσταντίνος. ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ. Buste de face de Constantin XII, tenant dans la m. droite élevée un globe surmonté de la croix grecque.

Revers semblable. *Sou d'or* plane. (Pl. XLIX, 9.) 20 millim. 450 »

7. + κωνσταντίνος. ΒΑΣΙΛΕΥΣ. R'. Buste de face de Constantin XII, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

Revers semblable. *Demi-sou d'or*. (Pl. XLIX, 10.) 17 millim. 50 »

Monnaies d'argent.

8. $\epsilon\upsilon\sigma\epsilon\beta\eta$. MONOMAKON. L'empereur de face et debout, vêtu du *paludamentum*, tenant de la m. dr. une longue croix, et de la gauche une épée dans le fourreau.

$\text{Ry.} + \Delta\epsilon\sigma\theta\iota\omicron\iota\Nu\alpha. \kappa\omega\zeta\omicron\iota\kappa$ (1). La Vierge nimbée debout, les mains élevées; à côté, $\overline{\text{MP}} - \overline{\text{OV}}$. Monnaie concave. (Pl. XLIX, 11.) 27 millim. 100 fr.

9. $\cdot \theta\epsilon\kappa\epsilon\rho\theta - \kappa\omega\Nu\kappa\tau\alpha\Nu - \tau\iota\Nu\omega. \Delta\epsilon\sigma - \Pi\theta\theta. \tau\omega - \text{MONOMA} - \chi$, en six lignes.

$\text{Ry. M. BAAKEPNITICA}$. Buste de face et nimbé de la sainte Vierge de Blachernes, les deux mains élevées; à droite et à g. $\overline{\text{MP}} - \overline{\text{OV}}$. Monnaie plane (Pl. XLIX, 12.) 24 millim... 200 ,

Tanini, et après lui Mionnet, p. 511, citent encore la monnaie d'argent suivante, dont la trace s'est perdue et que je n'ai pas eu l'occasion de voir :

10. $\mu\omicron\theta\omicron\mu\alpha\chi$. L'empereur debout, vu de face, tenant une longue croix de la m. dr. et portant sur la gauche le globe crucigère.

$\text{Ry.} + \overline{\text{IHS}} - \overline{\text{XC}}$. Le Christ assis, de face, la tête nimbée, tenant de la m. g. le livre des Évangiles sur sa poitrine. Monnaie concave. 100 fr.

(1) $\Delta\epsilon\sigma\theta\iota\omicron\iota\Nu\alpha. \kappa\omega\zeta\omicron\iota\kappa - \epsilon\upsilon\sigma\epsilon\beta\eta. \text{MONOMAKON}$. Ces deux légendes n'en font qu'une et se traduisent par celle de : *Domina serva pium Monomachum*.

THÉODORA

1055 à 1056.

Théodora régna seule après la mort de Constantin XII; Nicéphore Proténon, qui lui disputait le trône, fut pris et relégué dans le monastère de Couzène. Cette impératrice mourut le 30 août 1056 d'une maladie d'intestins.

Monnaies d'or.

1. Dans un double cercle de grénets : + ΘΕΟΔΩΡΑ. ΑΥΓΟΥΣΤΑ. La Vierge nimbée et Théodora diadémée, debout, tenant ensemble le *labarum* au milieu d'elles; quelquefois, à côté de la tête de la Vierge, $\bar{\mu}$ — $\bar{\theta}$.
R. + IHS. XIS. REX. RECNANTHM. Le Christ nimbé, de face, debout et adossé à la croix, tenant le livre des Évangiles dans la m. g.
Sou d'or. (Pl. XLIX, 13.) 24 millim..... 200 fr.
2. ΘΕΟΔΩ. ΑΥΓ ΟΥ ΘΕΟΔ. ΑΥΓΟ ΟΥ ΘΕΟΔΩΡ. ΑΥΓΟΥΣΤ ΟΥ ΘΕΟΔΩΡΑ. ΑΥΓΟΥ ΟΥ ΑΥΓΟΥΣ. Buste de face et diadémé de Théodora, tenant un sceptre de la m. dr. et portant le globe crucigère sur l'autre main. *Sou d'or* plane.
 (Pl. XLIX, 14.) 19 millim..... 180 ,

MICHEL VI le STRATIOTIQUE

1056 à 1057.

Le 31 août 1056, Michel VI, surnommé le *Stratiotique* et de la famille des Bringas, monta sur le trône; cinq jours avant de mourir, Théodora l'avait désigné pour son successeur. Ce choix fut confirmé par le sénat et le peuple, malgré l'opposi-

tion du proèdre Théodose, cousin germain de Constantin XII Monomaque, qui voulait s'emparer du pouvoir; mais ce dernier échoua et fut relégué à Pergame. Isaac Comnène ayant été proclamé par les soldats, monta sur le trône le 31 août 1057; dès la veille et sur les instances du patriarche, Michel VI avait abdiqué, et afin d'avoir la vie sauve, avait consenti à embrasser l'état monastique. Pendant ce règne, la peste et la famine désolèrent la Syrie, l'Égypte et la Perse.

Monnaies d'or de Michel VI.

1. + ΜΙΧΑΗΛ. ΑΥΤΟΚΡΑΤΩ. Michel VI diadémé, de face et debout, tenant une longue croix dans sa m. dr.
 R̄. ΜΡ — ΘΥ. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant ses mains élevées. *Sou d'or* plane. (Pl. XLIX, 15.) 20 millim..... 150 fr.
2. + ΜΙΧΑΗΛ. ΔΕΣΠΟΤΩ. L'archange Michel, et à sa gauche l'empereur debout, tenant ensemble le *labarum*; en haut, une main divine touchant le diadème de Michel VI; le tout dans un cercle de grènetis.
 R̄. Dans un double cercle de grènetis: + IHS. XIS. REX. ΡΕΣΝΑΝΩΙΗΜ. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face, la main droite élevée, et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main. *Sou d'or* concave. (Pl. XLIX, 16.) 24 millim..... 300 .

face et debout, vêtu du *paludamentum*, la main gauche appuyée sur son épée nue dont la pointe repose à terre, et tenant le globe crucigère dans la m. dr. tendue en avant...

℞. + IHS. XIS. REX. RESNANTHM. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles dans la m. g. *Sou d'or* plane. (Pl. XLIX, 4) 20 millim..... 100 fr.

Mionnet, p. 545, attribue à cet empereur des monnaies de cuivre qui appartiennent à Isaac l'Ange.

CONSTANTIN XIII DUCAS

1059 à 1067.

Constantin XIII Ducas, après avoir coopéré à l'élévation de Michel VI, avait plus tard embrassé le parti d'Isaac I^{er} Comnène, qu'il aida dans son usurpation, et ce fut pour reconnaître ces services qu'en abdiquant il crut devoir désigner pour son successeur Constantin Ducas, fils d'Andronic et de la famille des Ducas par les femmes, qui prit les rênes du gouvernement le 25 novembre 1059. Prince indolent et sans caractère, Constantin XIII, âgé de plus de cinquante ans, vit sous son règne l'empire envahi plusieurs fois par les Scythes et les Turcs; de violents tremblements de terre renversèrent aussi quelques villes. Déjà, sous le règne de Michel VI, Constantin s'était marié à Eudocie, fille de Constantin Dalassène, à qui il laissa en mourant la tutelle de ses six enfants : trois fils et trois filles. Les trois fils, nommés Michel, Andronic et Constantin, avaient été faits empereurs et couronnés avant la mort de Constantin XIII; le dernier avait reçu le surnom de *Porphyrogénète* parce qu'il vint au monde pendant que son père était sur le trône.

Constantin XIII mourut au mois de mai de l'an 1067, à l'âge de soixante ans, après un règne de sept ans et demi.

Éphémérides.

1060. Baudouin, comte de Flandre, est chargé de la tutelle de son neveu, Philippe I^{er}, roi de France.
1061. Mort du pape Nicolas II. — Alexandre II est élu. — Invasion des Comans en Russie. — Les Normands d'Italie font la conquête de la Sicile.
1064. Division des royaumes de Castille et de Léon, à la mort de Ferdinand I^{er}.
1066. Conquête de l'Angleterre par les Normands. — Apparition d'une comète; c'est celle que la reine Mathilde fait figurer dans la fameuse tapisserie de Bayeux.

Prix actuel des monnaies de Constantin XIII :

Sous d'or.....	40 fr.
Monnaies d'argent.....	100 —
Monnaies de cuivre.....	5 —

Monnaies d'or.

1. +ΚΩΝ. ΒΑCΑ. ΟΥ ΒΑC. Ο. ΔΟΥΚΑ. L'empereur de face et debout, tenant le globe crucigère dans la main g., et couronné par la Vierge nimbée; à g. et à dr. de la tête de la Vierge, M—Θ. Tanini décrit un exemplaire pareil, mais avec la légende : κοησζαηζιηος. ο. ΔΟΥΚΑΣ.
- ΡΥ. +ΙΗΣ. ΧΙΣ. ΡΕΧ. ΡΕCΝΑΝΤΙΗΜ. Le Christ nimbé et adossé à la croix, assis de face. *Sou d'or* concave. (Pl. L, 2.) 27 millim..... 40 fr.
2. +ΚΩΝ. ΒΑC. Ο. ΔΟΥΚΑ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- Revers semblable au précédent. *Sou d'or* concave. (Pl. L, 3.) 24 millim..... 40 »
- Je trouve dans Mionnet, p. 516, un sou d'or à ce même

type, ayant pour légende : à l'avers, ΚΩΝΠ (*sic*). ΔC (sans do pour ΔΕCΠΟΤΗC) Ο. ΔΟΥΚΑC, et au revers, IHS. ΧΡC, etc.

3. +ΚΩΝ. ΒΑCΙΑ. Ο. ΔΟΥΚΑ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
Revers semblable au précédent. *Sou d'or* concave. (Pl. L, 4.) 27 millim..... 40 f
4. ΚΩΝ. ΒΑCΙΑ. Ο. ΔΥΚ. Buste de face de l'empereur, tenant le globe crucigère dans la main dr.; sur quelques exemplaires, Constantin tient le *volumen* dans la main g.
Rv. ΜΡ. ΘΥ. Buste nimbé de la Vierge, élevant les deux mains. *Sou d'or* plane. (Pl. L, 5.) 19 millim..... 40

Monnaies d'argent.

5. +ΚΩΝ. ΒΑCΙΑ. Ο. ΔΟΥΚΑC. L'empereur de face et debout sur un coussin, tenant le *labarum* dans la main d. et le globe crucigère dans l'autre main.
Rv. IHS. ΧΡC. REX. REQNANTIM. Le Christ nimbé et adossé à la croix, tenant le livre des Évangiles, et assis de face sur un trône dont le dossier est différent de celui des sous d'or. Monnaie concave. (Pl. L, 6.) 25 millim..... 100
6. Dans un cercle de grènetis : +Ο. ΚΕΡΟ—ΝΘΕΙ. ΚΩΝ—CΤΑΝΤΙΝΩ—ΔΕCΠΟΤΗ—ΤΩ. ΔΥΚΑ, en cinq lignes.
Rv. Légende circulaire incomplète ou fruste. La Vierge nimbée, de face et debout, les deux mains élevées; à g. et à dr., une étoile et les sigles ΜΡ. ΘΥ. Monnaie plane. (Pl. L, 7.) 20 millim..... 100

Monnaies de cuivre.

7. +ΚΩΝ. ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ο. ΔΥΚ ΟΥ ΔΥΚΑ ΟΥ ΔΥΚΑΣ.

Buste de face de l'empereur, tenant une longue croix de la main dr., et sur quelques exemplaires, le *volumen* dans l'autre main.

R'. +ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ—ΙϞ. ΧϞ. Buste de face et nimbé du Christ, adossé à la croix, et tenant le livre des Évangiles. (Pl. L, 8.) 34 millim.

5 fr.

EUDOCIE

1059 à 1071.

En mourant, au mois de mai 1067, Constantin XIII exigea d'Eudocie le serment qu'elle ne se remarierait point, et il lui laissa la régence de l'empire, qu'elle gouverna au nom de ses trois fils Michel, Andronic et Constantin. Sept mois s'étaient à peine écoulés que la veuve oubliait son serment, en donnant à la fois l'empire et sa main à Romain Diogène, général des armées. Le nouvel empereur n'osa pas dépouiller les fils de son prédécesseur des prérogatives impériales, et ils continuèrent à en jouir en société avec leur beau-père jusqu'à sa mort, survenue en 1071. Après cet événement, Michel Ducas expulsa sa mère du palais et la relégua dans un monastère, où elle vécut fort longtemps, puisqu'elle existait encore dans la quinzième année du règne d'Alexis I^{er} Comnène (1). Quant à Andronic et à Constantin, frères de Michel Ducas, les historiens ne mentionnent le premier qu'à propos de son couronnement, et il a dû mourir fort jeune; le deuxième chercha en 1075 à renverser Nicéphore Botaniate, qui lui fit raser la tête

(1) Ce fut probablement dans cette retraite qu'Eudocie composa un ouvrage intitulé *Ionia*, dont le manuscrit, existant à la Bibliothèque impériale de France, a été publié en 1681 dans les *Anecdota græca* de Villoison. Ce livre contient des documents curieux sur le paganisme.

et l'enferma dans un monastère, d'où il sortit sous le règne d'Alexis Comnène, qui l'admit à sa cour; il fut tué le 18 octobre 1082, dans un combat livré par Robert Guiscard aux troupes d'Alexis I^{er}.

Éphémérides.

1069. Les Almoravides fondent la ville et l'empire de Maroc.

1071. Le duché de Bavière est donné à Welf, chef de la maison Guelfe. — Les Turcs Seldjoukides s'emparent de la Cappadoce et de l'Arménie, divisée en quatre petits royaumes.

Il nous est resté de cette période des monnaies sur lesquelles nous voyons figurer Eudocie, dans les quatre combinaisons suivantes :

- 1° 1059 à 1067, avec Constantin XIII Ducas, son premier mari.
- 2° 1067 à 1071, avec deux de ses fils, Michel et Constantin.
- 3° 1067 à 1070, avec ses trois fils et son second mari, Romain IV Diogène.
- 4° 1067 ou 1068 à 1070, avec Romain IV Diogène.

Monnaies de cuivre de Constantin XIII Ducas et Eudocie.

1059 à 1067.

1. ΕΥΔΑΚ'. ΑΥΓΥ ΟΥ ΑΥΓ .. ΚΩΝΤ ΟΥ ΚΩΝΤ. ΔΚ.
Constantin XIII de face et debout, la main g. sur la poitrine, et tenant de l'autre main une longue croix posée sur deux degrés et surmontée du *labarum*, conjointement avec Eudocie, de face et debout, à droite de l'empereur.
- Β'. ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ—ΙϞ·ΧϞ. Le Christ nimbé de

- face, adossé à la croix et debout. (De Saulcy, pl. XXV, 4.) 25 millim. 5 fr.
2. Dans un cercle de grènetis : $\epsilon\nu\Delta\theta$+KONT.AV. Constantin XIII et Eudocie de face et debout, tenant ensemble une longue croix posée sur deux degrés, très-ornée, et surmontée d'un médaillon avec une tête diadémée. Revers semblable au précédent. (Pl. L, 9.) 37 millim... 100 ,

Cet exemplaire unique faisait partie de ma collection; il a été frappé sur une des plus grandes monnaies anonymes de Jean Zimiscès, et porte encore des traces nombreuses du coin primitif.

Monnaies d'or d'Eudocie avec ses deux fils Michel et Constantin.

1067 à 1071.

3. Dans un double cercle de grènetis : +MIX—
— $\epsilon\nu\Delta\kappa$ — $\kappa\omega\nu\tau$. Eudocie de face et debout sur un coussin, la main g. sur la poitrine, et tenant un sceptre dans l'autre main; à dr. et à g., ses deux fils Michel et Constantin, tenant chacun le *volumen* et le globe crucigère.
- R'. +IHS. XIS. REX. RESQANTHM. Le Christ nimbé, adossé à la croix et assis de face, tenant le livre des Évangiles et la main dr. ouverte. *Sou d'or concave*. (Pl. L, 10.) 10 mill.. 200 fr.

Monnaies d'or de Romain IV et Eudocie avec ses trois fils.

1067 à 1070.

4. + $\rho\omega\mu\alpha\nu$ — $\epsilon\nu\Delta\kappa\iota$... Le Christ nimbé et adossé à la croix, de face et debout sur un coussin, couronnant Romain IV et Eudocie, debout à

ses côtés, et tenant chacun le globe crucigère;
à g. et à dr. de la tête du Christ, IC—XC.

R. ΚΩΝ—ΜΧ—ΑΝΔ. Les trois fils d'Eudocie de face et debout. Michel, qui occupe le milieu, tient le *labarum* et ses jeunes frères le globe crucigère. *Sou d'or* concave. (Pl. L, 11.)
25 millim.....

50 fr.

ROMAIN IV DIOGÈNE

1068 à 1070.

Le 1^{er} janvier 1068, Romain IV Diogène, général renommé et fils du général Constantin Diogène, monta sur le trône en épousant la veuve de Constantin XIII Ducas. Romain IV était sans doute parvenu à réduire sa femme et les trois fils de son prédécesseur à la condition de collègues purement honoraires, puisqu'il nous est resté des monnaies où il figure seul; mais il fut fait prisonnier par les Turcs en 1070, et Michel prit alors la haute main dans le gouvernement. Aussi lorsqu'en 1071 Romain IV, sortant de captivité, voulut reprendre son rang, son beau-fils s'empara de sa personne, lui fit crever les yeux et l'enferma dans un monastère où il mourut la même année.

ROMAIN IV DIOGÈNE et EUDOCIE DALASSÈNE

1067 à 1070.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.....	100 fr.
Monnaies de cuivre.....	100 —

Monnaies d'or.

1. † ΡΩΜΑΝ. S. ΕΥΔΟΚΙΑ ΟΥ ΕΥΔΟΚΗ. ΒΑΣ. Bustes de face et diadémés des deux augustes, tenant ensemble une longue croix.

MONNAIE BYZANTINE.

171

R. + Θ. ΚΕΘΗΘ ... Buste de face et nimbé de la Vierge, portant sur la poitrine le médaillon de son divin fils; à g. et à dr., ΜΡ—ΘΥ. *Sou d'or* plane. (Pl. L, 12.) 18 millim..... 400 fr.

Monnaies de cuivre.

2. + ΡΩΜΑΝ. ΔΕΠΗ. Buste de face et diadémé de Romain IV, tenant dans chaque main un globe crucigère.
 R. ΕΥΔΟΚΗ. ΒΑΣΙΛΙΑ. Buste de face et diadémé d'Eudocie, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main. (Planche L, 13.) 31 millim..... 400 »
3. Même légende et même type. Romain tient le *volumen* dans la main dr., et le globe crucigère dans l'autre main.
 Revers semblable au précédent. (Mionnet, p. 520.) 32 millim..... 400 »

ROMAIN IV DIOGÈNE, seul.

1067 à 1070.

Prix actuel des monnaies de Romain IV Diogène :

Sous d'or.....	450 fr.
Monnaies d'argent.....	100 à 250 —
Monnaies de cuivre.....	5 —

Monnaies d'argent.

4. . + . ΚΕ—ΒΘ. ΡΩΜΑ—ΝΩ. ΔΕΘΗ—ΘΑ. ΤΩ. ΔΙΟ—ΓΕΝΕΙ, en cinq lignes.
 R. ΙC—XC. Buste de face et nimbé du Christ, adossé à la croix et tenant le livre des Évangiles. (Pl. LI, 1.) 17 millim, Ma collection, . . . 450 fr.

La monnaie de cuivre, d'un type pareil à celui-ci et que Mionnet, p. 522, cite d'après Banduri, est faussée; elle a été évidemment coulée sur un exemplaire d'argent.

5. ΡΩΜ. Buste de face et diadémé de Romain IV, tenant une longue croix grecque dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. $\bar{\mu}$ — $\bar{\theta}$. Buste de face et nimbé de la Vierge.
CR

tenant les mains élevées. (Pl. LI, 2.) 16 mill.

Comte de Salis. 100 fr.

Conformément à la nouvelle attribution qui m'est proposée par M. le comte de Salis, je donne à ce règne deux monnaies anonymes et de types semblables, dont j'ai déjà parlé, t. I^{er}, p. 28. Ces exemplaires, l'un en or et l'autre en argent, sont d'une belle fabrique et se distinguent par les légendes des deux faces : OC. ΗΑΠΙΚΕ. ΠΑΝΤΑ. ΚΑΤΟΡΘΟΙ. ΠΑΡΘΕΝΕ. COI. ΠΟΛΥΑΙΝΕ. (Qui espère en toi, réussit en tout. En ton honneur, Vierge très-glorieuse!)

Monnaies d'or.

6. OC. ΗΑΠΙΚΕ. ΠΑΝΤΑ. ΚΑΤΟΡΘΟΙ. L'empereur de face et debout, tenant dans la main dr. une longue croix grecque, et dans l'autre main un globe surmonté d'une croix grecque.

℞. + ΠΑΡΘΕΝΕ. COI. ΠΟΛΥΑΙΝΕ. $\bar{\mu}$ — $\bar{\theta}$. La Vierge nimbée, debout sur un coussin, portant l'Enfant Jésus sur le bras gauche. *Sou d'or.* (Planche L, 14.) 25 millim.

450 fr.

Monnaies d'argent.

7. Même légende et type semblable. L'empereur est debout sur un coussin,

Revers semblable au précédent. (Pl. L, 15.)

28 millim..... 250 fr.

Monnaies de cuivre.

8. Dans un cercle de grènetis, croix ornée, cantonnée des quatre initiales : C. R. P. Δ. (Cυριε, ροηθει ρωμανω δεσποτη.)

Ϛ. Buste de face du Christ, tenant le livre des

Évangiles; à g. et à dr. de la tête : $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$
NI—KA.

(Pl. LI, 3.) 26 millim..... 10 »

Il existe des coins variés de ce même type, sur lesquels la croix de l'avvers diffère par les ornements.

MICHEL VII DUCAS PARAPINACES

1071 à 1078.

Michel VII Ducas, fils aîné de Constantin XIII, qui a reçu de ses sujets le surnom de *Parapinace* (*l'Affamé*) pour s'être livré au monopole du blé, resta seul maître, après s'être débarrassé d'abord de Romain IV et puis de sa mère Eudocie. Andronic, son frère, était mort, et Constantin, son autre frère, n'était son collègue que de nom. Le règne de Michel VII, flétri par les rapines et les violences des ministres, fut signalé par les progrès des Turcs en Asie, par les attaques incessantes des Scythes et des Slavons en Europe. Quelques généraux habiles, tels que les deux frères Nicéphore et Jean de Brienne, ayant réussi à repousser une partie de ces nombreux ennemis, l'empereur paya leurs services de la plus noire ingratitude. Enfin Nicéphore Botaniate, général de l'armée d'Asie, souleva ses troupes, se fit proclamer à Nicée et, secondé par les Turcs, s'empara de Constantinople en 1078. Michel VII fut renfermé dans le couvent de Stude où on lui rasa la tête, et plus tard

il fut consacré comme archevêque d'Éphèse et mourut sous le règne d'Alexis I^{er} Comnène.

Michel Ducas avait épousé Marie, fille d'un roi d'Ibérie, dont il eut un fils nommé Constantin Porphyrogénète; à l'avènement de Nicéphore, Marie avait été aussi reléguée dans un couvent; mais elle en sortit pour épouser ce même Nicéphore, à la mort duquel cette princesse se vit de nouveau enfermée dans le palais de Mangane par ordre d'Alexis Comnène, et où elle mourut peu de temps après.

Éphémérides.

1073. Établissement d'une *commune* au Mans. — Mort du pape Alexandre II et intronisation d'Hildebrand sous le nom de Grégoire VII. — Ce pape veut soustraire le clergé à l'autorité séculière et placer le pouvoir du saint-siège au-dessus de celui des rois.
1074. Acquisition du Vexin par Philippe I^{er}, roi de France. — Les Turcs achèvent la conquête de l'Asie Mineure.
1075. Henri IV, empereur d'Allemagne, est cité au tribunal du pape.
1076. Diète de Worms; disposition du pape qui excommunique l'empereur. — Réforme du calendrier par le sultan Seldjoukide Mélik-Schah. — Ère djélaléenne. — Sanche I^{er} joint la Navarre à l'Aragon.
1077. Les Normands restent maîtres de Salerne et de Bénévent. — L'empereur Henri IV fait amende honorable au château de Canosa et obtient son absolution, grâce à l'intervention de la grande comtesse Mathilde. — Le roi de Castille paye un tribut à Grégoire VII.
1078. Fin de la domination lombarde dans l'Italie méridionale. — Robert Guiscard donne Bénévent au pape.
- Sur les monnaies de Michel Ducas qui nous ont été con-

servées, cet empereur est représenté le plus souvent seul et quelquefois avec sa femme Marie.

Prix actuel des monnaies de Michel VII Ducas :

Sous d'or.....	25 fr.
Monnaies d'argent.....	80 à 150 —
Monnaies de cuivre.....	10 —

Monnaies d'or.

1. Dans un double cercle de grènetis : + ΜΙΧΑΗΛ ΒΑΣΙΛ. Ο. Δ. Buste de face et barbu de Michel VII Ducas, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. IC—XC Le Christ nimbé et adossé à la croix, assis de face. *Sou d'or* concave. (Planche LI, 4.) 26 millim..... 25 fr.
2. R. IC—XC. Buste nimbé du Christ sur la croix, la main droite élevée et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main. *Sou d'or* concave. 27 millim..... 25 ,

Banduri donne aussi la description suivante d'un sou d'or concave de Michel Ducas, mentionné également par Mionnet, p. 525, et dont je n'ai jamais vu l'exemplaire original :

3. + ΜΙΧΑΗΛ ΔΥΚΟC (sic) ΒΑΣ. L'empereur debout, couronné par la Vierge; à côté, M—Θ.
 R. IHS. XIS. REX. REGHΛHΓIQM. Buste du Christ de face, tenant le livre des Évangiles. 24 fr.

Monnaies d'argent.

..... Ο. ΔΥΚΑC—IC—XC. Michel VII de face et debout, couronné par le Christ nimbé et sur la croix, debout à la gauche de l'empereur.

- ℞. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée, assise de face et portant sur la poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus; à g. et à dr., les lettres $\Gamma-\text{P}$. Monnaie concave. (Pl. LI, 5.) 28 millim. Rollin et Feuardent..... 150 fr.
5. \dagger ΜΙΧΑΗΛ ΒΑΣΙΛ. Ο. Δ. Buste de face de Michel VII, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Buste nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles dans la main g.; le tout dans un double cercle de grènetis. Monnaie concave. 27 millim..... 100 ,
6. \dagger ΜΙΧΑΗΛ ΒΑΣΙΛ. Ο. ΔΥΚ. L'empereur debout et de face, tenant de la main dr. une longue croix ornée, la main gauche appuyée sur un glaive dans son fourreau.
- ℞. \dagger Ο. ΚΕΡΟΘΕΙ. ΤΩ. ΣΩ. ΔΟΥΔΩ— $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, tenant ses mains élevées. Monnaie concave. (Planche LI, 6.) 28 millim..... 100 ,
7. \dagger Ο. ΚΕ—ΡΟΘΕΙ—ΜΙΧΑΗΛ—ΔΕΣΠΟΤΗ—ΤΩ. ΔΥΚΑ. en cinq lignes.
- ℞. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie plane. (Pl. LI, 7.) 17 millim..... 80 ,

Monnaies de cuivre.

8. \dagger ΜΙΧΑΗΛ ΒΑΣΙΛ. Buste de face de Michel Ducas, vêtu de la robe à carreaux, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. Entre deux étoiles, buste de face du Christ

- sur la croix, tenant le livre des Évangiles ,
dans la main g. (Pl. LI, 8.) 26 millim..... 40 fr.
9. + ΜΙΧΑΗΛ. ΒΑΣΙΛ. Ο. Δ. Buste de face de Michel Ducas, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
Ϻ. IC—XC. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles dans la main g. Monnaie concave de billon. 27 millim..... 40 „
10. Ϻ. + ΚΕΡΟΗΘΕΙ—IC—XC. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles. Monnaie concave de billon. 28 millim..... 40 „

MICHEL VII et MARIE, sa femme.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.....	150 fr.
Monnaies d'argent.....	40 —

Monnaies d'or.

11. + ΜΙΧΑΗΛ. S. ΜΑΡΙΑ ΟΥ ΜΑΡΙΑ. Bustes des deux augustes de face, tenant ensemble une longue croix très-ornée.
Ϻ. + Θ. ΚΕΡΟΗΘΕΙ—MP—ΘV. Buste de face de la Vierge sans nimbe, et tenant sur sa poitrine un médaillon avec l'effigie de son divin fils. *Sou d'or* plane. (Pl. LI, 9.) 19 millim.. 150 „
12. Sou d'or semblable, mais avec la Vierge nimbée.
13. + ΜΙΧΑΗΛ. C. ΜΑΡΙΑ. Les deux augustes, tenant ensemble une longue croix.

℞. Θ. ΚΕΡΟΗΘΕΙ. ΜΡ—ΘΥ. Buste de face sans nimbe et quelquefois nimbé de la Vierge, tenant sur sa poitrine un médaillon avec l'effigie de l'Enfant Jésus. *Sou d'or plane.* (Pl. LI, 10.) 17 millim..... 150 fr.

Monnaies d'argent.

14. ΕΝ. ΤΟΥΤΩ. ΝΙΚΑΤΕ. ΜΙΧΑΗΛ. ΚΑΙ. ΜΑΡΙΑ. Bustes de face de Michel et Marie, séparés par une croix très-ornée, posée sur trois degrés.
 ℞. ΜΙΧΑΗΛ—ΚΑΙ. ΜΑΡΙΑ—ΠΙΣΤΟΙ. ΒΑ—ΣΙΑΕΙΣ.
 ΡΩ—ΜΑΙΩΝ, en cinq lignes. (Pl. LI, 11.)
 23 millim..... 40 »

Par erreur sans doute, Mionnet, p. 526, décrit une monnaie semblable portant à l'avvers la légende: ΜΙΧ... ΜΑΡΙΑ. ΕΝ. ΥΟΥΤΩ (*sic*) ΝΙΚΑΤΕ.

NICÉPHORE BOTANIATE

1078 à 1081.

D'une illustre naissance et fils de Botaniate, gouverneur de Thessalonique, Nicéphore III Botaniate commandait l'armée d'Orient lorsqu'il eut l'adresse de se faire proclamer le 25 mars 1078; il fut couronné solennellement à Sainte-Sophie le 13 avril suivant. Cet empereur avait passé sa vie dans les camps et ne sut pas tenir le sceptre d'une main aussi ferme que l'épée. Peu soucieux des intérêts de l'État et plus occupé de ses plaisirs, surtout de la bonne chère, il livra le soin du gouvernement à deux affranchis, Borile et Germain, qui vendirent publiquement les charges et les emplois. Le général Nicéphore Bryenne ayant levé l'étendard de la révolte et s'étant fait proclamer empereur à Dyrrachium, Nicéphore Botaniate lui opposa Alexis Comnène, qui battit ce compétiteur et s'em-

para de sa personne; l'empereur lui fit crever les yeux. Mais bientôt, ajoutant foi à de faux rapports, Nicéphore Botaniate suspecta la fidélité de son lieutenant et résolut de le faire périr; Alexis, instruit à temps, se hâta de prévenir son adversaire et le détrôna le 1^{er} avril 1081. Nicéphore Botaniate se retira dans un monastère où il mourut quelque temps après. En entrant dans cette retraite, il déclara, dit-on, qu'il ne regrettait que la *table du palais des Césars* !

Avant de monter sur le trône, Nicéphore avait épousé Verdéna, qu'il fit couronner avec lui; cette princesse étant morte, l'empereur songea d'abord à prendre pour seconde femme Eudocie Dalassène, veuve de Constantin Ducas et de Romain Diogène, mais il se décida pour Marie, femme de Michel Ducas, son prédécesseur, qu'il força à entrer dans les ordres et qu'il fit consacrer archevêque d'Éphèse.

Éphémérides.

1079. Grégoire VII met le royaume de Pologne en interdit à la suite du meurtre de Stanislas, évêque de Cracovie, par Boleslas II.
1080. L'anticésar Rodolphe, dont Grégoire VII vient d'approuver l'élection, est défait et tué à Wolsheim. — Les Grecs sont chassés de l'Italie méridionale.

Prix actuel des monnaies de Nicéphore III :

Sous d'or.....	50 à 100 fr.
Monnaies d'argent.....	75 à 100 —
Monnaies de cuivre.....	5 —

Monnaies d'or (1).

1. + ΝΙΚΗΦ. ΔΕΠ. ΤΩ. ΒΟΤΑΝ. L'empereur de

(1) Ducange (*Fam. byz.*, p. 137) a fait graver un énorme médaillon offrant le buste de la Vierge avec la légende : ΘΚΕ. ΒΟΗΘΕΙ. ΝΙΚΗΦΟΡΩ. ΘΙΑΟΧΡΙΣΤΩ. ΔΕΣΠΟΤΗ ΤΩ. ΒΟΤΑΝΕΙΑΤΗ.

face et debout, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

- ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé et adossé à la croix, assis de face, la main dr. élevée et tenant dans l'autre main le livre des Évangiles. *Sou d'or* plane. (Pl. LI, 12.) 20 millim. 100 fr.
2. ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face du Christ, nimbé et adossé à la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or* plane. (Pl. LI, 13.) 20 millim. 100 "
3. + ΝΙΚΗΦ. ΔΕΠ. ΤΩ. Buste de face de Nicéphore III, vêtu de la robe à carreaux, tenant une longue croix dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face du Christ, nimbé et adossé à la croix, tenant le livre des Évangiles. *Sou d'or* concave. (Pl. LI, 14.) 28 mill. 50 "
4. + ΝΙΚΗΦ. ΔΕΠ. ΤΩ. ΒΟΤΑΝΙΑΤ. L'empereur de face et debout sur un coussin, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé et sur la croix, assis de face, tenant le livre des Évangiles dans la main g. *Sou d'or* concave. (Pl. LI, 15.) 29 millim. 50 "
5. ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé et sur la croix, assis de face, la main dr. élevée et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main. *Sou d'or* concave. (Pl. LI, 16.) 26 millim. 50 "

Monnaies d'argent.

6. + ΝΙΚΗΦ. ΔΕΠ. ΤΩ. ΒΟΤΑΝ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la

main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face du Christ nimbé, adossé à la croix et tenant le livre des Évangiles. Monnaie plane. (Pl. LI, 13.) 20 mill.. 100 fr.

7. $\text{+NIKHΦP. ΔEΠ. TΩ. BOTA} \overline{\text{NIAT}}$. L'empereur de face et debout sur un coussin, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé et adossé à la croix, assis de face, la main dr. élevée et tenant le livre des Évangiles dans la main g. Monnaie concave. (Pl. LI, 16.) 25 millim... 100 »

8. Dans un cercle de grènetis : $\text{o. KERO-NIKHΦP -CEBACTΩ-TΩ. BOTA-NEIAT}$, en cinq lign.

℞. Dans un cercle de grènetis : $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘY}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, les mains élevées et tenant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie plane. (Pl. LI, 17.) 21 millim..... 75 »

Monnaies de cuivre.

9. Rosace ou étoile à huit pointes, entourée d'un double cercle de grènetis et portant un globule à l'extrémité de quatre de ses branches, de manière à former une croix, qui est cantonnée des initiales : $\text{C. Φ. N. Δ. (Cυριε φυλασσε Νιχηφορω Δεσποτη)}$.

℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé, adossé à la croix, de face et debout, entre deux étoiles. (Planche LI, 18.) 24 millim..... 5 »

ALEXIS I^{er} COMNÈNE

1081 à 1118.

Alexis, second empereur byzantin du nom de Comnène, était fils de Jean, *mégadomesticus* à la cour de son frère Isaac Comnène; né à Constantinople en 1048, il avait aussi été revêtu de la dignité de *mégadomesticus* par Nicéphore Botaniate, qu'il détrôna après s'être fait proclamer par l'armée; il fut couronné sous le nom d'Alexis I^{er} Comnène le 1^{er} avril 1081. De graves désordres signalèrent à Constantinople l'avènement de ce prince, qui entra violemment dans cette capitale à la tête de Grecs indisciplinés et de barbares attirés par l'espoir du pillage. L'armée d'Alexis se précipita dans les églises, les palais, les monastères, dans les maisons, insultant outrageusement les femmes et les filles, traitant Constantinople en ville ennemie. Prince habile et rusé jusqu'à l'astuce, comme il le prouva du reste dans maintes occasions, mais surtout pendant le passage et le séjour des croisés dans sa capitale, Alexis, soit par politique, soit peut-être par un sentiment de repentir, voulut expier publiquement les crimes commis en son nom : il mit un terme au pillage en jetant à ses troupes l'or et l'argent qu'il trouva dans les caisses de l'État; puis, en présence du patriarche, des sénateurs et des principaux officiers, il fit la confession de ses fautes, demanda pardon à Dieu et subit la pénitence que lui prescrivit le synode; revêtu d'un cilice sous sa robe de pourpre, il coucha sur la terre et jeûna pendant quarante jours.

Si, comme général, Alexis, avant son avènement, avait par son courage défendu l'empire, il eut, comme empereur, à repousser les attaques des Dalmates, des Comans et des Scythes, qui dévastèrent la Thrace en 1088 et 1089 et dont il vint à bout par la ruse et le fer; mais il fut moins heureux contre Robert Guiscard, qui enleva à l'empire grec ses dernières possessions en Italie et en Illyrie. De leur côté, les

Turcs s'étant rendus maîtres de Nicomédie et de Nicée, Alexis attire à Constantinople le sultan Abou-Kasem, le comble d'honneurs et de présents et lui fait signer un traité de paix ; mais pendant ces trompeuses démonstrations, la flotte impériale s'empare de Nicomédie et la guerre ne tarde pas à recommencer. Alexis, pressé de toutes parts, appelle à son secours les croisés de l'Occident, qu'il se hâte bientôt de faire traverser le Bosphore pour s'en débarrasser, et finit par s'allier contre eux avec les Infidèles.

Après la mort d'une fille de la famille des Argyre qu'Alexis avait épousée avant son élévation à l'empire, ce prince prit pour seconde femme Irène, fille d'Andronic Ducas, dont il eut une nombreuse postérité, trois fils et quatre filles, parmi lesquelles Anne, l'aînée, naquit le 1^{er} décembre 1083, reçut le diadème peu de jours après et écrivit plus tard l'*Alexiade*, ouvrage destiné à célébrer le règne de son père. Des trois fils, Jean, Andronic et Isaac, Jean, l'aîné, né en 1083, fut couronné par son père en 1092, et les deux autres furent promus à la dignité de *sébastocrator*. Andronic fut tué à la fleur de l'âge dans un combat contre les Turcs, peu de temps après la mort de son père ; Isaac devint la souche de laquelle sortit la lignée des empereurs de Trébizonde. L'impératrice Irène survécut à son mari et prit le voile sous le nom de Xène.

Alexis Comnène, en montant sur le trône, appela près de lui le jeune Constantin Porphyrogénète, fils de Michel Ducas et de Marie, et lui rendit les prérogatives des augustes ; il lui fiança sa fille Anne Comnène, mais la mort prématurée de Constantin empêcha la consommation de ce mariage. Les historiens sont d'accord sur ce point que le jeune Constantin occupait le second rang, signait les actes impériaux et était nommé après Alexis dans les proclamations publiques. Ce fait du reste se trouve confirmé par l'existence de monnaies sur lesquelles Alexis I^{er} et Constantin sont représentés ensemble et nommés.

Ce fut sous le règne d'Alexis que s'accomplit la première

croisade. Depuis longtemps déjà l'empire grec, assailli et entamé de toutes parts, avait vu se rapprocher de la capitale ses limites, autrefois si reculées. Édesse, Iconium, Tarse, Antioche, Nicée, la Bithynie, la Cappadoce étaient à jamais perdues pour les successeurs de Constantin le Grand. Après que les hordes soumises à la dynastie de Seldjouk eurent envahi la Syrie et l'Asie Mineure, les Grecs des provinces conquises, réduits à la dernière misère, tournèrent en vain leurs regards vers les souverains de Byzance, qui n'eurent ni le courage ni la force de leur venir en aide. L'empire grec courait d'ailleurs à sa ruine, s'affaiblissant par des disputes théologiques, par des révolutions de palais et par des guerres civiles. Les souffrances des chrétiens pliant sous le joug infidèle, les malheurs de Jérusalem et les récits des pèlerins retournant en Europe échauffèrent les têtes et inspirèrent l'idée des croisades, que vinrent encourager puissamment l'esprit religieux, les espérances et les immunités promises aux fidèles qui s'armaient pour la guerre sainte. On sait comment s'accomplirent ces pèlerinages armés; le premier mouvement universel fut déterminé par les instances d'Alexis I^{er} et les prédications de Pierre l'Ermite; la croisade fut résolue au concile de Clermont, le 18 novembre 1095. La fondation du royaume de Jérusalem et des ordres religieux des Hospitaliers en 1100, des Templiers en 1118 et de l'ordre Teutonique en 1190 furent les résultats de cette première expédition.

Éphémérides.

1081. Défaite des Grecs devant Durazzo par Robert Guiscard, qui s'empare de cette ville.
1082. Jérusalem tombe au pouvoir des Turcs Ortokides.
1084. L'empereur Henri IV se fait couronner à Rome par l'antipape Clément II. — Mort de Robert Guiscard à

Céphalonie, après une victoire navale remportée sur les Grecs.

1085. Mort de Grégoire VII. — Réunion de la Croatie au royaume de Hongrie.
1086. Invasion des Almoravides en Espagne. — Élection du pape Victor III.
1087. Mort de Victor III.
1088. Urbain II est élu.
1091. Le *Vieux de la Montagne* établit le siège de son autorité au château d'Al-Mouth, près de Caswin.
1092. Démembrement de l'empire des Seldjoukides. — Famine et disette en Russie, attribuée par les chroniqueurs à un énorme serpent tombé du ciel et à des génies malfaisants qui erraient jour et nuit à cheval.
1093. Tremblement de terre en Angleterre.
1094. Conquête de Valence par le Cid.
1095. Philippe I^{er}, roi de France, est excommunié pour avoir épousé Bertrade de Montfort. — Concile de Clermont. — Première croisade.
1096. Départ de bandes indisciplinées sous le commandement de Pierre l'Ermite et de Gauthier sans Avoir. — Massacre des Juifs. — Les croisés arrivent à Constantinople.
1097. Godefroi de Bouillon assiège Nicée, gagne la bataille de Dorylée et met le siège devant Antioche. — Érection du comté d'Édesse.
1098. Fondation de la principauté d'Antioche. — Mort du pape Urbain II et élection de Pascal II. — Peste en Orient et en Allemagne.
1099. Prise de Jérusalem; Godefroi de Bouillon est proclamé roi.
1100. Fondation des Hospitaliers (ordre de Malte) par Gérard

de Martigues. — Mort de Godefroi de Bouillon pour successeur Baudouin I^{er}, couronné roi de Jérusalem par le patriarche Daymbert.

1103. Peste en Angleterre.

1104. Déposition et mort de l'empereur Henri IV.

1105. Réconciliation de Philippe I^{er}, roi de France, avec la cour de Rome. — Éric I^{er}, roi de Danemark, prend la croix.

1109. Érection de la comté de Tripoli.

1113. Fondation de l'abbaye de Saint-Victor, à Paris, par Guillaume de Champeaux. — Peste en Italie.

1114. Saint Bernard fonde l'abbaye de Clairvaux.

1115. Mort de la grande comtesse Mathilde, qui laisse ses États de Toscane au saint-siège.

1117. Tremblement de terre en Lombardie, pendant quarante jours.

Prix actuel des monnaies d'Alexis I^{er} Comnène :

Sous d'or.....	30 à 300 fr.
Monnaies d'argent.....	75 à 150 —
Billon et monnaies de cuivre.....	3 à 50 —

Monnaies d'or.

1. ΑΛΕΞΙΩ. ΔΕΣΠΟΤ—ΤΩ. ΚΟΜΝΙΝ. Alexis de face et debout, tenant le sceptre dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

R^o. ΜΡ—ΘΥ. La Vierge nimbée, assise de face et tenant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de son divin fils. *Sou d'or* concave.

(Pl. LII, 1.) 24 millim. 100 fr.

2. ΑΛΕΞΙΩ. ΔΕΣΠΟΤΗ. ΤΩ. ΚΟΜΝΗΝΩ. L'empereur de face, en manteau impérial, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère

dans l'autre main; à dr., en haut, une main divine couronnant Alexis.

℞. + ΚΕΡΟΗΘΕΙ—ΙC—ΧC. Le Christ nimbé, assis de face, la main dr. élevée et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main. *Sou d'or concave.* (Pl. LII, 2.) 33 millim. 30 fr.

3. + ΑΛΕΞΙΩ. ΔΕΠ. ΤΩ. ΚΩ. Buste de face d'Alexis, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. ΙC—ΧC. Le Christ nimbé, sur la croix, assis de face, tenant le livre des Évangiles dans la main g. *Sou d'or concave.* (Pl. LII, 3.) 26 millim. 50 »

4. + ΑΛΕΞΙΩC. ΠΟΡΦΥΡΟ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main

Revers semblable au précédent. *Sou d'or concave.* (Pl. LII, 4.) 27 millim. 50 »

5. ΑΛΕΞΙΩC. ΔΕΠ. Ο. ΚΩΝCΤΑΝΤΙ (1). Alexis et saint Constantin de face et debout, tenant ensemble au milieu d'eux une longue croix grecque. Alexis tient le *volumen* dans la main dr.; saint Constantin est nimbé et tient sa main g. sur la poitrine.

℞. ΙC—ΧC. Le Christ nimbé, sur la croix, de face et debout sur un coussin, et tenant le livre des Évangiles dans la main g.; le tout dans un double cercle de grénétis. *Sou d'or concave.* (Pl. LII, 16.) 29 millim. 300 »

6. ℞. + ΚΕΡΟΗΘΕΙ—ΙC—ΧC. Le Christ nimbé sur

(1) Le C et le T du mot ΚΩΝCΤΑΝΤΙ sont liés ensemble et forment un petit monogramme.

- peut-être avec le même coin. Billon concave.
(Pl. LII, 13.) 25 millim..... 25 fr.
17. ΑΛΕΞΙΩ. ΔΕΠΟΤΗ. ΤΩ. ΚΟΜΝΗΝΟΣ. L'empereur de face et debout, tenant dans la m. dr. un sceptre ou une longue croix, la main g. appuyée sur son épée.
Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Billon concave. (Pl. LII, 14.) 24 mill. 30 ,
18. + ΑΛΕΞΙ. ΔΕΠ. Buste de face d'Alexis, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
R. IC—XC. Buste de face du Christ sur la croix; en haut, deux petits croissants. Monnaie plane. (Pl. LII, 15.) 19 millim..... 10 ,
19. ΑΛΕΞΙΩΣ. ΔΕΠ. Ο. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙ. Alexis et saint Constantin, de face et debout, tenant ensemble une longue croix grecque au milieu d'eux. L'empereur tient le *volumen* dans la m. dr.; saint Constantin est nimbé et tient sa m. g. sur la poitrine.
R. Ο. ΚΕΡΟΗΘΕΙ—IC—XC. Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout. Billon concave. (Pl. LII, 17.) 28 millim..... 50 ,
20. CЄP. CVH—EPTEI. BA—CIAEI. AA—EXIΩ, en quatre lignes (1).
R. Croix cantonnée des quatre syllabes IC—XC —NI—KA et posée sur deux degrés; on voit un globule à chacune des trois extrémités supérieures de la croix. Monnaie plane. (Pl. LII, 18.) 27 millim..... 15 ,

(1) Le trait placé au-dessus du mot CЄP indique qu'il y a contraction : CЄP est ici pour CωTEP. La légende ainsi complétée signifie : *Sauveur, secourez l'empereur Alexis!* C'est une imitation assez fidèle de l'ancienne légende latine : DEQS. ADIVCA. ROMAHS.

21. Exemplaire semblable, mais d'un plus grand module et poinçonné de deux contre-marques arabes; celle d'en haut se traduit par le mot *bon*, qui indique que cette monnaie a circulé et était reçue par les Arabes. Monnaie plane. (Pl. LII, 19.) 30 millim..... 15 fr.
22. ΛΑΞΕΙ. Ω. ΔΕΠΗ. Buste de face d'Alexis, tenant transversalement de la m. dr. le *labarum* appuyé sur l'épaule et le globe crucigère dans la main g.
 R. IC—XC. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. Monnaie plane. (Pl. LII, 20.) 16 mill. 10 »
23. R. MP—OV. Buste nimbé de la Vierge, les mains élevées et portant sur la poitrine le médaillon de son divin fils. Monnaie plane. (Pl. LII, 21.) 21 millim..... 10 »
24. Dans un cercle de grènetis et sans légende, l'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. Dans un cercle de grènetis, croix posée sur deux degrés, portant au centre quatre rayons et accostée des sigles IC—XC. Monnaie plane. (Pl. LII, 22.) 20 millim..... 10 »
25. Dans un cercle de grènetis : † ΛΑΞ. Buste de face d'Alexis, tenant une longue croix transversale dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. IC—XC. Buste nimbé du Christ sur la croix. Monnaie plane. (Pl. LIII, 1.) 20 millim..... 5 »
26. † ΛΑΞ.... ΔΕΠΗ.... Buste de face d'Alexis, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

- Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LIII, 2.) 20 mill. 3
27. + ΛΑΞΙ.. ΔΕΠΗ. Buste de face d'Alexis, tenant une croix transversale dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R̄. IC—XC. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face, la m. dr. élevée et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main. Monnaie plane. (Pl. LIII, 3.) 19 millim..... 3
28. ΛΑΞΙΩ. ΔΕΠΘ. ΤΩ. ΚΟΜ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LIII, 4.) 17 mill. 3
29. Pas de légende. Dans un cercle bordé extérieurement d'un rang de globules, buste de face d'Alexis, tenant sur l'épaule droite une croix transversale et le globe crucigère dans la main g.
 R̄. Dans un cercle bordé extérieurement d'un rang de globules, croix ornée et cantonnée des lettres : C. Φ. ΑΑ. Δ. (Cυριε Φυλασσε Αλεξιος Δεσποτη.) Monnaie plane. (Pl. LIII, 5.) 25 millim..... 5
30. + ΤΩ. ΚΟΜΝ. Buste de face d'Alexis, tenant sur l'épaule droite une longue croix transversale et dans la main g. le globe crucigère.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LIII, 6.) 22 mill. 5
31. L'empereur de face et debout, tenant verticalement le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R̄. IC—XC. Buste nimbé et de face du Christ

- sur la croix. Monnaie plane, portant une contre-marque arabe. (Pl. LIII, 7.) 25 mill.. 5 fr.
32. ΑΛΕΞΙΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* sur l'épaule dr. et le globe crucigère dans la main g.
 Ὡ. Ο. ΓΕΩΡΓΙΟΣ. Buste de face et nimbé de saint George. Monnaie plane. (Pl. LIII, 8.) 19 millim. 3 ,
33. ΑΛΕΞ. ΔΕΣΠΟΤΗ. L'empereur de face et debout, tenant verticalement le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LIII, 9.) 13 millim. 3 ,

ALEXIS I^{er} COMNÈNE et CONSTANTIN PORPHYROGÈNÈTE,
 fils de Michel Ducas.

J'ai dit plus haut que par la volonté d'Alexis, Constantin Porphyrogène, fils de Michel Ducas, avait recouvré le rang et les prérogatives des augustes, et qu'il était destiné à être son gendre; les historiens s'accordent également pour témoigner que ce prince occupait le second rang sur le trône, qu'il signait les actes officiels et qu'il était nommé après l'empereur dans les documents et les proclamations. D'après ces indices, il était naturel de soupçonner l'existence de monnaies portant le nom et l'effigie de Constantin, et M. de Saulcy avait pensé en effet qu'on pouvait avec quelque probabilité lui attribuer certaines pièces concaves de billon, du reste assez nombreuses, sur lesquelles sont figurés deux augustes debout et offrant seulement le nom d'Alexis inscrit à côté du personnage de droite. J'ai moi-même pendant très-longtemps recueilli et examiné une masse d'exemplaires de cette série afin d'arriver à déchiffrer le nom du second personnage placé à la gauche

d'Alexis, et il m'est enfin tombé sous la main deux de ces monnaies sur lesquelles j'ai lu très-distinctement le nom de Constantin, ce qui ne laisse plus aucun doute sur leur attribution.

Monnaies de billon d'Alexis I^{er} et de Constantin Porphyrogénète.

34. ΑΑΕΞΙΩ. Δ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙ. Les deux augustes de face et debout, portant ensemble le globe crucigère et tenant chacun le *labarum*.
 R'. ΚΕΡΟΗΘΕΙ—ΙC—ΧC. Buste de face du Christ nimbé et adossé à la croix. Billon concave.
 (Pl. LIII, 10.) 27 millim..... 50 fr.
35. Exemplaire semblable, mais sans le nom de Constantin 4 »

JEAN II COMNÈNE PORPHYROGÉNÈTE

Surnommé Kalo-Joannes et Maurus.

1118 à 1143.

Né en 1088 et couronné quatre ans après, Jean II Comnène Porphyrogénète succéda à son père Alexis I^{er} en 1118. Son règne se passa dans les camps, loin de Constantinople, et il fut presque toujours en guerre avec les barbares des régions danubiennes, avec les Turcs, les Perses, et un peu aussi avec les croisés, auxquels il ne put pas reprendre Antioche. Prince brave, clément et généreux, il était d'un physique peu avantageux, et s'il reçut, à cause de son teint basané et de la couleur de ses cheveux, le sobriquet de *Maurus*, ses brillantes qualités lui valurent aussi le surnom de *Kalo-Joannes* (Jean le Beau). Constantinople lui décerna les honneurs du triomphe à son retour d'une de ses expéditions; l'empereur, à l'entrée de la capitale, trouva un char brillant d'or et de pierreries, attelé

de quatre chevaux blancs, sur lequel il refusa de monter, pour y faire placer une statue de la Vierge, à la protection de laquelle il attribuait ses victoires.

Anne Comnène, sœur de Jean II, conspira contre lui; elle aspirait à placer sur le trône son mari Nicéphore Brienne, qui se montra faible et irrésolu au moment d'agir; le complot avorta, Brienne prit la fuite, et l'empereur pardonna.

Avant 1105 et du vivant de son père, Jean II avait épousé Pyska, fille de Geisa I^{er}, roi de Hongrie, qui avait pris à Constantinople le nom d'Irène. Cette princesse mourut en 1124, après avoir donné le jour à quatre fils : Alexis, Andronic, Isaac et Manuel. Le premier, né en 1106, fut proclamé empereur et mourut avant son père; Andronic, investi du titre de *sebastocrator*, mourut vers 1142; Isaac, le troisième, reçut aussi le titre de *sebastocrator*, et enfin Manuel fut désigné par son père pour lui succéder sur le trône, au détriment d'Isaac. Jean II mourut le 8 avril 1143, des suites d'une blessure qu'il s'était faite à la main dans une partie de chasse; il a été considéré avec raison comme un des plus grands princes du Bas-Empire.

Éphémérides.

1118. Institution de l'ordre des Templiers, par Hugues de Payen. — Mort de Pascal II et élection de Gélase II.
1119. Mort de Gélase II; il a pour successeur Calixte II. — Guerre entre la France et l'Angleterre. — Paix de Gisors. — Peste en Italie.
1122. Concordat de Worms, qui met un terme à la querelle des investitures.
1124. Louis VI le Gros prend l'oriflamme pour étendard. — Mort de Calixte II; Honoré II lui succède.
1125. Élections simultanées : En Allemagne, des empereurs Lothaire II et Conrad, et à Rome, des papes Inno-

cent II et Anaclet II. — Peste en Allemagne. — Horrible famine en Afrique; un très-grand nombre d'habitants émigrent en Sicile.

1128. Zenghi, atabek de Mossoul, s'empare d'Alep. — Tremblement de terre en Suisse.

1130. Formation du royaume des Deux-Sicules. — Mort d'Honoré II.

1133. Henri le Superbe réunit les duchés de Bavière et de Toscane.

1139. Le comté de Portugal est érigé en royaume.

1140. Les doctrines d'Abailard sont condamnées.

Prix actuel des monnaies de Jean II Comnène :

Sous d'or.....	25 à 50 fr.
Monnaies d'argent.....	100 —
Monnaies de cuivre, planes ou concaves.....	3 à 40 —

Monnaies d'or.

1. Dans un double cercle de grènetis : $\overline{\text{I}\omega}$.

$\overline{\text{ΔΕΠΟΤΗ}}-\overline{\text{ΜΡ}}-\overline{\text{Θ}\nu}$. La Vierge nimbée, de face et debout, couronnant l'empereur debout à sa dr. Jean II tient sa m. dr. sur la poitrine et porte le globe crucigère sur l'autre main.

$\text{R. } + \overline{\text{ΚΕΡΟΗΘΕΙ}}-\overline{\text{ΙC}}-\overline{\text{XC}}$. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face et tenant le livre des Évangiles dans la main g. *Sou d'or* concave. (Pl. LIII, 11.) 29 millim.....

25 fr.

2. $\overline{\text{I}\omega}$. $\overline{\text{ΔΕΠΟΤ. Τ}\omega}$. $\overline{\text{ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΙΤ}}-\overline{\text{Μ. Θ}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, couronnant l'empereur debout à sa droite, qui tient de la m. dr. le *labarum* et le *volumen* dans l'autre main.

- Р. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face, la main dr. élevée et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main. *Sou d'or concave*. (Pl. LIII, 12.) 33 millim..... 25 fr.
3. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{mp}}-\overline{\text{ov}}$, et pour tout le reste, comme sur l'exemplaire précédent.
Revers semblable. *Sou d'or concave*. (Pl. LIII, 13.) 30 millim..... 25 »
4. $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤΗ. ΤΩ. ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΤ, et pour tout le reste, comme sur l'exemplaire précédent.
Revers semblable. *Sou d'or concave*. (Pl. LIII, 14.) 27 millim..... 25 »
5. $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤΗ. Saint George nimbé, de face et debout, la m. g. sur la poignée de son épée, tenant avec l'empereur, placé à sa droite, une longue croix grecque, posée sur deux degrés.
Revers semblable. *Sou d'or pur* et aussi en or fortement allié; il en est de même des deux exemplaires suivants. (Pl. LIII, 15.) 30 mill. 50 »
6. $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤΗΣ—Ο. ΓΕΩΡΓΙΟΣ. Le nom de saint George est inscrit en caractères rétrogrades. Saint George nimbé, de face, debout, la main dr. sur la poignée de son épée, tient avec l'empereur, placé à sa dr., un *labarum*.
Revers semblable. *Sou d'or concave*. (Pl. LIII, 16.) 29 millim..... 50 »
7. $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤΗ. Ο. ΓΕΩΡΓΙ. Saint George et l'empereur, tenant ensemble une longue croix grecque posée sur deux degrés.
Revers semblable. *Sou d'or concave*. (Pl. LIII, 17.) 27 millim..... 50 »

Monnaies d'argent.

8. $\overline{\text{I}\omega}$ $\overline{\text{T}\omega}$. $\overline{\text{ΠO}\rho}$... $\overline{\text{I}\text{C}}$ — $\overline{\text{X}\text{C}}$. Le Christ nimbé, de face et debout sur un coussin, couronnant l'empereur, debout à sa dr.; Jean II tient le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
9. $\overline{\text{M}\rho}$ — $\overline{\Theta\upsilon}$. La Vierge nimbée, assise de face et tenant sur la poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie concave. (Pl. LIII, 18.) 25 millim..... 100 fr.

Monnaies de cuivre ou de billon.

9. $\overline{\text{I}\omega}$. $\overline{\Delta\epsilon\sigma\text{ΠO}\tau\text{H}\text{C}}$. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main. Dans le champ, à g., une porte de ville, et en haut, à dr., une main divine.
- $\overline{\text{M}\rho}$ — $\overline{\Theta\upsilon}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, la m. g. élevée; à g., dans le champ, une petite croix. Monnaie plane. (Pl. LIII, 19.) 24 millim..... 40
10. Saint George et Jean II, tenant ensemble une longue croix grecque. Saint George tient sa main g. appuyée sur son épée, et l'empereur tient dans sa main dr. le *labarum*.
- $\overline{\text{M}\rho}$ — $\overline{\Theta\upsilon}$. La Vierge nimbée, assise de face, tenant sur la poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Billon concave. (Pl. LIV, 1.) 26 millim..... 10
- 11 $\overline{\text{I}\omega}$. $\overline{\Delta\epsilon\sigma\text{ΠO}\tau}$. $\overline{\text{T}\omega}$. $\overline{\text{ΠO}\rho\Phi\upsilon\nu\rho\gamma\epsilon\nu\text{I}\tau\text{I}}$. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.

- Revers semblable au précédent. Billon concave.
(Pl. LIV, 2.) 28 millim. 10 fr.
12. $\overline{\text{I}\omega}$. ΔΕΣΠΟΤΗ. ΤΩ. ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΗΤ. L'empereur de face et debout, tenant un long *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
Revers semblable. Billon concave. (Pl. LIV, 3.)
30 millim. 10 »
13. Pas de légende. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
Revers semblable. Billon concave. (Pl. LIV, 4.)
20 millim. 5 »
14. + $\text{I}\omega$. ΔΕΣΠΟΤ. Buste de face de Jean II, tenant un sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 $\text{P}\zeta$. $\overline{\text{I}\zeta}$ — $\overline{\text{X}\zeta}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Monnaie plane. (Pl. LIV, 5.)
19 millim. 5 »
15. $\text{I}\omega$. ΔΕΣΠΟ. Buste de face de l'empereur, tenant de la m. dr. une longue croix appuyée sur l'épaule et dans l'autre main le globe crucigère
 $\text{P}\zeta$. $\overline{\text{I}\zeta}$ — $\overline{\text{X}\zeta}$. Buste de face du Christ sur la croix. Billon concave. (Pl. LIV, 6.) 30 mill. . 5 »
16. ΠΟΤΗ. ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΗΤ. Exemplaire semblable au précédent. Billon concave. (Pl. LIV, 7.) 30 millim. 5 »
17. + $\text{I}\omega$ —ΔΕΣ— $\overline{\text{M}\rho}$ — $\overline{\Theta\nu}$. La Vierge nimbée et debout, couronnant l'empereur debout à sa dr.; Jean II tient le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

- Ϟ. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xс}}$. Le Christ nimbé, assis de face; de chaque côté, une étoile. Billon concave. (Pl. LIV, 8.) 30 millim..... 10 f
18. $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤ. ΤΩ. ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΙΤ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- Ϟ. $\overline{\text{mp}}-\overline{\text{ov}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées. Monnaie plane. (Pl. LIV, 9.) 18 millim..... 5
19. Dans un cercle de grénétis : Saint George nimbé, debout et de face, tenant la m. g. sur la poignée de son épée, et à sa dr. l'empereur debout.
- Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Billon concave. (Pl. LIV, 10.) 21 millim..... 5
20. + $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤ. ΤΩ. ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΙΤ. L'empereur de face et debout, tenant une croix appuyée sur l'épaule droite et le globe crucigère dans la m. g.
- Ϟ. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xс}}$. Le Christ nimbé, de face et debout, sur un coussin. Monnaie plane. (Pl. LIV, 11.) 20 millim..... 3
21. $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤ.. Buste de face de l'empereur, tenant le *labarum* sur l'épaule droite et le globe crucigère dans la m. g.
- Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LIV, 12.) 18 millimètres..... 3
22. $\overline{\text{ic}}$. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. Saint George nimbé, de face et debout, la m. g. sur la poignée de son épée,

tenant avec l'empereur, debout à sa droite, une longue croix.

℞. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée, assise de face et les mains élevées. Billon concave. (Pl. LIV, 13.) 28 millim. 10 fr.

23. $\overline{\text{IΩ}}$. $\overline{\text{ΔΕΠΟΥ}}$. Type à peu près semblable. Saint George et l'empereur tiennent ensemble une croix grecque posée sur deux degrés.

℞. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées et portant sur la poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Billon concave. (Pl. LIV, 14.) 30 millim. 10 ,

24. $\overline{\text{IΩ}}-\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, couronnant l'empereur debout à sa droite; Jean II tient une croix de la m. dr. Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Billon concave. (Planche LIV, 15.) 28 millim. 10 ,

JEAN II et ALEXIS?

Puisque Alexis, l'aîné des fils de Jean II Comnène, a été couronné, il a pu être admis par son père à figurer à côté de lui sur quelques-unes des monnaies qu'il a fait frapper; et quoiqu'on ne connaisse jusqu'ici aucun exemplaire sur lequel on lise réunis les noms de ces deux augustes et qui puisse, par conséquent, leur être attribué avec certitude, on pourrait peut-être, en attendant mieux, leur donner des monnaies concaves d'argent ou de billon, d'une fabrique à peu près contemporaine et sur lesquelles deux empereurs debout sont représentés. Je ne hasarde cette attribution qu'avec une extrême réserve, attendu que sur toutes les pièces de cette

catégorie que j'ai eu l'occasion de voir, je n'ai jamais pu lire en entier les noms de Jean et d'Alexis ; je ferai observer à ce sujet qu'on trouve fort rarement des exemplaires bien conservés.

Monnaies d'argent.

25. Pas de légende. Les deux augustes de face et debout, tenant ensemble un *labarum* et portant chacun une croix.

℞. ΗΘΕΙ—ΙϞ—ΧϞ. Buste nimbé du Christ sur la croix, assis de face et la main droite élevée; de chaque côté, une étoile. Monnaie concave. (Pl. LIV, 16.) 34 millim. Rollin et Feuardenet.

150 fr.

Monnaies de cuivre ou billon.

26. Pas de légende. Les deux augustes de face et debout, tenant chacun un *labarum*.

℞. ΙϞ—ΧϞ. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Billon concave. (Pl. LIV, 17.) 30 millim.

5 »

27. Exemplaire à peu près semblable, mais d'un coin différent. Billon concave. (Pl. LIV, 18.)

28 millim.

5 »

Ce même type se trouve également frappé sur des flans de petit module et d'un diamètre de 18 millimètres.

JEAN II avec ALEXIS et un autre de ses fils (MANUEL ?)

J'ai acquis l'an dernier une monnaie de billon concave et saucée d'argent, pareille à celles de cette époque, qu'on trouve depuis Alexis I^{er} jusqu'à Manuel I^{er}, et sur laquelle sont représentés trois augustes debout, dont deux seulement, Jean et

Alexis, sont accompagnés de leur nom : ΙΩ— et ΔΑΕΞΙΩ. Le nom du troisième est complètement illisible, mais je pense que ce ne peut être que celui d'un des frères d'Alexis et probablement de Manuel, que Jean, son père, au lit de mort, désigna pour son successeur. Voici la description de cet exemplaire unique, dont j'ai été heureux de pouvoir enrichir la collection du Musée britannique, en reconnaissance de la complaisance et des bons procédés de MM. les conservateurs à mon égard.

28. ΙΩ—ΑΥΤΟ. Saint nimbé debout et de profil, plaçant la couronne sur la tête de Jean debout et de face à sa droite; l'empereur tient le globe crucigère sur sa m. g. et de l'autre main le *labarum*.

Rf. + ΔΑΕΞΙΩ..... Deux augustes de face et debout, tenant ensemble au milieu d'eux une longue croix grecque. Billon concave.

(Pl. LV, 1.) 29 millim..... 150 fr.

MANUEL I^{er} COMNÈNE

1143 à 1180.

Le 8 avril 1143, Manuel, le dernier des quatre fils de Jean II Comnène et d'Irène, né en 1120, monta sur le trône; il avait été désigné par son père pour lui succéder, au préjudice d'Isaac, son aîné. Manuel commença son règne par une expédition heureuse contre les Turcs en Bithynie, et força Masoud, sultan d'Iconium, à demander la paix. En 1147, l'arrivée d'une nouvelle armée de croisés marchant en deux divisions, sous les ordres, l'une de Conrad III, et l'autre de Louis VII dit le Jeune, donna l'alarme à Manuel et aux Grecs (1). L'empe-

(1) Cette seconde croisade, prêchée par saint Bernard, fut sans résultats. Après deux ans, les armées commandées par Louis VII, roi de France, et Conrad III, empereur d'Allemagne, furent détruites par la famine et la guerre.

reur, après des semblants d'amitié pour ces hôtes, usa de perfidie en leur donnant des guides infidèles et en informant de leur marche l'ennemi qu'ils allaient combattre. Deux ans après, Roger, roi de Sicile, allié des croisés, voulant les venger, pénètre en Grèce après avoir dévasté les côtes de l'Adriatique, s'empare de Thèbes, de Corinthe et s'en retourne chargé de butin; Manuel, à son tour, enlève Corfou aux troupes de Roger, mais il est détourné d'une expédition projetée en Sicile par la révolte des Serviens, dont il fait le chef prisonnier, après l'avoir vaincu dans un combat singulier. Pendant le cours de ces événements, Andronic, son neveu, avait travaillé à soulever les Hongrois et avait même cherché à l'assassiner. Manuel, s'étant saisi de sa personne, se contenta de le tenir en prison. Enfin, après plusieurs guerres contre les Bulgares et les Hongrois, il va combattre les Turcs, quoique leur sultan Azeddyn lui eût demandé la paix. Dans son ardeur, il s'engage imprudemment avec son armée dans des défilés où il est écrasé; il est réduit à subir de dures conditions de paix qu'il viole aussitôt, et par un retour de fortune, il défait complètement le sultan sur les bords du Méandre. Ce fut là le dernier exploit de Manuel, qui mourut le 22 septembre 1180, après avoir pris quelque temps auparavant l'habit monacal, et donné quelques signes de démente; l'histoire le dépeint comme un prince doué de bravoure et de brillantes qualités, mais astucieux et se jouant de sa parole et de ses serments.

L'année même de son avènement, Manuel avait épousé Berthe, fille de Béranger, comte de Sultzpach en Bavière, et belle-sœur de l'empereur d'Occident, Conrad III. Cette princesse étant morte en 1158, Manuel prit en 1161 pour seconde femme, Marie, fille de Raimond de Poitiers, prince d'Antioche, de laquelle il eut un fils nommé Alexis, qu'il couronna en 1171 et qui fut marié à Agnès, fille de Louis VII, roi de France.

Ephémérides.

1143. Mort du pape Innocent II et élection de Célestin II. — Concile de Constantinople présidé par le patriarche Luc Chrysoberge, et où il est décidé que le sacrifice de l'autel s'offre au Fils comme au Père et au Saint-Esprit.
1144. Fondation de la ville de Montauban. — Mort de Célestin II; Luce II lui succède.
1145. Mort de Luce II et élection d'Eugène III.
1146. Départ de Louis VII, roi de France, pour la croisade. — Guerre de Roger I^{er} avec Manuel. — Tremblement de terre dans toute l'Europe.
1148. Invasion des Almohades en Espagne.
1151. Mort de l'abbé Suger.
1152. Frédéric Barberousse fait restituer la Bavière à Henri le Lion. — L'Autriche est érigée en duché immédiat.
1153. Mort d'Eugène III; après lui, Anastase IV occupe le siège pontifical. — Mort de saint Bernard.
1154. Première expédition de Frédéric I^{er} en Italie. — Avènement des Plantagenets (1) en Angleterre. — Mort d'Anastase IV et élection d'Adrien IV.
1157. Fondation de Dantzig et de Copenhague. — Tremblement de terre à Antioche, Alep, Édesse, Laodicée, Tripoli et en Orient.
1158. Deuxième expédition de Frédéric I^{er} en Italie et prise de Rome.
1159. Alexandre III quitte Rome et l'Italie. — Élections simultanées de Luce III et d'Innocent III. — Tremblement de terre en Sicile.

(1) Geoffroy V, comte d'Anjou, prit le premier ce surnom de *Plantagenet*, parce qu'il portait une branche de genêt à sa toque.

1162. Prise et destruction de Milan par les Impériaux.
1170. Michel, patriarche d'Antioche, dans un concile tenu à Constantinople, fait rejeter la proposition que faisait l'empereur Alexis I^{er} Comnène pour la réunion des deux églises.
1171. Saladin dépose le dernier khalife fathimite, et deux ans après hérite de la puissance de Nouredin. — Conquête de l'Irlande par Henri II.
1173. Destruction de Catane par un tremblement de terre qui engloutit quinze mille habitants sous les décombres.
1177. Alexandre III donne la mer Adriatique au doge de Venise.
1179. Couronnement de Philippe-Auguste à Reims.

Prix actuel des monnaies de Manuel I^{er} Comnène :

Sous d'or et demi-sous.....	25 à 30 fr.
Monnaies d'argent.....	50 à 100 —
Monnaies de cuivre ou de billon.....	8 à 15 —

Monnaies d'or.

1. Dans un double cercle de grènetis : ΜΑΝΩΗΛ.
o. ΘΕΟΔΩΡΟΣ. Saint Théodore nimbé, de face et debout, tenant ensemble avec Manuel, debout à sa dr., une longue croix grecque posée sur un globe. La m. g. de saint Théodore repose sur la poignée de son glaive dans le fourreau ; l'empereur tient le *volumen* dans la m. droite.

℞. Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout, sur un coussin, entre deux étoiles et les sigles $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. *Sou d'or concave.* (Pl. LV, 2.) 32 millim.....

25 fr.

On trouve ce même type frappé sur des flans d'or pâle, ainsi que sur des flans d'argent

2. Légendes verticales : ΜΑΝΟΥΗΛ ΔΕΣΠΟ; et à dr.,
 ΤΩ ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΗΤΩ. L'empereur de face et
 debout, tenant le *labarum* dans la m. dr., et
 dans l'autre main un globe surmonté de la
 croix grecque; à dr., en haut, une main
 divine.

Β. En légende circulaire : + ΚΡΟΝΘΕΙ—ΙC—
 ΙC. Buste de face et nimbé du Christ sur la
 la croix. *Sou d'or* plane. (Planche LV, 3.)
 22 millim.....

25 fr.

3. Légendes verticales : ΜΑΝΘΗΛ ΔΕΣΠΟΤΗ—ΤΩ.
 ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΗΤΩ. Type semblable.

Revers semblable. *Sou d'or* concave. (Pl. LV,
 4.) 28 millim.....

25 ,

Quelques exemplaires de ce type offrent des variétés dans
 l'orthographe, l'arrangement et la disposition des légendes, où
 l'on trouve parfois des lettres liées ensemble, comme par
 exemple le τ et l'ω, ainsi que les lettres η et η.

4. Légendes verticales : ΜΑΝΟΥΗΛ ΔΕΣΠΟΤΗ—Ο.
 ΠΟΡΦΥΡΟΓΕΝΗΤ. L'empereur de face et debout,
 tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volu-*
men dans l'autre main; en haut, à dr., une
 main divine.

Revers semblable. *Sou d'or* concave. (Pl. LV,
 5.) 29 millim.....

30 ,

5. Légende circulaire : ΜΑΝΟΥΗΛ ΔΕΣΠΟΤΗΣ.
 L'empereur de face et debout, tenant le *laba-*
rum dans la m. dr., et dans l'autre main le
 globe surmonté de la croix grecque.

Β. Dans un double cercle de grènetis ΜΡ—ΘΥ.
 La Vierge de face et nimbée, assise de face.
Sou d'or concave. (Pl. LV, 6.) 31 millim...

30 ,

6. Légende circulaire : ΜΑΝΘΗΛ ΔΕΣΠΟΤΗ—ΜΡ—

- ὠν. La Vierge nimbée, de face et debout, couronnant Manuel, de face et debout à sa droite; l'empereur tient le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 Ὶ. Légende verticale : à g., ο. ΕΜΜΑ, et à dr., ΝΘΗΑ. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, entre les sigles ἰϛ—χϛ. *Sou d'or* concave. (Pl. LV, 7.) 35 millim. - 30 fr.
 7. Type semblable. *Demi-sou d'or* concave. Exemple unique. 24 millim. A. 100 ,
 8. Légende verticale : ΜΑΝΘΗΑ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ—Ο. ΠΟΡΦΥΡΟΓΗΝΤ. Manuel de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.
 Revers semblable à celui des deux exemplaires précédents. *Sou d'or* concave. (Pl. LV, 8.) 32 millim. 25 .

Monnaies d'argent.

9. Dans un double cercle de grènetis : ΜΑΝΗΑ en légende circulaire. L'empereur de face et debout, tenant une longue croix grecque posée sur deux degrés, avec saint Démétrius nimbé, debout à sa droite, tourné à dr. et tenant un glaive dans la m. g. Derrière le saint et écrit verticalement : ΔΜΙΤΡΙ.
 Ὶ. ἰϛ—χϛ. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Monnaie concave. (Pl. LV, 9.) 26 millim. 100 ,
 10. Ὶ. ἰϛ—χϛ—ΚΕΡΟΗΘΕΙ. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Monnaie concave. (Pl. LV, 10.) 27 millim. 100 ,

11. Pas de légende. L'empereur et un saint nimbé, de face et debout, tenant ensemble au milieu d'eux le *labarum*.
- ℞. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée, assise de face, tenant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie concave. (Pl. LV, 11.) 33 millim. Rollin et Feuardent..... 100 fr.
12. En légende circulaire : $\overline{\text{MANΘHA. ΔΕCΠTH}}-\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge de face, debout et nimbée, couronnant l'empereur, debout à sa droite, et tenant le *labarum* dans la m. dr.
- ℞. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face et tenant le livre des Évangiles de la main g. Monnaie concave. (Pl. LV, 12.) 33 millim..... 50 »
13. $\overline{\text{ΔΕΠΟΤHC. MANΘHA}}$. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.
- ℞. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. $\overline{\text{O. ΕΜΜΑΝΘΗΑ}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. (Revers semblable à celui du sou d'or n°7, pl. LV.) Monnaie concave. 32 millim..... A. 50 »

Monnaies de billon ou de cuivre.

14. Légende circulaire : $\overline{\text{ΔΕΠΟΤH}}-\overline{\text{MANOYHA}}$. L'empereur de face et debout, la m. dr. sur son épée nue et tenant le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. Billon concave. (Planche LVI, 1.) 35 millim..... 5 »
15. $\overline{\text{MAN}}\dots\overline{\text{ΔΕΠO}}\dots\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée,

- de face et debout, couronnant l'empereur, debout à sa droite, tenant le globe crucigère dans la m. g. et une croix dans l'autre main. Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Billon concave. (Pl. LVI, 2.) 31 mill. 5 fr.
16. ΜΑΝΘΗΑ. ΔΕΣΠΟΤ. Type semblable à celui de l'exemplaire précédent.
 R. + IHS. XIS. REX RESNANTIUM. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. Billon concave. (Pl. LVI, 3.) 21 millim. 15 »
17. ΜΑΝΘΗΑ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr., et dans l'autre main le globe surmonté d'une croix grecque; le tout dans un double cercle de grènetis.
 R. ΜΡ—V. La Vierge nimbée, assise de face. Billon concave. (Pl. LVI, 4.) 31 millim. 10 »
18. ΜΑΝΘΗΑ. ΔΕΣΠΟΤΗ. L'empereur de face et debout, tenant le *volumen* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. IC—XC—ΚΕΡΟΗΘΕΙ. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Billon concave. (Planche LVI, 5.) 30 millim. 3 »
19. ΜΑΝΘ. Buste de face de Manuël, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. IC—XC. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Monnaie plane. (Pl. LVI, 6.) 17 millim. 2 »
20. ΜΑΝΘΗΑ. L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LVI, 7.) 17 mill. 2 fr.

21. **MAN.** Buste de face de Manuel, tenant le *labarum* de la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

BY. Dans un cercle de grènetis et entre les sigles : $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Croix posée sur deux degrés et portant au centre quatre rayons. Monnaie plane. (Pl. LVI, 8.) 24 millim. 5 »

22. **MANHA** (*sic*) ΔΕΣΠΟΤΗ. Type semblable.

Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LVI, 9.) 20 mill. 5 »

23. Dans un cercle de grènetis : ΜΑΝΘΗΑ ΔΕΣΠΤ.

Buste de face de Manuel, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

BY. Ο ΓΕΩΡΓΙΟΣ. Buste nimbé et de face de saint George, tenant une haste ou un sceptre dans la m. dr., et armé d'un bouclier ovale et orné. Monnaie plane. (Pl. LVI, 10.) 22 mill. 5 »

Il existe plusieurs variétés de ce type, qui diffèrent entre elles soit par la grandeur du module, soit par la manière dont sont disposées les lettres qui forment le nom de ΓΕΩΡΓΙΟΣ.

24. Pas de légende. Buste de face de Manuel, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

BY. Monogramme en croix, formé des cinq lettres : Μ. Α. ΟΥ Μ. Α. Δ. Π. Κ, initiales des mots : Μανουήλ. Δεσποτής. Πορφυρογεννητός. Κομνηνός. Monnaie plane. (Pl. LVI, 11.) 20 millim. 4 fr.

25. ΜΑΝΘΗΑ ΔΕΣΠΟΤΗΣ. L'empereur de face et debout, tenant la croix de la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.

- R. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{OV}}$. La Vierge nimbée, debout à dr.,
 tenant les mains élevées; en haut, à dr., une
 main divine. Monnaie plane. (Pl. LVI, 12.)
 20 millim..... 3 fr.
26. **MANSHA**..... L'empereur de face et de-
 bout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le
volumen dans l'autre main.
 Revers à peu près semblable à celui de l'exem-
 plaire précédent. Billon concave. (Pl. LVI,
 13.) 26 millim..... 15 »
27. **MANSHA. ΔΕΠΟ**... L'empereur de face et de-
 bout, tenant le *labarum* de la m. dr., et dans
 l'autre main le globe surmonté de la croix
 grecque.
 R. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{OV}}$. La Vierge nimbée, assise de face
 et tenant sur sa poitrine un médaillon à l'ef-
 figie de son divin fils. Billon concave. (Plan-
 che LVI, 14.) 31 millim..... 3 »
28. Légendes verticales : **MAVSHA. O. KOMNINOC.**
 L'empereur de face et debout, tenant une
 croix dans la m. dr. et le *volumen* dans
 l'autre main.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire pré-
 cédent. Billon concave. (Planche LVI, 15.)
 28 millim..... 5 »
29. Légendes verticales : **MANVI... ΔΕΠΟΤΙC.**
 Même type.
 Revers semblable. Billon concave. (Pl. LVI,
 16.) 29 millim..... 5 »
30. **MAN**.... **ΔΕΠΤ**. Type semblable. L'empereur
 tient une croix grecque dans la m. dr.
 Revers semblable. Billon concave. (Pl. LVI,
 17.) 29 millim..... 5 »

31. Légende circulaire : ΜΑΝΩΗΑ. ΔΕCΠΟΤΗ. L'empereur, de face et debout, tient le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 Revers semblable. Billon concave. (Pl. LVI, 18.) 27 millim..... 5 fr.
32. Légende verticale : ΜΑΝΩΗΑ. ΔΕCΠΟΤΗ. L'empereur de face et debout, tenant la croix de la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Revers semblable. Billon concave. (Pl. LVI, 19.) 25 millim..... 5 »
33. ΜΑΝΩΗΑ. ΔΕCΠΤ. Buste de face de l'empereur, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Ῥ. ΜΡ—ΘῸ. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées. Monnaie plane. (Pl. LVII, 1.) 22 millim..... 3 »
34. ΜΑΝΩ.. ΔΕC..... Buste de face de l'empereur, tenant le globe crucigère dans la m. g.
 Ῥ. ΜΡ—ΘῸ. Buste de face et nimbé de la Vierge. Billon concave. (Planche LVII, 2.) 18 millim..... 10 »

MANUEL avec ALEXIS et AGNÈS de France

1180.

Manuel I^{er} avait obtenu pour son fils Alexis la main d'Agnès, fille du roi de France Louis VII, qui n'avait que huit ans lorsqu'en 1179 elle arriva à Constantinople. Le mariage et le couronnement des jeunes époux eut lieu le 2 mars 1180, six mois environ avant la mort de Manuel; Agnès prit le nom d'Anna.

Je ne connais encore qu'un seul exemplaire qui puisse convenir à cette série numismatique; c'est une monnaie concave de billon avec trois têtes qui m'a été donnée par mon ami M. de Köhne et qui a longtemps fait partie de ma collection.

Monnaies de billon.

35. Buste de face de Manuel I^{er}, tenant le globe crucigère dans la main g.
 R. Alexis et Agnès de face et debout, tenant ensemble au milieu d'eux une longue croix grecque; Alexis tient un sceptre de la m. g., et Agnès est placée à sa droite. Billon concave. (Pl. LVII, 3.) 22 millim..... 100 fr.

ALEXIS II COMNÈNE

1180 à 1183.

Il ne nous est resté aucun monument numismatique de ce prince, trop jeune pour gouverner par lui-même après la mort de son père et qui fut bientôt détrôné par Andronic. J'emprunterai à M. de Saulcy le résumé des événements de ce règne malheureux.

Alexis, seul fils de Manuel Comnène et de l'impératrice Marie d'Antioche, naquit, suivant quelques auteurs, en 1167, et suivant d'autres, le 10 décembre 1169 seulement. Deux ans après il reçut le diadème. A la mort de son père, arrivée en 1180, Alexis étant trop jeune pour se charger de la direction des affaires, sa mère prit la régence et s'aida des conseils du *protovestiaire* Alexis Comnène, cousin de l'empereur. Le bruit d'une liaison plus intime qui existait entre le jeune prince et sa mère se répandit et devint parmi les grands de l'État, envieux de la faveur dont jouissait le *protovestiaire*, un prétexte de haine et de trahison. Ils favorisèrent alors de tout leur pouvoir les prétentions du *protosébaste* Andronic Com-

Andronic, qui se mit à la tête des mécontents, gagna l'armée, s'empara de la capitale et força l'empereur Alexis de l'accepter pour collègue, après avoir fait étrangler l'impératrice Marie et mutiler le *protovestiaire* Alexis, auquel il fit de plus crever les yeux.

Marie fut assassinée le 27 août 1182, et le 40 août de l'année suivante, Andronic, pour rester seul maître de l'empire, fit étrangler aussi son collègue Alexis, qui avait à peine atteint l'âge de quinze ans; Andronic épousa de force, peu de temps après, Agnès, qui lui survécut et qui se remaria pour la troisième fois à Théodore Branas.

ANDRONIC I^{er} COMNÈNE

1182 à 1185.

Andronic I^{er} Comnène, duc de Naisse, né en 1110, était neveu de l'empereur Manuel et fils d'Isaac Comnène et d'Irène Ducæna; c'est un prince mal famé dans l'histoire, souillé par des crimes nombreux, par des assassinats et par des incestes. Manuel Comnène, en mourant, avait désigné pour lui succéder son fils Alexis, alors âgé de quinze ans, et avait confié la régence à l'impératrice Marie, dont l'ambitieux Andronic se débarrassa bientôt, en s'imposant en même temps pour collègue au jeune Alexis, son cousin. L'armée et le sénat le proclamèrent empereur et le patriarche le couronna dans Sainte-Sophie, en 1183. Après avoir communié avec Alexis II, Andronic, prenant le calice, s'écria, les yeux levés vers le ciel : « Je jure par le corps et par le sang du Sauveur de n'accepter le diadème que pour en diminuer le poids à mon cousin et pour affermir son pouvoir ! » Quinze jours après, Alexis II était étranglé dans son lit avec la corde d'un arc, par les satellites d'Andronic, qui portèrent son cadavre à l'empereur. Celui-ci, le poussant du pied, dit : « Ton père était un fripon, ta mère une prostituée et toi un imbécile ! » Les villes de Pruse et de

Nicée ayant refusé de reconnaître le pouvoir d'Andronic, furent prises d'assaut et leurs habitants passés au fil de l'épée. Cette usurpation audacieuse fut de courte durée; Andronic, détrôné le 12 septembre 1185 par Isaac l'Ange, après avoir eu une main coupée et un œil crevé, fut livré à la populace de Constantinople, qui le promena sur un chameau et le pendit par les pieds entre deux colonnes de l'hippodrome; son corps servit de but aux archers, qui le percèrent de mille dards. Pendant ce long supplice, Andronic, conservant son courage, ne fit entendre ni plainte ni gémissement; il mourut enfin, et la multitude en fureur jeta son cadavre dans le charnier des bêtes féroces.

Des trois femmes que ce prince épousa, le nom de la première nous est resté inconnu; Philippa, la deuxième, était fille de Raimond d'Antioche; toutes deux furent répudiées; ainsi que je l'ai dit, il épousa en troisièmes noces Agnès, dont il avait assassiné le mari. Andronic avait eu deux fils du premier lit : Manuel, qui fut *sébastocrator*, et Jean, né en 1156, qui avait été publiquement désigné pour succéder à son père; mais Isaac l'Ange, en s'emparant du pouvoir, fit arrêter Jean et donna l'ordre de lui crever les yeux; ce prince mourut en 1186.

Éphémérides.

1182. Tremblement de terre en Syrie et en Palestine.
 1183. Paix de Constance. — Triomphe du parti guelfe.
 1185. Mort du pape Luce III et élection d'Urbain III. — Guillaume, roi de Sicile, après s'être emparé de Durazzo et de Thessalonique, marche sur Constantinople.

Prix actuel des monnaies d'Andronic I^{er} :

Monnaies d'argent.....	50 fr.
Monnaies de cuivre, concaves ou planes.....	5 à 25 —

Monnaies d'or.

Puisqu'il nous est resté des monnaies d'argent et de cuivre d'Andronic I^{er}, on peut supposer avec quelque vraisemblance que cet empereur a fait aussi frapper des sous d'or. Néanmoins on n'en connaît pas un seul exemplaire dans les collections qui existent aujourd'hui. Je dois, à ce sujet, faire observer que Mionnet, p. 542, donne, d'après Tanini, la description suivante d'une monnaie concave d'Andronic; mais il ne mentionne pas le cabinet où se trouve ce sou d'or unique.

1. ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. L'empereur debout, tenant de la m. dr. un sceptre et portant sur la gauche un globe orné d'une croix; à côté, le Christ debout le couronne.

℞. ΜΡ—ΘΥ. La Vierge assise, les bras enveloppés dans son vêtement. Estimation de Mionnet.....

24 fr.

Monnaies d'argent.

2. ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗ—ΙC—ΧC. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la main dr. et le *volumen* dans l'autre main; il est couronné par le Christ nimbé sur la croix, de face et debout à sa gauche; le tout dans un double cercle de grènetis.

℞. †ΚΕΒΗΘΕΙ—ΜΡ—ΘΥ. La Vierge nimbée, de face et debout sur un coussin, tenant les bras élevés et portant sur sa poitrine le médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie concave. (Pl. LVII, 4.) 31 millim.....

50 .

3. ΑΝΔΡΟΝΙΚ... ΔΕΣΠΟΤ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr., et

dans l'autre main le globe surmonté d'une croix grecque.

Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane..... 50 fr.

Monnaies de billon ou de cuivre.

4. Dans un double cercle de grènetis : $\text{AN}\Delta\text{P}\text{O}\text{N}\text{I}\text{K}\text{O}\text{C}.$ $\Delta\text{E}\text{C}\text{P}\text{O}\text{T}\text{H}.$ Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout, couronnant l'empereur, de face et debout à sa droite. Andronic tient le globe crucigère dans la m. g. et le *labarum* dans l'autre main.
- ℞. Dans un double cercle de grènetis : $\overline{\text{M}\text{P}}-\overline{\text{O}\text{V}}.$ La Vierge nimbée, de face et debout, portant sur la poitrine le médaillon à l'effigie de son divin fils. Billon concave. (Pl. LVII, 5.) 30 millim..... 15 »
5. AN. Buste de face d'Andronic à mi-corps, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. $\overline{\text{M}\text{P}}-\overline{\text{O}\text{V}}.$ Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées. Monnaie plane. (Pl. LVII, 6.) 16 millim..... 5 »
6. Légende verticale : $\text{AN}\Delta\text{P}\text{O}\text{N}\text{I}\text{K}\text{O}\text{C}.$ $\Delta\text{E}\text{C}\text{P}\text{O}..-\text{O}.$ $\text{K}\text{O}\text{M}\text{N}\text{H}\text{N}\text{O}\text{C}.$ L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LVII, 7.) 20 mill. 10 »
7. $\text{AN}\Delta\text{P}\text{O}\text{N}\text{I}\text{K}\text{O}\text{C}.$ L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- Revers semblable. Monnaie plane. (Pl. LVII, 8.) 21 millim..... 5 »

8. Légende verticale : $\text{AN}\Delta\text{PONIK}$. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. Tête ailée de séraphin; de chaque côté, trois points disposés en triangle. Monnaie plane. (Pl. LVII, 9.) 49 millim..... 25 fr.
9. Légende verticale : $\text{AN}\Delta\text{PONIKOC}$. ΔECPOT . L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. Tête ailée de séraphin, accompagnée de quatre petits globules disposés en carré. Par suite d'une surfrappe, on voit dans le champ, à dr., une aile isolée. Monnaie plane. (Planche LVII, 10.) 24 millim..... 25 ,
10. $\text{AN}\Delta\text{PO}$ — NIKOC — IC — XC . Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout, couronnant l'empereur, de face et debout à sa droite; Andronic tient le *volumen* dans la m. g. et le *labarum* dans l'autre main.
- ℞. MP — OV . La Vierge nimbée, de face et debout, tenant sur sa poitrine le médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie plane. (Pl. LVII, 11.) 20 millim..... 6 ,
11. Légende verticale : $\text{AN}\Delta\text{PONIKO}$. ΔECPOT . O . K NOC . L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Planche LVII, 12.) 47 millim..... 6 ,
12. $\text{AN}\Delta\text{PONI}$... ΔECPOT . L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et

le globe crucigère dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.

℞. Dans un cercle de grènetis : ο. ΓΕΩΡΓ. Buste de face et nimbé de saint George, tenant une lance sur l'épaule dr., et dans l'autre main un bouclier ovale orné d'une fleur de lis. Monnaie plane. (Pl. LVII, 13.) 20 millim. A. 10 fr.

13. Dans un cercle de grènetis : ΑΝΔΡΟΝ. ΑΥΤΟΚ. L'empereur, de face et debout, tenant de la m. dr. une croix appuyée sur l'épaule, et ayant la main g. ramenée devant lui.

℞. Dans un cercle de grènetis, croix ansée, cantonnée de quatre globules. Monnaie concave. (Pl. LVII, 14.) 20 millim..... 25 .

ISAAC II L'ANGE

1185 à 1195.

Isaac II l'Ange, né vers 1155, descendait par sa mère d'Alexis I^{er} Comnène et était fils d'Andronic l'Ange et d'Euphrosine Castamonite. Proclamé empereur par les meurtriers d'Andronic I^{er}, il lui succéda et monta sur le trône le 12 septembre 1185. Ce fut encore un prince faible et débauché, qui abandonna le soin des affaires à des ministres indignes de sa confiance; il eut cependant le bonheur, au commencement de son règne, de battre les Siciliens et de recouvrer sur eux la Thessalie, par la valeur du général Uranus. Celui-ci s'étant révolté, perdit la vie devant Constantinople, qu'il assiégeait. Le peuple grec, las du joug de la famille des Comnène, signalait son mécontentement par des murmures et des révoltes fréquentes qu'Alexis l'Ange, frère de l'empereur, fit tourner à son profit; il se fit proclamer le 8 avril 1195; Isaac l'Ange fut jeté dans un cachot, après avoir eu les yeux crevés.

Isaac l'Ange, marié avant son élévation à l'empire, avait eu de sa première femme, dont nous ignorons le nom, un fils du nom d'Alexis qu'il associa au pouvoir et qui plus tard fut couronné comme empereur, le 1^{er} août 1203 ; il eut également de ce premier lit une fille appelée Irène, mariée d'abord à Roger de Sicile et en secondes nocés à Philippe de Souabe. Pendant son règne, il épousa Marguerite, fille de Béla, roi de Hongrie, et d'Agnès d'Antioche ; cette princesse reçut des Grecs le nom de Marie, et donna à Isaac un fils appelé Manuel qui, devenu plus tard beau-fils de Boniface, marquis de Montferrat, prit le titre d'empereur grec, pendant que Baudouin de Flandre occupait *de fait* le trône de Constantinople.

En 1188, dans la troisième année du règne d'Isaac II, un patricien de Philadelphie, Théodore Mangaphe, parvint à exciter une révolte dans la Lydie et se fit proclamer empereur. Isaac eut bientôt raison de cet usurpateur, qui se réfugia auprès de Kaïkhosroës, sultan d'Iconium ; celui-ci, en 1189, moyennant une forte somme d'argent, livra Théodore à Isaac II, qui le jeta dans un cachot où il finit ses jours. Quoique, d'après le témoignage de Nicéas, Théodore Mangaphe ait fait frapper de la monnaie d'argent (1), il ne nous est resté aucun monument numismatique de ce règne d'une année.

Éphémérides.

1186. Henri VI, roi des Romains, épouse Constance, héritière des Deux-Siciles. — Les Bulgares secouent le joug de l'empire grec ; ils élisent pour rois Calo-Pierre et Asan. — La cathédrale de Lincoln est renversée par un tremblement de terre.

1187. Mort du pape Urbain III ; élection de Grégoire VIII, qui

(1) Ἐπειτα δὲ καὶ ἀργυρεὸν κερκοφὲ νομισμὰ τηνοικεῖαν ἐγχαράξας ἐν αὐτῷ στήλιῳ (Et ensuite il fit frapper de la monnaie d'argent, en y plaçant son effigie). Isaac. Aug. L. II, cap. II.

- meurt dans l'année; Clément III lui succède. — Saladin, vainqueur de Guy de Lusignan à Tibériade, prend Saint-Jean d'Acre, Ascalon et Jérusalem. — Établissement de la dime *saladine*. — Préparatifs de la troisième croisade.
1188. Théodore Mangaphe se fait proclamer empereur en Lydie.
1189. Troisième croisade. — Richard Cœur de lion succède à Henri II et prend la croix avec Philippe-Auguste. — L'empereur d'Allemagne meurt en Cilicie.
1190. A Gênes, les podestats succèdent aux consuls. — Institution de l'ordre teutonique.
1191. Mort du pape Clément III et élection de Célestin III. — Les croisés s'emparent de Saint-Jean d'Acre.
1192. Après la victoire d'Assur, Richard Cœur de lion donne le royaume de Chypre à Lusignan en échange de la royauté de Jérusalem, et conclut une trêve avec Saladin.
1193. Philippe-Auguste épouse Ingeburge de Danemark et la répudie. — Démembrement des États de Saladin.

Prix actuel des monnaies d'Isaac l'Ange :

Sous d'or.....	35 fr.
Monnaies d'argent.....	50 —
Monnaies de billon ou de cuivre.....	3 à 20 —

Monnaies d'or.

1. ΙΣΑΑΚΙΟΥC. ΔΕCΠ. Dans un double cercle de grènetis : Isaac, de face et debout, et à sa g., l'archange Michel nimbé, tenant ensemble un glaive dans le fourreau. L'empereur tient dans la m. dr. une croix appuyée sur son épaule; en haut, une main divine, et sous l'aile de l'archange, les lettres o. m. x.

Ϟ. ΜΡ. ΘΥ. La Vierge nimbée, assise de face et portant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. *Sou d'or concave.* (Pl. LVII, 15.) 28 millim..... 35 fr.

Monnaies d'argent.

2. ΙΣΑΑΚΙΟΣ. ΔΕΠ. L'archange saint Michel, nimbé, de face et debout, tenant une lance dans sa m. g. et couronnant Isaac, debout et de face, à sa droite. L'empereur tient le *volumen* dans la m. g. et une croix dans l'autre main; en haut, la lettre ο, et sous l'aile de l'archange, μ. κ.
Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie concave. (Pl. LVII, 16.) 28 millim..... 50 fr.

Monnaies de billon ou de cuivre.

3. ΙΣΑΑΚΙΟΣ. ΔΕΠ. L'archange saint Michel et l'empereur, tenant ensemble le *labarum* au milieu d'eux; à droite de saint Michel, les lettres : Α. Μ. Ξ.
Revers semblable. Billon concave. (Pl. LVII, 17.) 28 millim..... 20 ,

4. ΙΣΑΑΚΙΟΣ. Ο. ΓΕΩΡΓΙΟΣ. Saint George nimbé, de face et debout, tenant ensemble avec l'empereur une longue croix grecque. Saint George a la main g. sur son épée, et Isaac tient le *volumen* dans la m. dr.
Revers semblable. Billon concave. (Pl. LVII, 18.) 28 millim..... 20 ,

5. Légende verticale : ΙΣΑΑΚΙΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. L'empereur de face et debout, couronné par une

- main divine; il tient une croix dans la main droite et le *volumen* dans l'autre main.
 Revers semblable. Billon concave. (Pl. LVII, 19.) 24 millim. 5 »
6. Même légende et même type que sur l'exemplaire précédent.
 Ὶ. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{OV}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, portant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie plane. (Pl. LVII, 20.) 19 millim. 3 »
7. Même légende, disposée de diverses manières sur quelques exemplaires : Buste de face de l'empereur, tenant une longue croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 Ὶ. Dans un cercle de grènetis. Buste de face et nimbé de l'archange saint Michel; à g., x. M , et à dr., APX . Billon concave. (Pl. LVII, 21.) 21 millim. 5 »
8. Ὶ. Buste de face et nimbé de l'archange saint Michel, tenant un sceptre dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main; à g., o. APX , et à dr., MIX . Billon concave. (Pl. LVII, 22.) 21 millim. 5 »
9. Légende verticale : ICAAKIOC. ΔΕΠΟΤ . L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la main dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 Ὶ. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. o. EMMANSHA . Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Billon concave. (Pl. LVIII, 1.) 30 millim. 10 »
10. ICAAKIOC. ΔΕΠΟΤΗΣ . Buste de face de l'empereur, tenant la croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.

- ℞.** Dans un cercle de grènetis : $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées. Monnaie plane. (Pl. LVIII, 2.)
 20 millim. 2 fr.
- 11.** ICAAKIOC . Buste de face de l'empereur, tenant une croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Planche LVIII, 3.)
 20 millim. 2 ,
- 12.** A. M. X. A. L'archange Michel de face, nimbé et debout, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
℞. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, tenant les mains élevées et portant sur la poitrine le médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Billon concave. (Planche LVIII, 4.)
 23 millim. 10 ,
- 13.** Pas de légende. L'archange Michel, debout et nimbé, couronnant l'empereur, debout à sa droite. Isaac tient une croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; saint Michel a la main g. posée sur la poignée de son épée nue.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Billon concave. (Pl. LVIII, 5.) 21 mill. 10 ,
- 14.** ICAAKIOC. ΔΕΣΠΟΤ. L'empereur de face et debout, tenant la croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; le tout dans un cercle de grènetis.
℞. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. Billon concave. (Planche LVIII, 6.)
 27 millim. 10 ,
 15

15. Légende verticale : *MIKA*. Saint Michel nimbé et de face, tenant le *volumen* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

R. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Billon concave. (Pl. LVIII, 7.)
27 millim..... 6 fr.

16. Pas de légende. L'empereur de face et assis, tenant la croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

R. L'archange Michel de face et nimbé, tenant la croix dans la m. dr. Monnaie plane. (Planche LVIII, 8.) 20 millim..... 5 »

ISAAC DUCAS COMNÈNE

*Despote de l'île de Chypre sous Andronic I^{er} Comnène
et Isaac II l'Ange.*

1182 à 1191.

L'île de Chypre, après avoir été, en 649, enlevée par les Arabes aux empereurs d'Orient, avait ensuite été reprise par ses anciens maîtres, qui la gouvernaient par des lieutenants ou des ducs. Isaac Ducas Comnène, qui fut le dernier de ces ducs, était parvenu, en 1182, à se faire recevoir en cette qualité dans l'île, sous le règne de l'empereur Alexis II l'Ange ; il s'érigea bientôt après en *despote* ou souverain indépendant, et gouverna ses sujets en tyran.

En 1191, au début de la troisième croisade, Richard *Cœur-de-Lion* qui, d'accord avec Philippe-Auguste, s'était embarqué pour les côtes de la Syrie, s'empara de force de l'île de Chypre dont Isaac Ducas Comnène lui avait refusé l'accès, et vendit ensuite aux Templiers ce petit royaume pour vingt-cinq mille marcs d'argent.

Par son style évidemment byzantin, par ses légendes et sa fabrique, émise d'ailleurs par un prince d'origine grecque et qui était censé gouverner d'abord au nom des empereurs d'Orient, cette monnaie unique, qui a fait partie de ma collection, m'a paru mériter de prendre rang dans la série byzantine.

Monnaies de billon.

1. Légende verticale ou en lettres superposées :
 ΙCΑΑΚΙΟC. ΔΕCΠΟ—Ο. ΔΟΥΚΑC. Isaac de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. Légende verticale : Ο. ΑΓΙΟC. ΘΕΟΔΩΡΟC.
 Saint Théodore debout, à dr., la main droite sur la poignée de son épée et la m. g. reposant sur son bouclier. Monnaie concave.
 (Pl. LVIII, 9.) 29 millim..... 100 fr.

ALEXIS III L'ANGE COMNÈNE, surnommé ANDRONIC

1195 à 1203.

Lorsque Isaac II fut renversé, son fils Alexis, pour éviter le sort de son père, s'enfuit de Constantinople et se sauva en Italie. Alexis III l'Ange, frère d'Isaac II, monta sur le trône le 8 avril 1195 et prit le nom de Comnène; il avait épousé Euphrosine, sœur de Basile Camatérus et qui prenait le nom de Ducaena, à cause de quelques alliances avec la famille des Ducas. De ce mariage provinrent trois filles : Irène, devenue plus tard la femme d'Alexis Paléologue, — Anne, mariée d'abord à Isaac Comnène, et ensuite à Théodore Lascaris, — et Eudocie, qui épousa successivement Étienne, roi de Servie, Alexis V Murtzuphle, et en troisième noces Léon, qui s'empara de Corinthe après la seconde prise de Constantinople.

Pendant le règne d'Alexis III l'Ange, la quatrième croisade

se préparait en Europe dans le but de reprendre la Palestine, que Saladin venait récemment d'enlever aux Latins. Les croisés réunis à Zara étaient sur le point de partir, lorsque le fils d'Isaac II, accompagné des ambassadeurs de Philippe de Souabe, vint les supplier de briser les fers de son père et de le réintégrer au pouvoir. Le jeune Alexis, par ses larmes, ses serments et ses promesses, sut gagner le cœur des chefs, qui firent un traité avec lui, après quoi leur armée ayant mis à la voile, arriva le 23 juin 1203 à la vue de Constantinople. La ville fut attaquée aussitôt et emportée d'assaut le 18 juillet suivant; l'empereur Alexis III, détesté de ses sujets, prit la fuite, après huit ans trois mois et dix jours de règne; mais il eut le malheur de tomber entre les mains de Théodore Lascaris, son gendre et son ennemi déclaré, qui le fit aveugler et jeter dans un cachot.

Le vieux Isaac et son fils furent rétablis sur le trône par les croisés, qui les sommèrent de tenir les engagements pris à Zara par Alexis. Les caisses de l'État furent vidées; on fit fondre les statues des saints et les vases sacrés; les reliques les plus précieuses furent livrées pour payer une partie des sommes exigées. Bientôt la population grecque se révolte; l'armée des Latins menace de mettre Constantinople au pillage; la foule en armes inonde les rues, accusant le jeune Alexis d'avoir amené l'étranger au sein de sa patrie; elle le déclare indigne et déchu de l'empire, le 25 janvier 1204, met à sa place le patricien Nicolas Kanabé, qui, au bout de quelques jours, est à son tour renversé et jeté en prison par le *protovestiaire* Alexis Ducas Murtzuphle. Celui-ci se saisit d'Alexis, l'étrangle le 8 février, et se fait couronner le 22 du même mois à Sainte-Sophie. Le vieux Isaac meurt de douleur. Enfin, après des pourparlers inutiles, les Latins donnent l'assaut et s'emparent de Constantinople le 12 avril 1204. Alexis V Ducas Murtzuphle tombe au pouvoir des vainqueurs, qui le précipitent du haut d'une colonne.

Éphémérides.

1196. Philippe-Auguste épouse Agnès de Méranie. — Calo-Jean, roi des Bulgares, envoie des ambassadeurs à Rome et embrasse la religion catholique, malgré les efforts et les représentations de l'empereur Alexis III.
1197. Couronnement d' Amauri II de Lusignan, roi de Jérusalem. — Famine et peste en Angleterre.
1198. Mort du pape Célestin III et élection d'Innocent III.
1199. Trêve de cinq ans entre les rois de France et d'Angleterre. — Mort de Richard *Cœur-de-Lion*.
1200. Fondation de l'Université de Paris.
1201. Mort d'Agnès de Méranie. — Institution des chevaliers *porte-glaives*.
1202. Quatrième croisade. — Traité avec Venise. — Prise de Zara.
1203. Les croisés s'emparent de Corfou et prennent Constantinople, où ils rétablissent Isaac l'Ange et son fils Alexis.

Prix actuel des monnaies d'Alexis III l'Ange Comnène :

Monnaies d'argent.....	100 fr.
Monnaies de cuivre.....	3 à 8 —

Monnaies d'argent.

1.ΑΟ. ΑΛΕΞΙΩ ΔΕΠΙ. L'empereur à mi-corps, de face et debout, tenant une longue croix avec un ange ou un saint nimbé, tourné à droite et placé à dr. d'Alexis.
- Β. + ΧΕ — ΡΟΗΘΕΙ — ΑΛΕΞΙΩ — ΔΕΠΙΟΤΗ — ΤΩ. ΚΟΜΝΗ — ΝΩ, en six lignes. Monnaie plane. (Pl. LVIII, 9.) 21 millim..... 100 fr.

Monnaies de cuivre.

2. ΛΑΕ— $\overline{\text{MP}}$ — $\overline{\text{ΘV}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, couronnant l'empereur, debout à sa droite, et tenant le sceptre dans la m. dr.
 Ψ. Buste de face et nimbé du Christ. Monnaie concave. (Pl. LVIII, 13.) 22 millim..... 8 fr.
3. Dans un cercle de grènetis : ΛΑΕ. Buste de face de l'empereur, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Ψ. Croix portant à ses extrémités les lettres Α. Α. Κ. Φ (1). Monnaie plane. (Pl. LVIII, 10.) 17 millim..... 3 »
4. Ψ. Croix grecque sur un degré, cantonnée des lettres Α. Α. Κ. Φ. Monnaie plane. (Planche LVIII, 11.) 17 millim..... 3 »
5. Exemplaire de type semblable, mais d'un module plus petit. Monnaie plane. 14 millim. 3 »

ALEXIS V DUCAS MURTZUPHLE

1204.

Alexis V Ducas, surnommé *Murtzuphle* à cause de l'épaisseur de ses sourcils, exerçait la charge de *protovestiaire* à la cour d'Isaac l'Ange. Après avoir renversé le vieux Isaac et étranglé son fils Alexis, après s'être également débarrassé de Nicolas Kanabé, que la populace avait proclamé, Alexis V se fit couronner le 22 février à Sainte-Sophie; à la prise de Constantinople, le 12 avril suivant, il fut précipité par les vainqueurs

(1) Αλεξιος Αγγελος ΚυριοΦιλος, ou bien Κυρις Φυλασσε Αλεξιω Αγγελω.

du haut d'une colonne. Je crois pouvoir attribuer à cet empereur la monnaie suivante :

Monnaie de cuivre.

1. ΑΑΕ. ΔΕCII. Buste de face d'Alexis, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

ΒΥ. Dans un cercle de grènetis : Croix grecque sur trois degrés, entre les sigles $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$.

Monnaie plane. (Pl. LVIII, 14.) 17 millim.. 25 fr.

EMPEREURS LATINS A CONSTANTINOPLE

1204 à 1261.

A la pris de Constantinople par les croisés, les membres de la famille impériale s'enfuirent et gagnèrent en toute hâte les provinces que les Latins n'avaient pas conquises; les uns vinrent se réfugier à Nicée, les autres à Thessalonique. Presque en même temps ces deux villes, ainsi que celle de Trébizonde, devinrent les capitales de trois petits empires, dont chaque souverain battit de la monnaie pour son compte. J'ai cru devoir reléguer à la fin de mon livre la description de ces monnaies, afin de ne pas interrompre la série byzantine de Constantinople.

Devenus maîtres de Constantinople, les croisés songèrent à introniser un empereur latin et chargèrent six nobles vénitiens et six ecclésiastiques français de procéder à cette élection. Baudouin, comte de Flandre, fut choisi et couronné solennellement le 16 mai 1204, sous le nom de Baudouin I^{er}. A peine assis sur le trône, le nouvel empereur tomba aux mains des Bulgares, dans une bataille livrée près d'Andrinople; son fils Henri fut désigné d'abord pour exercer la régence, et puis couronné le 20 août 1206. A sa mort, le 11 juin 1216, Pierre

de Courtenai fut désigné pour successeur, et la nouvelle de son élection lui fut apportée à Auxerre. Il se rendit d'abord à Rome, fut sacré le 9 avril 1217 par le pape Honorius III et alla s'embarquer à Brindes, se dirigeant sur Durazzo, dont il entreprit vainement le siège. Obligé de se retirer à travers l'Albanie, il allait à Constantinople lorsqu'il fut enlevé par les troupes de Théodore l'Ange, qui l'enferma dans une prison où il mourut au bout de deux ans. Sa femme Yolande, plus heureuse, était arrivée à Constantinople, où elle gouverna en impératrice, conjointement avec le régent Conon de Béthune.

A la mort de Pierre de Courtenai, et sur le refus de son fils aîné, Philippe, comte de Champagne, le fils puîné de Pierre, Robert de Courtenai, fut élevé à l'empire et couronné le 25 mai 1221; il régna jusqu'en 1228, et à sa mort laissa le trône à son frère Baudouin II, à peine âgé de onze ans, sous la régence de Jean de Brienne. Ce règne fut très-agité : l'empereur eut à lutter contre des ennemis puissants; il vit sa capitale assiégée et résista longtemps; mais au mois de juillet 1261, une armée envoyée par Michel Paléologue, empereur de Nicée, s'empara de Constantinople, en chassa Baudouin, qui se sauva dans une barque et parvint à gagner l'Italie, où il mourut en 1273. Il laissa de Marthe, sa femme, fille de Jean de Brienne, qu'il avait épousée en 1234, un fils nommé Philippe, qui mourut en 1274, avec le vain titre d'empereur de Constantinople.

Éphémérides.

1204. Les Vénitiens et les Français se partagent l'empire. — Formation de principautés et de royaumes grecs : Trébizonde, Nicée, Épire, etc. — Philippe-Auguste s'empare de la Normandie.
1206. Gengiskhan donne des lois à ses sujets dans l'assemblée de Caracorum.

- 1208.** Guerre des Albigeois. — Apparition d'une comète très-brillante. Les Juifs d'Occident crurent qu'elle annonçait le prochain avènement de leur messie.
- 1214.** 4. Bataille de Bovines. — Royaume de Vandalie sous Waldemar le Victorieux.
- 1215.** 5. Le roi Jean sans Terre signe la grande charte anglaise. — Conquête de la Chine par Gengiskhan.
- 1216.** 6. Mort d'Innocent III et élection d'Honoré III. — Expédition du prince Louis en Angleterre.
- 1217.** 7. Cinquième croisade.
- 1218.** 8. Les Mongols se rendent maîtres du Kharisme, de la Boukharie, du Khorazan et de l'Irak.
- 1219.** 9. Prise de Damiette par Jean de Brienne. — Fondation de Réval.
- 1223.** *Bulle d'or* en faveur des grands et du clergé hongrois. — Les Mongols s'emparent du Kaptchak. — Horde d'Or. — Théodore l'Ange se proclame empereur de Thessalonique. — Apparition d'une comète. — Mort de Philippe-Auguste.
- 1226.** Les chevaliers teutons s'établissent à Coulm.
- 1227.** Mort du pape Honoré III. — Grégoire IX est élu. — Le roi d'Angleterre révoque la grande charte. — Partage de l'empire de Gengiskhan.
- 1228.** Sixième croisade. — Frédéric II s'empare du royaume de Chypre et se fait livrer Jérusalem.
- 1229.** Fin de la guerre des Albigeois. — Établissement de l'inquisition à Toulouse.
- 1230.** Réunion définitive des royaumes de Castille et de Léon. — L'ordre teutonique s'empare de la Courlande.
- 1232.** Peste à Rome, en Italie et dans la Chine, où elle enlève un million d'hommes.
- 1234.** Avènement de la maison de Champagne au trône de

- Navarre. — Peste dans la Lombardie, l'Angleterre et la Gascogne.
1236. Les Mongols s'emparent de Moscou, de Wladimir et de Kieff.
1237. Réunion de l'ordre teutonique et des *porte-glaives*.
1238. Construction de la Sainte-Chapelle à Paris.
1240. Les Mongols gagnent en Pologne la bataille de Chidlow. — Apparition d'une comète en Chine et en Occident, observée par Albert le Grand.
1241. Invasion des Mongols en Hongrie. — Mort de Grégoire IX; Célestin IV est élu.
1242. Les Mongols sont battus en Illyrie par Frédéric II. — Guerre de la France avec l'Angleterre.
1243. Élection d'Innocent IV.
1244. Le sultan d'Égypte s'empare de Jérusalem.
1245. Déposition de Frédéric II par Innocent IV. — Formation de la ligue hanséatique.
1248. Croisade de Damiette. — Le roi de Castille s'empare du royaume arabe de Séville.
1250. Fondation de la Sorbonne. — Saint Louis est fait prisonnier à la bataille de Mansourah.
1251. Fondation de Stockholm. — Guerre des Pastoureaux.
1254. Mort d'Innocent IV et élection d'Alexandre IV. — Peste en Italie.
1255. Établissement de l'inquisition à Paris. — Croisade prêchée par Alexandre IV contre la maison de Romano.
1257. Alphonse X de Castille, auteur des *Tables alphonsines*, est élu empereur d'Allemagne.
1260. Institution des Quinze-Vingts. — Établissement de la Sainte-Hermandad en Castille.
1261. Abolition du duel judiciaire.

MONNAIES ANONYMES DES EMPEREURS LATINS

On ne connaît jusqu'ici aucune monnaie certaine des empereurs latins; mais on peut leur attribuer avec assez de probabilité les cuivres anonymes suivants, dont presque toujours une face porte l'image du Christ en buste, debout ou assis, et l'autre côté une croix plus ou moins ornée et posée quelquefois sur le croissant (1).

1. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles.
BY. Croix latine au pied fleuroné, cantonnée en haut de deux croissants et portant quatre rayons au centre; les trois extrémités supérieures sont ornées de trois globules. Cuivre plane. (Pl. LVIII, 15.) 26 millim..... 4 fr.
2. **BY**. Croix latine au pied fleuroné, cantonnée de deux croissants, portant quatre rayons au centre; à chaque extrémité supérieure, un globule. Cuivre plane. (Planche LVIII, 16.) 24 millim..... 4 ,
3. **BY**. Croix grecque à double croisillon et au pied fleuroné, dont chaque extrémité est garnie de trois globules, un gros et deux petits. Cuivre plane. (Pl. LVIII, 17.) 27 mill. 4 ,
4. Dans un cercle de grènetis : $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix.
BY. Croix latine, dont chaque extrémité est accompagnée des sigles : $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}-\overline{\text{NI}}-\overline{\text{KA}}$.
 Cuivre plane. (Pl. LVIII, 18.) 24 millim.... 5 ,

(1) Le croissant était un des types symboliques de l'ancienne *Byzantium*; on le trouve figuré sur des monnaies autonomes de cette ville, et c'est de là probablement qu'est venue aux empereurs ottomans l'idée d'introduire le croissant dans leurs armes.

5. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste du Christ sur une croix ornée de globules et cantonnée de deux croissants.
 R. Croix latine sur un croissant, cantonnée de quatre gros globules dans un cercle de huit globules plus petits; chaque extrémité de la croix est terminée par un gros globule et deux petits. Cuivre plane. (Pl. LVIII, 19.)
 24 millim..... 5 fr.
6. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé sur la croix et assis de face.
 R. Croix ornée de globules, reposant sur un croissant. Cuivre plane. (Pl. LIX, 1.)
 24 millim..... 5 »
7. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout; de chaque côté, une étoile.
 R. Croix grecque cantonnée de quatre globules; cuivre plane frappé sur une monnaie de Nicéphore Botaniate, où se voient encore les lettres : C , Φ , Δ . (Pl. LIX, 2.) 28 mill... 2 »

L'empire latin dura cinquante-sept ans et quelques mois; il tomba faute de défenseurs et d'argent. Dans la nuit du 24 au 25 juillet 1261, vingt mille Grecs, commandés par Stratégopoulos, général de l'empereur Michel Paléologue, qui régnait à Nicée, pénétrèrent sans résistance dans Constantinople, où ils avaient des intelligences secrètes, et Baudouin II, réveillé au bruit des cris mille fois répétés de *Vive Michel!* s'enfuit épouvanté de son palais. Il traversa dans les ténèbres les rues de sa capitale, s'embarqua sur un navire à l'ancre dans la Corne d'Or, et alla en personne annoncer à l'Occident la complète destruction de son empire. Les Latins de Byzance suivirent son exemple, et il ne resta dans cette ville que les marchands génois, vénitiens et pisans, qui furent autorisés par Michel Paléologue à continuer leur commerce.

Cette révolution inaugure la dernière période de l'empire d'Orient, occupée par la dynastie des Paléologues; mais ni Michel VIII, le premier de ces empereurs, ni son fils Andronic n'ont la force de recomposer l'empire sur des bases solides et durables. Trébizonde, la Servie, la Bulgarie, la Bosnie, les Iles et presque tout le sud de la Péninsule gardent leur indépendance; le reste passe au pouvoir des Turcs, ainsi que les neuf dixièmes de l'Asie Mineure. Les guerres civiles viennent encore précipiter la ruine de l'ancien colosse, les empereurs mendient en vain les secours de l'Occident. Les Turcs redeviennent maîtres de la Bulgarie en 1391, font la guerre en Servie, pressent Constantinople de tous côtés, imposent tribut à Jean VII et, sans l'invasion de Tamerlan en 1402, l'empire grec était détruit par Bajazet; Mahomet II lui porta les derniers coups.

Restauration des empereurs grecs à Constantinople.

MICHEL VIII PALÉOLOGUE

1261 à 1282.

Michel VIII Paléologue, fils d'Andronic Paléologue, après avoir exercé à la cour de Jean Ducas Vatatsès, empereur de Nicée, la charge de *mégadomesticus*, avait été fait *grand connétable* par Théodore Vatatsès Lascaris. Lorsque ce prince mourut, Michel usurpa la tutelle de Jean Lascaris, héritier du trône, en faisant assassiner George Musalon, que l'empereur avait désigné pour gouverner l'État pendant la minorité de son fils. Michel se fit proclamer le 1^{er} janvier 1260 et devint ainsi le collègue obligé de son pupille.

Après s'être rendu maître de Constantinople et en avoir chassé les Latins le 24 juillet 1261, Michel rétablit le siège de l'empire grec dans l'ancienne capitale, fit crever les yeux à son jeune collègue, l'enferma dans une forteresse d'Asie et régna seul, après s'être fait sacrer de nouveau par le patriar-

che de Constantinople; il prit les noms de *Ducas*, *l'Ange*, *Comnène*, et aussi celui de *Nouveau Constantin*. Apprenant que Baudouin II, le dernier empereur latin, était sur le point d'obtenir des secours des souverains d'Occident, il recourut à la ruse pour conjurer le danger dont il était menacé et fit remettre au pape Grégoire X une lettre autographe par laquelle, abjurant le schisme, il souscrivait une profession de foi catholique et demandait la réunion de l'église grecque à l'église romaine. Cette importante question fut débattue et décidée au concile de Lyon, en 1274. Mais au mépris de sa parole, Michel VIII rétracta ses promesses et Charles d'Anjou, en 1278, renouvela contre les Grecs des préparatifs d'armement qui n'eurent aucun résultat. Vers cette même époque, on vit à la cour de Constantinople Jean de Procida, agent secret de la maison de Souabe, et Michel VIII ne fut peut-être pas étranger à la trame secrète qui devait aboutir au massacre des *Vêpres siciliennes* (1). En 1281, Michel VIII fut excommunié par Martin IV et mourut le 11 décembre 1288, à l'âge de cinquante-huit ans, après un règne de vingt-trois années.

Michel VIII avait épousé Théodora (2), fille de Jean Ducas et nièce du *protovestiaire* Isaac Ducas, frère de l'empereur de Nicée Jean Ducas Vatatsès, laquelle mourut le 16 février 1304. De ce mariage provinrent deux fils : Andronic, né en 1256, que son père prit pour collègue en 1266, et Constantin Porphyrogénète, que Michel avait eu d'abord le dessein de faire

(1) *Histoire de Sicile*, de Égly, t. I.

(2) L'impératrice Théodora ne paraît, ni en nom ni en effigie, sur aucune des monnaies de Michel VIII, son mari; mais nous avons d'elle de grands sceaux de plomb dont j'ai publié deux variétés dans mon *Iconographie*, Byz., pl. XXV, 16 et 17. Sur l'avcrs, Théodora est représentée de face et debout en costume impérial, la main droite sur la poitrine et tenant un sceptre dans l'autre main. A droite et à gauche, on lit l'inscription : +ΘΕΟΔΩΡΑ ou ΘΕΟΔΩΡΑ. ΕΥΧΕΒΕ. CTATH. ΔΣΚΑΙΝΑ. ΠΑΛΛΑΙΟΛΟΓΗΝΑ ou ΠΑΛΛΑΟΛΟΓΙΝ. Β'. ΜΡ. -ΘΥ. La Vierge nimbée, assise de face et portant sur la poitrine un médaillon à l'effigie de son divin fils.

roi de Thessalonique, puis de le désigner pour son successeur, au détriment d'Andronic, son aîné, et trois filles : Irène, devenue plus tard la femme d'Asan III, roi des Bulgares, — Eudoxie, mariée à Jean Comnène, empereur de Trébizonde, — et Anne, donnée en mariage à Michel Crotulas, fils de Michel l'Ange, empereur de Thessalonique.

Éphémérides.

1264. Mort du pape Urbain IV. — Apparition pendant trois mois d'une comète qui disparut le 5 octobre, jour de la mort d'Urbain IV.
1265. Élection de Clément IV. — Charles d'Anjou, roi de Naples et de Sicile, est couronné à Rome par le pape. — Les Mongols disputent aux Mamelouks la possession de la Syrie et pénètrent dans l'Asie Mineure. — Apparition d'une comète.
1266. Mainfroy est défait à la bataille de Bénévent. — Réunion de la Murcie à la Castille.
1268. Mort de Clément IV ; Grégoire X est élu.
1269. Pragmatique-sanction qui fonde les libertés de l'église gallicane. — Établissements de saint Louis. — Le droit romain devient le droit commun.
1270. Croisade de Tunis. — Mort de saint Louis.
1272. Réunion du pays de Galles à la couronne d'Angleterre. — Philippe III, roi d'Espagne, donne les premières lettres d'anoblissement.
1273. Kublai-Khan, maître de la Chine septentrionale et de la Corée, passe la rivière Bleue. — Élection de Rodolphe de Habsbourg ; fin de l'interrègne d'Allemagne.
1274. Cession au pape du Comtat Venaissin et de la moitié d'Avignon. — Concile de Lyon, concernant la réunion des églises grecque et romaine.

1275. Expédition du prince Édouard d'Angleterre en Syrie.
1276. Mort du pape Grégoire X; élection d'Innocent V, qui meurt la même année; Adrien V lui succède, et peu de temps après, Jean XXI.
1277. Mort de Jean XXI; Nicolas III est élu.
1279. Conquête définitive de la Chine par Kublaï-Khan. — Le Japon reste indépendant.
1280. Les Mamelouks chassent les Mongols de la Syrie.
1281. Charles d'Anjou fait élire Martin IV.
1282. Vêpres siciliennes. — Charles d'Anjou ne conserve plus que le royaume de Naples.

Prix actuel des monnaies de Michel VIII Paléologue :

Sous d'or.....	40 à 60 fr.
Monnaies de cuivre	15 à 40 —

Monnaies d'or.

1. Dans un double cercle de grènetis et dans le champ, à g. : $\bar{\chi}$. μ . (ΜΙΧΑΗΛ) ΔΕCΠΟ, en quatre lignes, et à dr. : ο. ΠΑΛΑΙΟΑ, aussi en quatre lignes. Aux pieds du Christ nimbé sur la croix, et assis de face parait, l'empereur à genoux, soutenu par l'archange Michel, nimbé; de chaque côté de la tête du Christ, les sigles $\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ — $\bar{\chi}\bar{\varsigma}$; entre le Christ et l'empereur, une petite croix.

Β'. Buste nimbé de la Vierge, de face, tenant les mains élevées et entouré du plan de la ville de Constantinople, dont les murailles crénelées sont garnies de tours; de chaque côté de la tête de la Vierge, les sigles $\bar{\mu}\bar{\rho}$. $\bar{\theta}\bar{\nu}$.
Sou d'or concave. (Pl. LIX, 3.) 27 millim... 40 fr.

Il existe plusieurs variétés de ce type, qui diffèrent entre elles par les inscriptions de l'avvers; ces inscriptions sont plus ou moins complètes, et disposées de diverses manières.

Le passage suivant de Pachymère de Nicée, auteur d'une *Histoire de l'Orient* et contemporain de Michel VIII, se rapporte évidemment à ce sou d'or : Υστερον δε ετι Μιχαηλ, της πολειως αλουσης δια τας τοτε κατ'αναγκην δοσεις και μαλλον προς Ιταλους μεταγεγραφατο μεν τα των παλαιων σημειον, της πολειως χαρακτηρισμενης σπιθεν. (Plus tard encore, et après la prise de Constantinople, Michel, pour faire face aux largesses nécessaires, surtout envers les Latins, fit frapper des monnaies portant au revers l'image de la ville et changea ainsi les anciens types) (1). Pachymère dit aussi que Michel Paléologue fit subir au titre de la monnaie d'or un nouvel abaissement, et que sur vingt-quatre parties, les sous n'en contiennent plus que neuf d'or fin.

2. $\bar{\chi}\mu$. ΔΕΣΠ. Ο. ΠΑ. ΓΟ. $\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ — $\bar{\chi}\bar{\varsigma}$. Type semblable à celui de l'exemplaire précédent; entre le Christ et saint Michel, une étoile. *Sou d'or* concave. (Pl. LIX, 4.) 28 millim. 40 fr.
3. $\bar{\chi}\mu$. ΔΕΣΠΟ. Ο. ΠΑΔΕΘΑ. $\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ — $\bar{\chi}\bar{\varsigma}$. Type semblable, sans croix ni étoile dans le champ. Le Christ tient un *volumen* dans la m. g.
- Υ'. $\bar{m}\rho$ — $\bar{\theta}\nu$. La Vierge nimbée, assise de face. *Sou d'or* concave. (Pl. LIX, 5.) 28 millim.
4. $\bar{\chi}\mu$. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. Ο. ΠΑΛΟΔΟΓ. $\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ — $\bar{\chi}\bar{\varsigma}$. Type semblable au précédent. Le Christ n'a point de *volumen* et tient sa m. g. ouverte devant la poitrine. 60 »
- Revers semblable. *Sou d'or* concave. (Pl. LIX, 6.) 26 millim. 60 »

(1) *In. And. Pal.*, lib. VI, cap. 8.

Monnaies de cuivre.

5. L'archange saint Michel nimbé et debout, tenant son bras gauche le long d'une lance reposant à terre; à sa dr., l'empereur de face et debout, tenant une croix dans la main dr.; entre les deux personnages, une petite Victoire posée sur un globe couronne l'empereur; sous la Victoire, les lettres x m.
- ℞. Croix grecque cantonnée en haut de deux étoiles, et en bas de deux fleurs de lis. *Billon* concave. (Pl. LIX, 7.) 26 millim..... 25 fr.
6. $\overline{\text{xm}}$. Bustes de face de l'archange Michel et de l'empereur.
- ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. *Billon* concave. (Pl. LIX, 8.) 26 millim..... 20
7. $\overline{\text{michan. palae}}$. L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr.
- ℞. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé, assis de face. *Billon* concave. (Pl. LIX, 9.) 26 millim..... 25
8. $\overline{\text{x. m}}$. Bustes de face de la Vierge nimbée et de l'empereur, tenant ensemble une espèce de *labarum* dont l'extrémité supérieure offre un cercle ayant une petite croix au milieu; au-dessus de la Vierge, le sigle $\overline{\text{ev}}$.
- ℞. $\overline{\text{xm}}$. L'archange Michel nimbé, de face et debout. *Billon* concave. (Pl. LIX, 10.) 26 mill. 15
9. Type semblable. Le *labarum* est plus orné. *Billon* concave. (Pl. LIX, 11.) 27 millim.... 15
10. $\overline{\text{mx}}$. L'archange Michel, de face et debout,

- portant le plan d'une porte de ville sur la main dr.
- Ϻ. Ο. ΑΓ (OC) ΧΜΗΑ. Buste de face et nimbé de l'archange Michel. *Billon* concave. (Planche LIX, 12.) 21 millim..... 45 fr.
11. Le nom de Michel en monogramme. Buste de face de l'empereur, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.
- Ϻ. Croix grecque, ornée de globules à ses extrémités. *Billon* concave. (Pl. LIX, 13.) 21 millim..... 45 »
12. ΧΜΗΑ. Π—ΑΔΕΘΑΟΓ. L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et peut-être le globe crucigère dans l'autre main.
- Ϻ. Ο. ΑΓΙΟΣ — ΜΙΧΑΗΛ. L'archange Michel nimbé, debout et de face. *Billon* concave. (Pl. LIX, 14.)..... 25 »
13. L'empereur tenant le *labarum* et saint Michel nimbé, tenant une croix, tous les deux à cheval et allant à droite.
- Ϻ. ...ΑΗΛ ΔΕCΠΟ..., en légende circulaire; dans le champ, un monogr. composé des lettres : Π. Α. Α. Γ. Monnaie plane. (Planche LIX, 15.) 18 millim..... 40 »

MICHEL VIII PALÉOLOGUE et son fils ANDRONIC II

1266 à 1282.

Monnaies de cuivre.

14. ..ΧΑΗΑ.. ΑΝΔ... .. Les deux augustes de face et debout, tenant ensemble le *labarum*

au milieu d'eux ; l'un et l'autre tiennent une croix appuyée sur l'épaule.

℞. ΑΥΤΟ—ΚΡΑΤΟΡ—ΕΣ. ΡΩΜ—ΑΙΩΝ, en quatre lignes. Monnaie plane. (Planche LIX, 17.)

21 millim..... 20 fr.

15. Les deux augustes de face et debout, tenant ensemble au milieu d'eux une longue croix ; chacun d'eux en tient une seconde de l'autre main.

La légende de cette monnaie, de fabrique barbare et dont j'ai vu plusieurs exemplaires, est confuse et illisible ; les lettres qui la composent affectent la forme de caractères arabes.

℞. ΜΡ—ΘΥ. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les bras élevés. *Billon* concave. (Pl. LIX, 16.) 29 millim.....

40 fr.

ANDRONIC II PALÉOLOGUE, dit le VIEUX

1282 à 1328.

A la mort de Michel VIII, le 11 décembre 1282, son fils Andronic, déjà couronné en 1266, resta seul maître de l'empire ; il prit, comme son père, les noms de *Ducas, Ange, Comnène*, et il est aussi désigné par le surnom d'*Andronic le Vieux*. C'était un prince timide, crédule et irrésolu ; séduit par les schismatiques, il commença son règne par rompre avec les Latins et persécuta ceux de ses sujets qui restaient attachés à l'église romaine. Andronic II, se sentant incapable de résister aux ennemis de l'empire, acheta d'eux la paix, accabla son peuple d'impôts et altéra les monnaies. En 1290, sur un simple soupçon, il fit mettre Constantin, son frère, dans une cage de fer, où ce prince mourut au bout de seize ans.

Andronic II épousa d'abord Anne, fille d'Étienne V, roi de Hongrie, dont il eut deux fils : Michel, couronné le 21 mai

1294, et Constantin, nommé préfet de la Macédoine et de Thessalonique, avec le titre de *despote*, qui finit par entrer dans un monastère. Andronic prit en 1275 pour seconde femme Irène, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat, et de Béatrix de Castille; cette impératrice mourut à Drame, en Thessalie, après avoir donné trois fils à son mari, savoir : Jean Paléologue, couronné avec son frère Michel, en 1295, mais revêtu seulement du titre de *despote*; mort en 1304; — Théodore, devenu marquis de Montferrat du chef de sa mère, — et Démétrius, *despote* et préfet de Thessalonique.

L'an 1328 Andronic, petit-fils d'Andronic II, que son grand-père avait fait couronner trois ans auparavant, s'empara violemment de toute l'autorité, le 24 mai, laissant seulement à son aïeul les ornements impériaux, avec un appartement au palais, d'où il lui défendit de sortir. Forcé d'abdiquer, en proie à toutes les infirmités de la vieillesse, le vieux Andronic perdit la vue dans une maladie et mourut le 13 février 1332, à l'âge de soixante-douze ans; il avait pris l'habit monacal et le nom d'Antoine deux ans avant sa mort.

Éphémérides.

1283. Les Prussiens abandonnent l'idolâtrie. — Révocation de Jean II Veccus, patriarche de Constantinople; Joseph I^{er} est rétabli.
1284. Les Génois s'emparent de la Corse et de l'île d'Elbe. — Les flottes combinées de Naples et de France sont défaites par l'amiral Roger de Loria.
1285. Mort du pape Martin IV et élection d'Honoré IV. — Mort des quatre rois de France, de Naples, de Castille et d'Aragon.
1286. Établissement en France de la *gabelle*, impôt sur le sel.
1287. Mort d'Honoré IV.
1288. Le sultan mamelouk Chalâmech s'empare de la ville

- de Tripoli en Syrie. — Élection de Nicolas IV. — Peste à Rome.
1290. Le port de Pise est comblé. — Le roi de Castille s'empare de Gibraltar.
1291. Prise de Saint-Jean d'Acre par le sultan. — Les chrétiens occidentaux sont entièrement chassés de la Syrie.
1292. Mort du pape Nicolas IV; Célestin V lui succède. — Guerre entre la France et l'Angleterre.
1294. Abdication du pape Célestin V et élection de Boniface VIII. — A la mort du dernier sultan Seldjoukide de Roum, les émirs de l'Asie Mineure se rendent indépendants.
1295. Apparition d'une comète en Chine; elle cause un grand effroi à l'empereur Kublai-Khan. — Le roi d'Angleterre accorde aux députés des communes le vote de l'impôt.
1296. Premiers démêlés de Philippe le Bel et de Boniface VIII. — Les serfs du Languedoc sont affranchis moyennant une redevance.
1297. Le grand conseil de Venise devient héréditaire. — Canonisation de saint Louis.
1298. Adolphe de Nassau est tué à la bataille de Gœlheim; Albert I^{er} est élu empereur d'Allemagne.
1299. Prise d'Iconium par les Ottomans. — Apparition d'une comète en Europe.
1300. Le Dante est exilé de Florence.
1302. Premiers états généraux tenus à Paris.
1303. Mort de Boniface VIII; il a pour successeur Benoît XI, qui meurt dans la même année.
1305. Bertrand de Goth est élu pape et prend le nom de Clément V. — Apparition d'une comète en Occident.

1306. Philippe le Bel ruine les juifs et altère les monnaies.
1308. Origine de la Confédération helvétique.
1309. Translation du saint-siège à Avignon. — Supplice d'un grand nombre de templiers.
1310. Les Hospitaliers s'établissent à Rhodes. — Conjuraton de Tiépolo à Venise et établissement du *Conseil des Dix*.
1311. Expédition de l'empereur Henri VII en Italie. — Peste en Italie.
1312. Au concile de Vienne, le pape prononce la suppression de l'ordre des Templiers et la confiscation de ses biens.
1314. Supplice de Jacques Molay, grand maître des Templiers. — Mort de Clément V.
1315. Supplice d'Enguerrand de Marigny. — Louis le Hutin affranchit les serfs de ses domaines. — Bataille de Morgarten; ligue perpétuelle de Brunnen; l'indépendance des Suisses est assurée. — Apparition d'une comète.
1316. Élection de Jean XXII. — Famine et disette en Angleterre et en Écosse, pendant les années 1314, 1315 et 1316. — Peste en Bourgogne.
1317. Première application de la loi salique au détriment de la fille de Louis le Hutin.
1321. Ravages de la peste en France.
1323. Le roi d'Aragon s'empare de la Sardaigne. — La Méditerranée est entièrement couverte de glaces.
1326. Expédition de l'empereur Louis V en Italie. — Orkhan s'empare de Pruse, dont il fait sa capitale.
1327. Réunion de la Silésie à la Bohême sous Jean l'Aveugle. — Mort tragique d'Édouard II, roi d'Angleterre. — Prise de Nicomédie par les Ottomans.

De ce règne de quarante-six ans il nous est resté diverses monnaies à une ou plusieurs effigies, qui doivent être classées dans l'ordre suivant :

- 1° Andronic II seul;
- 2° Andronic II avec Michel, son fils, couronné le 21 mai 1294;
- 3° Andronic II, sa femme Irène et Michel;
- 4° Andronic II, sa femme Irène et son petit-fils Andronic III, couronné en 1325;
- 5° Andronic II et Andronic III.

Prix actuel des monnaies d'Andronic II Paléologue, seul :

Sous d'or.....	40 fr.
Billon et monnaies de cuivre.....	10 à 25 —

Monnaies d'or.

1. Dans un double cercle de grènetis, légende verticale, à g. : ANΔ—PONIKOC—ΔΕΠΟΤΙ—ΟΠΛΑΕ, et à dr., IC—XC, et sur quelques exemplaires, ΜΓ. Le Christ nimbé debout, posant ses mains sur la tête d'Andronic, qui est agenouillé à ses pieds.

ϛ. x—x. La Vierge nimbée, de face et debout, tenant les mains élevées, et entourée des murailles crénelées d'une ville. Quelquefois, en haut, deux petites croix. *Sou d'or* concave. (Pl. LX, 1.) 22 millim..... 40 fr.

2. Type semblable, mais avec les légendes :

ANΔP—ONIKOC—ΔΕΠΟ—T, et à dr., IC—XC—NC—MΓ. *Sou d'or* concave. (Pl. LX, 2.) 26 millim..... 40 »

Les sigles ΜΓ qu'on trouve sur quelques sous d'or d'Andronic me paraissent être une abréviation de l'épithète ΜΕΓΑΛ.

3. Type semblable, avec les légendes : $\text{AN}\Delta\text{—ONIKOC—}\omega\text{N}....\epsilon\text{Y TWT}..Θ.$ O..... POC—BACIA ,
 et à dr., $\overline{\text{IC—XC—MHΓAC}}$? *Sou d'or concave.*
 (Pl. LX, 3.) 22 millim..... 40 fr.

Il est à regretter qu'une portion de la légende de ce sou soit fruste; je me suis efforcé d'en reproduire exactement les caractères visibles.

4. $\text{AN}\Delta\text{—PNIKOC—}\Delta\epsilon\text{CΠO—TIC. HC}$, et à dr., $\overline{\text{IC—XC}}$. Type semblable d'avvers.
 Revers semblable à celui des exemplaires précédents, mais avec les deux initiales BA, qui désignent probablement la sainte Vierge de Blachernes. *Sou d'or concave.* (Pl. LX, 4.)
 25 millim..... 40 ,

Monnaies de billon ou de cuivre.

5. $\text{AN}\Delta\text{PONIK—}\overline{\text{IC—XC}}$. Andronic suppliant et courbé devant le Christ nimbé, sur la croix et debout.
 R. o. $\Lambda[\text{ΓΙOC}] \Delta\text{MI}[\text{TPI}]$. Buste de face et nimbé de saint Démétrius en costume militaire, armé de la lance et du bouclier. Monnaie concave. (Pl. LX, 5.) 20 millim..... 25 ,
6. $\text{AN}\Delta\text{PONIKOC}$. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.
 R. o. AΓΙOC ΓEΩPΓ . Buste de face et nimbé de saint George, armé de la lance et du bouclier; le tout dans un cercle de grènetis. Cuivre plane. (Pl. XL, 6.) 20 millim. Collection de M. Hoffmann..... 25 ,

7. **ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ**. Buste de face de l'empereur, tenant une croix dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Ὡ. Croix dans un cercle de grènetis, entouré de la légende : **†ΒΟΘΘΕΙ**. Cuivre plane. (Planche LX, 7.) 20 millim..... 40 fr.
8. **N... ΑΝΔΡΟΝΙ**. Buste de face d'Andronic, tenant la croix et le globe crucigère; le tout dans un cercle de grènetis.
 Ὡ. Dans un cercle de grènetis : **Ο. ΓΕΩΡΓΙΟΣ**. Buste de face et nimbé de saint George, armé d'un bouclier orné d'une croix et tenant une lance transversale. Monnaie plane. (Pl. LX, 8.) 20 millim..... 10
9. Légende tracée de droite à g. : **ΑΝΔΡΟΝΙΚ. ΑΥΤΟΚΡΑΤ**. L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 Ὡ. Croix ancrée, cantonnée de quatre globules. Monnaie concave. (Pl. LX, 9.) 20 mill. 40
10. Légende verticale : **ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. Ο. ΠΑΛΕΟΛΟ**. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 Ὡ. **ΑΓ [ΙΟC] ΜΧ**. L'archange Michel, de face. Monnaie concave. (Pl. LX, 10.) 25 millim... 10
11. Exemple semblable, mais sur l'avvers duquel se trouvent deux têtes d'Andronic II, accident causé sans doute par un déplacement du flan pendant la frappe. Monnaie concave. (Pl. LX, 11.) 25 millim..... 10
12. L'archange Michel nimbé et debout, couronnant l'empereur, debout à sa dr. et tenant le *volumen* dans la m. dr.

℞. Deux B accolés. Monnaie concave. (Planche LX, 12.) 23 millim..... 15 fr.

Ces deux B, que nous trouvons aussi sur des monnaies d'Andronic II et de son petit-fils, ne peuvent être que les initiales des mots βασιλεὺς βασιλέων; elles se rapportent au Christ et sont une abréviation de la formule $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. βασιλεὺς βασιλέων.

ANDRONIC II PALÉOLOGUE avec son fils MICHEL IX

1294 à 1320.

Michel IX, fils aîné d'Andronic II et d'Anne de Hongrie, naquit vers l'an 1282 et fut admis à partager le trône avec son père, qui le fit couronner le 12 mai 1294. Ce prince mourut en 1320.

Prix actuel des monnaies d'Andronic II et de Michel IX :

Sous d'or.....	40 fr.
Monnaies d'argent.....	30 à 50 —
Monnaies de cuivre.....	10 à 20 —

Monnaies d'or.

13. En légende circulaire : ANΔPONIK. C. ΜΙΧΑΗΛ.

Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout, plaçant ses deux mains sur les têtes d'Andronic et de Michel, agenouillés à ses côtés; à droite et à g. de la tête du Christ, $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Sur quelques exemplaires, les noms de Michel et d'Andronic sont plus ou moins complets.

℞. $\overline{\text{mp}}-\overline{\text{ov}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées et entourée des murailles crénelées d'une ville. Quelquefois, de chaque côté de la Vierge, une ou

- deux petites croix. *Sou d'or concave*. (Planche LX, 13.) 22 millim..... 40 fr
14. En légende verticale : ΑΝΔΡΟΝΙΚ. ΜΧΛ. ΠΑΔΓ.
 ἰϛ—ϙϛ. Même type.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. *Sou d'or concave*. (Planche LX, 14.)
 25 millim..... 40

Monnaies d'argent.

15. ΑΝΔΡΟΝΙΚΟC écrit de droite à g. — ΜΙΧΑΗΛ.
 Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble le *labarum*; le tout dans un cercle de grènetis.
 Ὶ. Croix dont le centre est orné de quatre rayons, dans un cercle de grènetis, entourée de la légende : + ΑΝΔΡΟΝΙΚΟC. ΔΕCΠΟ; le tout dans un cercle de grènetis. Monnaie plane.
 (Pl. LX, 15.)..... 30
16. Légende verticale : ΑΝΔΡΟΝΙΚΟC — ΧΜ. ΔΕCΠΟΤ.
 Les deux empereurs de face et debout, tenant chacun une croix grecque et ensemble un *labarum*.
 Ὶ. Dans un cercle de grènetis : La Vierge nimbée, assise de face et portant sur la poitrine un médaillon avec l'effigie de l'Enfant Jésus; de chaque côté, un Β. Monnaie concave.
 (Pl. LX, 16.) A. 50

Monnaies de cuivre.

17. ΑΝΔΡΟΝΙΚΙ. C. ΜΙΧΑΗΛ. ΔΕC. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.
 Ὶ. Croix cantonnée de quatre globules, dans

- un cercle de grènetis entouré de la légende :
 +ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. Monnaie plane.
 (Pl. LX, 17.) 21 millim..... 40 fr.
18. En légende verticale, à g. : ΑΝΔΡΟΝΙΚΗ, et à
 droite, $\bar{\chi}$. ΜΑΝΑ, et pour tout le reste, comme
 sur l'exemplaire précédent. Monnaie plane.
 (Pl. LX, 18.) 20 millim..... 40 »
19. ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ—ΜΙΧΑΗΛ. Les deux empereurs de
 face et debout, tenant ensemble une longue
 croix grecque.
 R̄. Dans un cercle de grènetis : Tête ailée de
 séraphin. Monnaie plane. (Planche LX, 19.)
 19 millim..... 45 »
20. Pas de légende visible. Les deux empereurs
 de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.
 R̄. $\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ — $\bar{\chi}\bar{\varsigma}$. Buste de face et nimbé du Christ
 sur la croix, dans un cercle entouré de la
 légende : [ΚΥΡΙΕ. CΩC. ΕΝ]ΤΘC. ΒΑΣΙΛΕΙC +.
 Monnaie plane. (Pl, LX, 20.) 19 millim..... 45 »
21. Les deux empereurs de face et debout, tenant
 ensemble une longue croix.
 R̄. +. ΑΥΤΟ—ΚΡΑΤΟ—ΡΕC. ΡΩΜ—ΑΙΩΝ, en
 quatre lignes. Monnaie plane. (Pl. LX, 21.)
 21 millim..... 45 »
22. ...ΥΡ...Ο... ΔΩΚΙΜΙΟΝ. Les deux empereurs
 de face et debout, tenant ensemble une longue
 croix grecque.
 R̄. Croix potencée cantonnée de quatre glo-
 bules, dans un cercle de grènetis entouré
 de la légende : +ΑΥΤΟΚΡΑΤ...ΡΩΜΑΙΩΝ; le
 tout dans un cercle de grènetis. Monnaie
 plane. (Pl. LXI, 1.) 20 millim..... 40 »

23. R^{c} . Croix dont le centre est orné de quatre rayons, dans un cercle de grènelis entouré de la légende : ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΕC (*sic*) ΡΩΜΑ ..
Monnaie plane. (Pl. LXI, 2.) 20 millim.. F. 10 fr.

Il est fâcheux que la légende inscrite sur l'avvers des deux monnaies précédentes ne soit pas complète; le mot ΔΩΚΙΜΙΟΝ pour δοκίμιον , qu'on y lit, semblerait prouver que ces exemplaires étaient des *essais*.

24. ΑΝΔΡΟΝΙ .. ΜΙΧΑΗΛ . Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.
 R^{c} . Monogramme formé des lettres Α. Ν. Δ. C.
Monnaie plane. (Pl. LXI, 3.) 20 millim..... 15 »
25. ΑΝΔΡΟΝΙΚΟC . ΜΙΧΑΗΛ . Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble une longue croix.
Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent, coin différent. Monnaie plane. (Planche LXI, 4.) 20 millim..... 15 »
26. ΑΝΔΡΟΝΙΚ . ΜΧΑΗ . Les deux empereurs de face et debout, tenant chacun une longue croix.
 R^{c} . $\overline{\text{M}}\overline{\text{P}}-\overline{\text{Θ}}\overline{\text{V}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées. Monnaie concave. (Pl. LXI, 5.) 24 millim..... 15 »
27. ΑΝΔ - ΧΜ . Les deux augustes de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.
 R^{c} . $\overline{\text{ΙC}}-\overline{\text{ΧC}}$. Croix grecque; de chaque côté du pied de la croix, trois globules. Monnaie concave. (Pl. LXI, 6.) 24 millim. Collection Hoffmann..... 15 »
28. ΑΝ - ΜΙ . Le Christ nimbé, de face et debout, plaçant ses deux mains sur les têtes d'Andronic et de Michel, agenouillés à ses côtés.

mier lit, qui fut couronné le 24 mai 1294. C'est probablement à cette occasion qu'a dû être frappé un petit bronze sur lequel je trouve d'un côté les effigies des deux empereurs, et de l'autre le monogramme de l'impératrice Irène. Voici la description de cette intéressante monnaie, qui fait partie de la belle collection de M. Asselin, de Cherbourg.

Monnaies de cuivre.

33. Pas de légende. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble le *labarum*; à dr., en haut, une main divine.

R. Monogramme formé des lettres AN et TE ou

AN et IPHE. Monnaie plane. (Pl. LXI, 12.)

20 millim. 100 fr.

L'attribution que je propose me semble justifiée par la fabrique et le style de cet exemplaire unique, dont le type est conforme à celui des monnaies de ce règne.

ANDRONIC II avec sa femme IRÈNE et son petit-fils

ANDRONIC III

1325 à 1328.

Michel IX mourut en 1320, laissant un fils du nom d'Andronic, né en 1296, que son grand-père prit pour collègue et fit couronner à Sainte-Sophie, le 2 février 1325.

Il y a deux ans, j'ai tenu entre les mains deux sous d'or concaves qui m'ont été communiqués par M. H. Hoffmann et qui depuis ont passé, je crois, dans la collection du Musée britannique; l'or du flan de ces monnaies est un peu rougeâtre et m'a paru n'avoir pas toute sa pureté. Sur l'exemplaire le mieux conservé, on voit d'un côté le nom et l'effigie d'Andronic II; le revers est occupé par deux personnages, dont celui de gauche est évidemment le petit-fils du vieil empereur,

puisque son nom abrégé (ΑΝΔ) est inscrit à ses côtés. Quant au troisième personnage, qui me paraît être une femme et dont au reste le nom a dû également être inscrit à côté de son effigie, ce ne peut être, à mon avis, que l'impératrice Irène, femme d'Andronic II, attendu que Irène de Brunswick, épouse d'Andronic III, était morte en 1324, un an avant que son mari ne montât sur le trône.

Monnaies d'or.

34. Légende verticale : ΑΝΔΡΟΝΙΚΗ—ΙC—ΧC. Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout, couronnant de la m. dr. Andronic II, agenouillé devant lui.

R. Deux augustes, de face et debout, tenant chacun un sceptre; à côté de celui de gauche, les initiales ΑΝΔ, et à côté du personnage de droite, quelques caractères frustes, peut-être . ΡΗΝ? *Sou d'or* concave. (Planche LXI, 13.)

24 millim..... 250 fr.

ANDRONIC II PALÉOLOGUE avec son petit-fils ANDRONIC III
1325 à 1328.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Monnaies d'argent.....	30 —
Monnaies de cuivre.....	10 à 40 —

Monnaies d'argent.

35. Dans un cercle de grènetis : ΑΥΤΟΚΡΑΤΟ—ΡΕC. ΡΟΜΕΟΝ. Les deux augustes de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.

R. ΙC—ΧC—ΚΥΡΙΑ. ΒΟΘΘΕΗ. Le Christ nimbé

- sur la croix, assis de face et tenant la m. dr. élevée. Monnaie plane. (Planche LXI, 44.)
22 millim. 30 fr.
36. Exemplaire semblable; coin différent; de chaque côté du Christ, une étoile. Monnaie plane. (Pl. LXI, 45.) 20 millim. 30
- Monnaies de cuivre.*
37. ANAPON—ANPON.... Les deux augustes de face et debout, tenant chacun une longue croix.
R. IC—XC. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Monnaie concave. (Pl. LXI, 46.)
24 millim. 15
38. ANAPON—AVTOKPATO. Les deux augustes de face et debout.
R. O. APHOC (*sic*) ANAPONIK. Buste de saint Andronic, de face et nimbé. Monnaie concave. (Pl. LXI, 47.) 22 millim. 15
39. ANAPONIK. ΠA..... Andronic II, de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
R. ANAPONIKOC OU ANAPONIKO'. ΔECΠOYHC. Andronic III, de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main. Monnaie plane. (Pl. LXI, 48.)
19 millim. 10
40. Légende verticale : ANAPONIKOC—ΠA.....OC, et pour tout le reste, comme sur l'exemplaire précédent. Monnaie plane. (Pl. LXI, 49.)
19 millim. 10
41. Dans un cercle de grènetis : ANAPONI écrit de droite à gauche. Les deux empereurs, tenant ensemble le *labarum*; à côté d'Andronic III et en légende verticale, ... ΔPONIK. Δ.

- ΒΥ.** Croix cantonnée de quatre globules, dans un cercle de grènetis entouré de la légende : + ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΕΟΥ ΔΕΠΙΣΟΤΗ ΟΥ ΔΕΣΠΟΤ; le tout dans un cercle de grènetis. Monnaie plane. (Pl. LXII, 1.) 20 millim. 40 fr.
- 42.** Exemple semblable, mais d'un module plus petit.
- ΒΥ.** Type semblable. + ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. ΔΕΣΠΟ; la croix est ornée de quatre rayons partant du centre. Monnaie plane. (Pl. LXII, 2.) 17 mill. 40 .
- 43.** Pas de légende. L'archange Michel couronnant les deux empereurs, qui tiennent chacun un *labarum* et ensemble une longue croix.
- ΒΥ.** Ο. ΑΓΙΟΣ. ΘΕΟΔΩΡΟ. Buste nimbé de saint Théodore. Billon concave. (Planche LXII, 3.) 28 millim. A. 40 .
- 44.** ΑΝΔΡΟΝΙ. ΔΕΣΠΟ, écrit de droite à gauche. Bustes de face des deux empereurs, tenant chacun une croix et ensemble le *labarum*.
- ΒΥ.** Ο. Α. ΘΕΩΔΩΡΟΣ. Buste nimbé de saint Théodore, tourné à droite et armé de la lance et du bouclier. Monnaie concave. (Pl. LXII, 4.) 20 millim. 25 .
- 45.** Pas de légende. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.
- ΒΥ.** Croix pattée cantonnée de quatre globules, dans un cercle de grènetis entouré de la légende : + ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗ; le tout dans un cercle de grènetis. Monnaie plane. (Pl. LXII, 5.) 18 millim. 5 .
- 46.** ΑΝΔΡΟΝ. ΑΥΤΟΚΡΑ. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.
- ΒΥ.** ἸϞ—χϞ. Buste de face et nimbé du Christ

- sur la croix, dans un cercle de grènetis entouré de la légende : \dagger ΚΥΡΙΕ. ΩΩΣ. ΕΝ. ΤΩ. Ο. ΒΑΣΙΛΕΙΟ; le tout dans un cercle de grènetis. Monnaie plane. (Pl. LXII, 6.) 20 mill.. 15 f
47. ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΕΣ. ΡΟΜΑΙΩΝ.. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble un *labarum*.
 Ὶ. Ο. Αἴθιοσ. Δμῆτ. Buste de face et nimbé de saint Démétrius, tenant dans la m. dr. une fleur ou une feuille de trèfle. Monnaie plane. (Pl. LXII, 7.) 20 millim..... 10
48. ΑΝΡΑΟΝΙΚΟΟ. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble une longue croix grecque.
 Ὶ. Deux Β accolés et séparés par quatre globules disposés en losange. Monnaie plane. (Pl. LXII, 8.) 21 mill..... 10
49. ΑΝΔΡΟΝ.... Bustes de face des deux empereurs, tenant ensemble une longue croix grecque.
 Ὶ. Croix cantonnée, en haut de deux étoiles, et en bas de deux Β. Monnaie plane. (Planche LXII, 9.) 21 millim..... 12
50. Dans un double cercle de grènetis : les deux empereurs debout et de face, tenant ensemble le *labarum*.
 Ὶ. Croix grecque entre deux Β. Monnaie plane. (Pl. LXII, 10.) 20 millim..... 10
51. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble une longue croix grecque.
 Ὶ. $\overline{\omega\epsilon}$ — $\overline{\omega\varsigma}$. Buste nimbé et de face du Christ. Monnaie concave. (Pl. LXII, 11.) 21 millim. 10
-

ANDRONIC III PALÉOLOGUE, JUNIOR

1328 à 1344.

Andronic III, surnommé *le Jeune*, était fils de Michel IX Paléologue et de Ricta, fille de Livon II, roi d'Arménie, à laquelle les Grecs donnèrent les noms de Xène et de Marie. Resté seul maître du pouvoir, le 24 mai 1328, après l'expulsion de son grand-père, Andronic III s'efforça de réparer par son courage et son énergie les dommages causés à l'empire par son aïeul; il organisa une flotte et une armée de terre, battit les Bulgares, les Serviens et les Musulmans, leur reprit quelques provinces dont ils s'étaient emparés et parvint à rendre un peu de repos à son pays; mais la mort vint le surprendre le 25 juin 1344, à l'âge de quarante-cinq ans. Ce prince se maria deux fois : Irène, sa première femme, fille d'Albert IV, duc de Brunswick, mourut le 16 août 1324, après lui avoir donné un fils décédé à l'âge de huit mois. Après une année de veuvage, Andronic épousa, au mois d'octobre 1326, Jeanne de Savoie, fille d'Amédée V, dont il eut deux fils, Jean et Michel; Jean, l'aîné, succéda à son père.

Éphémérides.

1328. Extinction de la branche directe des Capétiens et avènement des Valois. — Jeanne de France, reine de Navarre, épouse Philippe d'Évreux.
1329. Édouard III fait hommage de la Guienne à Philippe VI.
1333. Nicée tombe au pouvoir des Ottomans.
1334. Mort du pape Jean XXII; avènement de Benoît XII. — Disette et famine en Italie.
1335. Disette et famine pendant plusieurs années en Angleterre.
1337. Commencement de la guerre de Cent ans, entre la France et l'Angleterre.

1338. Pragmatique-sanction de Francfort.
1339. Les Génois élisent un doge. — Andronic III envoie députés au pape Benoît XII pour traiter de la réconciliation des deux Églises.
1340. Bataille de l'Écluse; défaite de la flotte française. Les Anglais et les Flamands sont battus devant S Omer. — Peste en Toscane.
1341. Pétrarque est couronné au Capitole. — Les Polonois s'emparent de la Russie Rouge, de la Podolie et de la Wolhynie. — Apparition d'une comète.

De ce règne de treize ans, il ne nous est resté que quelques monnaies de cuivre.

Prix actuel des monnaies de cuivre d'Andronic III :

1. Légende verticale : ΑΝΔ. ΝΙΚΟΣ. L'empereur de face, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; le tout dans un cercle de grènetis.
 Ὡ. Ο. ΑΓΙΟΣ. ΔΗΜΗΤΡΟΣ. Saint Démétrius nimbé, de face et debout, la m. g. reposant sur son bouclier et tenant une lance dans la m. dr.; le tout dans un cercle de grènetis. Monnaie plane. (Pl. LXII, 12.) 25 millim. 25
2. Pas de légende. L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr., l'autre main posée sur la poignée d'un glaive dans le fourreau; à droite et à gauche, un Β.
 Ὡ. Croix grecque entre deux Β. Monnaie plane. (Pl. LXII, 13.) 19 millim. 15
3. Dans un cercle de grènetis : ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. Buste de face de l'empereur, tenant une croix dans la main dr. et le *volumen* dans l'autre main.

- ℞. Monogramme formé des lettres $\overline{\text{AN. B}}$; en haut et en bas, une étoile. Monnaie plane. (Pl. LXII, 14.) 20 millim. 15 fr.
4. ℞. Dans un cercle de grènetis, les deux lettres $\Lambda\text{—B}$, initiales de $\Lambda\nu\delta\rho\nu\iota\kappa\omicron\varsigma\ \text{B}\alpha\varsigma\iota\lambda\epsilon\upsilon\varsigma$; dessous, une étoile. Monnaie plane. (Pl. LXII, 15.) 20 millim. 15 »

 JEAN V PALÉOLOGUE

1341 à 1391.

A la mort de son père, Jean V Paléologue, né le 18 juin 1332, à Dydimothèque, monta sur le trône le 25 juin 1341 et fut couronné le 19 novembre suivant. Comme il était mineur, sa mère prit la direction des affaires conjointement avec le *grand domesticus* Jean Cantacuzène et Jean d'Apri, patriarche de Constantinople. La discorde s'introduisit bientôt dans le conseil de régence; Jean Cantacuzène en profita pour s'arroger le pouvoir; dès le 26 octobre 1341, il prit le titre d'empereur, se portant pour collègue et protecteur de son jeune pupille. Cinq ans après, couronné déjà dans Andrinople par Lazare, patriarche de Jérusalem, il déclara ouvertement la guerre à Jean V, pénétra par trahison dans Constantinople le 8 janvier 1347, et s'y fit sacrer de nouveau le 13 mai, avec Irène, sa femme. L'empire devait être réduit à une bien grande misère, puisque dans cette cérémonie les couronnes qu'on employa étaient garnies de pierres fausses, et que le repas du sacre fut servi en vaisselle de terre et d'étain. Jean Cantacuzène alors régna conjointement avec Jean V, à qui il fit épouser sa fille Hélène, le 21 mai 1347, mais peu à peu, par des empiètements successifs, le nouvel empereur parvint à se substituer à l'empereur légitime, et la guerre éclata de nouveau entre eux. Pressé par son rival et attaqué par les Turcs,

Jean Cantacuzène implore vainement les secours de l'Occident; il fait en 1355 couronner son fils Mathieu. Jean V demeure vainqueur et rentre dans la capitale; son compétiteur abdique et prend l'habit monastique sous le nom de Joasaph; la retraite du père entraîne la ruine du fils, et Mathieu, contraint de rentrer dans la vie privée, est envoyé dans l'exil.

A peine rétabli sur le trône, Jean V devient, en 1371, victime de l'ambition d'Andronic, son fils aîné, qu'il avait associé au pouvoir; il est, avec son autre fils Manuel Paléologue, jeté dans une prison, d'où ces princes ne réussirent à s'échapper qu'au bout de deux ans et demi; ils se réfugièrent auprès du sultan Bajazet. A la nouvelle de cette évasion, Andronic se décida à rappeler son père, lui rendit le trône en 1373 et se retira à Sélivrée, où il ne tarda pas à finir ses jours. Jean V mourut en 1391, après un règne de cinquante-deux ans, laissant le trône à son fils Manuel, qu'il avait fait couronner le 25 septembre 1373.

Après la mort d'Hélène Cantacuzène, sa première femme dont il avait eu deux fils, Andronic et Manuel, Jean V épousa Eudocie Comnène, fille d'Alexis IV, empereur de Trébizonde, qu'il avait d'abord destinée à son fils Manuel.

Éphémérides.

1342. Mort du pape Benoît XII et élection de Clément VI. — Rienzi et Pétrarque sont envoyés en ambassade auprès de Clément VI. — Peste en France.
1343. Cession du Dauphiné à la France. — Le roi d'Aragon reste maître du royaume de Majorque et du Roussillon.
1345. Meurtre d'Artevelde. — Assassinat d'André de Hongrie, époux de la reine de Naples. — Le roi de Castille cède les îles Canaries à Louis de Lacerda.
1346. Bataille de Crécy.

1347. Siège et prise de Calais; dévouement d'Eustache de Saint-Pierre. — Conjuraton de Rienzi à Rome. — Les Danois cèdent l'Esthonie à l'ordre Teutonique.
1348. Peste noire. — Persécution des juifs.
1349. Jeanne de Naples cède Avignon au pape.
1350. Guerre de Caffa entre les Vénitiens et les Génois. — Combat de trente chevaliers français contre trente chevaliers anglais. — Institution de l'ordre de l'Étoile.
1352. Mort de Clément VI; Innocent VI est élu. — Institution de l'ordre du Saint-Esprit.
1354. Expédition de l'empereur Charles IV en Italie.
1355. Conjuraton de Marino Faliero. — États de la langue d'Oil à Paris.
1356. Diète de Nuremberg; publication de la *Bulle d'or*. — Bataille de Poitiers. — États de la langue d'Oc à Toulouse.
1357. Les Vénitiens cèdent l'Istrie et la Dalmatie aux Hongrois.
1358. Commencement de la *Jacquerie*.
1359. Les Ottomans passent le Bosphore et s'emparent de Gallipoli. — Le traité de Londres, signé par le roi Jean, n'est pas ratifié par les états généraux.
1360. Retour du roi Jean en France. — Amurat I^{er} prend Ancyre et Andrinople.
1361. Réunion du duché de Bourgogne à la couronne.
1362. Institution de la milice des janissaires. — Mort d'Innocent VI et élection d'Urbain V.
1363. Pierre de Lusignan, roi de Chypre, s'empare d'Alexandrie. — Duguesclin conduit les *grands-compagnies* en Castille contre Pierre le Cruel.
1366. Le parlement anglais refuse au pape le tribut promis.

1368. Bataille de Najéra ; Duguesclin est défait et pris par le prince de Galles. — Chute d'un aérolithe ou masse de fer dans le duché d'Oldenbourg.
1369. Victoire de Duguesclin et du prince de Transtamare à Montiel. — Confiscation de la Guienne.
1370. Duguesclin est nommé connétable. — Mort d'Urbain V ; Grégoire XI lui succède. — Réunion de la Lusace à la Bohême. — Tamerlan fonde un nouvel empire à Samarcande.
1371. Avènement des *Stuarts* en Écosse. — Charles V achète le comté d'Auxerre.
1372. Combat naval de la Rochelle.
1374. Le duché d'Orléans est réuni à la couronne.
1375. Mort de Boccace.
1376. Les papes rétablissent le siège pontifical à Rome. — Conquête du royaume d'Arménie par les Ottomans.
1377. Voyage en France de l'empereur Charles IV.
1378. Grand schisme d'Occident. — A la mort de Grégoire XI, Urbain VI est élu pape.
1380. Mort de Duguesclin. — Pluie de pierres à Alexandrie en Égypte.
1382. Révolte des Maillotins à Paris, et des Téchins en Languedoc. — Acquisition du Piémont par le comte de Savoie. — Moscou est saccagé par les Tatares. — Hérésie de Wicief en Angleterre.
1383. Jean I^{er}, grand maître de l'ordre d'Avis, est proclamé roi de Portugal.
1385. Charles VI épouse Isabeau de Bavière.
1386. Avènement des Jagellons au trône de Pologne. — Projet de descente en Angleterre ; la flotte française est brûlée au port de l'Écluse.
1387. Les Visconti s'emparent de Vérone, et l'année suivante de Padoue.

1389. Mort d'Urbain VI et élection de Boniface IX.

D'après les données historiques de ce règne, on voit qu'il a pu être frappé des monnaies :

- 1° Par Jean V Paléologue seul, jeune ou vieux;
- 2° Par Jean V avec Jean Cantacuzène;
- 3° Par Jean VI Cantacuzène seul;
- 4° Par Jean Cantacuzène avec son fils Mathieu;
- 5° Par Jean V avec une de ses femmes, Hélène ou Eudocie, ou bien avec Andronic, son fils aîné;
- 6° Par Andronic IV, fils de Jean V;
- 7° Par Jean V avec Manuel II, son fils cadet.

De toutes ces combinaisons auxquelles ont donné lieu les événements divers d'un règne aussi long, il ne nous est resté que quelques monnaies que je crois pouvoir classer de la manière suivante :

- 1° Monnaies de Jean V seul;
- 2° Monnaies d'Andronic IV;
- 3° Monnaies de Jean V avec son fils Manuel II.

JEAN V PALÉOLOGUE seul.

Monnaies de cuivre.

1. Dans un cercle de grènetis : $\overline{\text{I}\omega}$ —O. ΠΑΛΟΛ....
L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

R. Croix dans un cercle de grènetis entouré de la légende : + ΠΟΛΙΤΙΚΟΝ; le tout dans un second cercle de grènetis. Monnaie plane. (Pl. LXII, 46.) 20 millim. Collection de M. Thompsen, à Copenhague.....

40 fr.

2. $\overline{\text{I}\omega}$, et dessus, une étoile. Jean V et la Vierge de face, debout et nimbés, se donnant la main; à côté de la tête de la Vierge, les initiales $\overline{\text{M}}-\overline{\text{Θ}}$.

℞. $\overline{\text{A}}\overline{\text{Γ}}\overline{\text{I}}\overline{\text{O}}\overline{\text{C}} \overline{\text{Δ}}\overline{\text{M}}\overline{\text{T}}\overline{\text{P}}\overline{\text{I}}\overline{\text{Ω}}\overline{\text{C}}$. Saint Démétrius nimbé, de face et debout, armé de la lance et du bouclier. Monnaie plane. (Pl. LXII, 17.) 20 mill.

75 fr.

3. $\overline{\text{I}}\overline{\text{Ω}}\overline{\text{A}}\overline{\text{N}}\overline{\text{H}}\overline{\text{C}} \overline{\text{Δ}}\overline{\text{E}}\overline{\text{S}}\overline{\text{Π}}\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{H}}\overline{\text{C}}$. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; le tout dans un cercle de grènetis.

℞. $\overline{\text{O}} \overline{\text{A}}\overline{\text{Γ}}\overline{\text{H}}\overline{\text{O}}\overline{\text{C}} \overline{\text{Δ}}\overline{\text{M}}\overline{\text{T}}\overline{\text{P}}\overline{\text{I}}\overline{\text{Ω}}\overline{\text{C}}$. Saint Démétrius nimbé, de face et debout, armé de la lance et du bouclier. Monnaie plane. (Pl. LXII, 18.) 17 millim.....

50 .

JEAN VI CANTACUZÈNE

Jean Cantacuzène, surnommé l'Ange Comnène Paléologue et désigné sous le nom de Jean VI, était fils de Cantacuzène, préfet du Péloponèse, et de Théodora Paléogina; il exerçait les fonctions de *grand domesticus* à la cour d'Andronic IV, lorsqu'en mourant cet empereur le désigna comme tuteur de son fils.

Jean Cantacuzène, après avoir fait épouser sa fille Hélène à son pupille, parvint à partager avec lui le trône, qu'il voulut bientôt occuper seul. Pendant la guerre que se firent à ce sujet les deux empereurs, Jean VI fit couronner en 1355 son fils Mathieu; mais l'un et l'autre furent dans la même année forcés d'abdiquer; le fils fut exilé, le père entra au couvent de Mangane, et Irène, sa femme, fille du *protovestiaire* Andronic Asanes, dut prendre le voile sous le nom d'Eugénie.

Ce règne ne nous a laissé aucune monnaie qui puisse être attribuée avec certitude à Jean VI ou à Mathieu Cantacuzène.

ANDRONIC IV PALÉOLOGUE, fils de JEAN V

1371 à 1373.

Après avoir été associé à l'empire, le fils de Jean V ayant conspiré contre son père, échoua dans ses projets; il fut avec son fils, Jean Paléologue, relégué dans une prison; tous deux subirent préalablement une opération qui devait les priver de la vue, mais qui n'eut pas un entier effet. Au bout de deux ans, Andronic IV parvint à s'évader, s'enfuit à la cour de de Bajazet et obtint de ce prince des secours d'hommes et d'argent, au moyen desquels il contraignit son père à faire la paix. Ce traité était à peine conclu qu'il fut violé par Andronic IV; en 1371 il se rend maître de Constantinople et jette en prison Jean, son père, ainsi que son frère Manuel. Ces princes, à leur tour, recouvrèrent leur liberté, et implorèrent aussi l'assistance de Bajazet, lorsque Andronic IV se décide subitement à restituer le trône à son père et à transmettre tous ses droits à son frère Manuel; il se retira à Sélymbria où il termina ses jours.

Prix actuel des monnaies de cette série :

Sous d'or.....	200 fr.
Monnaies d'argent.....	50 —
Monnaies de cuivre.....	15 à 25 —

Monnaies d'or.

1. ΑΑΝΡΟΝΙΚΟC — ΑΓΙΟC ΔΗΜΗΤΡΙΟC. L'empereur, et à sa gauche saint Démétrius nimbé, tous deux de face et debout; saint Démétrius tient une fleur dans sa m. gauche ramenée devant sa poitrine; le tout dans un cercle de grènetis.

℞. Dans un cercle de grènetis: ἰc—xc. Le

Christ nimbé sur la croix, assis de face; de chaque côté du trône, un B. *Sou d'or* plane. (Pl. LXII, 19.) 21 millim..... A. 200 fr.

Monnaies d'argent.

2. Légende verticale : ANAPONIK. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. droite et le *volumen* dans l'autre main.
 R. Croix cantonnée de deux étoiles dans sa partie supérieure. Monnaie plane d'argent, à bas titre et surfrappée. (Planche LXII, 20.) 17 millim..... 50 »
3. ANAPONHKOC OU ANAPONIKOC. L'empereur de face et debout, tenant une croix grecque; le tout dans un cercle de grènetis.
 R. IC—XC. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. Monnaie plane. (Planche LXII, 21.) 14 millim..... 50 »

Monnaies de cuivre.

4. ANA. Buste de face d'Andronic.
 R. Croix cantonnée des sigles : IC—XC—NI—KA. Monnaie plane. (Pl, LXIII, 1.) 14 millim. 15 fr.
5. ANA. L'empereur de face et debout, tenant dans chaque main une espèce de *labarum* rond orné d'une croix.
 R. Croix grecque entre deux étoiles. Monnaie concave. (Pl. LXIII, 2.) 25 millim..... 25 »
6. ANA. Buste de face de l'empereur, tenant le globe crucigère dans la m. dr. et le *labarum* dans l'autre main.
 R. Croix cantonnée de quatre étoiles. Monnaie concave. (Pl. LXIII, 3.) 23 millim..... 25 »

JEAN V PALÉOLOGUE et son fils MANUEL II

Monnaies d'argent.

1. $\overline{\text{I}\omega}$ —MAN. Les deux empereurs de face et debout, tenant ensemble une longue croix grecque.
- R. Tête nimbée du Christ, de face, dans un cercle de grènetis entouré de la légende : \dagger $\overline{\text{P}\text{O}\text{A}\text{H}\text{T}\text{I}\text{K}\text{O}\text{N}}$; le tout dans un cercle de grènetis. Monnaie plane. (Plaque LXIII, 4.)
20 millim..... 150 fr.
2. Bustes de face des deux empereurs, tenant ensemble une longue croix grecque.
- R. $\overline{\text{I}\text{C}}$ — $\overline{\text{x}\text{C}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, la m. dr. élevée et tenant dans l'autre main le livre des Évangiles. Monnaie plane. (Pl. LXIII, 5.) 17 millim..... 50 »

MANUEL II PALÉOLOGUE

1391 à 1423.

Manuel II Paléologue, fils puîné de Jean V et d'Hélène Cantacuzène, naquit en 1348, fut associé à l'empire en 1373 et monta sur le trône en 1391. Ce fut à la cour de Bajazet, où ce prince était retenu comme otage, qu'il apprit la mort de son père; il s'échappa furtivement et se rendit à Constantinople.

Le règne de cet empereur fut très-agité et troublé par l'ambition et les intrigues de son petit-fils Jean, par la guerre civile, mais surtout par les attaques des Turcs, qui dévastèrent continuellement les provinces voisines de la capitale et qui vinrent même, en 1423, avec une armée de deux cent mille hommes, mettre le siège devant Constantinople. Manuel II,

dès le commencement de son règne, se vit forcé d'implorer le secours des princes chrétiens; il envoya successivement deux ambassades à Charles VI, roi de France, qui lui expédia le maréchal Boucicaut à la tête d'un corps de troupes avec lequel ce général battit les Turcs à plusieurs reprises. Le maréchal, après avoir réconcilié Manuel II avec son petit-fils, lui conseilla de se rendre en personne en France, afin de solliciter des secours efficaces pour la consolidation de l'empire; ce prince s'embarqua le 10 décembre 1399, laissant à Jean, qu'il investit de la puissance impériale, le soin de gouverner en son absence. Manuel arriva en 1400 à Paris, et fut accueilli avec les plus grands honneurs par Charles VI, qui lui donna un appartement dans son palais du Louvre.

A son retour en Orient, en 1402, l'empereur força son petit-fils de renoncer à l'empire, l'exila dans l'île de Lemnos et pendant quelques années à se défendre contre les attaques incessantes des Turcs. Accablé sous le poids des ans, il se décida, en 1423, à abdiquer en faveur de son fils Jean, revêtit l'habit monacal sous le nom de Mathieu ou d'Antoine, et se livra exclusivement à la méditation des livres saints; il mourut d'apoplexie, le 21 juillet 1425, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Manuel II avait épousé Irène, nommée d'abord Hélène, fille de Constantin Dragasès, souverain d'une petite contrée de la Macédoine; cette princesse mourut le 13 mars 1450, après avoir pris le voile peu de temps auparavant sous le nom d'Hypomènes; de cette union provinrent huit enfants :

Jean, l'aîné, qui succéda à son père;

Constantin, le dernier empereur de Constantinople, qui monta sur le trône après la mort de son frère;

Théodore, prince de Sparte;

Andronic, empereur de Thessalonique;

Démétrius, prince du Péloponèse;

Thomas, prince d'Achaïe;

Hélène, femme de Lazare;
Zoé, mariée à Jean Basile, grand-duc de Moscovie.

Éphémérides.

1392. Démence de Charles VI, roi de France. — Les ducs de Berry et de Bourgogne s'attribuent la régence.
1394. Les juifs sont bannis de France.
1396. Croisade des chevaliers français. — Gènes se donne à la France.
1397. Union de Calmar; Marguerite règne sur le Danemark, la Suède et la Norvège.
1399. Avènement de la maison de Lancastre.
1400. Déposition de Wenceslas par ses vassaux d'Allemagne. — Conquête de Tétuan, en Afrique, par le roi de Castille.
1402. Combat de sept chevaliers français contre sept chevaliers anglais, près de Blaye. — Victoire de Tamerlan sur Bajazet I^{er}, près d'Ancyre. — Apparition en Italie d'une comète que Galeas Visconti, duc de Milan, considère comme un présage de mort.
1404. Jean sans Peur devient duc de Bourgogne. — Mort du pape Boniface IX; Innocent VII est élu.
1405. Expédition des Français dans le pays de Galles.
1406. Mort du pape Innocent VII et élection de Grégoire XII.
1407. Assassinat du duc d'Orléans. — Organisation de la milice des Cabochiens.
1409. Déposition du pape Grégoire XII; il est remplacé par Alexandre V, à Pise. — Gènes se donne au marquis de Montferrat.
1410. Élection de Jean XXIII à Pise. — Sigismond, électeur de Brandebourg en 1373, roi de Hongrie en 1392,

- est élu empereur d'Allemagne. — Victoire de Jagellon sur les Teutons. — Naissance de Jeanne d'Arc.
1411. Guerre entre Venise et les Hongrois.
1412. Ferdinand de Castille devient roi d'Aragon. — Seconde maison d'Aragon en Sicile.
1413. Massacre des Bourguignons, à Paris, par les Armagnacs.
1414. Concile de Constance. — Condamnation de Jean Hus.
1415. Bataille d'Azincourt. — Jean XXIII est déposé.
1416. Arrivée de l'empereur Sigismond à Paris.
1417. Élection du pape Martin V. — Frédéric de Hohenzolern, burgrave de Nuremberg, devient électeur de Brandebourg. — Conquête du Frioul par les Vénitiens.
1418. Périnet Leclerc livre Paris aux Bourguignons, soutenus par Isabeau de Bavière. — Massacre des Armagnacs.
1419. Les Anglais s'emparent de Rouen. — Assassinat de Jean sans Peur par Tanneguy Duchâtel, sur le pont de Montereau. — Insurrection des Hussites ou *Taborites* — Amédée VIII, premier duc de Savoie, devient maître du comté de Nice.
1420. Découverte de l'île de Madère par les Portugais. — Grande famine à Paris, pendant laquelle les loups viennent dévorer jusque dans l'enceinte de la ville les cadavres abandonnés.
1422. Henri VI est proclamé roi de France à Paris et à Londres, et Charles VII à Poitiers. — Avènement de la maison de Misnie en Saxe.
1423. Siège de Constantinople par les Turcs. — La Baltique est entièrement gelée, depuis la Poméranie jusqu'au Danemark.
-

Prix actuel des monnaies de Manuel II Paléologue :

Sous d'or.....	250 fr.
Monnaies d'argent.....	25 à 125 —

Monnaies d'or.

1. Légende verticale, en lettres superposées : ΜΑΝΘΗΑ. ΔΕΣΠΟΤ — ΠΑΛΕΟΛΟΓΟΣ. L'empereur, de face et debout, tenant le globe crucigère dans la m. g.
 Ῥ. Buste de la Vierge de face, nimbée, et les mains élevées, dans une enceinte de murs crénelés. *Sou d'or* concave. (Pl. LXIII, 6.) 29 millim. — H. Hoffmann..... 250 fr.

Monnaies d'argent.

2. Buste de face et nimbé de Manuel II, entre deux globules et orné d'une pèlerine à trois pointes; le tout dans un cercle de grènetis entouré de la légende : + ΜΑΝΘΗΑ. ΒΑΣΙΛΕΥC. Ο. ΠΑΛΕΟΛΟΓΟ.
 Ῥ. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, entouré d'un cercle d'étoiles entre deux cercles de grènetis. Monnaie plane. (Pl. LXIII, 7.) 21 millim..... 80 ,
3. Entre deux petits globules : Buste de face et nimbé de Manuel II, dans un cercle de grènetis entouré de la légende : + ΔΕΣΠΟΤΗC. ΜΑΝΟΒΗΑ.
 Ῥ. Dans un cercle de grènetis : Buste de face et nimbé du Christ sur la croix; à g. et à dr., $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Médaillon plane. (Pl. LXIII, 8.) 26 millim..... 125 ,
4. Légendes inscrites dans deux cercles de grè-

netis autour du buste de face et nimbé de Manuel II, orné de la pèlerine à trois pointes.
Cercle intérieur : + VΣΑΡΙΤΙ. Ο. ΠΑΛΕΟΛΟΓ. —
Cercle extérieur : + ΜΑΝΟΥΗΑ.
ΑΥΤΩΚΡΑΤΩΡ.

R. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, dans un cercle formé de petites croix et de globules; à dr. du Christ, les lettres c. n. Médaillon plane. (Pl. LXIII, 9.)
25 millim.

125

5. Médaillon à peu près semblable au précédent; la légende du cercle extérieur a presque entièrement disparu, et on lit dans le cercle intérieur : VΣΡΙΤΙ. ΔΕCΠ—ΕΥ. ΤΩΝ. ΡΟΜΕΩΝ.

R. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, dans un cercle de petites croix et de globules; à dr., une étoile, et à g., une espèce de monogramme où l'on voit surposées les deux lettres $\theta-x$. Médaillon plane. (Pl. LXIII, 10.)
25 millim.

125

6. Entre deux cercles de grènetis: + ΜΑΝΟΥΗΑ ou ΜΑΝΥΗΑ. ΒΑCΙΑΕΥC. Ο. ΠΑΛΕΟΛΟ. Au centre, buste de face et nimbé de Manuel II entre deux globules, et orné de la pèlerine à trois pointes.

R. Dans un cercle de grènetis entouré de globules: Buste de face du Christ nimbé sur la croix, entre les sigles $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$; à g., un x surmonté d'un point. Monnaie plane. (Planche LXIII, 11.)
19 millim.

80

7. Buste de face de l'empereur, orné de la pèlerine à trois pointes; à g., ΜΑΝΟΥΗ.

R. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ

- sur la croix. Monnaie plane. (Pl. LXIII, 12.)
 15 millim..... 100 fr.
8. Légende circulaire : + O. ΜΑΝΟΥΗΑ. Ο. ΠΑΛΑΙΟ-
 ΔΟΥΡΣ. ΔΕΣΠΟΤ. Buste de face et nimbé de Ma-
 nuel II, tenant une croix transversale dans la
 main g.
 R. Un saint nimbé en costume militaire et à
 cheval, le bras droit élevé; dans le champ, à
 dr., quelques lettres, dont les deux premières,
 ΔΜ, me paraissent désigner saint Démétrius.
 Monnaie plane. (Pl. LXIII. 13.) 19 millim.. 50 »
9. En légende circulaire autour d'un cercle de
 grènetis : + ΜΑ..... ΟΥ. ΒΑΣΙΛ. Buste
 de face et nimbé de Manuel II, tenant une
 croix transversale dans la m. dr.; à g., un
 globule, et à dr., monogramme formé des
 deux lettres ΧΡ.
 R. Personnage nimbé à cheval, tenant une
 croix dans la m. dr. et le globe crucigère sur
 sa poitrine; entre les jambes du cheval, la
 lettre Γ, peut-être l'initiale de saint Georges?
 Monn. plane. (Baron Marchant, lettre XXIII^e,
 pl. XXIII, 11. — De Saulcy, pl. XXXIII, 5.)
 20 millim..... 50 »
10. ΜΑΝΟΥΕΑ. Buste de face de l'empereur.
 R. IC—XC. Buste de face et nimbé du Christ
 sur la croix. Monnaie plane. (Pl. LXIII, 14.)
 15 millim..... 25 »
11. AM—NOV (sic). Buste de face de Manuel II,
 orné de la pèlerine à trois pointes.
 Revers semblable au précédent. Monnaie plane.
 (Pl. LXIII, 15.) 13 millim..... 25 »
12. ΜΑΝΟΥ... Buste de face de Manuel II, orné de
 la pèlerine à trois pointes.

Revers semblable au précédent. Monnaie plane.
(Pl. LXIII, 16.) 14 millim.....

13. Dans un cercle de grénétis : Buste de face et nimbé de Manuel II, orné de la pèlerine à trois pointes ; à g., MN.

Revers semblable au précédent. Monnaie plane.
(Pl. LXIII, 17.) 13 millim.....

MANUEL II, JEAN PALÉOLOGUE son petit-fils
et l'impératrice IRÈNE

En signalant la monnaie de cuivre que je vais décrire, le baron Marchant, dans sa vingt-troisième lettre, a vu deux ou trois personnages qui y sont figurés Manuel II avec son fils et avec son fils. M. de Saulcy (*Essai*, p. 462 et 463) a montré que cette supposition n'était pas admissible, et qu'il fallait leur donner une nouvelle attribution, qui me paraît mieux fondée que la sienne. J'adopte, parce que je crois en effet que cette monnaie a été frappée pendant le voyage de Manuel en Occident, la légende à deux personnages offre les effigies de l'impératrice Irène et de Jean Paléologue, petit-fils de l'empereur et son lieu

Monnaies de cuivre.

14. Entre deux cercle de grénétis : † MA.....
.....TOC. BA. Buste de face et nimbé de Manuel II, entre deux globules et tenant une croix transversale ; à dr., monogramme formé des lettres XP.

R. L'impératrice et Jean Paléologue nimbés, debout et de face, tenant ensemble une longue croix. Monnaie plane. (Pl. LXIII, 18. — De Saulcy, XXXIII, 6.) 17 millim..... 4

JEAN VIII PALÉOLOGUE

1423 à 1448.

Jean VIII Paléologue, surnommé Porphyrogénète, fils de Manuel II et d'Irène Dragasès, naquit en 1390 le 15 décembre, fut couronné le 19 janvier 1419 et monta sur le trône en 1423, après que son père eut abdicqué en sa faveur. Pressé de plus en plus par les Turcs, Jean VIII, à l'exemple de ses prédécesseurs, crut devoir recourir à l'assistance des princes d'Occident, qu'il espéra obtenir en consentant à la réunion des deux églises. Divers pourparlers et des ambassades eurent lieu à cet effet à partir de 1426 jusqu'en 1437, année où l'empereur partit le 27 novembre de Constantinople, sur des galères envoyées par le pape Eugène IV. Jean VIII arriva le 8 février 1438 à Venise et de là se rendit à Ferrare, où il fut reçu le 4 mars par Eugène IV. L'année suivante, la réunion des deux églises fut sanctionnée dans un concile tenu à Florence, après lequel l'empereur s'embarqua à Venise et arriva à Constantinople le 1^{er} février 1440. L'indignation des Constantinopolitains éclata avec fureur contre les évêques signataires de l'acte de réunion; le repentir public des prélats put seul apaiser la colère de la multitude. L'intérêt mit aussi la division parmi les membres de la famille impériale : Constantin, frère de l'empereur, s'étant emparé des domaines de Démétrius, son autre frère, qui avait accompagné Manuel en Italie, Démétrius s'adresse au sultan Amurat qui lui fournit des troupes, à la tête desquelles il vint, le 23 avril 1443, assiéger Constantinople; mais il est obligé de se retirer et de faire la paix après avoir ravagé les environs de la capitale, et va s'établir dans une principauté sur les rives du Pont-Euxin. L'année suivante, après la bataille de Varna, gagnée par Amurat II, Jean VIII se voit plus que jamais menacé de toutes les forces des Turcs et prend le parti de s'en remettre à la clémence du sultan, qui lui accorde la paix et le laisse tranquille jusqu'à la fin de ses

jours; cet empereur mourut de la goutte le 31 octobre 1448. Il avait épousé trois femmes dont il n'eut aucun enfant : Anne, fille du grand-duc de Moscovie, morte de la peste en 1417. — Sophie Paléologina, fille de Jean II, marquis de Montferrat, mariée le 21 janvier 1420; mécontente de son sort, elle abandonna son époux et revint en Italie en 1426. — Marie Comnène, fille d'Alexis IV Comnène, empereur de Trébizonde, qui mourut pendant les voyages de Manuel en Italie.

Éphémérides.

1424. Découverte des Açores par les Portugais.
1426. Procope, chef des Hussites, est vainqueur à Aussig.
1428. Orléans est investi par les Anglais. — Charles VII est presque réduit au territoire de Bourges.
1429. Mission de Jeanne d'Arc; Charles VII est sacré à Reims. — Les Turcs s'emparent de Thessalonique.
1430. Jeanne d'Arc, à Compiègne, tombe entre les mains des Bourguignons, qui la vendent aux Anglais. — Commencements des Médicis à Florence.
1431. Les Anglais brûlent Jeanne d'Arc à Rouen, sur la place du Vieux-Marché. — Concile de Bâle. — Mort de Martin V et élection d'Eugène IV.
1432. Dunois s'empare de Chartres. — Carmagnole est mis à mort par les Vénitiens.
1434. La gelée à Paris commence le 31 décembre et dure quatre-vingt-un jours.
1435. Lahire et Xaintrailles sont vainqueurs à Gerberoy. — Mort d'Isabeau de Bavière. — Les *Écorcheurs*.
1437. Entrée de Charles VII à Paris. — La couronne impériale passe de la maison de Luxembourg dans la maison d'Autriche. — Concile de Ferrare, opposé au concile de Bâle.

1438. Pragmatique-sanction de Bourges. — Disette et famine. — Plaie de pierres spongieuses en Espagne, à Roa.
1440. Le duc d'Orléans, prisonnier des Anglais depuis vingt-cinq ans, rentre en France.
1441. Les Tatares fondent une nouvelle principauté à Khazan.
1443. Le concile de Bâle séjourne à Lausanne.
1444. Victoire d'Amurat II à Varna.
1445. Institutions de Charles VII; armée permanente; taille perpétuelle.
1447. Mort du pape Eugène IV; Nicolas V est élu. — Concordat de la nation germanique, publié à la diète d'Aschaffenburg. — Scanderberg force Amurat II à lever le siège de Croïa.
1448. Création des francs-archers. — Jacques Cœur prête au roi de France les sommes dont il a besoin pour soutenir la guerre. — Rupture de l'union de Calmar.

Prix actuel des monnaies de Jean VIII :

Monnaies d'argent.....	75 à 125 fr.
Monnaies de cuivre.....	50 —

Monnaies d'argent.

1. Légendes circulaires inscrites entre trois cercles de grênetis : † ΙΩΑΝ. ΔΕΣΠ. ΟΛΟC —ΘΥ. ΣΑΡΠΙΤΙ. ΒΑΣΙΛΑΕ. ΤΩ. ΡΩΜ.; au milieu, buste nimbé de Jean VIII, tourné à dr., et orné de la pèlerine à trois pointes; à dr. et à g., une étoile.
2. ἸϞ—ϞϞ. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix; à g., une étoile, et à dr., trois étoiles; le tout dans un cercle de grênetis qu'entoure un cercle formé d'étoiles et de

- globules. *Médaille* plane. (Pl. LXIII, 19.)
27 millim..... 125
2. Légendes circulaires, comme sur l'exemplaire précédent : + ΙΩ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. Ο. ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ — + ΘΥ. ΧΑΡΙΤΙ. ΒΑΣΙΑΕΣ. ΤΩ. ΡΩΜΕΙΩΝ; au centre, buste de face et nimbé de Jean VIII, orné de la pèlerine à trois pointes.
Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent : $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, entre deux globules.
Médaille plane. (Pl. LXIII, 20.) 28 millim. 125
3. Légende circulaire : + ΙΩΑΝ. ΒΑΣΙΑΕΥΣ. Ο. ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟ. Buste de face et nimbé de Jean VIII, orné de la pèlerine à trois pointes, dans un cercle de grènetis.
R. Dans un grand cercle de globules $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ; à g., la lettre c, et à dr. la lettre η. Monnaie plane. (Pl. LXIV, 1.) 20 millim..... 75

Monnaies de cuivre.

4. L'empereur de face et debout, tenant dans la main dr. un *labarum* rond orné d'une petite croix au milieu, et portant sur la main gauche le plan d'une ville; à g., $\overline{\text{iw}}$, et à dr., une étoile; en haut, à g., une main divine.
R. Personnage nimbé, de face et debout, armé de la lance et du bouclier; à g., une ligne verticale croisée par trois traverses, et à dr., un globe surmonté de la croix grecque. Monnaie plane. (Pl. LXIV, 2.) 20 millim..... 50
5. $\overline{\text{iw}}$. L'empereur de face et debout, tenant le

sceptre dans la main dr. et portant le plan
d'une ville sur la m. g.

ff. Dans un cercle de grènetis, rosace à huit
branches. Monnaie concave. (Pl. LXIV, 3.)

20 millim..... 50 fr.

CONSTANTIN XIII PALÉOLOGUE, surnommé DRAGASÈS

1448 à 1453.

Constantin XIII Paléologue, quatrième fils de Manuel II et d'Irène Dragasès, né vers la fin de février 1403, eut en partage à la mort de son père les parties du Pont contiguës au pays des Chazares, et reçut plus tard de son frère Jean VIII la souveraineté du Péloponèse. Lorsque celui-ci mourut sans postérité, Constantin, le plus proche héritier, monta sur le trône, mais il ne voulut point se faire couronner, parce qu'il était convaincu qu'avant peu les Turcs achèveraient d'anéantir les faibles débris de l'empire grec. Démétrius, son frère cadet, essaya néanmoins de lui disputer le sceptre et prit pour arbitre le sultan Amurat, qui se prononça en faveur de Constantin.

A l'avènement de cet empereur, ses États étaient réduits à la ville de Constantinople, à Lesbos, à l'Achaïe et à la Morée ; mais ces provinces, gouvernées par des princes grecs, ne reconnaissaient qu'imparfaitement la souveraineté de Byzance. Les Turcs depuis longtemps convoitaient cette proie, et Mahomet II, résolu d'en finir, vint en 1453 assiéger Constantinople à la tête de trois cent mille combattants. La ville fut emportée d'assaut le 29 mai, pillée et saccagée pendant trois jours. Constantin XIII y périt les armes à la main, et sa tête, plantée au bout d'une pique, fut promenée dans le camp des Turcs.

Ainsi finit l'empire d'Orient; Démétrius et Thomas, frères de Constantin, se soutinrent quelque temps encore dans le

Péloponèse; mais en 1458 Mahomet s'empara de ces contrées, et Trébizonde subit le même sort en 1462.

Constantin Paléologue, en 1428, avait épousé Théodora, fille du comte Léonard de Tocco et petite-fille de Charles II, comte de Céphalonie et de Zante; cette princesse étant morte en 1429, l'empereur prit pour seconde femme, en 1441, Catherine, fille de Notaras Paléologue, prince de Lesbos, laquelle mourut au bout de deux ans. Aucun enfant ne provint de ces deux mariages.

Quoique Constantin XIII Paléologue ait exercé pendant cinq ans le pouvoir suprême et qu'il ait été de son temps traité en empereur par les souverains étrangers, ce prince, d'après l'historien Ducas, ne devrait pas figurer parmi les empereurs grecs, parce qu'il n'en voulut jamais prendre le titre. Il est à présumer dès lors qu'il se refusa aussi à battre monnaie en son nom; en effet, il n'en existe aucune qui puisse lui être attribuée. La suite des monnaies byzantines de l'empire de Constantinople qui nous sont connues s'arrête donc au règne de Jean VIII Paléologue; cette liste peut être close par une pièce de cuivre du sultan Mahomet II, frappée probablement aussitôt après la conquête, et dont les légendes offrent un mélange bizarre de mots grecs et de mots-empruntés à la langue des vainqueurs.

MAHOMET II

Monnaie de cuivre.

1. Dans un cercle de grènetis : † OMMĒ—AHKIC.
Π—ACHC. PO—MA (NIA), en quatre lignes; une contre-marque arabe de forme carrée a été appliquée après coup sur la pièce; elle porte sur une partie des lettres de la troisième ligne et sur les trois dernières lettres du mot POMANIA.

R. Dans un cercle de grènetis : KAI. AN—

ΑΤΟΑΗC—ΜΑΧΑΜ—ΑΤΗC, en quatre lignes.

(Pl. LXIV, 4.) 32 millim..... 100 fr.

Cet exemplaire fait partie du Cabinet impérial de France ; il a été signalé et décrit pour la première fois par feu Ch. Lenormant.

2. Un exemplaire semblable, mais sans la contre-marque arabe et d'un module différent, figure dans la collection de M. Thompsen, à Copenhague..... 100 fr.

3. . . M . . . — ΗΚΙC. — ΑΗC. ΡΩ. — ΜΑΝΙΑ, en quatre lignes.

R. . AI. AN — ΑΤΟΑΗC — ΜΑΧΑΜ — ΑΤΙC, en quatre lignes. (Pl. LXIV, 5.) 24 millim..... 100 »

Exemplaire incomplet et rogné, acheté à la vente Whittall, à Londres, par M. L. Warren et appartenant aujourd'hui à la collection du Musée britannique.

DÉMEMBREMENT DE L'EMPIRE GREC

NICÉE — THESSALONIQUE — TRÉBIZONDE

EMPIRE DE NICÉE

1204 à 1261.

Lorsqu'en 1204 les croisés se partagèrent l'empire grec, Nicée fut donnée à Louis de Blois avec le titre de *duc de Nicée* ou de *Bithynie* ; mais Théodore Lascaris, après avoir fait de vains efforts pour sauver Constantinople, avait passé le Bosphore et s'était rapidement emparé de la Bithynie, de la Lydie, des côtes de l'Archipel et d'une partie de la Phrygie ; il forma de toutes ces conquêtes l'*Empire de Nicée*, qu'il gou-

verna d'abord pendant deux années en qualité de *despote*; Théodore I^{er} ne prit le titre d'empereur qu'en 1206. Cet empire dura jusqu'en 1261, époque où Michel Paléologue, après avoir usurpé la tutelle de Jean Lascaris, héritier du trône de Nicée, se fit proclamer empereur, chassa les Latins de Constantinople et rétablit le siège de l'empire grec dans l'ancienne capitale.

EMPIRE DE THESSALONIQUE

1205 à 1232.

Vers le même temps, Thessalonique devenait la capitale d'un petit état dit *Royaume de Macédoine* ou de *Thessalonique* qui échut à Boniface de Montferrat. Avant que ce souverain pût entrer en possession, Michel l'Ange Comnène, fils naturel du *sébastocrator* Jean l'Ange, parvint à se rendre maître de la Thessalie, de l'Épire et de l'Étolie, qui formèrent l'*Empire de Thessalonique*. Michel l'Ange ne gouverna d'abord qu'avec le simple titre de *toparque*; son frère Théodore l'Ange, qui régna après lui, prit le titre d'empereur. L'empire de Thessalonique fut, en 1232, réuni à l'empire de Nicée.

EMPIRE DE TRÉBIZONDE

1204 à 1461.

Après que Constantinople fut tombée au pouvoir des empereurs latins, Alexis, le petit-fils et l'héritier légitime d'Andronic Comnène, aidé de son frère David, rassembla une armée sur le Phase et soumit successivement les populations des rives de l'Euxin, de la Paphlagonie, de la Propontide, et la plus grande partie des pays qui avaient anciennement constitué le royaume de Pont. C'est à peu près de ces provinces que se composa l'*Empire de Trébizonde*, qui ne fut soumis que nomi-

nalement au second empire grec, après que les Paléologues eurent repris Constantinople.

En 1461, les Turcs s'emparèrent de Trébizonde, et David, le dernier empereur, fut mis à mort par Mahomet II.

A l'origine de ces trois empires, chacun de leurs souverains prenait, comme l'empereur latin, le titre d'*empereur de Constantinople*.

Monnaies frappées par les empereurs de Nicée, de Thessalonique et de Trébizonde.

Afin de pas interrompre l'ordre chronologique des monnaies de la série byzantine frappées par les empereurs grecs à Constantinople, j'ai cru devoir rejeter à leur suite les monnaies des trois empires de Nicée, de Thessalonique et de Trébizonde, qui se formèrent à peu près en même temps, au commencement du treizième siècle, après que les Latins, le 12 avril 1204, se furent rendus maîtres de Constantinople. Je vais donc décrire successivement, pour chacun de ces États, les monuments numismatiques qui nous ont été conservés et qui me paraissent pouvoir être attribués aux empereurs qui les ont gouvernés.

Mes prédécesseurs n'ont fait connaître encore qu'un nombre très-limité de monnaies appartenant aux souverains de ces trois empires, et la pauvreté de ces séries tient, à mon avis, autant à la rareté réelle de ces monnaies qu'au peu d'attention que les numismates leur ont donnée jusqu'ici. J'ai cherché à combler, du moins en partie, cette lacune numismatique en tirant de l'oubli où ils dormaient ignorés, quelques exemplaires que j'ai trouvés dans les diverses collections que j'ai été appelé à examiner.

EMPIRE DE NICÉE

1204 à 1261.

THÉODORE I^{er} DUCAS LASCARIS

1206 à 1222.

Issu d'une famille illustre, Théodore I^{er} Lascaris avait, en 1193, épousé la princesse Anne, fille de l'empereur Alexis III l'Ange Comnène, qui en 1203 était dans une bataille devenu le prisonnier du marquis de Montferrat. Alexis III, au sortir de sa captivité, fit alliance avec les Turcs et vint réclamer la couronne à son gendre, qui le battit, s'empara de sa personne, lui fit crever les yeux et le relégua dans un monastère.

Placé entre les Latins et les Turcs, Théodore I^{er}, pendant son règne, se montra politique adroit, bon administrateur et prince courageux ; il s'opposa avec bonheur aux efforts obstinés que ses ennemis firent pour le dépouiller et mourut en 1222 dans la dix-huitième année de son règne. Après le décès d'Anne Comnène, il avait épousé Philippe, fille de Rupinus, prince d'Arménie, qu'il répudia en 1220 pour prendre Marie, fille de Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre et empereur latin de Constantinople. De ces trois femmes, Théodore I^{er} eut deux fils morts en bas âge et trois filles.

Dans la *Revue numismatique française* de 1841, tome VI, pages 171 à 176, feu Rollin père a donné, l'un des premiers, la description et le dessin de cinq sous d'or, frappés, selon lui, par les empereurs de Nicée Théodore I^{er} Lascaris, Jean III Ducas Vatatsès et Théodore III Vatatsès. Quelques-unes de ces attributions sont peut-être contestables, attendu que trois empereurs du nom de Théodore ont à peu d'intervalle occupé le trône de Nicée ou celui de Thessalonique, et que de cette similitude de noms résulte pour le classement des monnaies de ces princes une difficulté que les savants et les numismates,

surtout Eckhel (1) et le baron Marchant, ont tâché de résoudre; mais ce dernier a été plus heureux et mieux inspiré en cherchant la solution de ce problème dans la diversité des noms de famille que ces empereurs avaient pris et sous lesquels d'ailleurs ils sont désignés et connus, savoir :

1204 à 1222. Théodore I^{er} *Ducas Lascaris*, empereur de Nicée.

1225 à 1230. Théodore II l'*Ange Comnène Ducas*, empereur de Thessalonique.

1255 à 1259. Théodore III *Ducas Vatatsès Lascaris*, empereur de Nicée.

C'est donc d'après la distinction de ces noms de famille que je me suis également guidé pour classer les monnaies de ces trois empereurs, en tenant aussi compte de l'analogie des types ou de la fabrique, pour les exemplaires qui présentaient quelque incertitude.

D'après ces règles, les seules monnaies qui puissent être données à Théodore I^{er} sont celles où le nom de cet empereur est accompagné de celui de *Lascaris*, qui ne se trouve que sur des sous d'or.

Monnaies d'or de Théodore I^{er}.

1. Légende verticale ou en lettres superposées :

ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΔΕΥ—ΔΥΚΑ. Ο ΛΑΣΚΑΡΙ—ΜΡ—ΘΥ.

La Vierge nimbée, de face et debout, couronnant l'empereur debout à sa droite; Théodore tient le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.

℞. ic—xc. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face, tenant la main droite élevée; à dr. et à g., la lettre Α, probablement

(1) D. N. V., t. VIII, p. 266.

(2) Lettre XXIV^e, p. 347 à 359.

- l'initiale du mot *Ἀγγελος*, allusion à l'alliance de Théodore avec la famille l'*Ange*, par son mariage avec la fille d'Alexis III. *Sou d'or* concave. (Pl. LXIV, 6.) 27 millim. 45
2. Type semblable au précédent, mais avec l'inscription : *ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΔΕΣ—ΠΟΤΗΣ ΔΑΣ—ΚΑΡΙC*.
Revers semblable, coin différent. *Sou d'or* concave. (Pl. LXIV, 7.) 26 millim. 40
3. *ΘC ΔΩ OC ΔΕCΠΟΤΗΣ Ο ΔΑ Κ ΡΙC*. L'empereur debout, tenant le *labarum* de la m. dr. et le *volumen* dans la g. A côté de lui, la Vierge qui lui pose les mains sur la tête, et les sigles *MP. ΘV*.
4. *IC—XC*. Le Christ assis de face, la main dr. levée, avec les sigles *IC—XC*; au-dessus du trône et à droite, *ΔΑ*. *Sou d'or* concave. (Rollin père, *Rev. num.*, 1841, t. VI, pl. VIII, 2.)
4. *ΘΕΟΔΩ C ΔΕCΠΟΤΗ Ο ΔΑ Κ.*, et pour tout le reste, comme sur l'exemplaire précédent. *Sou d'or* concave. (Rollin père, *Rev. num.*, 1841, t. VI, pl. VIII, 3.)
5. . . . *ΔΩ OC ΔVKA Ο ΔΑ ΚΑΡΙ—MP—ΘV*. Même type de la Vierge et de l'empereur, debout, avec les mêmes attributs.
4. *IC—XV*. Le Christ nimbé, de face et assis, la m. dr. levée. De chaque côté la lettre *Δ*. *Sou d'or* concave. (Rollin père, *Rev. num.*, t. VI, pl. IX, 4.)
-

JEAN III VATATSÈS DUCAS LASCARIS

1222 à 1235.

Jean Ducas Vatatsès, né vers l'an 1194 à Didymothèque, ville de Thrace, occupait le poste de *protovestiaire* à la cour de Théodore I^{er} Lascaris lorsqu'il obtint la main d'Irène, fille de cet empereur et déjà veuve du despote Andronic Paléologue. Il fut lui-même investi de ce titre de *despote* en se mariant et monta sur le trône de Nicée, en 1222, à la mort de son beau-père. Jean III, heureux dans ses guerres contre les Latins, fit de rapides conquêtes et refoula les empereurs de Constantinople jusque dans leur capitale. L'an 1240, Baudouin II le contraignit à lever le siège de Constantinople, qu'il faisait pour la troisième fois, et la paix ayant été conclue entre les deux empires, Jean III tourna ses armes contre les Bulgares, auxquels il enleva plusieurs places; il soumit aussi plusieurs villes grecques qui ne voulaient point le reconnaître. Enfin, après un règne glorieux, cet empereur mourut le 30 octobre 1235, à l'âge de soixante-deux ans, et eut pour successeur son fils Théodore, qu'il avait eu d'Irène, sa première femme. Cette impératrice étant morte en 1241, Jean III épousa, trois ans après, Anne, fille naturelle de l'empereur d'Occident, Frédéric II, et sœur de Manfred, roi de Sicile. Anne avait amené à sa suite une Italienne nommée Marcésina, dont l'empereur devint éperdument amoureux.

Il ne nous est resté de Jean III que des monnaies d'argent et de cuivre; mais il ressort d'un passage de Pachymère (1) que cet empereur a fait frapper aussi des sous d'or. C'est pourquoi, adoptant l'opinion émise par feu Rollin père, je fais figurer au nombre des monnaies d'or de Jean III Vatatsès, le sou d'or

(1) Προτερον μεν γαρ επι Ιωαννου του Δωκα το διμοιρον του ταλαντου των νομισματων χρυσοσ ην απεφοσ. « Sous Jean Ducas les deux tiers du poids des sous étaient d'or fin. » (*Andron. Pal.*, lib. VI, cap. 8.)

mentionné dans l'article précité de la *Revue numisma* 1841, t. VI, p. 171 à 176.

Prix actuel des monnaies de Jean III Ducas Vatatzès :

Sous d'or.....	
Monnaies d'argent.....	100 à :
Monnaies de cuivre.....	5 à

Monnaies d'or.

1. En lettres superposées $\overline{\text{I}\omega}$. $\Delta\text{E}\Pi$. $\tau\omega$. Π .. ΦI ...
 re et $\overline{\text{M}\rho}$ — $\overline{\Theta\nu}$. La Vierge debout et nimbée,
 posant sa main droite sur la tête de l'empereur,
 qui tient le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen*
 dans l'autre main.
 R. IC — XC . Le Christ nimbé, de face et assis,
 la m. dr. levée. *Sou d'or* concave. (Rollin
 père, *Rev. num.*, 1841, t. VI, pl. VIII, 4.).. 60

Monnaies d'argent.

2. Légende verticale : $\overline{\text{I}\omega}$. $\Delta\text{E}\text{C}\Pi\text{T}$. L'empereur
 debout, à dr., tenant le *labarum* dans la
 m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; en
 haut, à dr., une main divine.
 R. $\overline{\text{IC}}$ — $\overline{\text{XC}}$ — O . EM ... N .. H .. Buste de face et
 nimbé du Christ sur la croix et tenant le
 livre des Évangiles dans la m. g. Monnaie
 concave. (Pl. LXIV, 8.) 28 millim..... 100
3. $\text{I}\omega$. $\Delta\text{E}\text{C}\Pi\text{O}\text{T}\text{H}\text{C}$. O . $\Delta\text{C}\text{K}\text{A}\text{C}$ — $\overline{\text{IC}}$ — $\overline{\text{XC}}$. Le Christ
 nimbé sur la croix, de face et debout, cou-
 ronnant l'empereur, debout à sa dr.; Jean III
 tient le *labarum* dans la m. dr. et le globe
 crucigère dans l'autre main.
 R. $\overline{\text{M}\rho}$ — $\overline{\Theta\nu}$. La Vierge nimbée. assise de face.
 Monnaie concave. (Pl. LXIV, 9.) 33 mill. A. 150

Monnaies de cuivre.

4. $\overline{\text{I}\omega}$ $\text{C}\text{I}\text{O}\text{T}\text{H}\text{C}$. L'empereur de face et debout sur un coussin, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 R. $\overline{\text{I}\text{C}}$ — $\overline{\text{X}\text{C}}$. Le Christ nimbé sur la croix, de face et debout. Billon concave. (Pl. LXIV, 40.) 29 millim. 75 fr.
5. Dans un cercle de grènetis et en lettres superposées : $\overline{\text{I}\omega}$. $\Delta\text{E}\text{C}$ — O . $\Delta\text{V}\text{K}\text{A}\text{C}$. L'empereur de face et debout, tenant son épée droite dans la m. g. et l'autre main posée sur la hanche.
 R. Écu bordé d'un cercle de grènetis; dans l'intérieur, un carré formé de quatre bandes croisées, superposées et ornées de petits globules; au centre, un globule. Monnaie plane. (Pl. LXIV, 41.) 21 millim. 15 »
6. Exemple à peu près semblable, mais sans le globule du centre. Monnaie plane. (Planche LXIV, 42.) 20 millim. 15 »
7. $\overline{\text{I}\omega}$. $\Delta\text{E}\text{C}\text{H}$. O . Δ Dans un cercle de grènetis, l'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr.
 R. Écu ou bouclier orné d'une fleur à trois feuilles, surmontée de deux globules; à dr., trois globules disposés en triangle. Monnaie plane. (Pl. LXIV, 43.) 20 millim. 20 »
8. $\overline{\text{I}\omega}$. $\Delta\text{E}\text{C}\text{H}$ — O . $\Delta\text{O}\text{V}\text{K}$. L'empereur de face et debout, tenant une longue croix dans la main dr. et le *volumen* dans l'autre main.
 R. Fleur de lis entre deux globules. Monnaie plane. (Pl. LXIV, 44.) 19 millim. 20 »
9. $\overline{\text{I}\omega}$. $\Delta\text{E}\text{C}$ — O . ΔK . L'empereur de face et de-

- bout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. Tête ailée de séraphin; de chaque côté, trois globules disposés en triangle. Monnaie plane. (Pl. LXIV, 15.) 20 millim..... 25 fr.
10. Type semblable, mais d'un module plus petit. Monnaie plane..... 25 »
11. Ἰω. ΔΕ—Ο. ΔΣΚΑΣ. L'empereur de face et debout, tenant une longue croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; le tout dans un cercle de grènetis.
- ℞. ο. Α[ΓΙΟC]. ο... Buste de face et nimbé de saint George, armé de la lance et du bouclier. Monnaie plane. (Pl. LXV, 1.) 21 millim.... 5 »
12. Exemple semblable, mais avec les initiales ΓΕΩΡ formant un monogramme. Monnaie plane. (De Saulcy, pl. XXXI, 6.) 20 millim. 5 »

THÉODORE III VATATSÈS DUCAS LASCARIS

1255 à 1259.

Théodore III Vatatsès Ducas Lascaris, fils de Jean III et d'Irène Lascaris, naquit en 1222 et succéda à son père en 1255; il fut couronné le jour de Noël de cette même année. Deux ans après, il fut attaqué par Michel, roi des Bulgares, qui reprit plusieurs villes qui lui avaient été enlevées par Jean III; mais l'année suivante, Théodore, vainqueur, força Michel à conclure la paix. Cet empereur était brave, instruit et ami de ses sujets, mais d'un caractère violent et impétueux qui lui fit commettre quelques actes de cruauté. Peu de temps avant sa mort, survenue au mois d'août 1259, Théodore III prit l'habit monacal; il avait épousé Hélène, fille d'Asan, roi des Bulgares, et dont la main avait été offerte à Baudouin II. Cette

princesse mourut avant son mari, après lui avoir donné un fils nommé Jean et trois filles qui furent mariées à des princes ou seigneurs francs.

Le nom de Théodore III, sur ses monnaies, est ordinairement accompagné de celui de Ducas; sur quelques-uns de ses sous d'or on lit aussi le surnom de *Porphyrogénète* (1), que cet empereur paraît avoir pris.

Prix actuel des monnaies de Théodore III :

Sous d'or.....	100 fr.
Monnaies d'argent.....	75 à 100 —
Follis de cuivre.....	15 à 75 —

Monnaies d'or.

1. Légende verticale ou en lettres superposées :

ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΔΕΣΠΟ—ΤΩ. Π. ΦΥ. Γε--MP--ΘV (2),

La Vierge nimbée, de face et debout, couvrant l'empereur, debout à sa dr.; Théodore tient le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.

Υ. IC—XC. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. *Sou d'or concave.* (Pl. LXV, 2.)

25 millim..... 100 fr.

2. Légende verticale : ΘΕΟΔΩ. ΔΕΣΠΟΤΗ—ΤΩ.

ΠΟΡΦΥΡΟΓΗ—MP—ΘV. Même type; coin différent.

(1) Ce nom de *Porphyrogénète*, composé de deux mots grecs qui signifient *né dans la pourpre* ou *de sang impérial*, était donné aux enfants des empereurs d'Orient, soit parce qu'on les recevait dans un drap de pourpre au moment de leur naissance, soit parce que les impératrices faisaient leurs couches dans un appartement tendu de pourpre. Constantin X, Constantin XI et Jean II Comnène ont été plus particulièrement distingués par ce surnom de *Porphyrogénète*.

(2) Ou bien : ΘΕ. ΔΩ. ΟΣ. ΔΕΣΠ. ΤΩ. Π. ΦΙΡΟΓΕ. ΜΡ—ΘV, comme sur un sou d'or décrit par feu Rollin père. (*Rev. num.*, 1841, t. VI, pl. VIII, 1.)

Revers semblable. *Sou d'or concave*. (Planche LXV, 3.) 27 millim..... A. 100 f

3. Légende verticale : ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΔΣΚ—ΔΕΣΠΟΤΗΣ
—ΜΡ—ΘΥ. Même type; coin différent.

Revers semblable. *Sou d'or concave*. (Planche LXV, 4.) 26 millim..... A. 100

Monnaies d'argent.

4. Légende circulaire : ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΔΥΚΛΑC ou ΔΣΚΑC. Ο. ΑΓΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΟΣ ou ΔΥΜΗΤΡΟΣ (*sic*). L'empereur de face et debout, ayant à sa g. saint Démétrius de face, debout et nimbé, placé sur un coussin et portant dans la main gauche une épée nue; tous deux tiennent ensemble une sorte de *labarum* orné à son extrémité supérieure d'une croix dans un cercle.

Υ. ΙC—XC—IC—AK (1). Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. Monnaie concave. (Pl. LXV, 5.) 5 millim..... 75

5. ΘΕΟΔΩ.Ο. ΑΓΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙ. Saint Démétrius nimbé et Théodore III de face et debout, tenant ensemble un *labarum*; l'empereur tient une croix dans la m. dr., et saint Démétrius une épée ou un glaive.

Υ. ΙC—XC. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face et tenant dans la m. g. le livre des Évangiles. Monnaie concave. (Pl. LXV, 6.) 34 millim..... 75

(1) IC. XC. IC. AC. ΙηCουc ΧριCτη ICχυροc ΑΑσκαριν, interprétés ainsi par le baron Marchant : *Seigneur, donnez la force ou la puissance à Lascar* (Lettre XXIV, p. 355 et 356.)

6. Légende fruste. Comme sur les exemplaires précédents, saint Démétrius nimbé et Théodore III, tenant ensemble une sorte de *labarum*; l'empereur tient le *volumen* dans la m. dr., et saint Démétrius appuie sa main g. sur son épée.
Revers semblable. Monnaie concave. (Planche LXV, 7.) 29 millim. A. 75 fr.
7. Légende circulaire : ΘΕΟΔΩΡΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΙΣ (1). Ο. ΑΓΙΟΣ. ΔΗΜΗΤΡ. Buste de face de Théodore III ayant à sa m. g. une petite croix ; à sa droite, le buste nimbé et de face de saint Démétrius, armé du glaive et du bouclier. Entre les deux bustes, et sur trois degrés, une croix très-ornée.
R. Dans un cercle de grénétis : † ΘΕ—ΟΔΩΡΟΣ —ΔΕΣΠΟΤ—ΗΣ. Ο. ΔΟΥ—ΚΑΣ, en cinq lignes. (Pl. LXV, 8.) 22 millim. 100
8. ΘΕΟΔΩΡΟΣ. ΔΣΚΑΣ—ΙC—ΧC. Le Christ nimbé, de face et debout, couronnant l'empereur debout à sa dr., et tenant une longue croix ou un *labarum*.
R. ΜΡ—ΘV. La Vierge nimbée, assise de face. Monnaie concave. (Pl. LXV, 9.) 28 millim. 75
9. ΘΕΟΔΩΡΟΣ. ΔVKΑΣ—ΜΡ—ΘV. La Vierge nimbée, de face et debout, couronnant l'empereur debout à sa droite et tenant une croix.
R. ΙC—ΧC. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Monnaie concave. (Pl. LXV, 10.) 26 millim. 75

(1) Baron Marchant, pl. XXIV, 2, et de Saulcy, pl. XXXI, 8.

Monnaies de cuivre.

10. $\Theta\Theta\Delta\Theta\Phi$. $\Delta\epsilon\text{C}\Pi$... L'empereur assis de face sur son trône.
 R. Θ . Λ . $\Delta\text{H}\text{M}\text{H}$ — $\text{T}\text{P}\text{I}\text{O}\text{C}$. Saint Démétrius nimbé, de face et debout, armé de la lance et du bouclier. Monnaie concave. (Pl. LXV, 11.)
 30 millim..... A. 50 fr
11. $\Theta\Theta\Delta\omega\text{P}\text{O}\text{C}$. Θ . $\text{A}\text{Γ}\text{I}\text{O}\text{C}$. $\Delta\text{M}\text{H}\text{T}$ L'empereur debout, ayant à sa gauche saint Démétrius nimbé et tenant une épée droite dans sa main gauche.
 R. $\text{I}\bar{\text{C}}$ — $\text{X}\bar{\text{C}}$. Buste nimbé et de face du Christ sur la croix. Monnaie concave. (Pl. LXV, 12.)
 30 millim..... 50
12. Θ . $\text{A}\text{Γ}\text{I}\text{O}\text{C}$. Δ Saint Démétrius nimbé et Théodore III debout, tenant ensemble une longue croix grecque; l'empereur tient le *labarum* dans la m. dr.
 R. $\overline{\text{M}\text{P}}$ — $\overline{\Theta\text{V}}$. La Vierge nimbée, assise de face. Monnaie concave. (Pl. LXV, 13.) 30 mill. 50
13. Légende verticale : $\Theta\Theta\Delta\omega\text{P}\text{O}\text{C}$ — $\Delta\text{V}\text{K}\text{A}\text{C}$. LA — $\text{C}\text{K}\text{A}\text{P}\text{I}\text{C}$. Théodore III de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; on aperçoit en haut et à dr. les traces d'une main divine.
 R. $\epsilon\theta$ et un monogramme formé des lettres τ . Φ . ω . Saint Théodore nimbé et debout, tenant de la main droite une croix grecque sur sa poitrine; à dr. et à g., une fleur de lis.
 Billon concave. (Pl. LXVI, 1.) 28 mill.. A. 75

J'ai publié pour la première fois cette monnaie dans la *Revue numismatique belge*, t. III, 3^e série, pl. II, 9.

14. En légende circulaire : ΘΕΟΔΩΡΟΣ. ΔΣΚΑ. Ο.
ΑΓΙΟΣ. ΔΜΙΤΡΟ (*sic*). L'empereur et saint Dé-
métrius nimbé et debout, tenant ensemble
une sorte de *labarum* orné à son extrémité
supérieure d'une croix dans un cercle.
Β. ΜΡ—ΘΥ. La Vierge nimbée, assise de face.
Billon concave. (Pl. LXVI, 2.) 30 millim.... 50 fr.
15. Dans un cercle de grènetis : ΘΕΟΔΩΡΟΣ. Saint
Démétrius et Théodore III, tenant ensemble
une longue croix ; l'empereur tient dans sa
main dr. une croix appuyée sur l'épaule.
Revers semblable. Billon concave. (Pl. LXVI,
3.) 25 millim..... 20 ,
16. .ΟΔΩΡΟ. Ο. ΓΕΩΡΓΙΟ. Saint George debout et
de face, tenant une lance dans la m. g.; à sa
dr., l'empereur tenant le *labarum*.
Revers semblable. Billon concave. (Pl. LXVI,
4.) 25 millim..... 20 ,
- Les deux cuivres suivants, quoique anonymes, m'ont paru
pouvoir prendre rang parmi les monnaies de Théodore III, à
cause du nom de ce saint, qui y est inscrit sur l'avvers.**
17. Ο. ΑΓΙ. ΘΕΟΔ. Saint Théodore de face, debout
et nimbé, tenant une lance dans la m. dr.
Β. ΙC—ΧC. Buste nimbé et de face du Christ
sur la croix ; le tout dans un cercle de grè-
netis. Monnaie plane. (Pl. LXVI, 5.) 25 mill. 45 fr.
18. Ο. Α. ΘΕΟΔ. Buste nimbé de saint Théodore,
tenant la lance dans la m. d. Billon concave.
(Pl. LXVI, 6.) 25 millim..... 45 ,



JEAN VATATSÈS DUCAS LASCARIS

1259 à 1261.

Jean Lascaris, fils de Théodore III et d'Hélène, n'avait guère plus de six ans lorsque son père mourut, pendant le mois d'août 1259, laissant la tutelle de son fils au *protovestiaire* George Musalon, qui fut assassiné neuf jours après par les affidés de Michel Paléologue. Ce dernier, exerçant à la cour la charge de *grand domesticus*, s'empara de la régence et prit avec la tutelle de l'héritier impérial le titre de *despote*, qu'il échangea bientôt contre celui d'empereur. Proclamé le 1^{er} décembre 1259 à Magnésie, Michel Paléologue fut aussi couronné à Nicée et devint le collègue de son pupille dont il ne tarda pas à se débarrasser; Jean Lascaris, après avoir eu les yeux crevés, fut enfermé dans une forteresse de Bithynie. On ne connaît jusqu'ici aucune monnaie de cet empereur.

Quant à Michel Paléologue, on a déjà vu que le 25 juillet 1261, après que le César Alexis Stratégopule eut pénétré par trahison dans Constantinople, Michel transporta le siège de l'empire dans l'ancienne capitale.

EMPIRE DE THESSALONIQUE

1205 à 1232.

THÉODORE II L'ANGE COMNÈNE

1223 à 1230.

Après que Michel l'Ange Comnène se fut rendu complètement maître des contrées qui formèrent l'empire de Thessalonique, il appela près de lui son frère Théodore et disposa en sa faveur de tout ce qu'il possédait. Peu de temps après, Miche

et sa femme furent assassinés; Théodore l'Ange Comnène, resté seul maître des provinces gouvernées par son frère, prit le titre d'empereur et se fit couronner en 1223 à Thessalonique, qui devint la capitale de ses états.

Théodore II, au début de son règne, réussit à s'emparer de la personne de Pierre de Courtenai, qui venait d'être sacré empereur de Constantinople par le pape Honorius III; il fit avec succès la guerre aux Latins, auxquels il enleva presque toutes leurs nouvelles possessions; mais il fut moins heureux avec Asan, roi des Bulgares, qui le battit, le fit prisonnier en 1230, et lui fit crever les yeux. Rendu à la liberté, Théodore reprit possession de ses états, dont son frère Manuel s'était emparé, et disposa presque aussitôt de la couronne en faveur de Jean, son fils, se contentant pour lui-même du titre de *despote*. Cet empereur avait épousé la sœur du *grand chartulaire* Pétraliphas, dont il eut deux fils : Jean et Démétrius l'Ange Comnène.

Parmi les monnaies qui nous ont été conservées, deux cuivres seulement paraissent pouvoir être attribués avec quelque raison à Théodore II. La première de ces monnaies a été signalée par H. Tanini, p. 437, pl. XI; la seconde, dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. H. Hoffmann, a été publiée par moi en 1859 dans la *Revue numismatique belge*, t. II, 3^e série. Cét exemplaire a passé depuis dans la collection du Musée britannique.

Monnaies de cuivre.

1. En légende verticale : ΕΘΔΟΡΟΣ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ — ΚΟΜΝΗΝΟΣ. Ο. ΔΣΚΑΣ. L'empereur de face et debout, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.

℞. IC—XC OU XP—ΕΜΜΑΝΩΗΑ. Buste de face et

nimbé du Christ sur la croix, tenant le globe crucigère dans la m. g. (Pl. LXVI, 7.) 25 fr.

J'ignore où se trouve cet exemplaire, que je n'ai jamais eu l'occasion de voir, et qui du reste est également mentionné par Eckhel, Mionnet et M. de Saulcy.

2. **Ϡ**, probablement l'initiale du nom de Théodore. L'empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr., et ayant à sa gauche la Vierge nimbée et debout avec le sigle **ϠV**, au-dessus duquel on voit la lettre **Π** et un monogramme formé des lettres **TH**; ces trois dernières lettres sont peut-être l'abréviation du nom de *Porphyrogénète*.

Ϡ. Croix grecque, accostée de deux **Β**. Billon concave. (Pl. LXVI, 8.) 30 millim. 50 fr.

MANUEL L'ANGE

1230 à 1232.

Pendant la captivité de son frère chez le roi des Bulgares, Manuel l'Ange s'était emparé du pouvoir, dont il fut dépossédé lorsque Théodore II, quoique aveugle, fut au bout de deux ans remonté sur le trône de Thessalonique. Manuel fut alors exilé à Attalie, ville occupée par les Turcs, qui rendirent la liberté à Manuel; il vint à la cour de Jean Ducas Vatatsès, qui lui fournit les moyens de recouvrer quelques places; puis il trahit son bienfaiteur pour rentrer dans le parti de son frère et mourut en 1236. Il nous est resté de cet usurpateur des monnaies d'or et de cuivre.

Prix actuel des monnaies de Manuel l'Ange :

Sous d'or.....	150 fr.
Monnaies de cuivre, planes ou concaves.....	30 à 50 —

Monnaies d'or.

1. ΜΑΝΟΥΗΑ. ΔΕC. Manuel et un saint nimbé (*saint Démétrius?*), de face et debout, appuyés tous les deux sur leur épée et tenant ensemble une sorte de *labarum*.

℞. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Le Christ nimbé sur la croix, assis de face. *Sou d'or* allié d'argent. (Pl. LXVI, 9.)
22 millim..... 150 fr.

J'ai trouvé cet exemplaire unique dans les cartons de M. H. Hoffmann.

Monnaies de cuivre.

2. ΜΑΝΟΥΗΑ. Manuel de face et debout, tenant dans la m. dr. le *labarum* ou une croix, et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix. Billon concave. (Pl. LXVI, 10.)
29 millim..... A. 30 fr.

3. ΜΑ. . . . Ο. ΑΓΙΟC. ΔΗΜΗΤΡΟ. L'empereur et saint Démétrius nimbé, assis de face et tenant ensemble une croix au milieu d'eux; saint Démétrius tient de la m. g. une épée nue, et Manuel, de la m. dr., un objet indistinct, sans doute une croix ou un *labarum*. Entre les deux têtes, on lit l'inscription suivante, disposée sur quatre lignes : ΠΟΛΗC—ΘΕCΑ—ΛΟΝΙ—ΚΗ.

℞. $\frac{\text{K}}{\Phi} - \frac{\text{X}}{\text{M}}$. L'archange Michel nimbé, de

- face et debout. Billon concave. (Pl. LXVI, 11.) 29 millim..... 50 fr.
4. Exemplaire à peu près semblable, mais de coin différent, avec l'inscription : ΠΟΛ.—ΘΕΩ—ΑΛΟ—ΝΙΚΗ. Billon concave. (Pl. LXVI, 12.) 30 millim..... 30 ,

M. de Saulcy, p. 408, pense qu'on peut également attribuer à Manuel l'Ange deux monnaies de cuivre publiées par Tanin et mentionnées par Mionnet (t. II, p. 538 et 539), qui le classe parmi les *médailles* de l'empereur de Constantinople Manuel I^{er} Comnène.

5. ΜΑΝΘΗΑ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. ΚΟΜΝΗΝΟ. ΔΟΥΚΑΣ. Manuel debout, tenant de la m. dr. une palme, et de la gauche un sceptre.

℞. IC—XC—O. ΕΜΑΝΘΗΑ. Buste du Christ.

Cet exemplaire, dont au reste la trace est perdue, me paraît de fabrication suspecte ou tout au moins mal décrit, surtout cause de la singularité du type de l'avvers : aucun empereur byzantin ne s'est fait représenter une palme à la main. En outre, sur toutes les monnaies au buste du Christ avec l'inscription ΕΜΑΝΘΗΑ, ce mot est constamment écrit avec deux Η.

6. ΜΑΝΘΗΑ. ΔΕΣΠΟΤΗΣ. ΚΟΜΝΗΝ. ΔΟΥΚΑΣ. Manuel debout, tenant de la m. dr. un sceptre, la gauche sur la poitrine; une main céleste lui pose une couronne sur la tête.

℞. IC—XC—O. ΕΜΜΑΝΘΗΑ. Buste du Christ.

J'ai le regret de ne point partager l'opinion de M. de Saulcy concernant l'attribution de ces deux dernières monnaies; elles me paraissent appartenir bien plutôt à Manuel I^{er} Comnène empereur de Constantinople, qu'à Manuel II l'Ange, de Thessalonique.

JEAN L'ANGE COMNÈNE

1232 à 1234.

Jean l'Ange Comnène, fils de Théodore II, fut appelé à gouverner l'empire de Thessalonique lorsque son père, aveugle, eut recouvré ses états et abdiqué en sa faveur. Bientôt après, ces deux princes, attaqués par Jean III Vatatsès et hors d'état de lui résister, furent forcés de souscrire un traité de paix qui mit fin à l'indépendance du petit empire de Thessalonique. Jean l'Ange mourut en 1234, laissant un fils qui plus tard occupa un poste important à la cour de Michel Paléologue, et une fille mariée à Jean Ducas, neveu de l'empereur Jean III Vatatsès.

Prix actuel des monnaies de Jean l'Ange :

Sous d'or.....	60 fr.
Monnaies de cuivre.....	10 à 50 —

Monnaies d'or.

1. Dans un double cercle de grènetis : $\text{I}\omega$.

$\Delta\text{ЄΠΤ—}\overline{\text{MP}}\text{—}\overline{\text{ΘV}}$. Bustes de face de Jean et de la Vierge nimbée, tenant ensemble une longue croix grecque; l'empereur tient le *volumen* dans la m. dr.; au-dessus de la tête de Jean, une main divine.

Ϟ. IC—XC . Le Christ nimbé sur la croix, assis de face, la m. dr. élevée et tenant le livre des Évangiles dans l'autre main; le tout dans un double cercle de grènetis. *Sou d'or* concave. (Pl. LXVII, 1.) 31 millim.....

60 fr.

Par suite d'un déplacement du flan qui doit avoir eu lieu pendant l'opération de la frappe, le Christ figuré sur le revers de cet exemplaire se trouve représenté avec deux têtes.

Monnaies de cuivre.

2. $\text{I}\omega\text{—}\Delta\epsilon\zeta\text{—}\overline{\text{IC}}\text{—}\overline{\text{XC}}$. Le Christ nimbé, de face et debout, couronnant l'empereur, debout à sa droite; Jean tient le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. MX . L'archange Michel nimbé, de face et debout, tenant un sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main. Billon concave. (Pl. LXVII, 2.) 32 millim. 50 fr.
3. $\text{+ I}\omega\text{—}\Delta\epsilon\zeta$. Buste de l'empereur de face, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. $\text{O. }\Delta\text{HMH—TPIOC}$. Buste de face et nimbé de saint Démétrius, tenant de la main dr. une lance appuyée sur l'épaule. Monnaie plane. (Pl. LXVII, 3.) 48 millim. 40 »

EMPIRE DE TRÉBIZONDE

1204 à 1462.

La forme quadrangulaire de la ville de Trébizonde lui valut probablement le nom de *Trapezus*, et si l'on en croit quelques auteurs, elle existait déjà du temps de Troie. Plus tard, Trébizonde reçut une colonie grecque de Sinope, tomba sous le vasselage des rois de Pont et resta quelque temps la métropole du *Pontus Cappadocius* des Romains, qui lui accordèrent les droits et les privilèges de l'autonomie; elle conserva ses franchises pendant toute la durée du Bas-Empire.

A l'époque du démembrement qui suivit, en 1204, la conquête de Constantinople par les Latins, Trébizonde devint la capitale du petit empire de ce nom, dont le trône fut inauguré par Alexis I^{er} Comnène, et qui prit fin en 1462, sous le règne

de David, après une durée de deux cent cinquante-huit ans. L'histoire de cette période, assez obscure naguère, a été étudiée et succinctement retracée par M. de Pfaffenhoffen dans son ouvrage intitulé : *Essai sur les aspres comménats*, publié en 1857 et basé, d'après l'auteur, sur la *Chronique* de Miche Panaréos ; sur l'*Histoire des empereurs de Trébizonde*, par M. Fallméreyer ; sur des *Fragments du skévophylax* (1) Lazare, et enfin sur la *Relation du voyage de Clavijo*, en 1404. Pour la partie numismatique, M. de Pfaffenhoffen s'est borné à l'étude des *aspres d'argent*, dont il a décrit de nombreuses variétés ; il a, le premier, proposé de restituer ces monnaies aux empereurs de Trébizonde, et cette opinion est désormais incontestablement justifiée et prouvée par la découverte de nombreuses monnaies de cuivre des souverains de cette contrée que j'ai publiées déjà depuis quelque temps dans mon *Iconographie* (pl. XXVII, XXVIII et XXIX). Je dois aussi à l'obligeance de M. H. Hoffmann la communication de quelques nouveaux exemplaires inédits que j'ai recueillis dans une trouvaille opérée aux environs de Trébizonde, et dans laquelle se trouvaient réunis des cuivres de plusieurs souverains de cet empire, depuis le règne de Manuel I^{er} (1238) jusqu'à celui d'Alexis IV (1458). L'uniformité et le caractère des types de ces cuivres, leur analogie avec les types des aspres d'argent, l'inscription des noms divers d'empereurs, la présence de l'effigie ou du nom de saint Eugène sur les revers ne laissent plus aucun doute concernant l'origine et l'attribution de ces monnaies. Ainsi se trouvent posés les premiers jalons d'une nouvelle série numismatique qui vient prendre sa place parmi tant d'autres et fournir un sujet d'intéressantes études aux amateurs ; il reste encore à découvrir la monnaie d'or, qui doit exister, à mon avis ; car en songeant à la quantité de numéraire d'argent et de cuivre frappé par les empereurs de Trébizonde, on doit admettre qu'ils ont aussi fabriqué des

(1) *Skévophylax*, argentier ou garde-magasin impérial.

sous d'or; il ne peut pas y avoir eu à cet égard et pendant d huit règnes consécutifs une abstention complète de deux c cinquante-huit ans.

Il est à remarquer, pour la monnaie de Trébizonde, que aspres d'argent sont planes, et qu'à peu près tous les cuiv sont concaves; les uns et les autres offrent sur leur rev l'effigie ou le nom de saint Eugène, patron reconnu des Tré zondains; on voit aussi sur la plupart de ces monnaies, à pa du règne de Jean II, et placée à droite de la tête de l'empere la lettre **Μ**, initiale du mot *Μεγας* (*Grand*), titre que les Co nènes de Trébizonde accolaient à leur nom. Voici, dans l ordre chronologique, les noms de ces empereurs :

Alexis I ^{er}	1204 à 1222.
Andronic I ^{er} , Gidon.....	1222 à 1235.
Jean I ^{er} Axouchos.....	1235 à 1238.
Manuel I ^{er}	1238 à 1263.
Andronic II, ou peut-être André.	1263 à 1266.
George I ^{er}	1266 à 1280.
Jean II.....	1280 à 1297.
Théodora, fille de Manuel I ^{er} ...	vers 1285.
Alexis II.....	1297 à 1330.
Andronic III.....	1330 à 1332.
Manuel II.....	1332 à 1333.
Basile.....	1333 à 1340.
Irène, femme de Basile.....	1340 à 1342.
Jean III.....	1342 à 1344.
Michel.....	1344 à 1349.
Alexis III.....	1349 à 1390.
Manuel III.....	1390 à 1417.
Manuel III et Alexis IV.....	?
Alexis IV.....	1417 à 1447.
Jean IV.....	1447 à 1458.
David.....	1458 à 1461.

ALEXIS I^{er} COMNÈNE

1204 à 1222.

J'ai déjà dit que lorsque Constantinople fut tombée au pouvoir des empereurs latins, Alexis Comnène, fils aîné de Manuel, petit-fils et héritier légitime d'Andronic Comnène, aidé de son frère David, rassembla une armée sur le Phasé et soumit successivement les populations des rives de l'Euxin, de la Paphlagonie, de la Propontide et la plus grande partie des pays qui avaient anciennement constitué le royaume de Pont. Toutes ces provinces et la Colchide reconnurent Alexis comme leur souverain, et il prit lui-même le titre de Βασιλεύς, en fixant le siège de son empire à Trébizonde, sur la mer Noire. Ces événements se passaient en 1204, pendant que Baudouin de Flandre s'installait à Constantinople, que George le Splendide, fils de Thamar, commandait au Caucase, Ghiass-eddyn-Kei-Khosrew, fils de Kilidj-Arslan, à Iconium, et Théodore Lascaris à Nicée. Le règne d'Alexis I^{er} fut presque entièrement occupé par des troubles intérieurs et par des attaques du dehors ; cet empereur mourut en 1222, âgé de quarante ans, laissant une fille mariée à Andronic I^{er}.

Je propose de donner à Alexis I^{er} deux cuivres, dont l'un, plus particulièrement, me paraît pouvoir lui être attribué, à cause de l'effigie de saint Eugène, qui y est représenté sur les deux faces. Cetype monétaire, adopté par le chef de la dynastie des Comnènes, à Trébizonde, a été maintenu par tous ses successeurs.

1. Légende verticale ou en lettres superposées et en cinq lignes, dans le champ, à droite de l'empereur : o. εΥΡΗΝΙΟC. Saint Eugène nimbé et Alexis, tous deux de face et debout, tenant ensemble une longue croix grecque. Dans le champ, à g. de saint Eugène, une étoile.
R. εΥΡΗΝΙΟC. Saint Eugène nimbé, de face et

- debout. Monnaie concave. (Pl. LXVII, 4.)
28 millim..... 30 fr.
2. Dans un cercle de grénétis, en trois lignes :
ΚΑΙC—ΡΑΡ. ΟΜ—ΕΓ. ΑΑΕ (*sic*), sans doute pour
ΚΑΙCΑΡ. Ο. ΜΕΓΑC. ΑΑΞΙΟC.
- ℞. + CO. ΔΟΥΔΟΥ. ΒΑCΙΑΕΟ, en trois lignes.
Monnaie plane. (Pl. LXVII, 5.) 18 lignes... 25 »

ANDRONIC I^{er} COMNÈNE, surnommé GIDON

1222 à 1235.

Andronic I^{er} Comnène, surnommé Gidon, et gendre d'Alexis I^{er}, lui succéda en 1222; il prenait le titre de Grand Comnène, empereur et autocrate de toute l'Anatolie, de l'Ibérie et des rives d'outre-mer; la Crimée faisait partie de ses états. Il eut à guerroyer avec ses voisins, mais surtout avec le sultan d'Iconium, qui vint mettre le siège devant Trébizonde et fut repoussé, d'après l'historien Lazare, « grâce à la protection de saint Eugène, dont le temple avait été profané par les Infidèles. » C'est sous le règne d'Andronic I^{er} qu'eut lieu l'irruption de Djengis-Khan, dont les conquêtes s'étendirent jusqu'à la mer Caspienne. Andronic régna treize ans et mourut en 1235, laissant la couronne à son beau-frère Jean. Je n'ai jusqu'ici trouvé aucune monnaie qui puisse être attribuée à cet empereur.

JEAN I^{er} COMNÈNE, surnommé AXOUCHOS

1235 à 1238.

Kyr Jean I^{er} Comnène, surnommé Axouchos, était fils d'Alexis I^{er} et beau-frère d'Andronic qui, en mourant, le désigna pour son successeur; il périt, en 1238, des suites d'une chute de cheval, au jeu de paume; c'est tout ce que l'histoire

nous apprend sur son compte; il laissa un fils nommé Johanicus.

Prix actuel des monnaies de Jean I^{er} Comnène :

Aspres.....	10 fr.
Monnaies de cuivre.....	15 à 25 —

Monnaies d'argent.

Jean I^{er} et ses successeurs ont frappé des *aspres* comnénats d'argent, dont une grande quantité nous a été conservée. Presque invariablement, toutes ces pièces représentent sur un de leur côté l'empereur tenant la croix, le *labarum*, le sceptre ou le *nartex*, tandis que le revers est occupé par l'effigie de saint Eugène. Ces aspres, uniformes quant au type, présentent de nombreuses variétés, par les différentes manières dont les légendes sont disposées et par l'adjonction de certains symboles qu'on y voit quelquefois. Alexis II, Basile et Alexis IV, par exception, se sont fait représenter à cheval sur leurs monnaies d'argent. Je n'ai pas cru devoir signaler tous ces genres de variétés, dont, au reste, une grande partie a été décrite et gravée dans l'ouvrage de M. de Pfaffenhoffen, que les amateurs pourront consulter au besoin.

Sur les aspres de Jean I^{er}, cet empereur est représenté tenant une longue croix dans la main droite; son nom est toujours écrit IWANN OU IWANIC, en lettres superposées, comme, en général, sur presque toutes les monnaies impériales de Trébizonde. Le diamètre des aspres varie entre 20 et 22 millim.

1. IWANN. O. KOMN. L'empereur de face et debout, tenant une longue croix dans la main droite et le *volumen* dans l'autre main; en haut et à dr., une main divine, sous laquelle sont trois globules disposés en triangle.

R^o. O. AΓΙΟ—ΕΥΡΕΝΙ. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une longue croix dans

- la m. dr.; en bas, à dr., une étoile. *Aspre*.
(Pl. LXVII, 6.)..... 10 fr.
2. ΙΩΑΝΝΙΣ—Ο. ΚΜΝ. Type à peu près semblable;
en bas, à g., entre le pied de la croix et
l'empereur, une étoile.
Revers semblable. *Aspre*. (Pl. LXVII, 7.).... 10 »
3. Type semblable, mais sans étoile. *Aspre*.
(Pl. LXVII, 8.)..... 10 »

Monnaies de cuivre.

4. Dans un cercle de grènetis : ΙΩ. Ο. ΚΟΜΝ—
ΙΝΟΓ. L'empereur de face et debout, tenant le
labarum dans la m. dr. et le globe crucigère
dans l'autre main.
- ℞. Ο. Α. ΙΩ—ΑΝΝΕ. Buste barbu, de face et
nimbé de saint Jean, tenant une longue croix
dans la m. g.; le tout dans un cercle de
grènetis. Monnaie concave. (Pl. LXVII, 9.)
23 millim..... 20 »
5. ΙΩ—ΚΟΜΝΙ. ΔΚΑ. L'empereur de face et de-
bout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le
globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. ΙΩ et un monogramme formé des lettres ϕ.
ω. Saint Jean de face, debout et nimbé,
tenant une croix dans la m. dr.; de chaque
côté du saint, une fleur de lis. Monnaie con-
cave. (Pl. LXVII, 10.) 23 millim..... 15 »

MANUEL I^{er} COMNÈNE

1238 à 1263.

Jean I^{er} mort, il était naturel que son fils Johannicus lui succédât; mais l'héritier légitime se vit frustré de ses droits par son oncle Kyr Manuel Comnène, surnommé le Grand capitaine, qui usurpa le trône en 1238. Johannicus termina ses jours dans un couvent où son oncle l'avait fait enfermer.

Manuel I^{er} épousa successivement trois femmes : Rousoudan, princesse ibérienne; Anna et Irène, toutes deux filles d'archontes trébizondains. L'histoire mentionne aussi trois fils et une fille que Manuel avait eu de ses deux dernières femmes. L'aîné, Andronic II, succéda à son père en 1263, et à sa mort, survenue en 1266, il eut pour héritier son frère Kyr George Comnène, qui occupa le trône pendant quatorze ans, jusqu'à l'avènement de Jean II, troisième fils de Manuel et le plus jeune, en 1280.

Prix actuel des monnaies de Manuel I^{er} :

Monnaies d'argent.....	6 à 50 fr.
Monnaies de cuivre.....	15 à 25 —

Monnaies d'argent.

Seul parmi les empereurs de Trébizonde, Manuel I^{er} Comnène a frappé des monnaies concaves d'argent d'un module bien plus grand que celui des *aspres*. On y voit au revers, comme sur quelques monnaies des empereurs de Constantinople, la Vierge assise, portant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Sur les *aspres*, l'empereur est représenté debout, tenant un long *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.

1. Légende verticale ou en lettres superposées :

MA. IA—O. KN, L'empereur de face et debout,

tenant le *labarum* de la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.

- Rf. MP—ΘΥ. La Vierge nimbée, assise de face et tenant sur sa poitrine un médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus. Monnaie concave. (Pl. LXVII, 11.) 28 millim..... 50 fr
2. Exemplaire semblable, mais les légendes de l'avvers sont en lettres rétrogrades; le nom de Manuel ΜΝΙΑ est inscrit à la gauche de l'empereur, et à sa droite celui de ο. ΚΜΗ, abréviation de χομνηνος. Monnaie concave. (Planche LXVII, 12.) 28 millim..... 50
3. ΜΝ. Même type; entre le *labarum* et l'empereur, la lettre Β (Βασιλεύς).
- Rf. ο. ΑΓ : ΕΥ..Ν. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une longue croix; entre la croix et le saint, la lettre Β. *Aspre*. Monnaie plane. (Pl. LXVII, 13.)..... 6
4. Exemplaire semblable, avec la légende : ΜΝΙΑ —ο. ΚΜΝ.
- Revers semblable, avec la légende : ο. ΑΓΙΟ—ΕΥΓΕΝΙΟ. *Aspre*. (Pl. LXVII, 14.)..... 6
5. Exemplaire semblable, avec la légende : ΜΝ —ο. Κ. Dans le champ, à dr., un astre à six pointes.
- Revers semblable. *Aspre*. (Pl. LXVII, 15.)... 6
6. Exemplaire semblable, avec la légende : ΜΝ —ο. Κ. Dans le ch., à g., une petite croix.
- Revers semblable, avec la légende : ..ΓΙ.—ΕΥΓΕΝΗ; en haut, trois globules disposés en triangle, et dans le champ, à g., une petite croix. *Aspre*. (Pl. LXVII, 16.)..... 6

Monnaies de cuivre.

7. En légende circulaire et en lettres rétrogrades : ΜΑΝΒΗΑ—Μ (Μεγας). L'empereur de face et debout, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- ℞. Ο. Α. ΕΥ—ΓΕΝ. Saint Eugène nimbé, de face et debout; le tout dans un cercle de grènetis. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 1.) 20 mill.. 15 fr.
8. Dans un cercle de grènetis et en lettres superposées : ΜΑΝ. ΙΑ—Ο. ΚΜ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.
- ℞. Dans un cercle de grènetis : Ο. ΑΓΙΟΚ—ΕΥΓΕΝΙΟ. Buste de face et nimbé de saint Eugène, tenant de la m. dr. une croix devant sa poitrine. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 2.) 28 millim..... 25 »

ANDRONIC II COMNÈNE

1263 à 1266.

Avant de mourir, Manuel avait désigné pour son successeur son fils aîné, Andronic II, né de sa seconde femme, Kyria Anna, surnommée Xylaloë. Ce prince ne régna que trois ans et mourut en 1266; aucune de ses monnaies ne nous a été conservée.

KYR GEORGE COMNÈNE

1266 à 1280.

A la mort de son frère Andronic II, Kyr George Comnène, fils d'Irène Syracœna, monta sur le trône. Des barbares venus du fond de l'Asie ayant, en 1280, envahi les états de ce prince, il se mit à la tête de son armée; mais trahi par les archontes, il tomba vivant entre les mains de ses ennemis, dans un combat sur le Taurus. Sorti de captivité sous le règne de Jean II, son frère cadet et son successeur, il tenta de revendiquer son trône, et vint soutenir ses droits à la tête d'un corps de mahométans, mais il fut battu et fait prisonnier. On ne connaît jusqu'ici aucune monnaie qui puisse être attribuée à cet empereur.

KYR JEAN II COMNÈNE

1280 à 1297.

Kyr Jean II Comnène, le plus jeune des fils de Manuel I^{er}, gouverna l'empire après que son frère eut été fait prisonnier; régnait à peine depuis un an, lorsqu'il se vit un instant privé de sa liberté par un chef de rebelles nommé Papadoulos. Cette révolte ayant été bientôt réprimée, Jean II se rendit en 1282 à Constantinople pour y épouser Eudoxie, troisième fille de l'empereur Michel VIII. Davith, roi d'Ibérie, profitant de l'absence du souverain, vint attaquer Trébizonde; mais échoua dans son entreprise. C'est probablement à la même époque, et pendant que Jean II était hors de ses états, que Kyri Théodora Comnène, fille aînée de Manuel I^{er}, usurpa momentanément le trône de Trébizonde.

Après un règne extrêmement agité de dix-huit ans, Jean II mourut dans la forteresse de Limnia, en août 1297; on l'enterra à Trébizonde, dans l'église de Chrysocéphalos; sa femme

se retira à Constantinople, emmenant avec elle Michel, le second de ses fils. Alexis, l'aîné, associé à l'empire par son père, régna après lui.

Prix actuel des monnaies de Jean II :

Monnaies d'argent	6 fr.
Monnaies de cuivre.....	10 —

Monnaies d'argent.

Il est un signe distinctif servant à reconnaître les aspres frappés par Jean^{VI} : cet empereur y est représenté constamment tenant dans la m. dr. un *labarum* transversal, appuyé sur l'épaule droite.

1. $\overline{\text{I}\omega}$. o. KOMNH—NOC. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine; en bas, dans le champ et à dr., la lettre λ .

$\text{E}\zeta$. o. λ . EVΓ—ENOC. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une longue croix dans la m. dr.; en bas, à dr., quatre globules disposés en losange. *Aspre*. (Pl. LXVIII, 3.)...

6 fr.

Monnaies de cuivre.

2. o. KOM. L'empereur de face et debout, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; quelquefois, en haut, une étoile; le tout dans un cercle de grènetis.

$\text{E}\zeta$. Dans un cercle de grènetis : o. λ . ϵ . — $\text{r}\epsilon$. Buste nimbé et de face de saint Eugène, tenant une lance dans la m. dr. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 4.).....

10 »

JEAN II et ALEXIS, son fils aîné.

Dans le petit nombre de documents qui nous ont été transmis par les chroniques, sur la suite des empereurs de Trébizonde, j'ai recherché vainement la preuve écrite qu'Alexis, le fils aîné de Jean II, avait été associé à l'empire ; mais je me suis cru suffisamment autorisé à émettre cette opinion par l'existence d'une monnaie de cuivre authentique qui a fait longtemps partie de ma collection, et qui appartient aujourd'hui à M. le comte Serge Strogonoff, à Saint-Petersbourg. Cet exemplaire unique est d'une conservation remarquable ; les types, le style, la fabrique appartiennent évidemment à l'époque que je lui assigne, et l'on y lit fort distinctement en caractères du temps les noms des deux empereurs, accompagnés du titre de *Μεγας*, preuve irrécusable, selon moi, que cette monnaie a été frappée à Trébizonde.

*Monnaies de cuivre.*1. Légende en lettres superposées : *ΙΩ. Ο. ΜΕΓΑΣ.*

Jean II, de face et debout, tenant dans la m. dr. un long *labarum* et le globe crucigère dans l'autre main.

B'. Légende en lettres superposées : *ΑΛΕΞΙΟΣ.*

Ο. ΜΕΓΑΣ—ΤΟ. ΚΟΜΝΙΝΟΣ. Alexis de face et debout, tenant de la m. dr. un *labarum* transversal et le globe crucigère dans l'autre main. Monnaie plane à flan mince. (Planche LXVIII, 5.) 18 millim.....

KYRIA THÉODORA COMNÈNE

1235?

Vers l'année 1235, Théodora, fille aînée de Manuel I^{er} et de sa femme Rousoudan, se saisit du pouvoir en l'absence de Jean II Comnène. Tout ce qu'on sait de cette princesse se borne à une phrase qu'on lit dans la chronique de Michel Panarétos, et où il est parlé « *du règne et de la fuite soudaine de Kyria Théodora Comnèna, fille aînée du grand Comnène Manuel et de l'Ibérienne Rousoudan.* »

Monnaies d'argent de Théodora.

1. Légende verticale : ΘEOΔΩΡΑ — Η. ΚΟΜΝΗΝΑ.
Théodora, de face et debout, la m. g. sur sa poitrine et tenant le globe crucigère dans l'autre main; en haut et à droite de la tête de l'impératrice, une main divine.
R. Ο. ΑΓΙΟC—ΕΥΡΕΝΙΟC. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant de la m. dr. une longue croix. *Aspre.* (Pl. LXVIII, 6.)..... 40 fr.
2. Exemple à peu près semblable, mais de coin différent. *Aspre.* (Pl. LXVIII, 7.)..... 40 »

Dans le nom de Théodora, les lettres Δ et Ω forment un monogramme.

ALEXIS II COMNÈNE

1297 à 1330.

Jean II, en mourant, désigna pour lui succéder son fils aîné Alexis, alors âgé de quinze ans, qui fut placé sous la tutelle de son oncle maternel, Andronic II le *Vieux* ou l'*Ancien*, empereur de Constantinople. Andronic, cherchant à se prévaloir de

ses droits de tuteur, voulut s'immiscer dans le gouvernement de Trébizonde et marier à son gré son pupille avec la fille d'un des seigneurs de la cour byzantine; mais Alexis II, doué d'un caractère indépendant, épousa une princesse ibérienne. C'est à ce prince que le pape Jean XXII écrivit, en 1329, pour l'engager à le reconnaître comme chef du monde chrétien; la cour de Trébizonde ne fit aucune réponse. Pendant le cours d'un règne de trente ans, ce prince eut à guerroyer d'abord contre les Turcomans, qui s'étaient avancés jusqu'à Kérasount, et ensuite contre les Génois, qui se refusaient au paiement des droits commerciaux établis sur certaines marchandises. Vers l'an 1349, les états barbaresques de Sinope et de Samsoun faisaient la chasse au pavillon de Trébizonde, et une de leurs flottes opéra même une descente dans les faubourgs de cette ville, qu'elle brûla en partie. Alexis II mourut en 1330, au milieu des factions et de la discorde qui régnait à sa cour, laissant quatre fils : Andronic III, Michel Asachutlu, George Echpugas et Basile.

Prix actuel des monnaies d'Alexis II :

Monnaies d'argent.....	10 fr.
Monnaies de cuivre.....	15 —

Monnaies d'argent.

1. $\Lambda\Delta\Xi$. κ . L'empereur, tenant le sceptre et monté sur un cheval allant à droite; en haut, dans le champ et à dr., deux étoiles et l'initiale μ ; dessous, ν .

R^{f} . σ . Λ . $\epsilon\nu$ — $\nu\text{I}\sigma$. Saint George nimbé, tenant une croix et monté sur un cheval allant à droite; sous le ventre du cheval, une étoile.

Aspre. (Pl. LXVIII, 8.)..... 10 fr.

2. Variété du même type : $\Lambda\Delta\Xi$. $\kappa\sigma$ — $\mu\nu$ et trois brins d'herbe sous le cheval. *Aspre.* (Planche LXVIII, 9.).....

10 »

3. Autre variété. L'empereur tient une croix; sous le ventre du cheval, une fleur de lis ou un fer de lance. *Aspre*. (Pl. LXVIII, 9.).... 10 fr.
4. Autre variété. ΛΔΞ—M—B; l'empereur tient un sceptre; sous le cheval, une croisette.
5. Exemple à peu près semblable, mais d'un module beaucoup plus petit; l'empereur tient un *nartex*; sous le ventre du cheval, un astre à six pointes.
6. O. A. EYΓ—NI—B. Saint Eugène nimbé, tenant une croix et monté sur un cheval allant à dr.; sous le ventre du cheval, un fer de lance. *Demi-aspre*. (Pl. LXVIII, 12.)..... 10 »

Monnaies de cuivre.

6. ΛΔΞ. L'empereur de face et debout, tenant le sceptre et le globe crucigère; à droite, en haut, M.
7. EY—ΓENI. Buste de face et nimbé de saint Eugène, tenant dans la m. dr. une longue croix transversale. Monnaie concave. (Planche LXVIII, 13.) 18 millim..... • 15 »

ANDRONIC III COMNÈNE

1330 à 1332.

Jean II, en mourant, désigna pour son successeur Andronic III, son fils aîné, qui, pour gouverner paisiblement, se crut obligé de verser le sang de ses frères, Michel et George. Le règne de cet empereur ne dura que vingt mois; il mourut en janvier 1332, laissant le sceptre aux mains de Manuel, son fils, à peine âgé de huit ans.

Je ne connais pas de monnaie qui puisse être attribuée à cet empereur.

MANUEL II COMNÈNE

1332 à 1333.

Pendant la minorité de Manuel II, les factions s'agitèrent; on en vint aux armes, on appela des soldats étrangers. Basile, le second des quatre fils d'Alexis II, et qui, lors du massacre de ses deux frères, avait réussi à se sauver, fut rappelé par un parti et vint en 1333 avec quelques troupes renverser du trône Manuel II, son neveu, à qui il laissa la vie, mais qui, trois ans plus tard, fut décapité pendant une émeute organisée, sous Basile, par le grand-duc Jean l'Ennuqué.

Monnaies de cuivre.

1. MA—NΘEA. Manuel de face et debout, tenant le sceptre dans la main dr., l'autre main ramenée sur la poitrine.
R. IC—X. Le Christ de face, nimbé, sur la croix et debout, dans une ellipse de grènetis.
(Pl. LXVIII, 14.) 17 millim..... 15 fr.
2. MA—HA. Dans un cercle de grènetis : Buste de face de Manuel.
Revers semblable au précédent. (Pl. LXVIII, 15.) 17 millim..... 10 »

BASILE COMNÈNE

1333 à 1340.

Basile Comnène, au commencement de son règne, n'ayant pu se délivrer de l'influence byzantine, épousa Irène, fille naturelle d'Andronic le Jeune, empereur de Constantinople.

mais cette union, toute politique, n'eut qu'une courte durée; Basile la fit annuler et se remaria avec une Trébizonde, également nommée Irène, de laquelle il avait eu déjà deux enfants. Neuf mois après ce mariage, en 1340, Basile mourut empoisonné, dit-on, par sa première femme, qui usurpa momentanément le trône, après avoir exilé sa rivale avec ses deux enfants.

Basile Comnène, sur ses monnaies d'argent, s'est fait représenter à cheval, comme Alexis II; il a aussi fait frapper des demi-aspres.

Prix actuel des monnaies de Basile Comnène :

Monnaies d'argent.....	10 r.
Monnaies de cuivre.....	5 à 15 —

Monnaies d'argent.

1. L'empereur, tenant le *nartex* dans la m. dr. et monté sur un cheval allant à dr.; à g., dans le ch., les initiales BA, et en haut, à dr., M. Sous le cheval, un globule ou divers symboles.
R' o. A. EV—N. Saint Eugène nimbé, tenant la croix et monté sur un cheval allant à dr.; sous le cheval, une étoile. *Aspre*. (Pl. LXVIII, 16.)..... 10 fr.
2. Type semblable, mais d'un coin différent et d'un module plus petit. *Demi-aspre*. (Planche LXVIII, 17.)..... 10 »

Monnaie de cuivre.

3. Dans un cercle de grènetis, B entre deux étoiles.
R'. Dans un cercle de grènetis: Croix cantonnée des lettres A. Γ. E. N. Monnaie concave. (Planche LXVIII, 18.) 16 millim..... 10 »

4. Exempleire semblable, mais dont le revers offre les lettres $\Lambda. \epsilon. \Gamma. \text{NI}$. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 19.) 15 millim..... 10 fr.
5. BA—M . L'empereur de face et debout, tenant le *nartex* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 R. o. $\text{A}\bar{\Gamma}\text{I—EV}\bar{\Gamma}\text{ENI}$. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une longue croix dans la m. dr. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 20.) 17 millim..... 15 ,
6. $\overline{\text{BA—M}}$. Exempleire semblable, mais de coin différent. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 21.) 18 millim..... 15 ,
7. Dans un cercle de grènetis : B accosté à gauche d'une étoile, et à dr. d'une petite croix cantonnées de quatre globules.
 R. B , accosté à g. d'une étoile. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 22.) 17 millim..... 5 ,
8. Dans un cercle de grènetis : Deux B séparés par une étoile.
 R. Dans un cercle de grènetis : Aigle de face éployé, la tête tournée à gauche. Monnaie concave. (Pl. LXVIII, 23.) 15 millim..... 5 ,
9. Deux B séparés par un globule.
 R. Dans un cercle de grènetis : Aigle éployé, la tête tournée à dr. et surmontée d'une petite croix. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 1.) 15 millim..... 5 ,
10. R. Aigle éployé, la tête tournée à gauche. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 2.) 13 millim. 5
11. Dans un cercle de grènetis : Châtel surmonté d'une croix.
 R. Dans un cercle de grènetis : Aigle éployé,

surmonté d'une croix et la tête tournée à dr.
Monnaie concave. (Pl. LXIX, 3.) 13 millim.

8 fr.

IRÈNE, femme de BASILE

1340 à 1342.

Irène, fille naturelle d'Andronic le Jeune, empereur de Constantinople, et femme répudiée de Basile, monta sur le trône par un crime. Sous ce règne, Trébizonde, déchirée par les factions, fut pillée par les Turcomans; c'est dans ces circonstances qu'Anne Comnène Asachutlu ou Anachutlu, sœur de Basile, s'étant mise à la tête de quelques partisans et de soldats ibériens, vint en juillet 1341 s'emparer du trône qu'Irène avait occupé pendant environ quinze mois. Mais Anne elle-même fut étranglée au bout d'un an et remplacée par Jean III.

Il ne nous est pas resté de monnaies de ces deux impératrices.

JEAN III COMNÈNE

1342 à 1344.

Jean III était fils de Michel, que sa mère Eudoxie, femme de Jean II, après la mort de son mari, avait emmené à Constantinople. Au mois de septembre 1342, à l'aide d'intelligences et d'une révolte fomentée parmi les habitants de Trébizonde, Jean III, âgé de vingt ans, partit de Constantinople avec cinq vaisseaux, dont trois étaient montés par des soldats génois, et s'empara de Trébizonde. A peine monté sur le trône, ce jeune prince se plongea dans la débauche et les plaisirs les plus vils, sans s'inquiéter du sort de son père Michel, que Jean l'Eunuque retenait captif à Limnia. Les Trébizondains, indignés d'une telle conduite, allèrent délivrer Michel en 1344 et le procla-

mèrent empereur, après avoir renfermé son fils dans le couvent de Saint-Sabas; plus tard, Jean III fut exilé à Constantinople.

Prix actuel des monnaies de Jean III :

Aspres d'argent.....	6 fr.
Monnaies de cuivre.....	6 à 10 —

Monnaies d'argent.

1. $\overline{\text{I}\omega}$. o. κομ. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main; dans le champ, à dr., une grande étoile.
 Ῥ'. ρε.... Saint Eugène, de face et debout, tenant une longue croix dans la m. dr.
Aspre. (Pl. LXIX, 4.)..... 6 fr.
2. $\overline{\text{I}\omega}$. o. κ. μη—νο. Type semblable. *Aspre.*
 (Pl. LXIX, 5.)..... 6 »

En général, les aspres de Jean III sont de fabrication barbare.

Monnaies de cuivre.

3. $\overline{\text{I}\omega}$ —κο. η. L'empereur de face et à mi-corps, tenant le *nartex* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Ῥ'. o. ἀγιος—εὐγενιος. Buste de face et nimbé de saint Eugène, tenant une longue croix dans la main droite. Monnaie concave. (Planche LXIX, 6.) 23 millim.....
4. Dans un cercle de grènetis : $\overline{\text{I}\omega}$ —o. κομ. 10 fr.
 Type semblable.
- Ῥ'. o. ἀγιος—ε. ρ. ε. Type de saint Eugène.
 (Pl. LXIX, 7.) 22 millim..... 10 »
5. Revers sur lequel, contrairement à l'usage général, on lit, à la gauche de saint Eugène :

- o. A. εΥΡΕ, et à sa droite, ΝΙΟC. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 8.) 22 millim. 10 fr.
6. ἸΩ. Ο. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- Β'. Ο. Α. ΕΥΡ— . . Ο . . Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une longue croix dans la m. dr.; en haut, à dr., une étoile. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 9.) 19 millim. 6 »

MICHEL COMNÈNE

1344 à 1349.

A la mort de Jean II Comnène, ainsi que je l'ai dit, Michel, son second fils, avait été amené à Constantinople. Ce prince, pendant le règne agité d'Anne Comnène, ayant été appelé à Trébizonde par quelques chefs de parti, avait tenté de s'emparer du pouvoir, mais il échoua dans son entreprise, fut fait prisonnier et relégué d'abord à Œnaeum, puis à Limnia, sous la garde du *Megas-Dux* Jean l'Eunuque, qui mourut vers 1344. C'est alors que les archontes de Trébizonde vinrent délivrer Michel pour le revêtir de la pourpre. Le règne de cet empereur fut empreint de faiblesse et de malheurs : la peste désola Trébizonde, et en 1348, Kérasount fut incendié et presque entièrement détruit par les Génois. Au mois de décembre 1349, après un règne de cinq ans et sept mois, Michel fut chassé, tonsuré et relégué dans le même couvent que son fils; bientôt après, il fut aussi, comme lui, exilé à Constantinople. Michel eut trois filles : Anna, l'aînée, mariée à Bagrat VI, roi de Georgie; — la seconde, d'après Clavijo, fut épousée par le grand émir Tahartan de Arsinga; — Eudoxie, la dernière, devint, en 1380, la femme de Tadj-eddin, émir de Limnia, lequel mourut six ans après. Eudoxie revint alors à la cour de son père, où une ambassade de Jean V Paléologue vint de-

mander sa main pour son fils Michel; mais à l'arrivée d'I doxie à Constantinople, le vieil empereur la trouva si belle qu'il l'épousa lui-même.

Monnaies de cuivre.

1. **MX—M.** Buste de face de l'empereur, tenant le *nartex* dans la m. dr., et dans l'autre main un bouclier rond.
 R. O. A.—EYRE. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une longue croix. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 10.) 20 millim. 7 f
 2. Exemplaire semblable, mais d'un coin différent et d'un module plus petit. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 11.) 18 millim.
 3. Dans un cercle de grénétis : **MX—M.** L'empereur de face et debout, tenant le *nartex* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
 Revers semblable à celui de l'exemplaire précédent. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 12.) 18 millim. 7
 4. **MX—M.** Buste de face de l'empereur, tenant le *nartex* dans la m. dr., et dans l'autre main un bouclier rond.
 R. O. A. EV—EN. Buste de face et nimbé de saint Eugène, tenant dans la m. dr. une croix transversale appuyée sur l'épaule. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 13.) 20 millim. 7
-

ALEXIS III COMNÈNE

1349 à 1390.

Jean, surnommé Alexis III, était fils de l'empereur Basile et d'Irène de Trébizonde; il succéda à Michel et se fit couronner le 21 janvier 1350 dans l'église de Saint-Eugène. Deux ans après, il épousa la princesse Théodora Cantacuzène, dont il eut plusieurs filles et un fils nommé Manuel, né en 1364, qu'il associa à l'empire à l'âge de douze ans. Alexis III, plus porté aux arts qu'à la guerre, était faible de caractère et dévot; protecteur du clergé, il fit de nombreuses donations aux convents. Malheureux dans toutes les guerres extérieures qu'il eut à soutenir, il dut aussi plusieurs fois réprimer les révoltes de ses propres sujets; il mourut en 1390, à l'âge de cinquante-deux ans, après en avoir régné vingt et un.

Monnaies de cuivre.

1. Dans un cercle de grènetis : ΛΑΕ—M. L'empereur de face et debout, tenant une croix appuyée sur l'épaule droite, et dans la m. g. le globe crucigère.
- BY. Dans une étoile à six pointes, entourée d'un cercle de grènetis, une croix cantonnée des quatre lettres o. e. r. n. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 14.) 19 millim..... 10 fr.
2. BY. Dans un double cercle de grènetis, orné de quatre annelets, une croix cantonnée des quatre lettres o. e. v. r. Monnaie concave. (Pl. che LXIX, 15.) 15 millim..... 6 »
3. Exemple semblable, mais de coin différent. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 16.) 17 mill... 6 »
4. O. A—ΑΕΞΙΟC. L'empereur de face et debout, tenant le sceptre dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.

Rf. Dans un cercle de grènetis : $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$, et dessous, c—II. Le Christ nimbé debout, dans une auréole de forme elliptique; dans le ch., à sa droite, quatre globules et deux à sa g. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 17.) 17 mill. . .

40 fr.

MANUEL III COMNÈNE

1390 à 1417.

Manuel III, seul fils légitime et le successeur d'Alexis III, fut soupçonné d'avoir hâté la mort de son père; il avait, en 1368, épousé Koulkanchat, fille de Davith, roi d'Ibérie, laquelle prit en se mariant le nom d'Eudoxie. C'est pendant le règne de Manuel III que l'Espagnol Ruy Gonzalès de Clavijo visita Trébizonde; la relation de son voyage fournit quelques documents historiques sur cette ville et le souverain régnant. Après un règne agité par la guerre sanglante que se faisaient entre eux Bajazet et Timour, lutte où se vit forcément entraîné Manuel, cet empereur mourut probablement en 1417. Quelques années auparavant, il avait associé son fils Alexis à l'empire; mais ce dernier, mécontent de sa position secondaire, se révolta contre son père et le contraignit à lui donner une part encore plus large au pouvoir.

Prix actuel des monnaies de Manuel III :

Aspres d'argent.....	10 —
Monnaies de cuivre.....	10 —

Monnaies d'argent.

1. Dans un cercle de grènetis : M. H. O. K—NO. Manuel de face et debout, tenant dans la m. dr. un *labarum* transversal et le globe crucigère dans l'autre main; en haut, à dr., une main divine.

- Р.** Dans un cercle de grènetis : Θ . $\epsilon\nu\Gamma$ — $\epsilon\nu\theta\omega$.
 Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant
 une longue croix dans la main dr. *Aspre*.
 (Pl. LXIX, 18.)..... 40 fr.
- 2.** Dans un cercle de grènetis : μ . η . α . θ — κ .
 η . η . Type semblable au précédent. *Aspre*.
 (Pl. LXIX, 19.)..... 10 »

Monnaies de cuivre.

- 3.** Dans un cercle de grènetis : $\mu\alpha$ — μ . L'empereur de face et debout, tenant dans la m. dr. une croix transversale et le globe dans l'autre main.
- Р.** Dans un cercle de grènetis : Croix cantonnée des quatre lettres θ . ϵ . Γ . η . Monnaie concave. (Pl. LXIX, 20.) 16 millim..... 10 »
- 4.** Exemple semblable, mais d'un module plus petit; la croix du revers est cantonnée des lettres $\theta\alpha$ en monogramme et $\epsilon\nu$. Γ . η . Monnaie concave. (Pl. LXIX, 21.) 15 mill.. 10 »
- 5.** **Р.** Dans un cercle de grènetis : Châtel surmonté d'une croix pattée. Monnaie concave. (Pl. LXIX, 22.) 16 millim..... 10 »
- 6.** $\mu\alpha$. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr.
- Р.** Dans un cercle de grènetis : Aigle éployé, la tête tournée à dr. Monnaie concave. (Planche LXIX, 23.) 16 millim..... 10 »

MANUEL III et ALEXIS IV, son fils.

Monnaies d'argent.

C'est probablement vers la fin du règne de Manuel III fut frappée la monnaie d'argent où paraissent avoir été représentés ensemble cet empereur avec son fils Alexis, mention par M. de Pfaffenhoffen (pl. X, 95). Malheureusement cet a est incomplet; on n'y aperçoit que l'effigie seule et le d'Alexis, inscrit en lettres superposées.

7. Dans un cercle de grènetis : ΑΑΞΙΟC.

κ. Alexis de face et debout, tenant le globe crucigère dans la m. dr. et le sceptre dans l'autre main.

Ϟ. ο. Α. . . ΡΕΝΙΟC. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une croix dans la main droite. *Aspre.* (Pl. LXIX, 24.).....

15

ALEXIS IV COMNÈNE

1417 à 1447.

Après la mort de son père, Alexis IV Comnène eut, dès avènement, à défendre ses états contre les attaques des comans, dont il obtint la paix à prix d'argent et en donnant en mariage une de ses filles à Djihan-Schah; une autre de ses filles épousa George Brankowitz, roi des Serbes, et Mari plus jeune, devint la femme de Jean VIII Paléologue, empereur de Constantinople. Mais bientôt Amurat II vint à son tour menacer Trébizonde à la tête d'une flotte que les vents dispersèrent, et cette entreprise échoua. Des trois fils d'Alexis: Kalo-Joannes, Alexandre et David, le premier seul fut élevé à l'empire par son père. C'est alors que prenant pour texte une intrigue d'amour, vraie ou supposée, entre sa mè

le *protovestiaire* du palais, Jean poignarda de sa propre main l'amant de sa mère et renferma dans une prison les auteurs de ses jours, mais ils furent presque aussitôt mis en liberté par les archontes; Kalo-Joannes, obligé de prendre la fuite, chercha un refuge à la cour du roi de Georgie, qui lui donna sa fille en mariage. Mû par l'esprit de vengeance, ce fils rebelle se rendit à Caffa, frêta deux navires génois et vint à la tête de quelques aventuriers débarquer en vue de Trébizonde, où il avait eu le soin de se ménager des intelligences. Alexis IV, qui s'était mis à la tête de ses troupes, fut assassiné pendant son sommeil; Trébizonde ouvrit ses portes, et Kalo-Joannes monta sur le trône encore fumant du sang de son père. Ces événements, dont au reste la date n'est pas exactement indiquée, durent s'accomplir entre les années 1445 et 1449.

Prix actuel des monnaies d'Alexis IV :

Aspres d'argent ou demi-aspres.....	10 fr.
Monnaies de cuivre.....	10 —

Monnaies d'argent.

Il est assez difficile de distinguer à première vue les aspres d'Alexis II de ceux d'Alexis IV, sur lesquels les deux empereurs sont représentés à cheval. Cependant les monnaies d'argent d'Alexis IV sont en général d'une fabrique plus barbare, et en outre cet empereur tient habituellement une croix grecque dans la m. dr., tandis qu'Alexis II a le *nartex* pour insigne du pouvoir souverain.

1. Λ A E X O U A A C E \xi — M. L'empereur de face et tenant une croix grecque dans la m. dr., monté sur un cheval allant à dr.; dans le champ, à dr., la lettre B, et sous le cheval, une étoile.
- B C. O. A. E V — N I. Saint Eugène de face et nimbé, tenant une croix, monté sur un cheval allant à dr.; dans le champ, à dr., un B, et

sous le cheval, un brin d'herbe. *Demi-aspre.*

(Pl. LXIX, 25.)..... 40 fr.

Quelques variétés de ce type diffèrent par le symbole placé sous le cheval, ou par la disposition des légendes.

Monnaies de cuivre.

2. $\Lambda\Delta\epsilon$ —M. L'empereur de face et debout, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

℞. Dans un cercle de grènetis : Croix cantonnée des lettres $\Theta\Lambda$ — $\epsilon\nu$ — $\Gamma\epsilon$ — NI . Monnaie concave. (Pl. LXIX, 26.) 47 millim..... 40 fr.

3. Dans un cercle de grènetis : $\overline{\Lambda\epsilon}$. Λ —M. L'empereur représenté comme sur l'exemplaire précédent.

℞. Entre les initiales $\Lambda\Lambda$ — ϵ , châtel surmonté d'une croix. Monnaie concave. (Planche LXX, 1.) 48 millim..... 40 »

4. Dans un cercle de grènetis : Λ — Λ . L'empereur de face et debout, tenant la croix dans la m. dr. et le globe dans l'autre main ; à g., dans le champ, un B.

℞. Dans un cercle de grènetis : Croix en grènetis, cantonnée des lettres Θ . Λ — $\epsilon\nu$ — N — I ; des extrémités de la traverse de la croix pend une guirlande en grènetis. Monnaie concave. (Pl. LXX, 2.) 48 millim..... 40 »

JEAN IV COMNÈNE ou KALO-JOANNES

1447 à 1458.

A peine maître de Trébizonde, Jean IV Comnène eut à se défendre contre les Turcomans, commandés par Zichès ; mais

ils se retirèrent après trois assauts livrés sans succès à la ville. De son côté, Mahomet II avait résolu la conquête de Trébizonde, où s'étaient réfugiés la plupart des Grecs échappés au sac de Constantinople; en 1455, il donna l'ordre à Chétir, pacha d'Amasie, de commencer les hostilités. Jean IV, hors d'état de pouvoir se défendre, voulut acheter la paix par un tribut annuel de deux mille sous d'or; Mahomet II en exigea trois mille. Une paix semblable ne pouvait pas avoir de durée, et Jean IV lui-même fut le premier à la rompre en s'alliant à Hassan-Bey, chef de la *horde blanche*, et en sollicitant l'aide des princes de Georgie et d'Ibérie, de l'émir de Sinope et du sultan de Caramanie; mais pendant le cours de ces transactions, Jean IV mourut, en 1458.

On peut peut-être donner à ce règne quelques aspres d'argent d'une fabrique barbare.

Prix actuels des monnaies de Jean IV :

Aspres d'argent.....	5 fr.
Monnaies de cuivre.....	10 —

Monnaies d'argent.

1. $\overline{\text{I}\omega}$. o. κοη. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. g.; en bas, à g., dans le champ, une étoile.
 R. o. α. v—ΓΕΝΟ. Saint Eugène nimbé, de face et debout, tenant une longue croix.
Aspre. (Pl. LXX, 3.)..... 5 fr.
2. $\overline{\text{I}\omega}$. o. κ—μο. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; en bas, dans le ch. et à dr., une étoile.
 R. εν—Γ. Ν. Saint Eugène debout, comme sur l'exemplaire précédent. *Aspre.* (Planche LXX, 4.)..... 5 »

Monnaies de cuivre.

3. $\overline{\text{I}\omega}$. B. L'empereur de face et debout, tenant le *nartex* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

R. O. A—EYΓ. Saint Eugène, comme sur l'exemplaire précédent; dans le ch., à g., B.

Monnaie concave. (Pl. LXX, 5.) 16 millim. 10 fr.

DAVID COMNÈNE

1458 à 1461.

Alexis V, fils de Jean IV Comnène et âgé de quatre ans à la mort de son père, aurait dû lui succéder, mais son oncle David usurpa le pouvoir. Continuant la politique de son frère et comptant sur l'aide de ses alliés, David fit ouvertement de grands préparatifs pour attaquer Mahomet II. Venise et Gènes lui fournirent des armes, et le pape Pie II l'appuya de son influence. Malheureusement pour David, il eut bientôt la conviction qu'il devait supporter seul tout le poids de la guerre : Mahomet vint l'assiéger dans Trébizonde, dont il brûla les faubourgs. Au lieu de se défendre, David s'empessa de capituler, se réservant d'emporter ses trésors; il partit avec sa famille pour Constantinople, où il fut plus tard égorgé avec son fils et ses frères. Ainsi prit fin, en 1461, l'empire de Trébizonde : Mahomet II n'abandonna sa conquête qu'après en avoir lui-même ordonné et surveillé l'entière destruction.

Monnaies d'argent.

1. Δ. B. O. KOMN— .NOC. L'empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr.; en bas et à dr., dans le champ, une étoile.

R. O. AΓΙOC—EYΓENIOC. Saint Eugène de face,

debout et nimbé, tenant une longue croix
dans la m. dr. *Aspre*. (Pl. LXX, 6.) 25 fr.

BYZANTINES INCERTAINES

Parmi les nombreuses monnaies byzantines que j'ai eu l'occasion d'examiner, j'ai trouvé quelques exemplaires anonymes et difficiles à classer; cependant d'après les types, le style de la fabrique et l'aspect de ces pièces, on reconnaît facilement qu'elles datent, pour la plupart, des derniers temps de l'empire grec. J'ai jugé à propos de les faire connaître.

Monnaies de cuivre.

1. Dans un cercle de grènetis : Un empereur de face et debout, tenant une croix dans la main dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
R̄. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Le Christ nimbé, assis et tenant la m. dr. élevée. Billon concave. (Pl. LXX, 7.)
19 millim. 6 fr.

Monnaie de l'époque de Jean II Comnène ou de Manuel I^{er}.

2. Dans un cercle de grènetis : Un empereur de face et debout, tenant une croix dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main; dans le champ, à g., deux étoiles, et à dr., trois.
R̄. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}-\overline{\text{ni}}-\overline{\text{ka}}$. Croix grecque. Monnaie plane. (Pl. LXX, 8.) 25 millim. 40 fr.

Depuis l'époque d'Andronic II.

3. $\overline{\text{ic}}-\overline{\text{xc}}$. Buste de face et nimbé du Christ.
R̄. $\overline{\text{mp}}-\overline{\text{ov}}$. Buste de face et nimbé de la Vierge. Billon concave. (Planche LXX, 9.)
16 millim. 5 »

4. $\overline{\text{IC}}-\overline{\text{XC}}$. Le Christ nimbé sur la croix et assis de face, tenant la m. dr. élevée.
- R. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{OV}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, les bras élevés. Billon concave. (Planche LXX, 10.) 17 millim. 5 fr.
5. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{OV}}$. La Vierge nimbée, de face et debout, tenant les bras élevés.
- R. Croix en grènetis ornée de quatre rayons au centre, dans un écusson à quatre ogives, également en grènetis. Cuivre concave. (Pl. LXX, 11.) 19 millim. 5 ,
6. $\overline{\text{MP}}-\overline{\text{OV}}$. La Vierge debout et les mains élevées, portant sur sa poitrine le médaillon à l'effigie de l'Enfant Jésus.
- R. Dans un cercle de grènetis : Croix pattée de quatre croissants. Billon concave. (Planche LXX, 12.) 20 millim. 5 ,
7. Légende effacée. Un empereur de face et debout, tenant le *labarum* dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.
- Revers fruste, probablement un saint debout; à dr. et à g., en bas, une fleur de lis. Monnaie concave. (Pl. LXX, 13.) 20 millim. . 5 ,
8. Dans un cercle de grènetis : Un saint nimbé et debout, posant sa m. dr. sur la tête d'un empereur assis et tenant une croix dans sa m. g.; en haut, une étoile. On aperçoit la trace de quelques lettres formant probablement le nom du saint ou de l'empereur.
- R. Dans un cercle de grènetis : Saint nimbé, de face et debout, avec quelques caractères indéchiffrables. Monnaie concave. (Pl. LXX, 14.) 20 millim. 10 ,

9. Sur chacune des deux faces, croix pattée.
Cuivre plane. (Pl. LXX, 13.) 20 millim. 3 fr.

Plusieurs exemplaires du cuivre précédent se trouvant mêlés parmi les monnaies de Trébizonde qui formaient une grande partie des deux trouvailles que j'ai eues en main, je suis autorisé à croire que ces cuivres ont été frappés dans cet empire, ou tout au moins qu'ils y étaient reçus à l'égal de la monnaie du pays, depuis le règne de Basile jusqu'à celui de Manuel III.

10. Dans un cercle de grènetis : Croix grecque sur un degré, cantonnée de quatre x.
R. Croix grecque sur un degré, cantonnée de quatre e. Cuivre plane. (Planche LXX, 16.) 24 millim. 3 fr.
11. Dans un cercle de grènetis : Un empereur assis de face, tenant le sceptre dans la m. dr. et le *volumen* dans l'autre main.
R. Dans un cercle de grènetis : B orné de globules à l'intérieur; de chaque côté, trois globules disposés en triangle. Monnaie concave. (Pl. LXX, 17.) 18 millim. 5 »
12. Dans un cercle de grènetis : Deux B affrontés et ornés de globules à l'intérieur.
R. Dans un cercle de grènetis : Croix ornée d'une ligne intérieure de globules et cantonnée des lettres r—c—x—c. Monnaie concave. (Pl. LXX, 18.) 18 millim. 5 »

Quoique les types des deux exemplaires précédents aient quelque analogie avec certaines monnaies de Basile, empereur de Trébizonde (Voy. pl. LVIII, nos 19, 22 et 23), la fabrique me paraît différente, et je ne pense pas qu'on puisse donner aux unes et aux autres une attribution commune.

13. o. revr. Saint George de face et debout; à

dr., les deux lettres HA, peut-être la fin du nom de Michel ou de Manuel?

Β. Croix dans un cercle intérieur qu'entoure un second cercle dans lequel on lit ∴ IC ∴ XC ∴ Le reste de la légende a disparu et offrait peut-être le mot NIKA, pour lequel il y a place. Monnaie plane. (Pl. LXX, 49.)
18 millim.....

6 fr.

D'après mes conseils et dans l'intérêt bien entendu d'un livre destiné à servir de manuel, les éditeurs se sont prêtés libéralement à faire les frais de planches nombreuses sur lesquelles j'ai pu dessiner les seize cents monnaies de types divers que j'avais à décrire. Ils ont compris facilement que le dessin d'une médaille doit toujours en accompagner la description, attendu que sans la gravure, le texte n'est souvent qu'un corps sans vie. En effet, si, comme je l'ai dit dans ma préface, la description d'une monnaie ne suffit pas toujours pour en déterminer les différents caractères d'attribution et d'authenticité, il est du moins reconnu qu'un bon dessin parle aux yeux et contribue beaucoup à donner une idée juste du caractère et de la fabrique de la pièce originale; la vue des symboles et la reproduction des lettres nous font aussi bien mieux apprécier l'époque et la localité auxquelles cette monnaie peut appartenir. On entrevoit dès lors tout l'intérêt qui résulterait de la publication d'ouvrages numismatiques où les descriptions seraient accompagnées de dessins fidèles; les savants pourraient y prendre d'utiles matériaux pour l'histoire et pour l'art, tandis que les numismates y trouveraient des guides assurés concernant certaines attributions difficiles, mais surtout pour le classement de leurs collections. Il est également avéré que la vue d'un dessin peut parfois éveil-

ler chez nous des idées que ne provoque pas toujours une simple description, quelque exacte qu'elle puisse être, et je suis convaincu que Eckhel et Mionnet n'auraient pas hésité à reproduire toutes les monnaies dont ils nous ont laissé la description, s'ils n'eussent reculé devant l'énormité des frais qu'entraîne la gravure. Serait-il juste alors de ne tenir aucun compte de leur courage aux esprits moins timorés qui ne se laissent point arrêter par des obstacles matériels et vulgaires peut-être, mais en réalité très-puissants dans le siècle où nous vivons ?

ADDITIONS

Parmi les monnaies suivantes, deux sont gravées sur les planches et n'ont pas été décrites dans le texte; la plupart des autres ne m'ayant été signalées que longtemps après la gravure des planches où elles auraient dû prendre place, je me suis vu forcé de les rejeter à la fin de l'ouvrage.

ARCADIUS

DN. ARCADIVS. P. F. AVG. Buste diadémé d'Arcadius, à droite.

R. VIRTVS. EXERCITI. La Victoire couronnant l'empereur, debout à sa droite, et tenant la haste.

A l'exergue, **SMNA.** Cuivre. (Pl. IV, 47.) 3 fr.

MARCIEN

DN. MARCIANVS. P. F. AVG. Buste diadémé de Marcien, à dr.

R. VICTORIA. AVGG et une petite croix ou le monogramme du Christ. Victoire assise, à droite, tenant sur ses genoux un bouclier où on lit **xv—xx** ou **xxx**. Derrière la Victoire, une cuirasse et quelquefois une figurine debout;

dans le champ, une étoile, et à l'exergue,
 CONOB. *Demi-sou.* (Pl. XXXVI, 8.)..... 200 fr.

LÉON I^{er}

DN. LEO. PERPETVVS. AVG. Buste diadémé de Léon,
 à droite.

R̄. SALVS. REIPVBLICAE, et le monogramme du
 Christ, le tout dans une couronne; à l'exer-
 gue, CONOB. *Demi-sou.* Musée de M. le duc
 de Blacas. Poids, 2 gr. 25..... 100 ,

THÉODORIC

DN. ANASTASIYS. P. F. AVG. Buste de face et casqué
 d'Anastase, avec le bouclier, et portant la lance
 sur l'épaule droite.

R̄. VICTORIA. AVGGG et le monogramme de Théo-
 doric. Victoire debout, à g., et tenant une
 longue croix. Dans le champ, une étoile et
 le mot ROMA écrit en monogramme; à l'exer-
 gue, CONOB. *Sou d'or.* (Pl. XVIII, 2.)..... 100 ,

HÉRACLIUS I^{er}

DN. ERACLIYS. PP. AVS. Buste diadémé d'Héraclius,
 à droite.

R̄. Dans une couronne : Croix sur un degré, en-
 tre les lettres H et R, initiales du nom d'Héra-
 clius. (Pl. LXX, 20.)..... 75

C'est dans les cartons de MM. Rollin et Feuardent que j'ai
 trouvé cette monnaie unique et publiée ici pour la première
 fois.

ANASTASE II

DN. ANASTASIQS. ARTEMIQS. MŪ ou MQL. Buste de face et diadémé d'Anastase II, tenant le globe crucigère dans la m. dr., et le *volumen* dans l'autre main.

R. VICTORIA. AVQA, et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés; dans le champ, à dr., une étoile. *Sou d'or*. (Pl. XXXVIII, 21.) 150 fr.

CONSTANTIN V et LÉON IV

Pas de légende. Bustes diadémés et de face des deux empereurs; en haut, entre les deux têtes, une petite croix.

R. VICTORI—AVCTO—CONOB. Croix pattée sur trois degrés, entre les lettres R et M (*roma*). (Planche LXX, 21.)..... 30 »

Au premier aspect, cette pièce, que j'ai également trouvée chez MM. Rollin et Feuardent, parait avoir été frappée sur un flan d'argent; mais, d'après le type du revers, je crois que c'est un demi-sou d'or à très-bas titre.

THÉOPHILE et CONSTANTIN VIII

Dans un triple cercle de grénétis et en six lignes :

+ ΘΕΟΦΙ—ΛΟΣ. S. COHCT—ΑΗΤΗΘΣ. ΔΥ—ΛΥ.
ΧΡΙΣΤΥΣ—ΠΙΣΤΥ. ΒΑΣΙΛ'—ΡΟΜΑΙΟ'.

R. ΗΙΣΥΣ (*sic*) ΧΡΙΣΤΥΣ. ΗΙΚΑ. Croix potencée sur trois degrés. (Pl. LXX, 22.) 25 millim..... 100 fr.

Monnaie d'argent unique et inédite dont je dois la communication à M. H. Hoffmann; nous ne connaissions jusqu'ici, de Théophile et Constantin VIII, que quelques sous d'or et des follis de cuivre.

NICÉPHORE II FOCAS

Monogramme de Nicéphore, formé des lettres :

N. K. Φ. P.

R. Monogramme composé des lettres : Δ. Ε. C. Π.

τ. (*Despotes.*) Cuivre frappé à Kherson.

5 fr.

THÉODORA

Dans un cercle de grènetis, + ΘΕΟΔΩΡΑ. ΑΥΓ. Buste de face et diadémé de Théodora, tenant le sceptre dans la m. dr. et le globe crucigère dans l'autre main.

R. IC—XC. Buste de face et nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des Évangiles; le tout dans un cercle de grènetis. *Sou d'or.* (Planche XLIX, 14.).....

180 fr.

Je crois devoir rappeler ici ce que j'ai déjà dit au commencement de cet ouvrage (1), concernant les nombreuses variétés qui résultent de la différence des symboles monétaires ou des lettres grecques et latines, gravées soit à la suite des légendes, soit dans le champ. Je n'ai pas cru nécessaire de décrire particulièrement ce genre de variétés, mais je me suis efforcé de signaler, aussi complètement que je l'ai pu, tous les types reproduits sur la monnaie byzantine.

(1) Tome I^{er}, p. 101 et 151.

RECTIFICATION

Dans mon premier volume, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de citer, avec l'éloge qu'elles méritent, deux brochures écrites en langue allemande, et que je supposais être l'œuvre commune de MM. Pinder et J. Friedlaender. Sur la réclamation qui m'a été adressée à ce sujet, je m'empresse de rectifier l'erreur involontaire où je suis tombé.

La première de ces brochures, sous le titre de *Die Munzen Justinians*, donne la description : 1° d'un grand nombre de monnaies impériales de Justinien, et 2° de celles qui, quoique portant l'effigie et le nom de cet empereur, ont été frappées par les rois goths d'Italie. M. Pinder n'a apporté sa coopération qu'à cette dernière partie de l'ouvrage.

Quant à la seconde brochure intitulée : *Die Munzen der Vandalen*, elle est l'œuvre exclusive de M. J. Friedlaender.

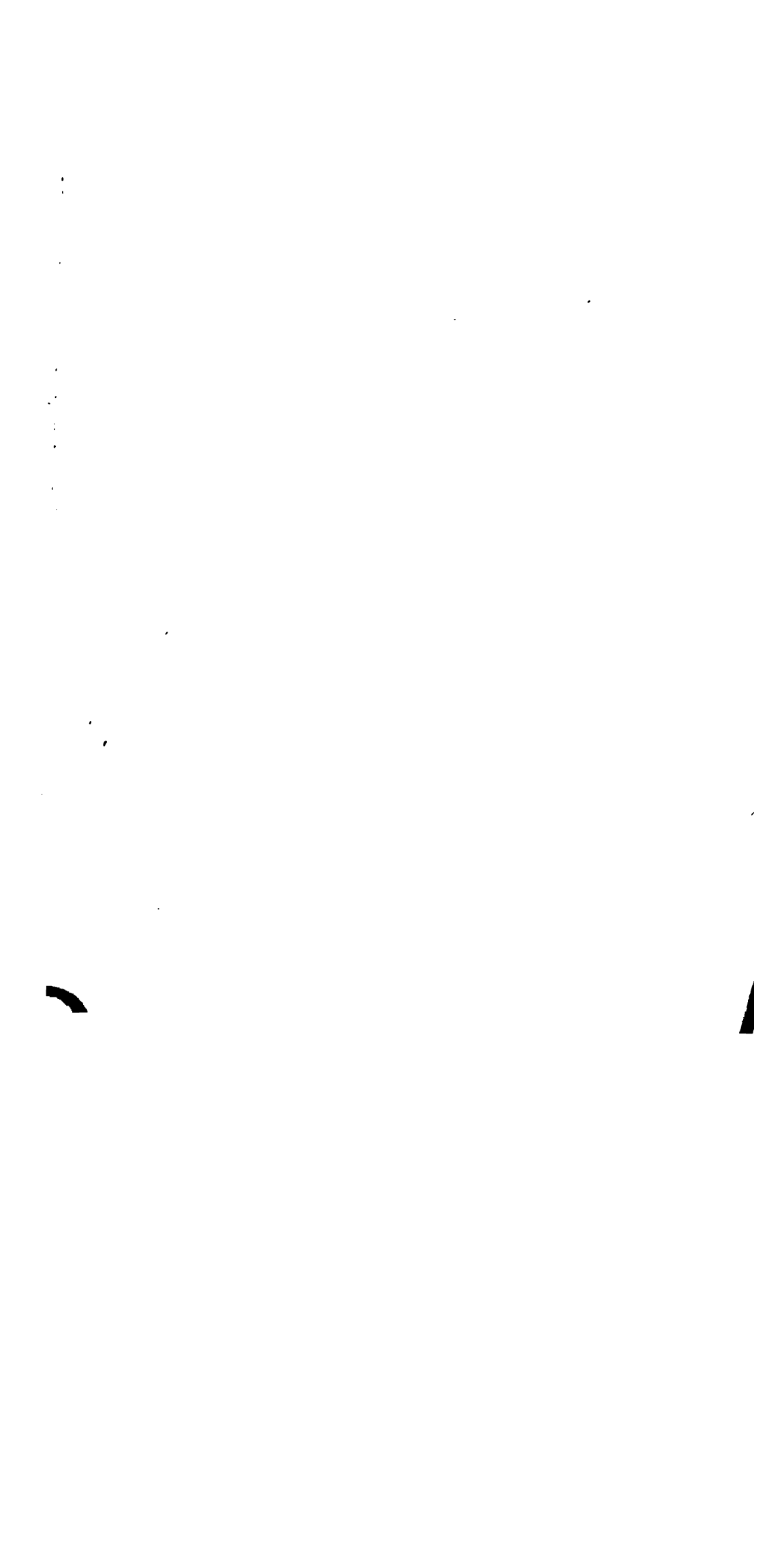


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS PROPRES CITÉS DANS LE SECOND VOLUME

A

Bailard, page 196. — **Abdallah**, 97. — **Abdelmélek**, calife, 21, 23. — **Abdérâhman**, 90. — **Abou-Djiafar**, 63. — **Abou-Kasem**, 153. — **Aboul-Abbas**, calife, 38. — **Acamir**, roi des Esclavons, 70. — **Adéodat**, pape, 10, 11. — **Adolphe de Nassau**, 246. — **Adrien I^{er}**, pape, 53, 67. — **Adrien II**, 103. — **Adrien III**, 106. — **Adrien IV**, 205. — **Adrien V**, 240. — **Adrien**, patrice, 122. — **Aëtius**, eunuque, 70. — **Agallien**, 45. — **Agapet II**, pape, 122. — **Agathe**, fille de Romain I^{er}, 118, 120. — **Agathon**, pape, 41. — **Agnès de France**, 204, 213 à 216, 221. — **Agnès de Méranie**, 229. — **Albert le Grand**, 234. — **Albert I^{er}**, empereur d'Allemagne, 246. — **Albert IV**, duc de Brunswick, 261. — **Alexandre**, empereur, 105 et 106, 111 à 113, 116 à 118. — **Alexandre II**, pape, 165, 174. — **Alexandre III**, 205, 206. — **Alexandre IV**, 234. — **Alexandre V**, 273. — **Alexandre**, fils d'Alexis IV Comnène, 332. — **Alexis**, usurpateur, 57. — **Alexis**, patriarche, 146, 156. — **Alexis I^{er} Comnène**, 168, 174, 178, 182 à 194, 202, 203. — **Alexis I^{er} Comnène et Constantin Porphyrogénète**, 193. — **Alexis**, fils de Jean II Comnène, 195. — **Alexis II Comnène**, 204, 213 à 215. — **Alexis Comnène**, protovestiaire, 214. — **Alexis III l'Ange Comnène**, 221, 227 à 230, 290. — **Alexis IV Comnène**, 264. — **Alexis V Ducas Murtzuphle**, 227, 228. — **Alexis I^{er} Comnène**, empereur de Trébizonde, 296, 306, 308 à 310. — **Alexis II Comnène**, empereur de Trébizonde, 308, 311, 317, 319 à 322, 333. — **Alexis III Comnène**, empereur de Trébizonde, 289, 308, 329, 330. — **Alexis IV Com-**

nène, empereur de Trébizonde, 307, 308, 311, 332 à 334. — Almouménin, 90. — Alphonse X, 234. — Alypius, patrice, 149, 153, 155. — Amauri II, roi de Jérusalem, 229. — Amédée V, duc de Savoie, 261. — Amédée VIII, 274. — Amurat I^{er}, 265. — Amurat II, 279, 281, 283, 332. — Anaclet II, pape, 196. — Anastase I^{er}, 342. — Anastase II Artémus, 36 à 39, 42 à 44. — Anastase, patriarche, 45, 52. — Anastase, antipape, 98. — Anastase III, pape, 113, 119. — Anastase IV, 205. — Anastase, sacellaire, 120. — Anastasie, femme de Constantin IV, 10, 19. — Anastasie, fille de Théophile, 88, 98. — Anastasie Théophanon, femme de Romain II, 123, 130, 132. — André de Hongrie, 264. — André de Trébizonde, 308. — Andronic, père de Constantin XIII, 164. — Andronic, fils de Constantin XIII, 164, 167. — Andronic Ducas, 183. — Andronic, fils d'Alexis I^{er}, 183, 204. — Andronic, fils de Jean II, 195. — Andronic I^{er} Comnène, 214 à 220. — Andronic l'Ange, 220. — Andronic II Paléologue, 237, 238, 244 à 260, 291, 319, 337. — Andronic II, Irène et Michel IX, 255 à 257. — Andronic II et Michel IX, 251 à 255. — Andronic II et Andronic III, 257 à 260. — Andronic III Paléologue, 245, 261 à 263. — Andronic IV Paléologue, 264, 269. — Andronic, empereur de Thessalonique, 272. — Andronic Comnène, 286, 309. — Andronic I^{er} Comnène Gidon, empereur de Trébizonde, 308, 310. — Andronic II Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 315. — Andronic III Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 320, 321. — Anna (Kyria Xylaloë), femme de Manuel I^{er}, empereur de Trébizonde, 313. — Anna, femme de Michel Comnène, 327. — Anne, fille de Léon III, 40, 43, 57. — Anne, fille de Théophile, 88, 98. — Anne, fille de Léon VI, 112. — Anne, fille de Romain I^{er}, 118. — Anne, fille d'Étienne, 121. — Anne, fille de Romain II, 130, 145, 146. — Anne, fille d'Yarosloff, 156. — Anne Comnène, 183, 195. — Anne, fille d'Alexis III, 227, 288. — Anne, fille d'Andronic II, 244, 251, 255. — Anne, femme de Jean VIII Paléologue, 280. — Anne, femme de Jean III Vatatsès, 291. — Anne Comnène Asachutlu, 325, 327. — Antoine, patriarche, 112, 145. — Antoine, 245. — Arcadius, 341. — Arsabir ou Arsavir, 71, 73, 80. — Arsène, 120. — Artavasde, 40, 43, 52, 53, 57. — Artavasde et Constantin V, 58. — Artavasde et Nicéphore, 58. — Artémus, 36. — Artevelde, 264. — Asan, roi des Bulgares, 221. — Asan III, roi des Bulgares, 239, 294, 299, 301. — Asselin, 256. — Auguste, 104. — Azeddyn, 204.

B

Baanès Heptadémon, 28. — Bagrat VI, 327. — Bajazet I^{er}, 269, 271, 273, 330. — Banduri, 134, 175. — Bardanès, 71 à 73, 76, 77, 79. — Bardas, 97 à 99, 104. — Bardas Focas, 134, 136. — Bardas Sclérus, 140. — Bardas, prétendant, 140, 144. — Basile, 44. — Basile, fils de Léon V, 80. — Basile I^{er}, 97, 98, 104 à 110, 124. — Basile I^{er} et Constantin IX, 107. — Basile I^{er}, Constantin IX et Léon VI, 109. — Basile I^{er}, Léon VI et Alexandre, 109, 134. — Basile II, 103, 130, 131, 136, 139, 142, 162. — Basile II et Constantin XI, 132, 133, 144. — Basile, eunuque et chambellan, 139. — Basile, patriarche, 140. — Basile Sclérus, 152. — Basile Camatérus, 227. — Basile Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 311, 320, 322 à 325, 330, 339. — Basilitze, 117. — Baudouin, comte de Flandre, 165. — Baudouin I^{er}, empereur, 231, 309. — Baudouin II, empereur, 232, 236, 238, 291, 293. — Béatrix de Castille, 245, 255. — Beaucousin, 32. — Béla, roi de Hongrie, 221. — Benoît II, pape, 11. — Benoît III, 98. — Benoît IV, 112. — Benoît V, 135. — Benoît VI, 140. — Benoît VII, 140, 145. — Benoît VIII, 146. — Benoît IX, 152, 156. — Benoît X, antipape, 163. — Benoît XI, 246. — Benoît XII, 261, 262, 264. — Béranger, comte de Sultzpach, 204. — Béranger, 113, 119, 120. — Saint Bernard, 186, 203, 205. — Berthe, femme de Romain II, 122, 130. — Berthe, femme de Manuel I^{er}, 204. — Bertrade de Montfort, 185. — Bertrand de Goth, 246. — Blacas (duc de), 342. — Boccace, 266. — Boleslas II, roi de Pologne, 179. — Boniface VI, pape, 112. — Boniface VII, 145. — Boniface VIII, 246. — Boniface IX, 267, 273. — Boniface, marquis de Toscie, 156. — Borile, 178. — Boson, 112. — Boucicaut, 271. — Bringas, 160. — Buzirus, 20.

C

Calvène, 117. — Calixte II, pape, 196. — Callinique, 10. — Callinique, patriarche, 21, 33. — Calo-Jean, roi des Bulgares, 229. — Calo-Pierre, roi des Bulgares, 221. — Cardame, roi des Bulgares, 66. — Carmagnole, 280. — Catherine, femme d'Isaac I^{er}, 163. — Cavédoni, 45. — Cédrenus, 13, 21, 28, 53, 56, 118, 130, 144, 149.

— Célestin II, pape, 205. — Célestin III, 222, 229. — Célestin IV, 234. — Célestin V, 246. — Chalâmech, 245. — Charlemagne, 65, 70, 72, 73, 77. — Charles d'Anjou, 238 à 240. — Charles IV, empereur, 265, 266. — Charles V, roi de France, 266. — Charles VI, 266, 271, 273. — Charles VII, 274, 280, 281. — Chazare, archonte, 33. — Chétir-pacha, 335. — Christophe, pape, 113. — Christophe ou Christophore, fils de Romain Lacapène, 118, 121, 122, 125. — Christophore, fils de Constantin V, 53, 55, 67. — Cid (le), 156, 185. — Clavijo (Ruy Gonzalès), 317, 327, 330. — Clément, antipape, 184. — Clément II, pape, 156. — Clément III, 222. — Clément IV, 239. — Clément V, 246, 247. — Clément VI, 264, 265. — Come, patriarche d'Alexandrie, 99. — Conna, patriarche jacobite, 45. — Conon, pape, 21. — Conon, 43. — Conon de Béthune, 232. — Conrad, 195. — Conrad III, empereur d'Allemagne, 203, 204. — Constance, femme d'Henri VI, 221. — Constant II, 1. — Constant II et Constantin IV Pogonat, 1 à 4. — Constant II, Constantin IV Pogonat, Héraclius et Tibère, 4 à 9. — Constantin IV Pogonat, 9, 13, 16 à 19. — Constantin IV Pogonat, Héraclius et Tibère, 9 à 16. — Constantin I^{er}, 33, 38. — Constantin V Copronyme, 43, 44, 52 à 57, 63. — Constantin V et Léon IV, 59, 343. — Constantin VI, 52, 62, 65 à 69, 84. — Constantin VI et Irène, 68. — Constantin VII, 80. — Constantin VIII, 89. — Constantin, fils de Michel III, 97, 104. — Constantin IX, 105, 106. — Constantin X Porphyrogénète, 111, 113, 117 à 130, 133, 134, 140, 295. — Constantin X et Zoé Carbonopsine, 123. — Constantin X et Romain I^{er}, 124. — Constantin X et Romain II, 128. — Constantin Martinacius, 111. — Constantin Ducas, 119, 144. — Constantin, fils de Romain Lacapène, 118, 121, 122, 125. — Constantin XI Porphyrogénète, 130, 132, 136, 139, 142, 149, 150, 234, 238, 295. — Constantin XII Monomaque, 155 à 161. — Constantin Porphyrogénète, fils de Michel VII, 174, 193. — Constantin XIII Ducas, 162, 164 à 168, 173, 179. — Constantin Dalassène, 164. — Constantin, fils de Constantin XIII, 164, 167. — Constantin XIII et Eudocie, 168. — Constantin Diogène, 170. — Constantin, fils d'Andronic II, 245. — Constantin Dragasès, 272. — Constantin XIII Paléologue, 279, 283, 284. — Cosmas Tzintzoulousse, 154. — Crescentius, 140, 145. — Cromnus, roi des Bulgares, 72, 77, 79, 80. — Crytagon, roi des Bulgares, 80. — Cyrus, patriarche, 36.

D

Damasc II, pape, 156. — Dante (le), 246. — David, frère d'Alexis I^{er}, empereur de Trébizonde, 286, 309. — David Comnène, empereur de Trébizonde, 287, 307, 308, 336, 337. — David, fils d'Alexis IV, empereur de Trébizonde, 332. — Davith, roi d'Ibérie, 316, 330. — Démétrius, protonotaire, 120. — Saint Démétrius, 154, 249, 262, 268, 269, 295 à 299, 301 à 303. — Démétrius, fils d'Andronic II, 245. — Démétrius, prince du Péloponèse, 272, 277, 279, 283. — Démétrius l'Ange Comnène, 301. — Djengis-Khan ou Gengis-Khan, 232, 233, 310. — Djihan-Schah, 232. — Donus I^{er}, pape, 11. — Ducange, 131, 179. — Ducas, historien, 284. — Duguesclin, 265, 266. — Dunois, 280.

E

Eckhel, 27, 133, 136, 137, 289, 301, 302, 341. — Édouard, prince d'Angleterre, 240. — Édouard II, roi d'Angleterre, 247. — Édouard III, 261. — Égly, 238. — Elpidius, gouverneur de la Sicile, 66. — Enguerrand de Marigny, 247. — Éric I^{er}, roi de Danemark, 186. — Étienne le Rouge, 21, 22. — Étienne Asmictus, 33. — Étienne, usurpateur, 45. — Étienne III, pape, 54, 56. — Étienne IV, 81. — Étienne VI, 111, 112. — Étienne VIII, 121. — Étienne IX, 121, 122, 163. — Étienne, fils de Basile I^{er}, 105. — Étienne, patriarche, 111. — Étienne, 117. — Étienne, fils de Romain Lacapène, 118, 120 à 122, 125. — Étienne, eunuque et patriarche, 120. — Étienne, fils de Constantin X, 133. — Étienne, patrice, 153. — Étienne, sébastophore, 156. — Étienne, roi de Serbie, 227. — Étienne V, roi de Hongrie, 244. — Eudoce, fils de Constantin V, 53, 63, 67. — Eudocie ou Eudoxie, femme de Constantin V, 53 à 55. — Eudocie, femme de Basile I^{er}, 97, 104, 105, 111. — Eudocie, femme de Léon VI, 111. — Eudocie, fille de Constantin XI, 149. — Eudocie, Michel et Constantin, 169. — Eudocie, Michel, Andronic et Constantin, 169. — Eudocie, fille d'Alexis III, 227. — Eudocie Comnène, fille de Jean V Paléologue, 264. — Eudoxie Dalassène, 144, 164, 167 à 170, 179. — Eudoxie Décapolitaine, 97, 98. — Eudoxie, fille de Michel VIII Paléologue, 239, 316. — Eudoxie, femme de Jean II Comnène, empereur de Trébizonde,

325. — Eudoxie, fille de Michel Comnène, empereur de Trébizonde, 327, 328. — Eudoxie Koulkanchat, 330. — Saint Eugène, 308 à 336. — Eugène II, pape, 85. — Eugène III, 205. — Eugène IV, 279 à 281. — Euphrosine, fille de Constantin VI, 65, 85, 88, 89. — Euphrosine Castamonite, 220. — Euphrosine Ducaena, 227. — Eustache de Saint-Pierre, 265. — Eustathe, patriarche, 146. — Eustatius, 77, 98. — Euthyme, 85, 117. — Euthyme, patriarche, 113. — Euthyme, patrice, 157.

F

Falbe, 42. — Fallméreyer, 307. — Ferdinand I^{er}, roi de Castille, 165. — Ferdinand, roi d'Aragon, 274. — Filépicus Bardanès, 20, 28, 32, 34 à 37. — Flavius Maximus Comanus, 162. — Flavius Isaac Manuel Comnène, 162. — Flavius Nicéphore Comnène, 162. — Formose, pape, 111, 112. — Frédéric Barberousse, 205. — Frédéric I^{er}, empereur, 205. — Frédéric II, empereur, 291. — Frédéric de Hohenzollern, 274. — J. Friedlaender, 345.

G

Gabriélopoulo, 117. — Galéas Visconti, 273. — Gamalas, 121. — Gauthier sans Avoir, 185. — Geisa I^{er}, roi de Hongrie, 195. — Gélase II, pape, 196. — Gengis-Khan ou Dgengis-Khan, 232, 233, 310. — Geoffroy V, comte d'Anjou, 205. — George Buraphe, 36. — George, moine, 85. — Saint George, 197, 198, 220, 223, 249, 298, 339. — George le Splendide, 309. — George Echpugas, 320, 321. — George Brankowitz, 332. — Gérard de Martigues, 185. — Germain, patriarche, 40, 43. — Germain, affranchi, 178. — Ghiass-Eddyn-Kei-Khosrew, 309. — Gisla, fille de Pepin, 62. — Glycérius, 53. — Godefroi de Bouillon, 185, 186. — Gorgone, fille de Michel I^{er}, 77. — Gosselin, 27, 42. — Goundées, 90. — Grégoire II, pape, 38, 43 à 45. — Grégoire III, 43, 45, 53. — Grégoire IV, 98. — Grégoire V, 145. — Grégoire VI, 156. — Grégoire VII, 174, 179, 184. — Grégoire VIII, 221. — Grégoire IX, 233, 234. — Grégoire X, 238 à 240. — Grégoire XI, 266. — Grégoire XII, 273. — Grote, 42. — Gui, marquis de Tuscie, 121. — Guillaume de Champeaux, 186. — Guillaume IV, marquis de

Montferrat, 245, 255. — Guillaume, roi de Sicile, 216. — Guy de Lusignan, 222.

H

Haroun-al-Reschid, 66, 73, 88. — Hassan-Bey, 335. — Hélène, fille de Michel II, 85, 88. — Hélène, femme de Constantin X, 118, 120, 121. — Hélène, bru de Romain I^{er}, 122, 130. — Hélène, femme de Constantin XI, 149, 152. — Hélène Catherine, femme d'Isaac I^{er}, 163. — Hélène, femme de Jean V Paléologue, 263, 264, 271. — Hélène ou Irène, femme de Manuel II Paléologue, 272. — Hélène, fille de Manuel II Paléologue, 273. — Hélène, femme de Théodore III, 294, 300. — Henri III, empereur d'Allemagne, 156. — Henri IV, empereur d'Allemagne, 174, 184, 186. — Henri I^{er}, roi de France, 156. — Henri VI, roi de France, 274. — Henri le Superbe, 196. — Henri le Lion, 205. — Henri II, 206, 222. — Henri VI, roi des Romains, 221. — Henri de Flandre, 231. — Henri VII, 247. — Héraclius I^{er}, 62, 340, 342. — Héraclius, fils de Constantin IV Pogonat, 10. — Héraclius, frère de Tibère V Absimare, 28, 33. — Hermengarde, 104, 112. — Heschan, calife, 44. — Hildebrand, pape, 174. — H. Hoffmann, 5, 35, 39, 41, 249, 254, 256, 301, 303, 307, 343. — Honoré II, pape, 195, 196. — Honoré III, 233. — Honoré IV, 245. — Honorius III, pape, 232, 233, 301. — Hugues de Payen, 195.

I

Ignace, patriarche, 97. — Ingeburge, femme de Philippe-Auguste, 222. — Innocent II, pape, 195, 196, 205. — Innocent III, 229, 233. — Innocent IV, 234. — Innocent V, 240. — Innocent VII, 273. — Irène, femme de Constantin V, 45, 53 à 55, 59, 62. — Irène, femme de Léon IV, 62, 63, 65, 66, 70, 71, 73. — Irène, femme d'Alexis I^{er}, 183. — Irène Pyrska, femme de Jean II Comnène, 195, 203. — Irène Ducaena, 215. — Irène, femme de Roger de Sicile, 221. — Irène, fille d'Alexis III, 227. — Irène, fille de Michel VIII Paléologue, 239. — Irène, femme d'Andronic II, 245, 256, 257. — Irène de Brunswick, 257, 261. — Irène ou Hélène, femme de Manuel II Paléologue, 272, 279, 283. — Irène, femme de Jean III Ducas Vatatsès, 291. — Irène, femme de Basile Com-

nène, empereur de Trébizonde, 308, 322, 325. — Irène, femme de Manuel I^{er} Comnène, empereur de Trébizonde, 313. — Irène Trébizonداine, seconde femme de Basile Comnène, 323, 329. — Isaac I^{er} Comnène, 161 à 164, 182. — Isaac l'Ange, 164. — Isaac Comnène, fils d'Alexis I^{er}, 183. — Isaac, fils de Jean II Comnène, 195, 215. — Isaac II l'Ange, 216, 220 à 226, 228, 229. — Isaac Ducas Comnène, 226, 227. — Isaac Ducas, protovestiaire, 238. — Isabeau de Bavière, 266, 280.

J

Jacob, protospataire, 63. — Jacob, patriarche, 85. — Jacques Cœur, 281. — Jacques Molay, 247. — Jagellon, 274. — Jean V, pape, 12, 21. — Jean VI, 28. — Jean VII, 28, 33. — Jean VIII, 106. — Jean IX, 112. — Jean X, 119. — Jean XI, 121. — Jean XII, 122, 135. — Jean XIII, 135, 140. — Jean XIV, 145. — Jean XV, 145. — Jean XVI, pseudopape, 145. — Jean XVII, 146. — Jean XVIII, 146. — Jean XIX, 146, 152. — Jean XXI, 240. — Jean XXII, 247, 261, 320. — Jean XXIII, 273. — Jean, patriarche, 36, 38. — Jean, antipape, 98. — Jean Éladas, 117. — Jean le Recteur, 117. — Jean I^{er} Zimiscès, 129, 133 à 136, 138 à 144, 149, 169. — Jean Curcuas, 138. — Jean, archevêque de Plaisance, 145. — Jean Orphanotrophe, 151. — Jean de Brienne, 173, 232, 233. — Jean Comnène, mégadomesticus, 182. — Jean II Comnène, 183, 194 à 203, 295, 337. — Jean, fils d'Andronic I^{er}, 216. — Jean sans Terre, 233. — Jean de Procida, 238. — Jean Ducas Vatatsès, 238. — Jean Paléologue, fils d'Andronic II, 245. — Jean II Veccus, patriarche, 245. — Jean l'Aveugle, 247. — Jean V Paléologue, 261, 263 à 269. — Jean V Paléologue et Manuel II, 270, 271, 327. — Jean Paléologue, fils de Jean V, 269 à 283. — Jean VI Cantacuzène, 263, 264, 268 à 283. — Jean d'Apri, patriarche, 263. — Jean le Bou, roi de France, 265. — Jean I^{er}, roi de Portugal, 266. — Jean sans Peur, 273, 274. — Jean Hus, 274. — Jean VIII Paléologue, 279, 283, 285, 332. — Jean Lascaris, 286. — Jean l'Ange, 286. — Jean III Vatatsès Ducas Lascaris, empereur de Nicée, 288, 291 à 294, 303, 305. — Jean Lascaris, fils de Théodore III, 293, 300. — Jean, fils de Théodore II, empereur de Thessalonique, 299. — Jean l'Ange Comnène, empereur de Thessalonique, 301,

305, 306. — Jean Ducas, 305. — Jean l'Eunuque, 322, 323, 327. — Jean I^{er} Axuchos, empereur de Trébizonde, 308, 310 à 313. — Jean II Comnène, empereur de Trébizonde, 239, 308, 316, 317. — Jean III Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 325 à 327. — Jean IV Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 322, 333, 334, 336. — Jeanne de Savoie, 261. — Jeanne, reine de Navarre, 26. — Jeanne d'Arc, 274, 280. — Jeanne de Naples, 265. — Johanicus, 314, 313. — Joasaph, 264. — Job, diacre, 123. — Joël, 10, 35. — Joseph, patriarche jacobite, 98. — Joseph, ministre, 133. — Joseph I^{er}, patriarche de Constantinople, 245. — Justinien, fils de Constantin IV Pogonat, 10. — Justinien II Rhinotmète, 19 à 26, 32, 35 à 43.

K

Kaïkhosroës, 221. — Kalo-Joannes, fils d'Alexis IV, 332. — Khell, 136, 137. — Khoumeïd, 73. — Kilidj-Arslan, 309. — Kōhne (baron de), 214. — Koulkanchat Eudoxie, 330. — Kublaï-Khan, 239, 240, 246. — Kyr George I^{er} Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 313, 316. — Kyria Anna Xylaloë, 313. — Kyria Théodora Comnène, 308, 316, 319.

L

Lagoy (marquis de), 133. — Landon, pape, 119. — Lahire, 280. — Lazare, patriarche de Jérusalem, 263. — Lazare, historien, 307, 310. — Lenormant (Ch.), 285. — Léon II, pape, 11, 67. — Léon III, 70, 77, 81. — Léon IV, 98. — Léon V, 112. — Léon VI, 121. — Léon VII, 121. — Léon VIII, 135. — Léon IX, 156, 157. — Léon I^{er}, empereur, 342. — Léon III l'Isaurien, 38, 40, 43 à 52. — Léon IV Chazare, 53, 54, 62 à 66. — Léon V l'Arménien, 76, 77, 79 à 84, 86, 88, 89. — Léon V et Constantin X, 116. — Léon VI le Sage, 104, 105, 110 à 118. — Léon VI et Alexandre, 115. — Léon, fils de Constantin VI, 65. — Léon, chambellan, 63. — Léon le Grammaïrien, 85. — Léon, fils de Michel III, 99. — Léon Phocas, 120. — Léon Argyre, 120. — Léon, patrice, 156. — Léon Tornic, 156. — Léon, gendre d'Alexis III, 227. — Léonce, patrice, 20, 22. — Léonce II, 20, 26 à 28, 33. — Livon II, roi d'Arménie, 261. — Lothaire II, 90, 97, 105. — Lothaire, roi d'Italie, 122. — Lothaire II, empereur d'Al-

lemagne, 195. — Louis I^{er} le Débonnaire, 85. — Louis II, empereur d'Occident, 98, 104, 105. — Louis III l'Aveugle, 112. — Louis III, empereur d'Occident, 113. — Louis le Gros, 195. — Louis VII le Jeune, 203, 205, 213. — Louis le Hutin, 247. — Louis V, empereur, 247. — Saint Louis, roi de France, 234, 236, 246. — Louis de Lacerda, 264. — Louis de Blois, 285. — Luc Chrysoberge, patriarche, 205. — Luce II, pape, 205. — Luce II 205, 216.

M

Mahomet II, 283 à 285, 287, 335, 336. — Mainfroy, 239. — Manassé 10, 35. — Manfred, roi de Sicile, 291. — Manuel, mégadome-ticus, 97. — Manuel, fils d'Isaac I^{er}, 163. — Manuel I^{er} Comnène, 196, 202 à 215, 304, 337. — Manuel II Paléologue, 269, 271 à 273. — Manuel II, Jean et Irène, 278. — Manuel, fils d'Andronic I^{er} 216. — Manuel, fils de Jean V Paléologue, 264. — Manuel l'Angé, 301 à 303. — Manuel I^{er} Comnène, empereur de Trébizonde, 307, 308, 313 à 315, 321, 322. — Manuel II Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 309, 321, 322. — Manuel III Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 330 à 332, 339. — Manuel III et Alexis IV, 332. — Marc-sina, 291. — Marchant (baron), 277, 278, 289, 296, 297. — Marcier 341. — Marguerite, femme d'Isaac II, 221. — Marguerite, reine de Danemark, 273. — Marie, femme de Léon III, 43, 44, 53, 54. — Marie, femme de Constantin VI, 65 à 67. — Marie, fille de Théophile, 8. — Marie, femme de Basile I^{er}, 97, 104. — Marie, femme de Jean I Zimiscès, 139. — Marie, sœur de Michel IV, 153. — Marie, fille d'Isaac I^{er}, 163. — Marie, femme de Michel VII Ducas, 174, 177. — Marie, femme de Manuel I^{er} Comnène, 204, 214, 215. — Mar-Ricta ou Xène, femme de Michel IX, 261. — Marie Comnène, femme de Jean VIII, 280. — Marie, fille d'Alexis IV Comnène, empereur de Trébizonde, 332. — Marien, préfet de Constantinople, 105. — Marin I^{er}, pape, 106. — Marin II, 122. — Marix-Faliéro, 265. — Marozia, 121. — Marthe, fille de Jean de Brienne, 232. — Martin IV, pape, 238, 245. — Martin V, 280. — Masou, 203. — Mathieu, fils de Jean Cantacuzène, 264. — Mathilde, 163, 174, 186. — Maurice Tibère, 62, 120. — Maurus, 35. — Méléli-Schah, 174. — Ménas, patriarche d'Alexandrie, 123. — Méthodius, 98, 99. — Michel I^{er} Rhangabé, 72, 76 à 79, 90. — Michel II

Bègue, 77, 80, 81, 84 à 88. — Michel III l'Ivrogne, 89, 96 à 104. — Michel III et Basile I^{er}, 103. — Michel IV le Paphlagonien, 151 à 154. — Michel V Calaphatès, 153 à 155. — Michel V et Zoé, 154. — Michel VI le Stratiotique, 160 à 162, 164. — Michel VII Ducas, 164, 167, 168, 170, 177 à 179, 193. — Michel VII et Marie, 177. — Michel VIII Paléologue, 232, 236 à 244, 286, 300, 305. — Michel VIII et Andronic II, 243, 244. — Michel IX Paléologue, 244, 245, 251 à 256, 261. — Michel Comnène, empereur de Trébizonde, 308, 317, 325, 327, 328. — Michel, évêque, 99. — Michel Glycas, 149. — Michel Cérullaire, patriarche, 156, 157. — Michel, patriarche d'Antioche, 206. — Saint Michel, 222 à 226, 240 à 243, 250, 255, 259, 299, 303, 306. — Michel Crotulas, 239. — Michel l'Ange, empereur de Thessalonique, 239. — Michel, fils d'Andronic III, 261. — Michel l'Ange Comnène, toparque, 286, 300. — Michel, roi des Bulgares, 294. — Michel Asachutlu, 320, 321. — Michel, fils de Jean V, 328. — Michel Panaréto, 307. — Mionnet, 27, 30, 32, 42, 133, 136, 137, 146, 159, 164, 165, 171, 172, 175, 178, 217, 302, 303, 304, 341. — Mizizius, 10. — Moahwiad I^{er}, 11. — Moahwiad II, 11. — Moahwiah, fils d'Hescham, 45. — Moctaf-Billah-Abou-Mohammed, 112. — Mohammed-Mahdi-Obeidallah, 63, 66. — Mohammed Amin, 73. — Mohammed, fils d'Abdallah, 97. — Mohtamed, 112. — Montferrat (marquis de), 273, 288. — Mortagon, roi des Bulgares, 79, 84. — Moslémah, 38, 40, 43, 44. — Motasem Billah, 88, 90. — Mousa el Hadi, 66. — Musalon George, 300.

N

Nicéphore, patrice, 35. — Nicéphore, fils de Constantin V, 53, 55, 63, 65, 67, 72. — Nicéphore, fils d'Artavasde, 57. — Nicéphore I^{er} Logothète, 70 à 80. — Nicéphore II Focas, 129, 132 à 134, 137 à 140, 343. — Nicéphore II et Basile II, 136. — Nicéphore III Botaniatè, 144, 167, 178 à 182, 236. — Nicéphore, patriarche, 73, 81, 85. — Nicéphore, fils d'Euthyme, 157. — Nicéphore de Brienne, 173, 178, 195. — Nicéphore Proténon, 157, 160. — Nicéatas, fils de Constantin V, 53, 54. — Nicéatas, patriarche, 54, 63. — Nicéatas, chroniqueur, 56, 221. — Nicéatas, fils d'Artavasde, 57. — Nicéatas, fils de Michel I^{er}, 77. — Nicéatas, patrice, 120, 121. — Nicolas Exocionite, 77. — Nicolas I^{er}, pape, 98, 105. — Nicolas II, 163,

165. — Nicolas IV, 246. — Nicolas V, 281. — Nicolas Mysticus, patriarche, 112, 117, 120. — Nicolas Chrysoberge, patriarche, 145. — Nicolas Kanabé, 228, 230. — Nouredin, 206.

O

Olybrius, 162. — Omar, 40, 44. — Othon I^{er}, 135. — Othon II, 145.

P

Pachymère, 241, 291. — Papadoulos, 316. — Papias, 63. — Pascal I^{er}, pape, 81, 85. — Pascal II, 196. — Paul I^{er}, patriarche, 21, 66. — Paul, moine, 22. — Paul, légat de Léon III, 44. — Paul I^{er}, pape, 54 à 56. — Paul, commandant des Manglabites, 120. — Pélage, 36. — Pépin, 54, 62. — Périnet Leclerc, 274. — Pétraliphas, 301. — Pétronas, César, 97, 99, 105. — Pfaffenhoffen, 307, 311, 332. — Philippa, femme d'Andronic I^{er}, 216. — Philippe I^{er}, roi de France, 165, 174, 185, 186. — Philippe-Auguste, 206, 222, 226, 229, 232, 233. — Philippe, empereur latin, 232. — Philippe le Bel, 246, 247. — Philippe de Souabe, 228. — Philippe, comte de Champagne, 232. — Philippe III, roi d'Espagne, 239. — Philippe VI, 261. — Philippe d'Évreux, 261. — Philippe, femme d'Isaac II, 221. — Philippe, femme de Théodore I^{er}, 288. — Photius, 97, 98, 105, 106, 111. — Pie II, pape, 336. — Pierre l'Ermitte, 184, 185. — Pierre de Courtenai, 232, 288, 299, 301. — Pierre de Lusignan, 265. — Pierre le Cruel, 265. — Pinder, 345. — Pinder et Friedlaender, 345. — Polyeucte, eunuque et patriarche, 122, 132 à 134, 139, 140. — Procopia, fille de Nicéphore I^{er}, 72, 76. — Pulchérie, fille de Théophile, 88, 98. — Pyska Irène, femme de Jean II Comnène, 195.

R

Raimond de Poitiers, 204. — Raimond d'Antioche, 216. — Richard Cœur de lion, 222, 226, 229. — Ricta (Marie, Xène), femme de Michel IX, 261. — Rienzi, 264, 265. — Robert Guiscard, 163, 168, 174, 182, 184. — Rodolphe, 179. — Rodolphe de Habsbourg, 239. — Roger, roi de Sicile, 204, 205, 221. — Roger de Loria, 245. — Rollin, père, 117, 288, 290, 291, 295. — Rollin et Feuardent, 8,

176, 188, 202, 209, 340, 341, 342, 343. — Romain, pape, 112. — Romain I^{er} Lacapène, 118 à 122, 124 à 128, 130. — Romain II, 118 à 123, 130 à 132, 139, 140, 142, 144, 162. — Romain II et Basile II, 132. — Romain III Argyre, 149, 151, 152. — Romain IV Diogène, 144, 167, 168, 170 à 173, 179. — Romain IV, Eudocie, Michel, Andronic et Constantin, 169. — Romain, fils de Léon Argyre, 120. — Romain Sclérus, 155. — Romain, sébastophore, 141. — Rotrude, fille de Charlemagne, 65. — Rousoudan, femme de Manuel I^{er} Comnène, empereur de Trébizonde, 313, 319. — Rupinus, 288.

S

Sabbatius ou **Sambatès**, fils de Léon V, 80. — **Saladin**, 206, 222, 228. — **Salis** (comte de), 46, 48, 89, 172. — **Samuel**, roi des Bulgares, 163. — **Sanche I^{er}**, roi d'Aragon, 174. — **Sanouth**, patriarche d'Alexandrie, 99. — **Saulcy** (de), 137, 193, 215, 277, 278, 294, 297, 302 à 304. — **Scanderberg**, 281. — **Scolasticus**, exarque, 38. — **Scléréna**, 155. — **Scylitzès**, 144, 162. — **Serge I^{er}**, pape, 21, 28. — **Serge II**, 98. — **Serge III**, 113. — **Serge IV**, 146. — **Serge**, anti-pape, 112. — **Serge**, gouverneur de la Sicile, 44. — **Sigismond**, roi de Hongrie, 273, 274. — **Simon**, patriarche, 28. — **Sisinius**, pape, 33. — **Soleyman**, calife, 38. — **Soliman**, 44, 45, 53. — **Sophie**, femme de Christophore, 120. — **Sophie Paléologue**, femme de Jean VIII, 280. — **Sphendosthaf**, 140. — **Spondyle**, 151. — **Stanislas**, évêque, 179. — **Staurace**, 66, 72, 73, 76, 77. — **Stratégus**, 63. — **Stratégopoulos** ou **Stratégopule**, 300. — **Strogonoff** (comte Serge), 318. — **Sylrien**, 111, 112. — **Suger**, 205. — **Sylvestre II**, pape, 145, 146. — **Symbatius**, 99. — **Symbaticus**, 111. — **Syméon le Logothète**, 85. — **Syméon**, roi des Esclavons, 119.

T

Tadj-Eddin, 327. — **Tahartan**, 327. — **Tamertan** ou **Timour**, 226, 273, 330. — **Tanini**, 27, 30, 137, 159, 217, 301, 302, 304. — **Tanneguy Duchâtel**, 274. — **Taraise** ou **Tarasius**, patriarche, 66, 71, 73. — **Téler**, prince bulgare, 63. — **Téletzis**, roi des Bulgares, 54. — **Terbel**, roi des Bulgares, 20, 28, 29, 32, 33, 44. — **Thamar**, 301. — **Thécla**, femme de Théophile, 85, 88. — **Thécla**, fille de

Théophile, 88, 98, 99. — **Théoctiste**, 97. — **Théodata**, femme de Constantin VI, 65, 67. — **Théodora**, femme de Justinien II, 28, 33. — **Théodora**, femme de Théophile, 88, 89, 97, 99. — **Théodora**, femme de Romain I^{er}, 118. — **Théodora**, fille de Romain I^{er}, 120. — **Théodora**, femme de Jean I^{er} Zimisès, 140. — **Théodora**, fille de Constantin XI, 149, 151, 156, 157, 160, 162, 344. — **Théodora**, femme de Michel VIII, 238. — **Théodora Comnène**, fille de Manuel I^{er}, empereur de Trébizonde, 308, 316, 319. — **Théodora Cantacuzène**, 329. — **Théodore**, ministre, 9. — **Théodore**, patriarche de Constantinople, 21. — **Théodore**, patriarche jacobite, 45. — **Théodore Mycius**, 36. — **Théodore II**, pape, 112. — **Saint Théodore**, 206, 259, 297 à 299. — **Théodore Mangaphe**, 221, 222. — **Théodore Lascaris**, 222. — **Théodore l'Ange**, 232, 233. — **Théodore**, fils d'Andronic II, 245. — **Théodore**, prince de Sparte, 272. — **Théodore I^{er} Lascaris**, empereur de Nicée, 285, 288 à 291, 309. — **Théodore II l'Ange**, empereur de Thessalonique, 286, 289 à 302, 305. — **Théodore III Ducas Vatatsès**, empereur de Nicée, 288, 289, 291, 293, 298. — **Théodorète**, 120. — **Théodoric**, 342. — **Théodose III Adramylène**, 38, 40 à 43. — **Théodose**, fils de Léon V, 80. — **Théodose**, proèdre, 161. — **Théodosie**, femme de Léon V, 80, 81. — **Théodote**, 22. — **Théodote**, roi des Lombards, 63. — **Théodote**, patriarche, 81. — **Théophane**, historien, 11, 13, 21, 28, 53, 56, 85. — **Théophane**, lieutenant de Constantin V, 52, 63. — **Théophane Mamos**, 122. — **Théophane**, patriarche d'Alexandrie, 123. — **Théophanon**, femme de Staurace, 73. — **Théophanon**, femme de Romain II, 123, 130, 132 à 136, 139, 140, 144, 145. — **Théophile**, 85, 88 à 93. — **Théophile**, Michel et Constantin VIII, 93. — **Théophile et Constantin VIII**, 94, 343. — **Théophile et Michel III**, 95. — **Théophobe**, 88, 90. — **Théophylacte**, fils de Michel I^{er}, 76, 77, 98. — **Théophylacte**, eunuque et patriarche, 121, 122. — **Théophylacte Abstactus**, 124. — **Thomas**, chambellan, 63. — **Thomas**, prétendant, 84, 85. — **Thomas**, prince d'Achaïe, 272, 283. — **Thompsen**, 267, 285. — **Tibère IV**, 20, 32. — **Tibère V Absimare**, 20, 26 à 33.

U

Uranus, 220. — **Urbain II**, pape, 185. — **Urbain III**, 216, 221. — **Urbain IV**, 239. — **Urbain V**, 265, 266. — **Urbain VI**, 266, 267.

V

Valentin, pape, 85. — Valentinien I^{er}, 146. — Verdéna, femme de Nicéphore III, 179. — Victor II, pape, 163. — Victor III, 185. — Vieux (le) de la Montagne, 185. — Villoison, 167. — Vitalien, pape, 10.

W

Waldemar le Victorieux, roi de Vandalie, 233. — Walid I^{er}, 38. — Walid II, 53. — Warren (J. Leicester), 285. — Watek Billah, 90. — Welf, 168. — Wenceslas, 273. — Whittall, 285. — Wicief, 266. — Wladimir I^{er}, grand-duc de Russie, 145, 146.

X

Xaintrailles, 280. — Xène ou Irène, femme d'Alexis I^{er}, 183. — Xène, Ricta, Marie, femme de Michel IX Paléologue, 261.

Y

Yaroslaff, 156. — Yézid I^{er}, 11. — Yézid II, 44. — Yézid III, 53. — Yolande, femme de Pierre de Courtenai, 232.

Z

Zacharie, pape, 53, 54. — Zenghi, atabek, 196. — Zichès, 334. — Zoé Carbonopsine, 111 à 113, 118 à 120. — Zoé, fille de Romain I^{er}, 118. — Zoé, fille de Constantin XI, 149 à 152, 154, 155. — Zoé et Théodora, 155. — Zoé, fille de Manuel II Paléologue, 273. — Zoïle, 33. — Zonaras, 10, 13, 56, 118, 149, 162.

INDICATION DES PAGES DU TEXTE

OU SE TROUVENT DÉCRITES LES MONNAIES DESSINÉES SUR LES PLANCHES

- Pl. XXXIV. Constant II et Constantin IV Pogonat, N^{os} 1 à 5, page 2; 6 à 11, p. 3; 12 à 14, p. 4. — Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, 15 à 17, p. 5; 18 à 22, p. 6; 23 et 24, p. 7.
- XXXV. Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, 1 à 4, p. 7; 5 à 8, p. 8; 9 et 10, p. 9. — Constantin IV Pogonat, Héraclius et Tibère, 11 et 12, p. 12; 13 à 17, p. 13; 18 à 20, p. 14; 21, p. 15.
- XXXVI. Constantin IV Pogonat, Héraclius et Tibère, 1 à 4, p. 15; 5 à 8, p. 16. — Constantin IV Pogonat, 9 à 12, p. 17; 13 à 19, p. 18; 20 à 22, p. 19.
- XXXVII. Justinien II Rhinotmète, 1, p. 22; 2 à 6, p. 23; 7 à 12, p. 24; 13 à 19, p. 25; 20 à 23, p. 26. — Tibère V Absimare, 24 et 25, p. 29; 26 à 28, p. 30.
- XXXVIII. Tibère V Absimare, 1, p. 30; 2 à 6, p. 31; 7 et 8, p. 32. — Justinien II et Tibère IV, 9, p. 34; 10 à 12, p. 35. — Filépicus Bardanès, 13 à 18, p. 37. — Artémus Anastase II, 19 à 22, p. 39. — Théodose III Adramytène, 23, p. 41.
- XXXIX. Théodose III Adramytène, 1 et 2, p. 41; 3 à 5, p. 42. — Théodose III, avec sa femme et son fils, 6, p. 42. — Léon III l'Isaurien, 7 à 11, p. 47; 12 à 14, p. 48; 15 à 19, p. 49. — Léon III et Constantin V, 20 à 24, p. 50; 25 à 28, p. 51.
- XL. Léon III et Constantin V, 1, p. 51; 2 à 5, p. 52. —

Constantin V Copronyme, 6 à 10, p. 56; 11, p. 57. — Artavasde et Constantin V, 12, p. 58. — Artavasde et Nicéphore, 13 et 14, p. 58; 15, p. 59. — Constantin V et Léon IV, 16, p. 59; 17 à 21, p. 60; 22 à 24, p. 61; 25, p. 62.

Pl. XLI. Constantin V et Léon IV, 1, p. 62. — Léon IV Chazare, 2 à 5, p. 64; 6, p. 65. — Constantin VI, 7 et 8, p. 68; 9 à 11, p. 69. — Irène, 12 et 13, p. 71. — Nicéphore I^{er} Logothète, 14 à 16, p. 74. — Nicéphore et Staurace, 17 à 20, p. 75.

XI.II. Michel I^{er} Rhangabé, 1 et 2, p. 78. — Michel I^{er} et Théophylacte, 3 et 4, p. 78; 5, p. 79. — Léon V l'Arménien, 6, p. 82. — Léon V et Constantin VII, 7 à 10, p. 82; 11 à 14, p. 83; 15, p. 84. — Michel II le Bègue, 16, p. 86. — Michel II et Théophile, 17, p. 86; 18 à 21, p. 87.

XLIII. Michel II et Théophile, 1, p. 87; 2 et 3, p. 88. — Théophile, 4 à 9, p. 91; 10 à 14, p. 92. — Théophile, Michel et Constantin VIII, 15 à 18, p. 93. — Théophile et Constantin VIII, 19 à 21, p. 94.

XLIV. Théophile et Michel III, 1 à 4, p. 95; 5 et 6, p. 96. — Michel III et Théodora, 7, p. 100. — Michel III, Théodora et Thécla, 8 et 9, p. 101. — Michel III, 10, p. 101; 11 à 14, p. 102. — Michel III et Basile I^{er}, 15 et 16, p. 103. — Basile I^{er}, 18 à 21, p. 107. — Basile I^{er} et Constantin IX, 22, p. 107; 23 et 24, p. 108.

XLV. Basile I^{er} et Constantin IX, 1 à 3, p. 108; 4, p. 109. — Basile I^{er}, Constantin IX et Léon VI, 5, p. 109. — Basile I^{er}, Léon VI et Alexandre, 7 à 10, p. 110. — Léon VI le Sage, 11 à 16, p. 114. — Léon VI et Alexandre, 17 à 20, p. 115.

XLVI. Léon VI et Constantin X, 1 et 2, p. 116. — Alexandre, 3, p. 118. — Constantin X et Zoé, 4, p. 123; 5, p. 124. — Constantin X et Romain I^{er} Lacapène, 6, p. 124. — Romain I^{er} Lacapène, 7 à 9, p. 125. — Romain I^{er}, Constantin et Christophore, 10, p. 126. — Romain I^{er}, Constantin X, Étienne et Constantin, 11, p. 126. — Romain I^{er} et Christophore, 12, p. 127. — Romain I^{er}

	Report. . . .	147	monnaies.
Pl. XL.	Constantin V Copronyme, avec Léon III.	5	»
	Constantin V Copronyme, seul.....	6	»
	Artavasde et Constantin V.....	1	»
	Artavasde et Nicéphore.....	3	»
	Constantin V et Léon IV.....	10	»
XLI.	Constantin V et Léon IV.....	1	»
	Léon IV Chazare et Constantin VI....	5	»
	Constantin VI et Irène.....	5	»
	Irène.....	2	»
	Nicéphore 1 ^{er} Logothète.....	3	»
	Nicéphore 1 ^{er} et Staurace.....	4	»
XLII.	Michel 1 ^{er} Rhangabé.....	2	»
	Michel 1 ^{er} et Théophylacte.....	3	»
	Léon V l'Arménien.....	1	»
	Léon V et Constantin VII.....	9	»
	Michel II le Bègue.....	1	»
	Michel II et Théophile.....	5	»
XLIII.	Michel II et Théophile.....	3	»
	Théophile.....	11	»
	Théophile, Michel et Constantin VIII..	4	»
	Théophile et Constantin VIII.....	3	»
XLIV.	Théophile et Michel III.....	6	»
	Michel III et Théodora.....	1	»
	Michel III, Théodora et Thécla.....	2	»
	Michel III le Buveur.....	5	»
	Michel III et Basile 1 ^{er}	3	»
	Basile 1 ^{er} le Macédonien.....	4	»
	Basile 1 ^{er} et Constantin VIII.....	3	»
XLV.	Basile 1 ^{er} et Constantin VIII.....	4	»
	Basile 1 ^{er} , Constantin VIII et Léon VI..	2	»
	Basile 1 ^{er} , Léon VI et Alexandre.....	4	»
	Léon VI le Sage.....	6	»
	Léon VI et Alexandre.....	4	»
XLVI.	Léon VI et Constantin X.....	2	»

A reporter. . . . 280 monnaies.

	Report. . . .	280 monnaies.
	Alexandre	1 »
	Constantin X et Zoé.	2 »
	Constantin X et Romain I ^{er}	4 »
	Romain I ^{er} Lacapène.	3 »
	Romain I ^{er} , Constantin X et Christo- phore	1 »
	Romain I ^{er} , Constantin X, Étienne et Constantin.	1 »
	Romain I ^{er} et Christophore.	1 »
	Romain I ^{er} et Constantin.	1 »
	Romain I ^{er} , Christophore et Constantin.	1 »
	Constantin X Porphyrogénète.	3 »
	Constantin X et Romain II.	2 »
Pl. XLVII.	Constantin X et Romain II.	4 »
	Romain II Junior.	3 »
	Romain II et Basile II.	1 »
	Théophanon.	1 »
	Nicéphore II et Basile II.	2 »
	Nicéphore II Focas.	5 »
	Jean I ^{er} Zimiscès.	3 »
XLVIII.	Jean I ^{er} Zimiscès.	9 »
	Basile II et Constantin XI.	8 »
	Basile II.	1 »
	Constantin XI Porphyrogénète.	2 »
XLIX.	Constantin XI Porphyrogénète.	1 »
	Romain III Argyre.	1 »
	Michel IV le Paphlagonien.	1 »
	Constantin XII Monomaque.	9 »
	Théodora.	2 »
	Michel VI le Stratiotique.	2 »
	Isaac I ^{er} Comnène.	2 »
L.	Isaac I ^{er} Comnène.	1 »
	Constantin XIII Ducas.	7 »
	Constantin XIII et Eudocie.	1 »

A reporter. . . . 363 monnaies.

	Report. . . .	363 monnaies.
	Eudocie, Romain IV, Michel et Constantin.....	1 »
	Eudocie, Romain IV, Michel, Constantin et Andronic.....	1 »
	Romain IV et Eudocie.....	2 »
	Romain IV Diogène.....	2 »
Pl. LI.	Romain IV Diogène.....	3 »
	Michel VII Ducas.....	5 »
	Michel VII et Marie.....	3 »
	Nicéphore III Botaniate.....	7 »
LII.	Alexis I ^{er} Comnène.....	22 »
LIII.	Alexis I ^{er} Comnène.....	9 »
	Alexis I ^{er} et Constantin Porphyrogénète.....	1 »
	Jean II Comnène.....	9 »
LIV.	Jean II Comnène.....	15 »
	Jean II et Alexis.....	3 »
LV.	Jean II Comnène, Alexis et un autre de ses fils.....	1 »
	Manuel I ^{er} Comnène.....	11 »
LVI.	Manuel I ^{er} Comnène.....	19 »
LVII.	Manuel I ^{er} Comnène.....	2 »
	Manuel I ^{er} , Alexis et Agnès.....	1 »
	Andronic I ^{er} Comnène.....	11 »
	Isaac II l'Ange.....	8 »
LVIII.	Isaac II l'Ange.....	8 »
	Isaac Comnène Ducas, roi de Chypre..	1 »
	Alexis III l'Ange Comnène.....	4 »
	Alexis V Ducas Murtzuphle.....	1 »
	Monnaies anonymes des empereurs latins.....	5 »
LIX.	Monnaies anonymes des empereurs latins.....	2 »

A reporter. . . . 520 monnaies.

	Report. . . .	520 monnaies.
	Michel VIII Paléologue.....	13 »
	Michel VIII et Andronic II.....	2 »
LX.	Andronic II Paléologue.....	12 »
	Andronic II et Michel IX.....	9 »
LXI.	Andronic II et Michel IX.....	11 »
	Andronic II, Irène et Michel IX.....	1 »
	Andronic II, Irène et son petit-fils....	1 »
	Andronic II et Andronic III.....	6 »
LXII.	Andronic II et Andronic III.....	11 »
	Andronic III Paléologue, Junior.....	4 »
	Jean V Paléologue.....	3 »
	Andronic IV Paléologue.....	3 »
LXIII.	Andronic IV Paléologue.....	3 »
	Jean V Paléologue et son fils Manuel II.	2 »
	Manuel II Paléologue.....	12 »
	Manuel II, Jean Paléologue et Irène..	1 »
	Jean VIII Paléologue.....	2 »
LXIV.	Jean VIII Paléologue.....	3 »
	Mahomet II.....	2 »

EMPEREURS DE NICÉE.

	Théodore I ^{er} Ducas Lascaris.....	2 »
	Jean III Vatatsès Ducas Lascaris.....	8 »
LXV.	Jean III Vatatsès Ducas Lascaris.....	1 »
	Théodore III Vatatsès Ducas Lascaris..	12 »
LXVI.	Théodore III Ducas Vatatsès.....	6 »

EMPEREURS DE THESSALONIQUE.

	Théodore II l'Ange Comnène.....	2 »
	Manuel l'Ange.....	4 »
LXVII.	Jean l'Ange Comnène.....	3 »

A reporter.... 659 monnaies.

EMPEREURS DE TRÉBIZONDE.

	Report....	659 monnaies.
	Alexis I ^{er} Comnène.....	2 »
	Jean I ^{er} Comnène Axouchos.....	5 »
	Manuel I ^{er} Comnène.....	6 »
Pl. LXVIII.	Manuel I ^{er} Comnène.....	2 »
	Jean II Comnène.....	2 »
	Jean II et Alexis.....	1 »
	Théodora Comnène.....	2 »
	Alexis II Comnène.....	6 »
	Manuel II Comnène.....	2 »
	Basile Comnène.....	8 »
LXIX.	Basile Comnène.....	3 »
	Jean III Comnène.....	6 »
	Michel Comnène.....	4 »
	Alexis III Comnène.....	4 »
	Manuel III Comnène.....	6 »
	Manuel III et Alexis IV.....	1 »
	Alexis IV Comnène.....	2 »
LXX.	Alexis IV Comnène.....	2 »
	Jean IV Comnène.....	3 »
	David Comnène.....	1 »
	Byzantines incertaines.....	13 »
	Héraclius I ^{er}	1 »
	Constantin V et Léon IV.....	1 »
	Théophile et Constantin VIII.....	1 »
	Ensemble....	<u>743 monnaies</u>

TABLE GÉNÉRALE

Second volume.

DESCRIPTION DES MONNAIES

Constant II et son fils aîné Constantin Pogonat.....	1
Constant II, Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère.....	4
Constantin IV Pogonat, Héraclius et Tibère.....	9
Constantin IV Pogonat.....	16
Justinien II Rhinotmète.....	19
Léonce II.....	26
Tibère V Absimare.....	27
Justinien II Rhinotmète et son fils Tibère IV.....	32
Filépicus Bardanès.....	35
Artémus Anastase II.....	37
Théodose III Adramytène.....	40
Théodose III, avec sa femme et son fils.....	42
Léon III l'Isaurien.....	43
Monnaies posthumes de Léon III.....	48
Constantin V Copronyme.....	52
Artavasde.....	57
Artavasde et Constantin V.....	58
Artavasde et Nicéphore.....	58
Constantin V Copronyme et Léon IV, son fils.....	59
Léon IV Chazare.....	62
Constantin VI.....	65
Irène.....	70
Nicéphore I^{er} Logothète.....	74

Staurace.....	76
Michel I ^{er} Rhangabé.....	76
Léon V l'Arménien.....	79
Léon V et Constantin VII.....	82
Michel II le Bègue.....	84
Michel II et Théophile.....	86
Théophile.....	88
Théophile, Michel et Constantin VIII.....	93
Théophile et Constantin VIII.....	94
Théophile et Michel III.....	95
Michel III l'Ivrogne.....	96
Michel III et Théodora.....	100
Michel III, Théodora et Thécla.....	100
Michel III, seul.....	101
Michel III et Basile I ^{er}	103
Basile I ^{er}	104
Basile I ^{er} et Constantin IX.....	107
Basile I ^{er} , Constantin IX et Léon VI.....	109
Basile I ^{er} , Léon VI et Alexandre.....	109
Léon VI.....	110
Léon VI et Alexandre.....	115
Léon VI et Constantin X.....	116
Alexandre.....	116
Constantin X Porphyrogénète.....	118
Constantin X et Zoé Carbonopsine.....	123
Constantin X et Romain I ^{er} Lacapène.....	124
Romain I ^{er} Lacapène.....	124
Romain I ^{er} , Constantin X et Christophe ou Christophore.....	126
Romain I ^{er} , Constantin X, Étienne et Constantin.....	126
Romain I ^{er} et Christophe.....	127
Romain I ^{er} et son fils Constantin.....	127
Romain I ^{er} et ses fils Christophe et Constantin.....	127
Constantin X Porphyrogénète.....	128
Constantin X et Romain II.....	128
Romain II Junior.....	130
Romain II et Basile II.....	132
Théophanon.....	132
Nicéphore II Focas.....	134

EMPEREURS LATINS.

Empereurs latins à Constantinople.....	231
Monnaies anonymes des empereurs latins.....	235
Restauration des empereurs grecs à Constantinople... ..	237
Michel VIII Paléologue.....	237
Michel VIII et Andronic II.....	243
Andronic II Paléologue.....	244
Andronic II et Michel IX.....	251
Andronic II, Irène et Michel IX.....	255
Andronic II, Irène et Andronic III.....	256
Andronic II et Andronic III.....	257
Andronic III Paléologue Junior.....	261
Jean V Paléologue.....	263
Jean VI Cantacuzène.....	268
Andronic IV Paléologue.....	269
Jean V Paléologue et Manuel II.....	271
Manuel II Paléologue.....	271
Manuel II, Jean Paléologue et Irène.....	278
Jean VIII Paléologue.....	279
Constantin XIII Paléologue.....	283
Mahomet II.....	284
Démembrement de l'empire grec.....	285
Empire de Nicée.....	288
Théodore 1 ^{er} Lascaris.....	288
Jean III Vatatsès Ducas Lascaris.....	291
Théodore III Vatatsès Ducas Lascaris.....	294
Jean Vatatsès Ducas Lascaris.....	300
Empire de Thessalonique.....	300
Théodore II l'Ange Comnène.....	300
Manuel l'Ange.....	302
Jean l'Ange Comnène.....	305
Empire de Trébizonde.....	306
Alexis 1 ^{er} Comnène.....	309
Andronic 1 ^{er} Comnène.....	310
Manuel 1 ^{er} Comnène.....	313
Andronic II Comnène.....	315

TABLE GÉNÉRALE.		377
Kyr George Comnène.....		316
Kyr Jean II Comnène.....		316
Jean II et Alexis.....		318
Kyria Théodora Comnène.....		319
Alexis II Comnène.....		319
Andronic III Comnène.....		321
Manuel II Comnène.....		322
Basile Comnène.....		322
Irène, femme de Basile Comnène.....		325
Jean III Comnène.....		325
Michel Comnène.....		327
Alexis III Comnène.....		329
Manuel III Comnène.....		330
Manuel III et Alexis IV.....		332
Alexis IV Comnène.....		332
Jean IV Comnène.....		334
David Comnène.....		336
Byzantines incertaines.....		337
Monnaies d'Arcadius, de Marcien, de Léon I ^{er} , de Théodoric, d'Héraclius I ^{er} , d'Anastase II, de Constantin V et Léon IV, — de Théophile et Constantin VIII, — de Nicéphore II Focas et de Théodora.....		341
Table alphabétique des noms propres.....		347
Correspondance des dessins des monnaies avec les pages du texte.....		362
Monnaies gravées sur les planches du second volume.....		367
ERRATA.....		378



ERRATA

PREMIER VOLUME

- Pag.** 144, ligne 14. *Omis de coter le prix d'un sou d'or de Basilisque : 50 .*
 145, » 23. » » *de Basilisque et Marcus : 100 .*
 148, » 2. *Au lieu de : Pl. VIII, 24, lisez : Pl. VIII, 23.*
 152, » 10. » Pl. VIII, 25, » Pl. VIII, 24.
 » » 13. » Pl. VIII, 26, » Pl. VIII, 25.
 » » 30. » Pl. VIII, 27, » Pl. VIII, 26.
 231, » 13. » Pl. XXI, 15, » Pl. XXII, 15.

SECOND VOLUME

- Pag.** 8, » 18. *Au lieu de : Pl. XXXV, 9, lisez . XXXV, 10.*
 9, » 11. » Pl. XXXV, 10, » XXXV, 11.
 12 à 15. *Augmenter d'une unité, dans le texte, les numéros de la planche XXXV, indiquant les monnaies de Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, depuis le n° 12 jusqu'au n° 21.*
 35, ligne 22. *Au lieu de : Constantinople, lisez : Constantinople.*
 65, » 18. » ee, » ce.
 78, » 26. » ΘΕΦΟΥ, » ΘΕΟΦΥ.
 82, » 27. » ἘΑβῆε. » Αβῆε.
 93, » 3. » 50 à 0 fr. » 50 à 80 fr.
 93, » 4. » à 6 fr. » 3 à 6 fr.
 129, » 29. *Omis de décrire le revers de la monnaie n° 1 de la planche XLVII : Ἐ. ΙησϚ. ΧΡΙΣΤϚ. ΗΙΚΑ. Croix fleuronnée et très ornée, sur trois degrés.*
 103, » 27. *Omis d'indiquer la planche et le numéro (XLIV, 17).*
 109, » 9. » » » (XLV, 6).
 130, » 5. *Au lieu de : (XLVII, 2), lisez : (XLVII, 4).*
 130, » 14. » (XLVII, 4), » (XLVII, 2).
 136, » 31. » inédites, » inédites.
 138, » 18. » (XLVII, 12), » (XLVII, 15).
 164, » 8. » (XLIX, 1), » (L, I).
 167, » 31. » sur e, » sur le.
 180, » 5. » roix, » croix.
 186, » 1. » Godefroi de Bouillon, *lisez : Godefroi de Bouillon; il a.*
 203, » 32. » à, *lisez : la.*
 221, » 3. » plu, » plus.
 234, » 17. » Trébisonde, » Trébizonde.
 232, » 29. » *Id.* » *Id.*

CONSTANT II ET CONSTANTIN POGONAT



CONSTANT II, CONSTANTIN POGONAT, HÉRACLIUS ET TIBÈRE



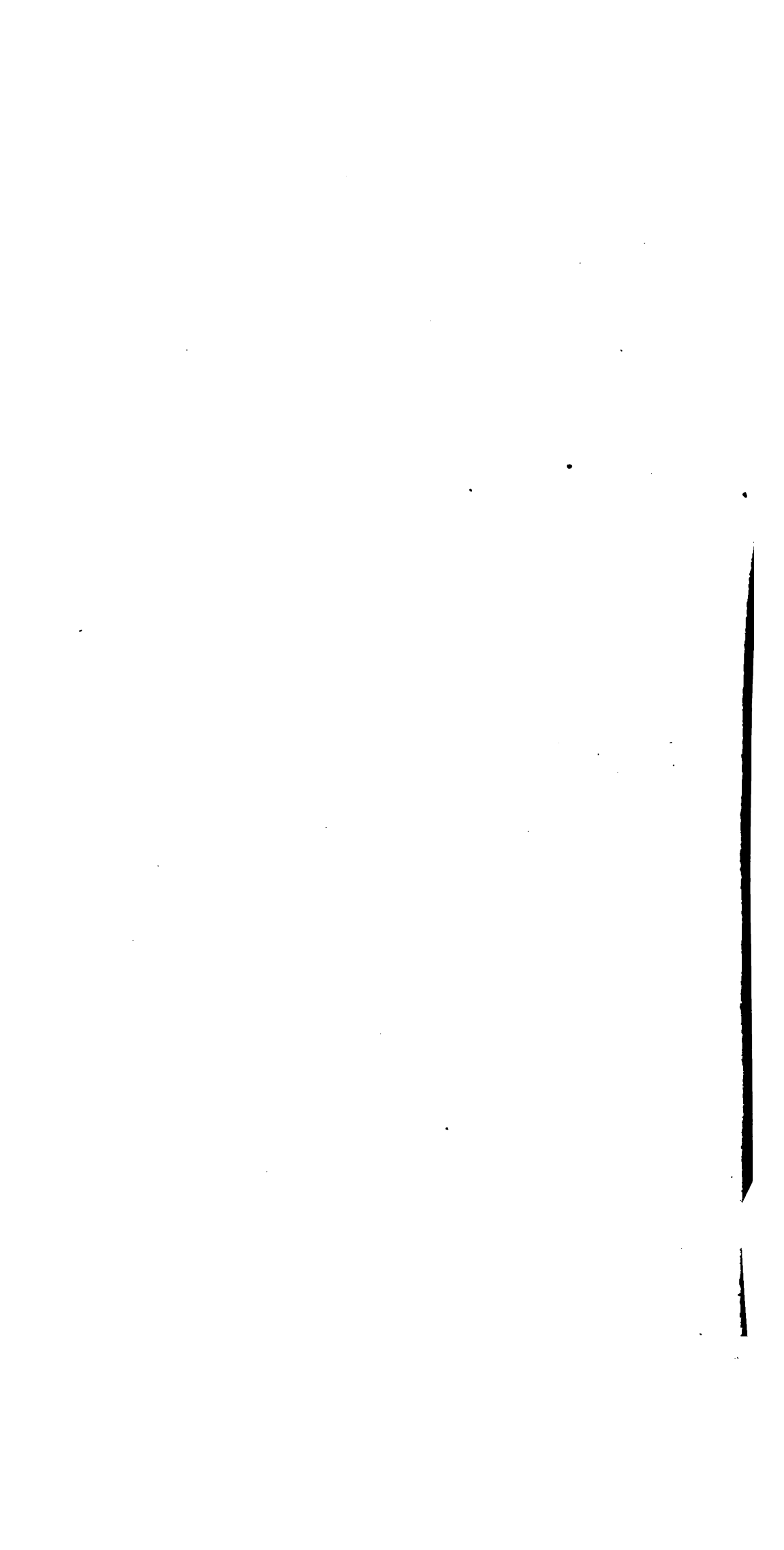
CONSTANT II, CONSTANTIN POGONAT HERACLIUS ET TIBERE



CONSTANTIN POGONAT
HERACLIUS ET TIBERE



L. Dardel.



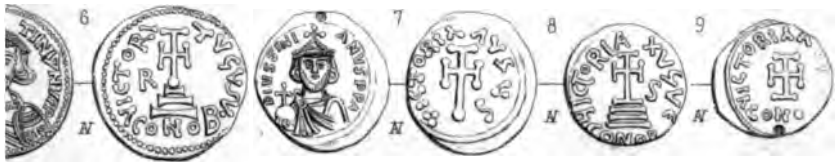
CONSTANTIN IV POGONAT, HERACLIUS et TIBÈRE



CONSTANTIN IV POGONAT



JUSTINIEN II RHINOMÈTE



TIBÈRE V ABSIMARE





TIBÈRE V ABSIMARF



JUSTINIEN II ET TIBÈRE IV



FILÉPICUS BARDANÈS



ARTÉMIUS ANASTASE II



THÉODOSE III ADRAMYTÈNE

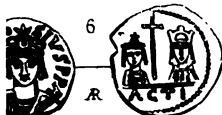




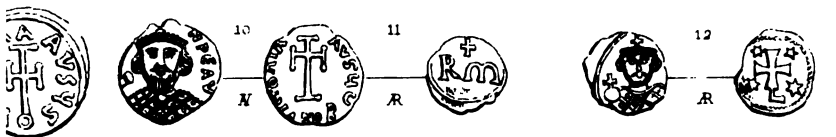
THÉODOSE III ADRAMYTÈNE



THÉODOSE III, AVEC LA FEMME ET SON FILS



LÉON III, L'ISAURIEN



CONSTANTIN V COPRONYME





CONSTANTIN V COPRONYME AVEC LÉON III SON PÈRE



CONSTANTIN V COPRONYME, SEUL



ARTAVASDE ET CONSTANTIN V



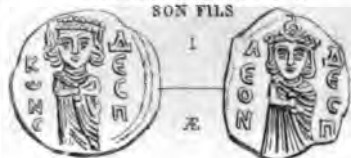
ARTAVASDE ET NICÉPHORE



CONSTANTIN V COPRONYME ET LÉON IV, SON FILS



CONSTANTIN V ET LEON IV
SON FILS



LEON IV ET CONSTANTIN VI



CONSTANTIN VI ET IRENE



IRENE



NICEPHORE 1^{er} LOGOTHETE



NICEPHORE ET STAUFACE



MICHEL 1^{er} RHANGABÉ



MICHEL 1^{er} ET THÉOPHYLACTE



LÉON V L'ARMÉNIEN



LÉON V ET CONSTANTIN VII



MICHEL II LE BÈGUE



MICHEL II ET THÉOPHILE



MICHEL II et THÉOPHILE



THÉOPHILE

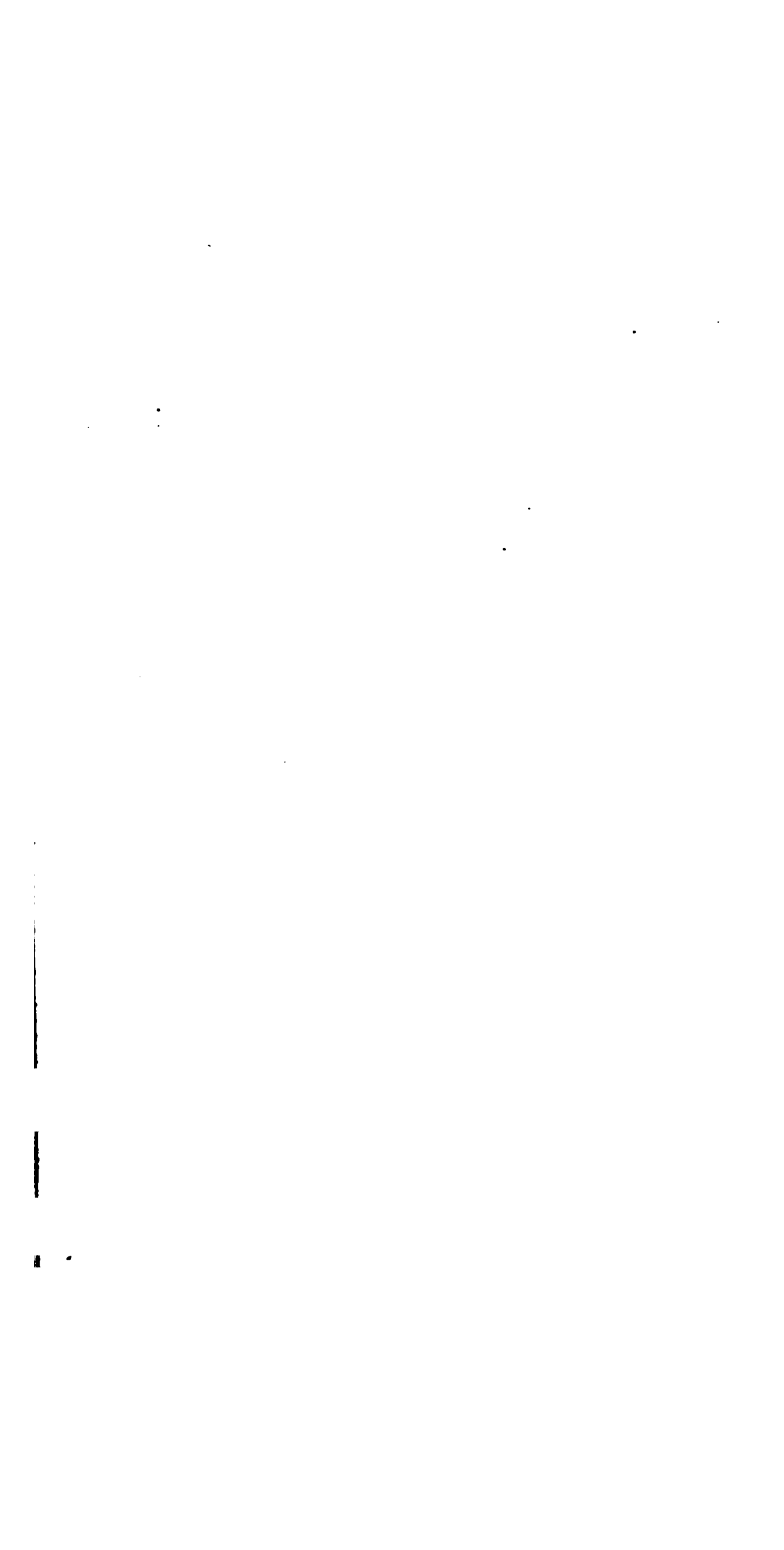


THÉOPHILE MICHEL ET CONSTANTIN VIII



THEOPHILE ET CONSTANTIN VIII





BASILE 1^{ER} ET CONSTANTIN VIII



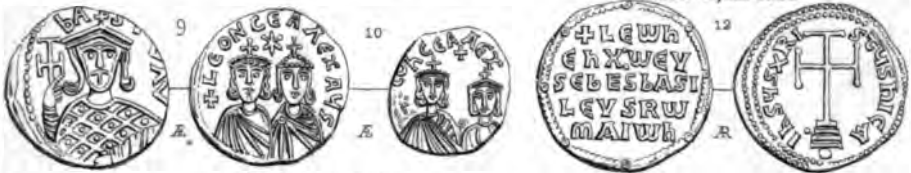
BASILE 1^{ER} CONSTANTIN VIII ET LÉON VI



BASILE 1^{ER}, LÉON VI ET ALEXANDRE



LÉON VI, LE SAGE

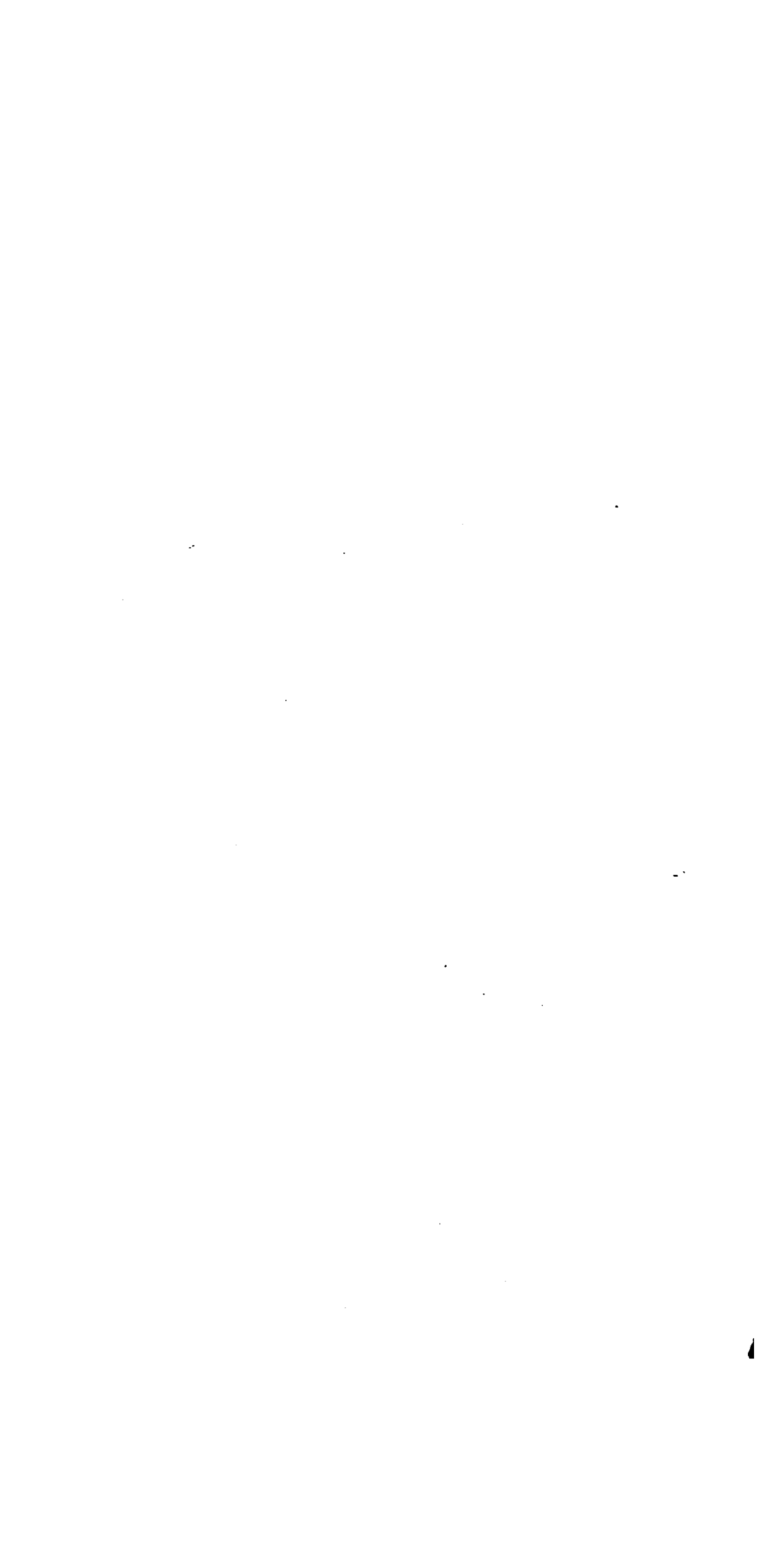


LÉON VI, LE SAGE



LÉON VI ET ALEXANDRE









LÉON VI ET CONSTANTIN X



1

H



2

ALEXANDRE



3

H

CONSTANTIN X ET ZOË



4

H



5

Æ



CONSTANTIN X ET ROMAIN 1^{er}



ROMAIN 1^{er} LACAPÈNE



ROMAIN 1^{er} CONSTANTIN X ET CHRISTOPHORE

ROMAIN 1^{er} CONSTANTIN X ETIENNE ET CONSTANTIN



ROMAIN 1^{er} ET CHRISTOPHORE

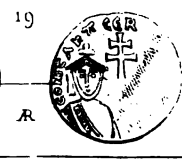
ROMAIN 1^{er} ET CONSTANTIN

ROMAIN 1^{er} CHRISTOPHORE ET CONSTANTIN

CONSTANTIN X PORPHYROGÈNÈTE



CONSTANTIN X ET ROMAIN II





CONSTANTIN I ET ROMAIN II



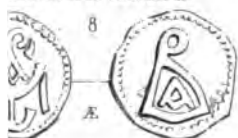
ROMAIN II, JUNIOR



THEOPHANON



ROMAIN II ET BASILE II



NICÉPHORE II ET BASILE II



NICÉPHORE II, FOCAS



JEAN 1^{er} ZIMISCÈS



JEAN 1^{er} ZIMISCÈS



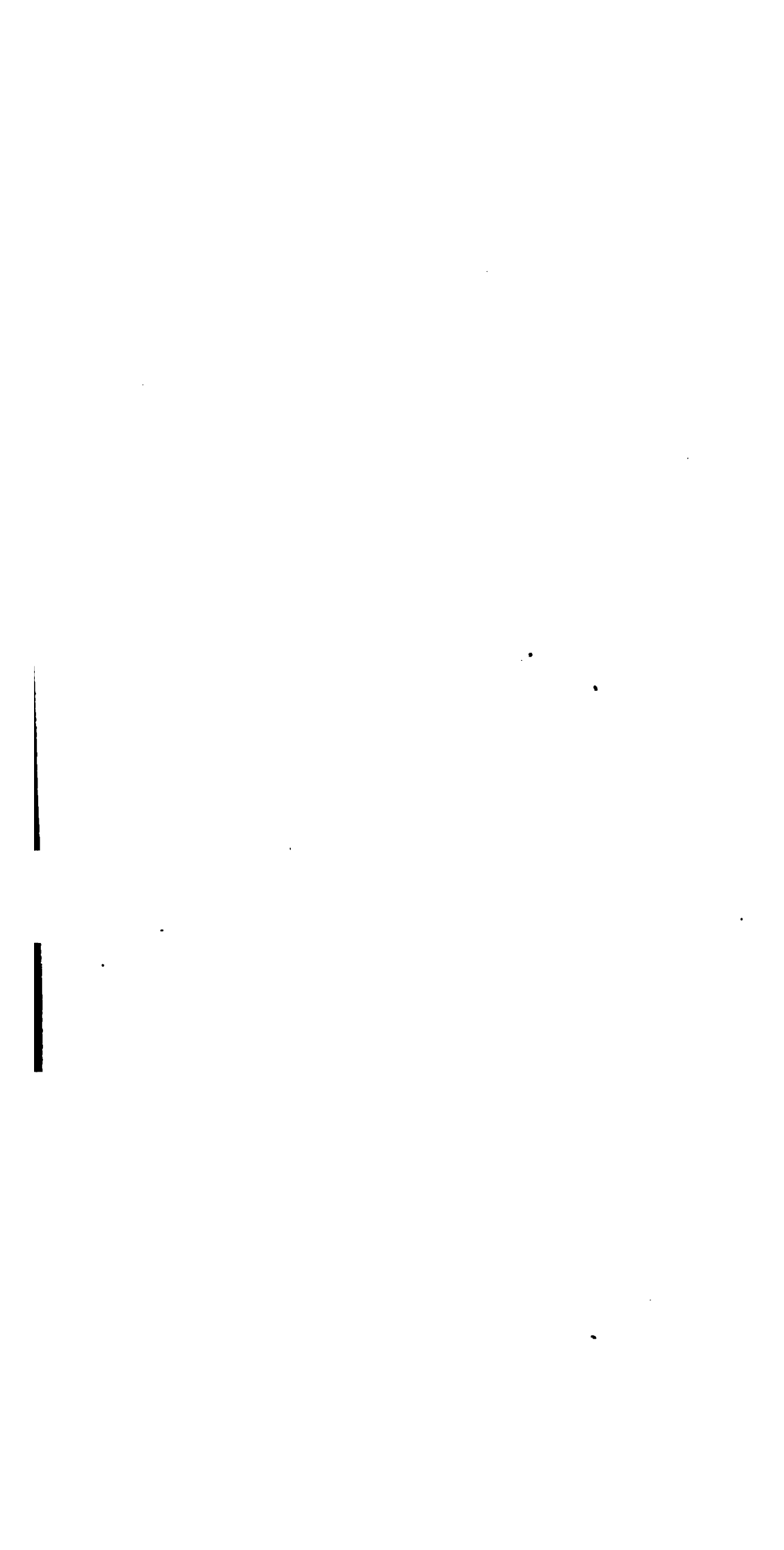
BASILE II ET CONSTANTIN XI



BASILE II

CONSTANTIN XI PORPHYROGÈNÈTE





ISAAC I^{er} COMNÈNE



CONSTANTIN XIII DUCAS



CONSTANTIN XIII ET EUDOCIE



EUDOCIE, ROMAIN IV, MICHEL ET CONSTANTIN



EUDOCIE, ROMAIN IV, MICHEL, CONSTANTIN ET ANDRONIC



ROMAIN IV ET EUDOCIE



ROMAIN IV ET EUDOCIE



ROMAIN IV DIOGÈNE





ROMAIN IV DIAGÈNE



MICHEL VII DUCAS



MICHEL VII ET MARIE



NICÉPHORE III BOTANIATE



ALEXIS 1st COMNENE



ALEXIS 1^{ER} COMNÈNE

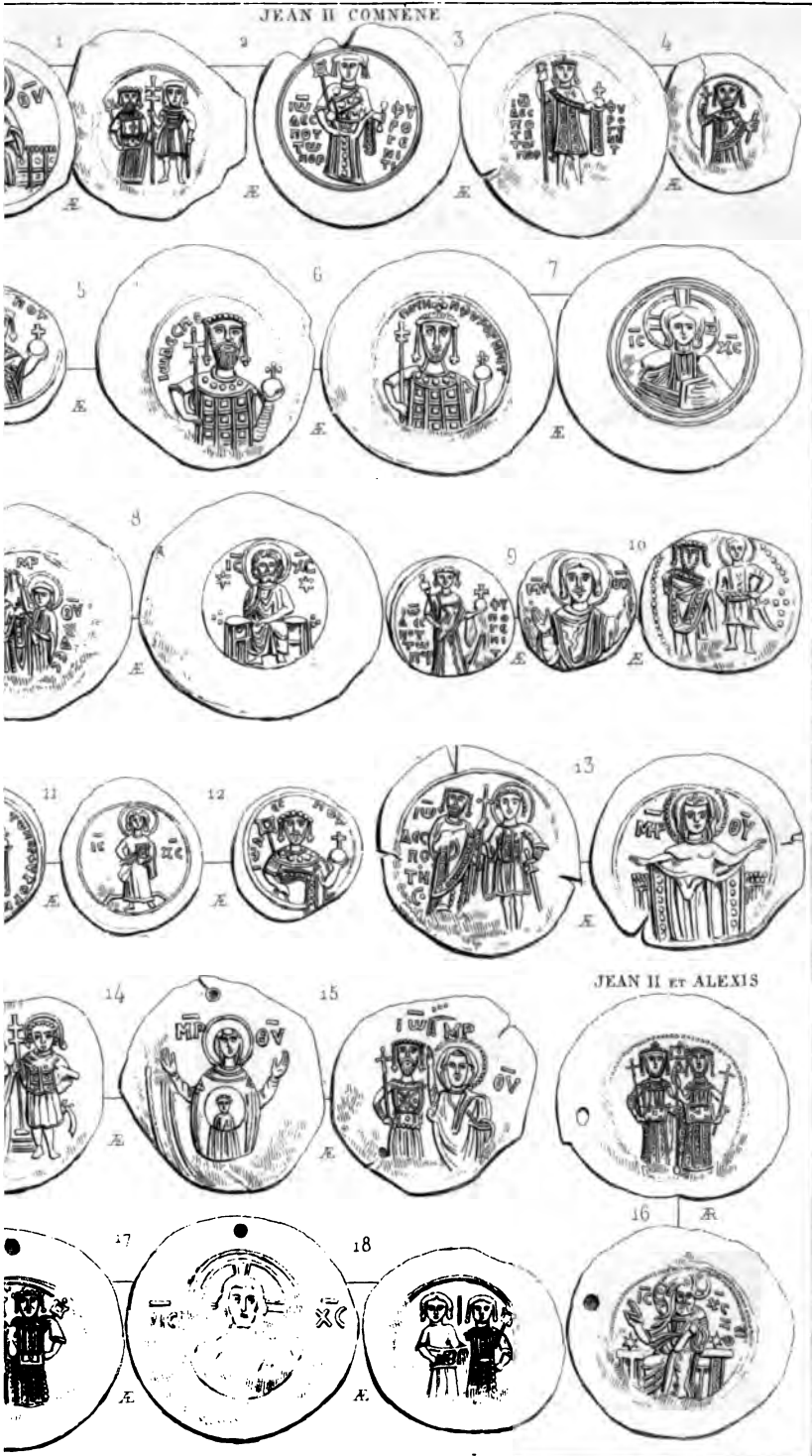


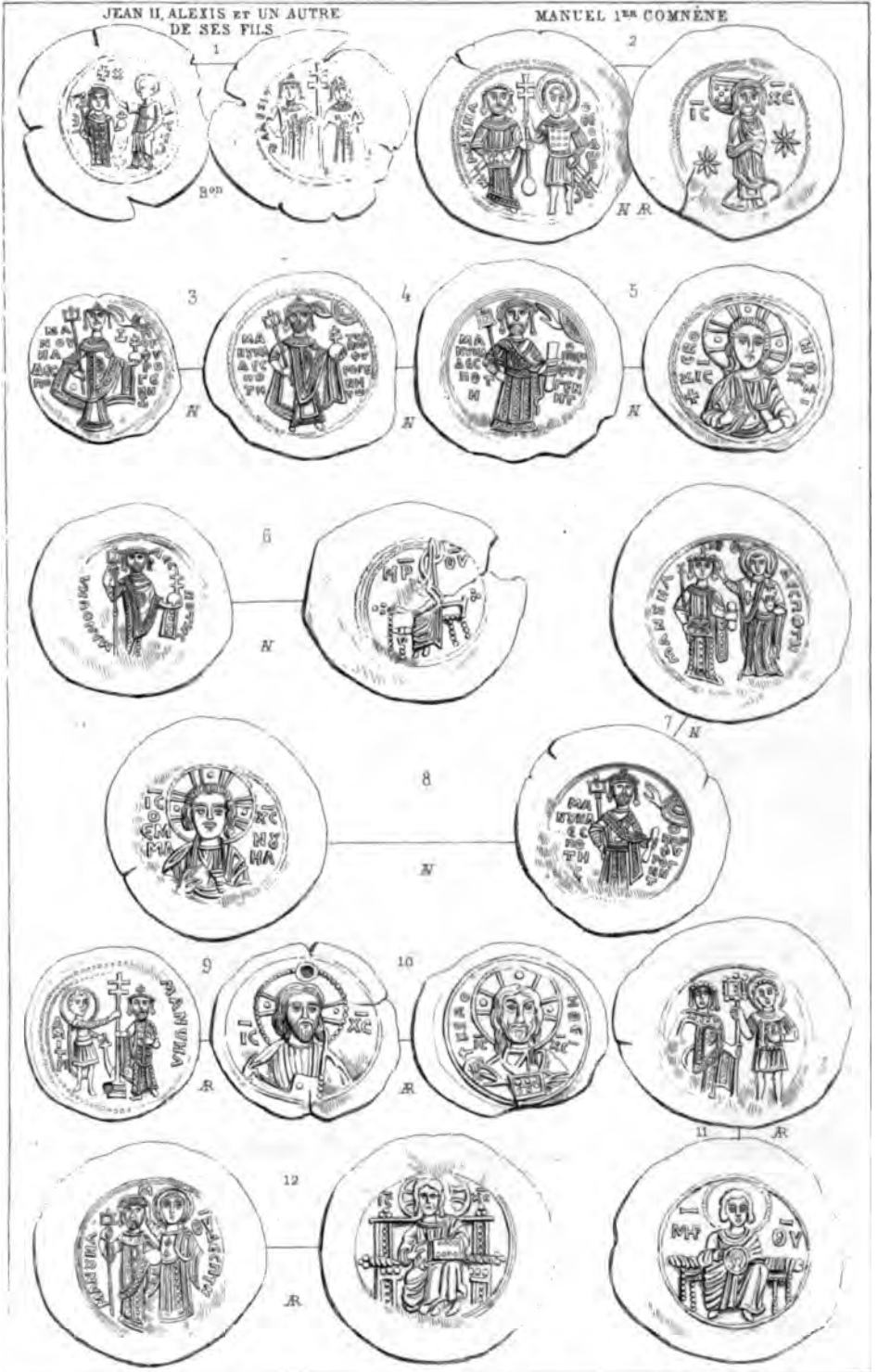
ALEXIS 1^{ER} ET CONSTANTIN PORPHYROGÈNÈTE



JEAN II COMNÈNE







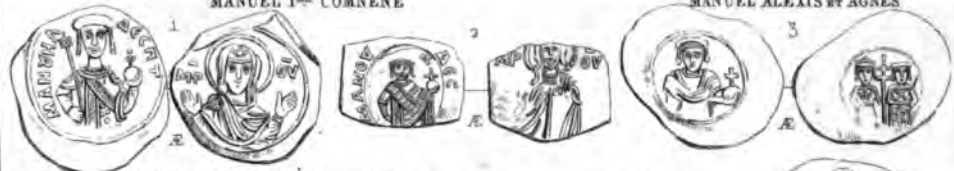
MANUEL I^{RA} COMMÈNE





MANUEL 1^{er} COMNÈNE

MANUEL ALEXIS et AGNÈS

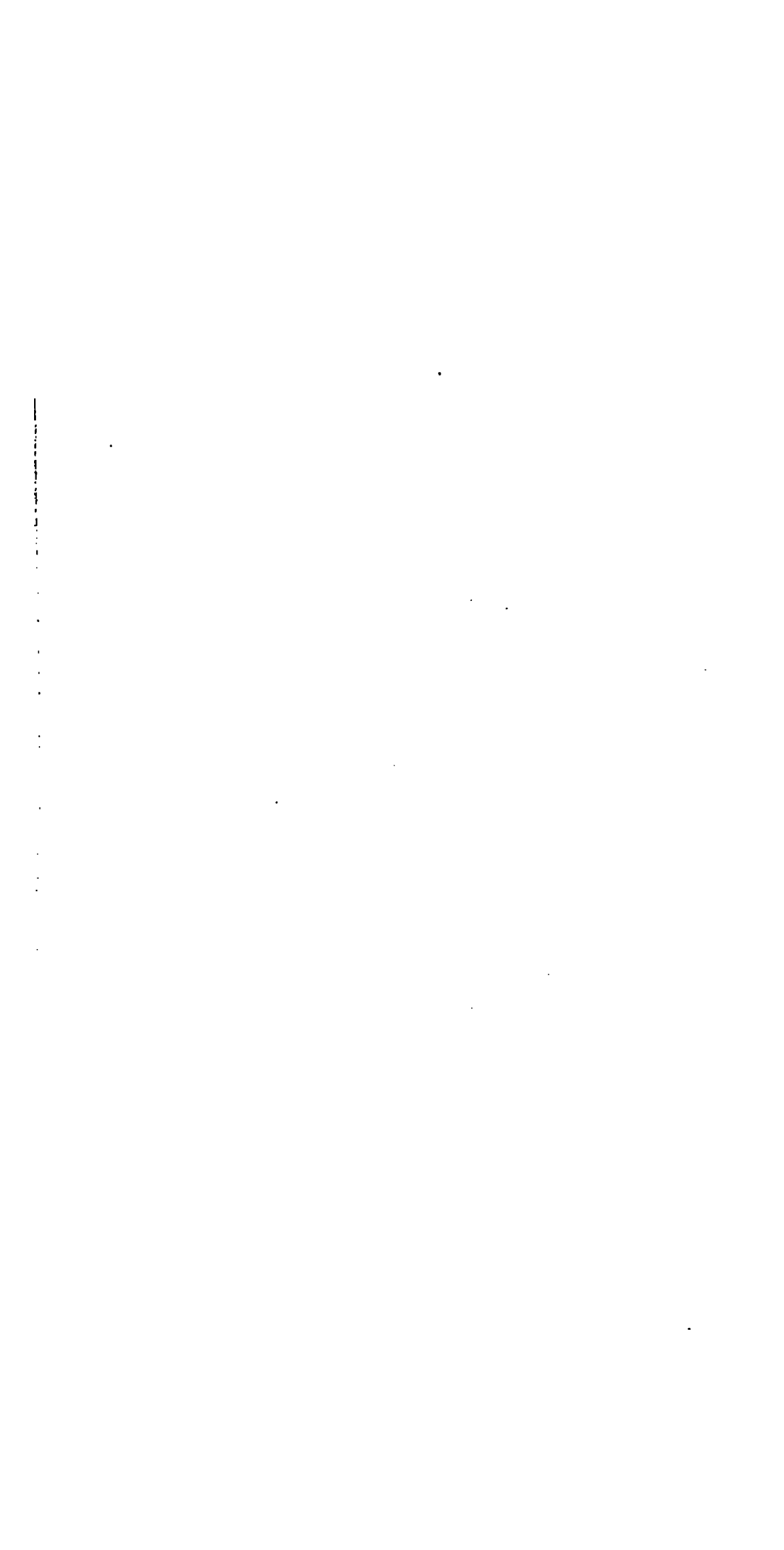


ANDRONIC 1^{er} COMNÈNE

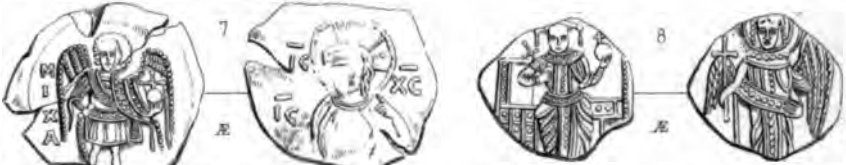


ISAAC II L'ANGE

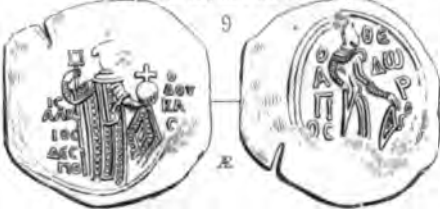




ISAAC II L'ANGE



ISAAC DUCAS, ROI DE CHYPRE



ALEXIS III L'ANGE COMMÈNE



MONNAIES ANONYMES DES EMPEREURS LATINS

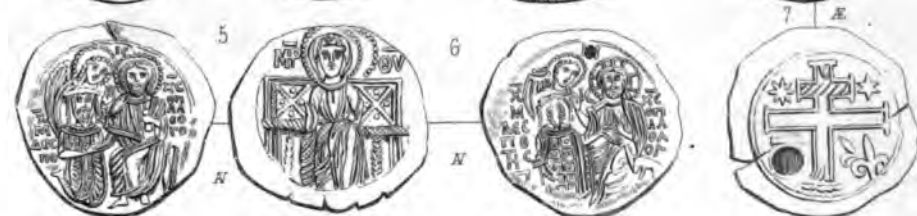
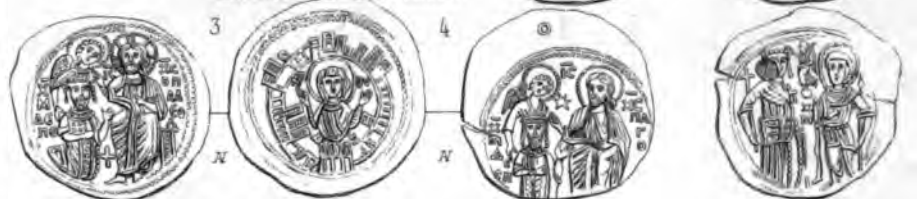




MONNAIES ANONYMES DES EMPEREURS LATINS



MICHEL VIII PALEOLOGUE



MICHEL VIII ET ANDRONIC II



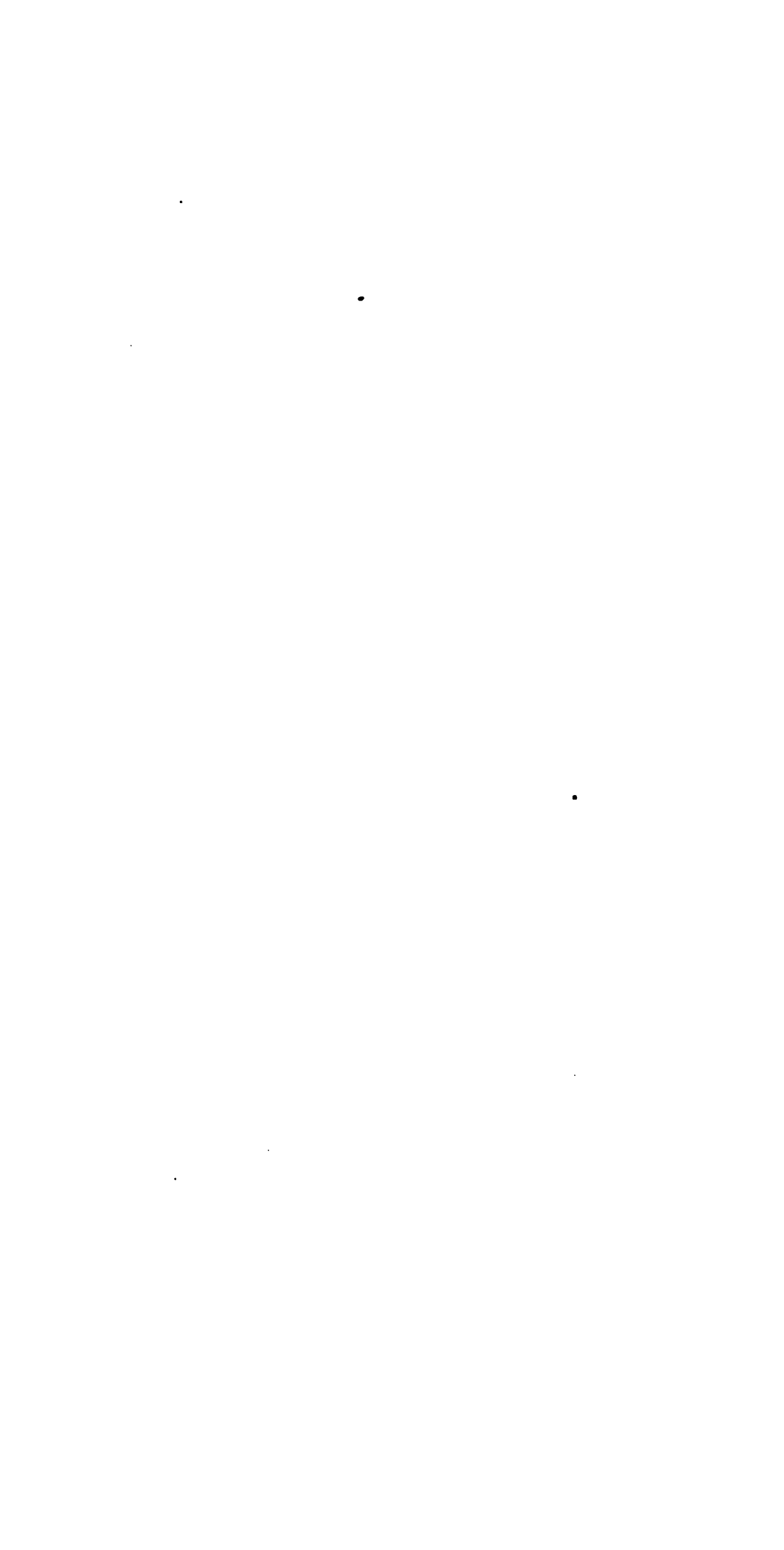
L. P. Roubé

ANDRONIC II PALÉOLOGUE



ANDRONIC II ET MICHEL IX









ANDRONIC II et ANDRONIC III



ANDRONIC III PALEOLOGUE JUNIOR



JEAN V PALEOLOGUE



ANDRONIC IV PALEOLOGUE



L. Dardel sc.



ANDRONIC IV PALÉOLOGUE



JEAN V PALÉOLOGUE ET MANUEL II.

MANUEL II PALÉOLOGUE



MANUEL II JEAN VIII ET IRÈNE



JEAN VIII PALÉOLOGUE





JEAN VII PALÉOLOGUE



ΜΑΗΟΜΕΤ II



EMPIRE DE NICÉE
THÉODORE 1^{er} LASCARIS



JEAN III DUCAS VATATSES

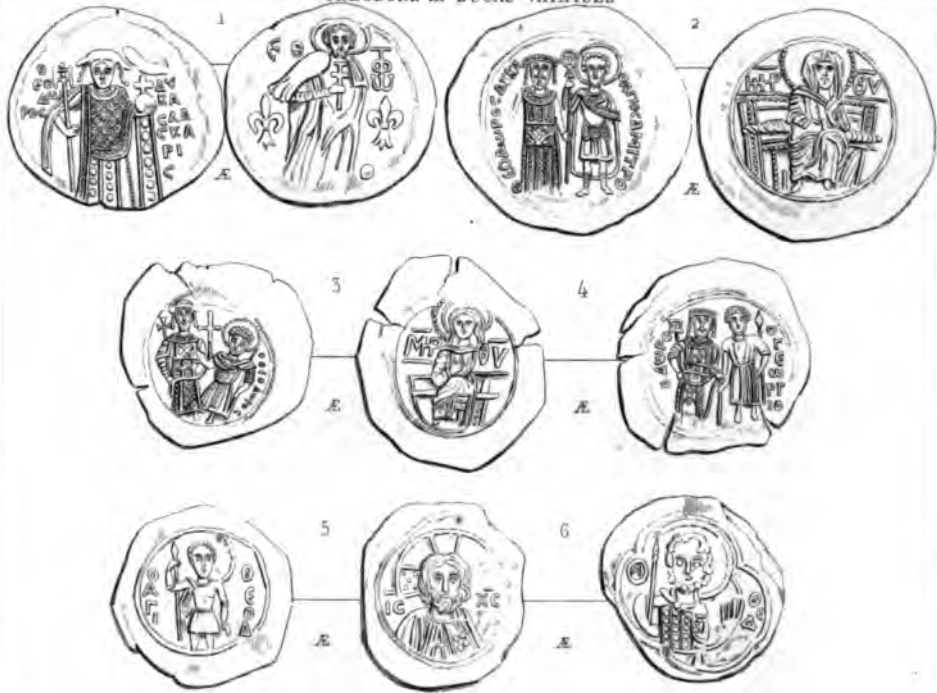


JEAN III DUCAS
VATATSES

THEODORE III DUCAS VATATSES



THÉODORE III DUCAS VATATSES



EMPIRE DE THESSALONIQUE
THÉODORE II L'ANGE COMNÈNE



MANUEL I ANGE



JEAN L'ANGE COMNÈNE



EMPIRE DE TRÉBIZONDE
ALEXIS 1^{er} COMNÈNE



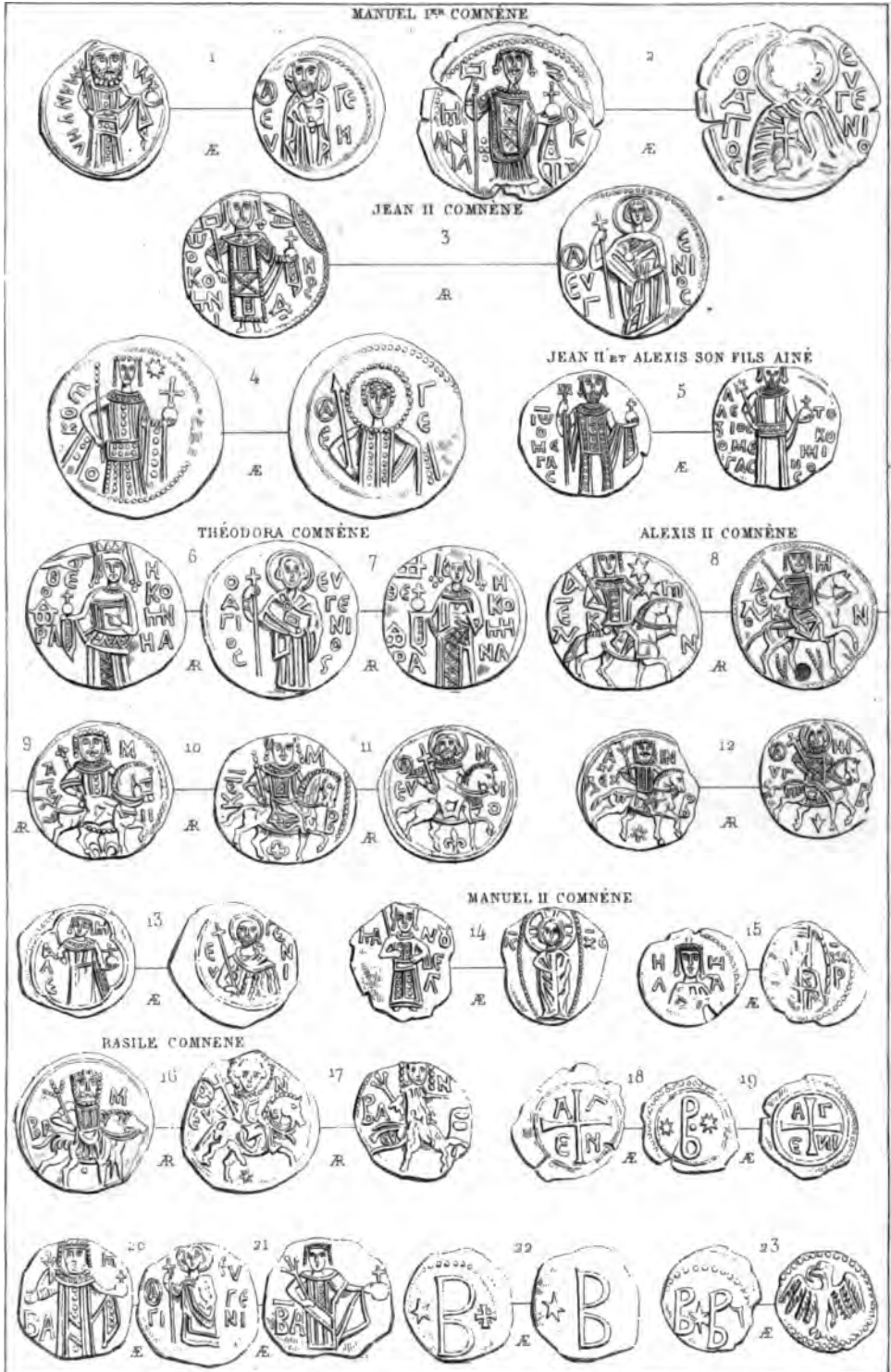
JEAN 1^{er} AXOUCHOS



MANUEL 1^{er} COMNÈNE









BASILE COMNÈNE



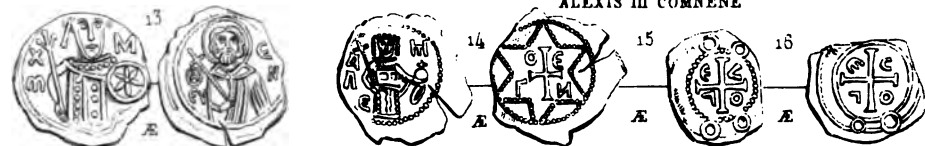
JEAN III COMNÈNE



MICHEL COMNÈNE



ALEXIS III COMNÈNE



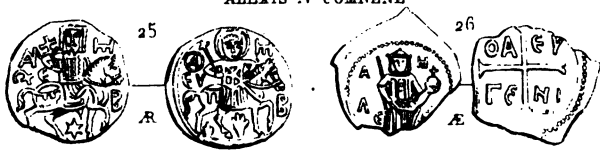
MANUEL III COMNÈNE



MANUEL III ET ALEXIS IV



ALEXIS IV COMNÈNE



ALEXIS IV COMNÈNE

JEAN IV COMNÈNE



BYZANTINES INCERTAINES



THÉOPHILE et CONSTANTIN VIII

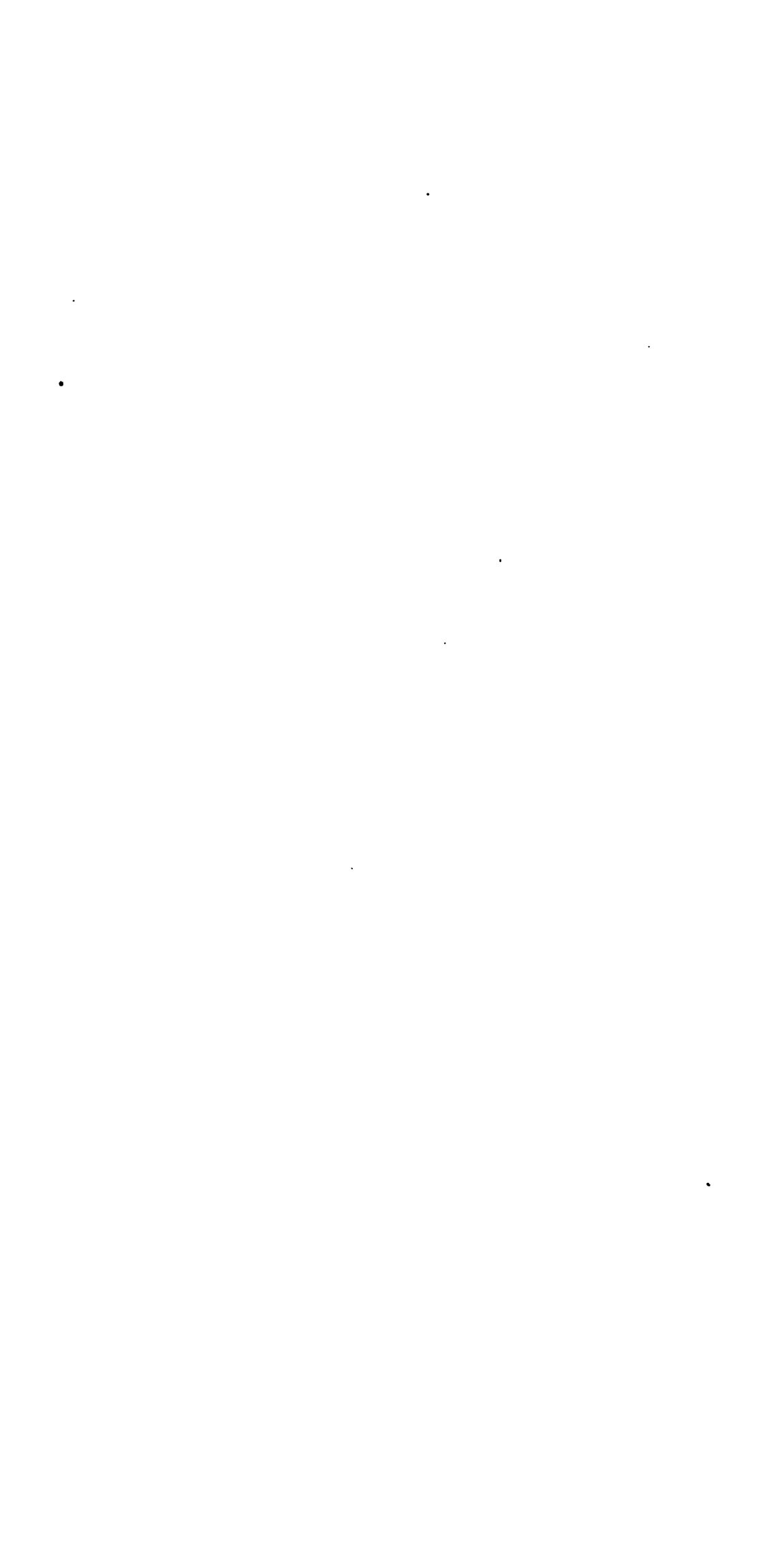
CONSTANTIN V et LÉON IV

HÉRACLIUS I^{er}



L. Dardel sc.

Imp. I. Dumais Voreux rec. Cas. 1666. 8



OUVRAGES DE NUMISMATIQUE

QUI SE TROUVENT

CHEZ MM. ROLLIN ET FEUARDENT, RUE VIVIENNE, 42

- Beulé.** Les Monnaies d'Athènes. 1 vol. in-4^e grand-raisin, de 53 feuilles, avec 146 planches gravées sur cuivre, tirées sur papier de Chine et insérées dans le texte. Paris, Didot, Rollin, 1858, tiré seulement à 500 exemplaires numérotés. Broché..... 30 fr. »
- Cobax.** Description générale des monnaies de la république romaine. Paris, 1857. 1 fort vol. in-4^e, avec 75 planches..... 45 fr. »
- Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain, depuis Pompée jusqu'à la chute de l'empire d'Occident, ou monnaies impériales. 6 volumes, avec un grand nombre de planches. Chaque volume coûte 20 fr. pour les souscripteurs. 120 fr. »
- Manuel de numismatique ancienne. 2 vol. in-8^e. Paris, 1830. 38 fr. »
- Henola.** Histoire numismatique de la révolution française. Paris, 1876. 2 vol. gr. in-8^e. 93 planches..... 60 fr. »
- Nouvelle revue numismatique française**, par MM. A. de Longpérier et J. de Witte, années 1856, 1857, 1858, 1859, 1860. Chaque année..... 16 fr. »
- Pocq d'Amont.** Monnaies féodales de la France. Paris, 1855 à 1862. 3 vol. in-4^e. 162 planches. Prix de chaque volume..... 30 fr. »
- Grand papier. Chaque volume..... 74 fr. »
- Cet ouvrage est destiné à remplacer le livre de T. Doty, et à réunir dans un même recueil les descriptions raisonnées des médailles qui constituent l'ensemble de la numismatique baronale de la France.
- Robert.** Numismatique de Capbrai. 1861. In-8^e, 56 pl..... 50 fr. »
- Sabatier.** Souvenirs de Keitich (*Tombacour, fouilles, antiquités*) et Chronologie du royaume de Bosphore, d'après les dates des monnaies et les inscriptions. 1 vol. in-4^e, 8 planches lithochromiques..... 24 fr. »
- Description générale des médailles contemporaines, in-4^e, 19 planches..... 30 fr. »
- Production de l'or, de l'argent et du cuivre chez les Anciens, et hôtels monétaires des Empires romain et byzantin, in-8^e..... 6 fr. »
- Notices sur l'icôneographie sacrée en Russie, in-8^e..... 2 fr. 50
- Mélanges numismatiques, articles publiés dans les Mémoires de la Société impériale de numismatique et d'archéologie de Saint-Petersbourg, in-8^e, 10 planches..... 5 fr. 50
- Notices générales sur la monnaie byzantine, in-8^e, 5 planches..... 3 fr. »
- Plombs, bulles et sceaux byzantins, in-8^e, 2 planches..... 2 fr. 50
- Du prix et de la vente des monnaies antiques, in-8^e, 4 planches..... 3 fr. »
- Monnaies impériales grecques inédites, in-8^e, 5 planches..... 3 fr. »
- Monnaies impériales romaines, grecques et coloniales, in-8^e, 2 planches..... 3 fr. »
- Monnaies romaines inédites de la collection Fontana, in-8^e, 2 planches..... 3 fr. »

Paris. — Imp. de P. LÉVY fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

